



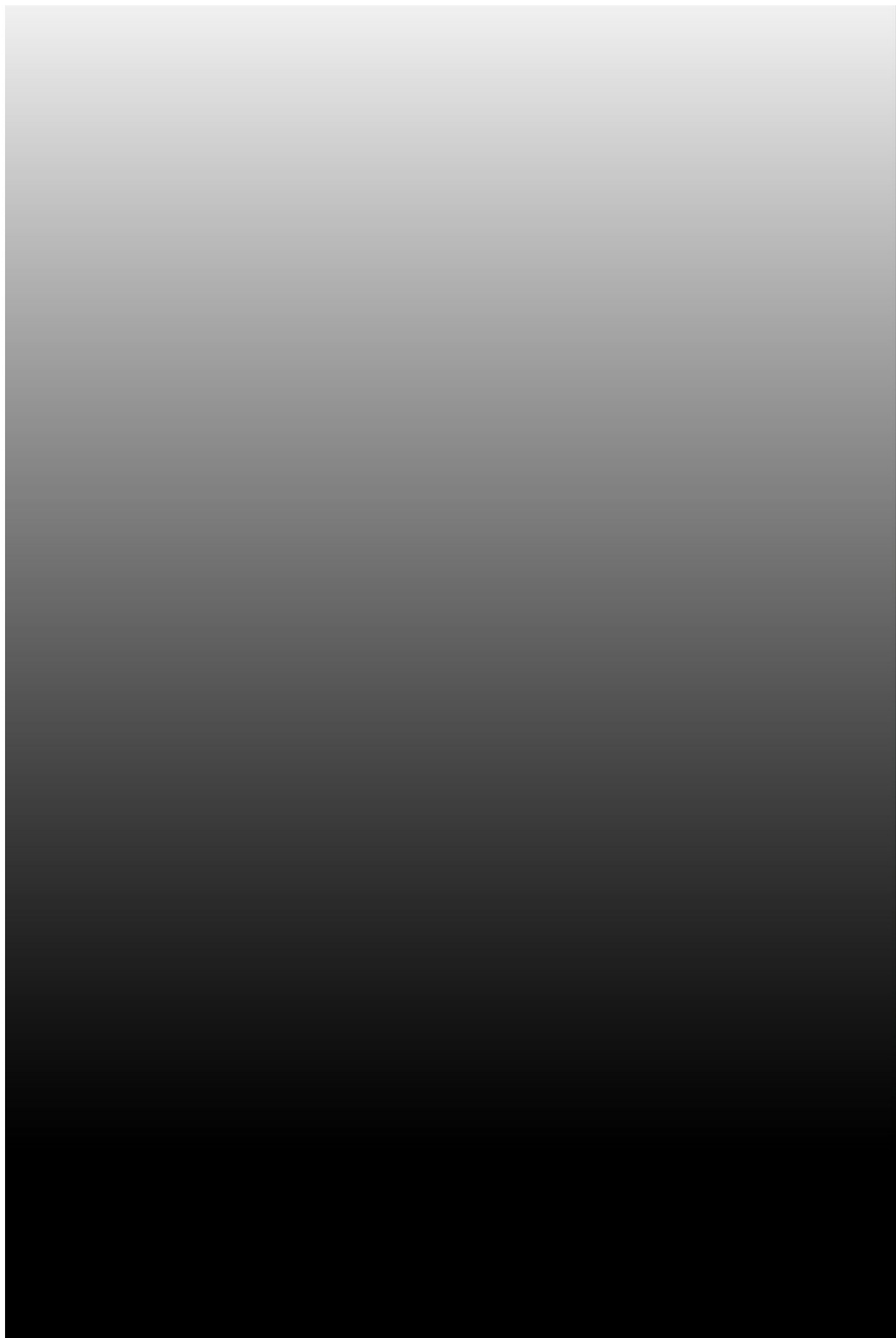
THE
Eminence
IN
Shadow

02

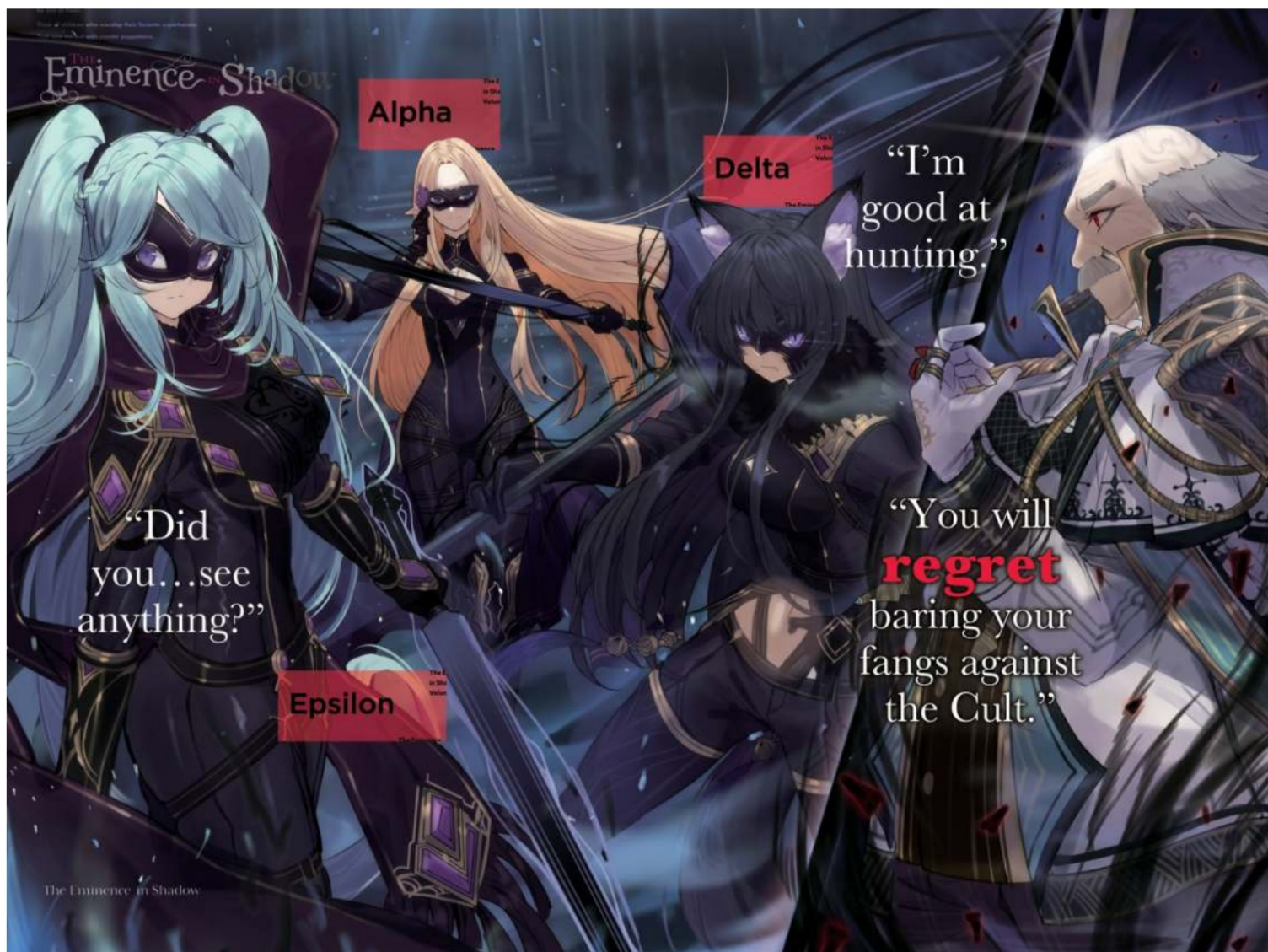
Daisuke Aizawa

Illustration by
Touzai

**“Ancient memories slumber within the Sanctuary...
And tonight, we shall release them...”**



***Commence Operation:
A Mysterious Badass Causes a Shitstorm!***



The Eminence in Shadow

The Eminence in Shadow

Alpha

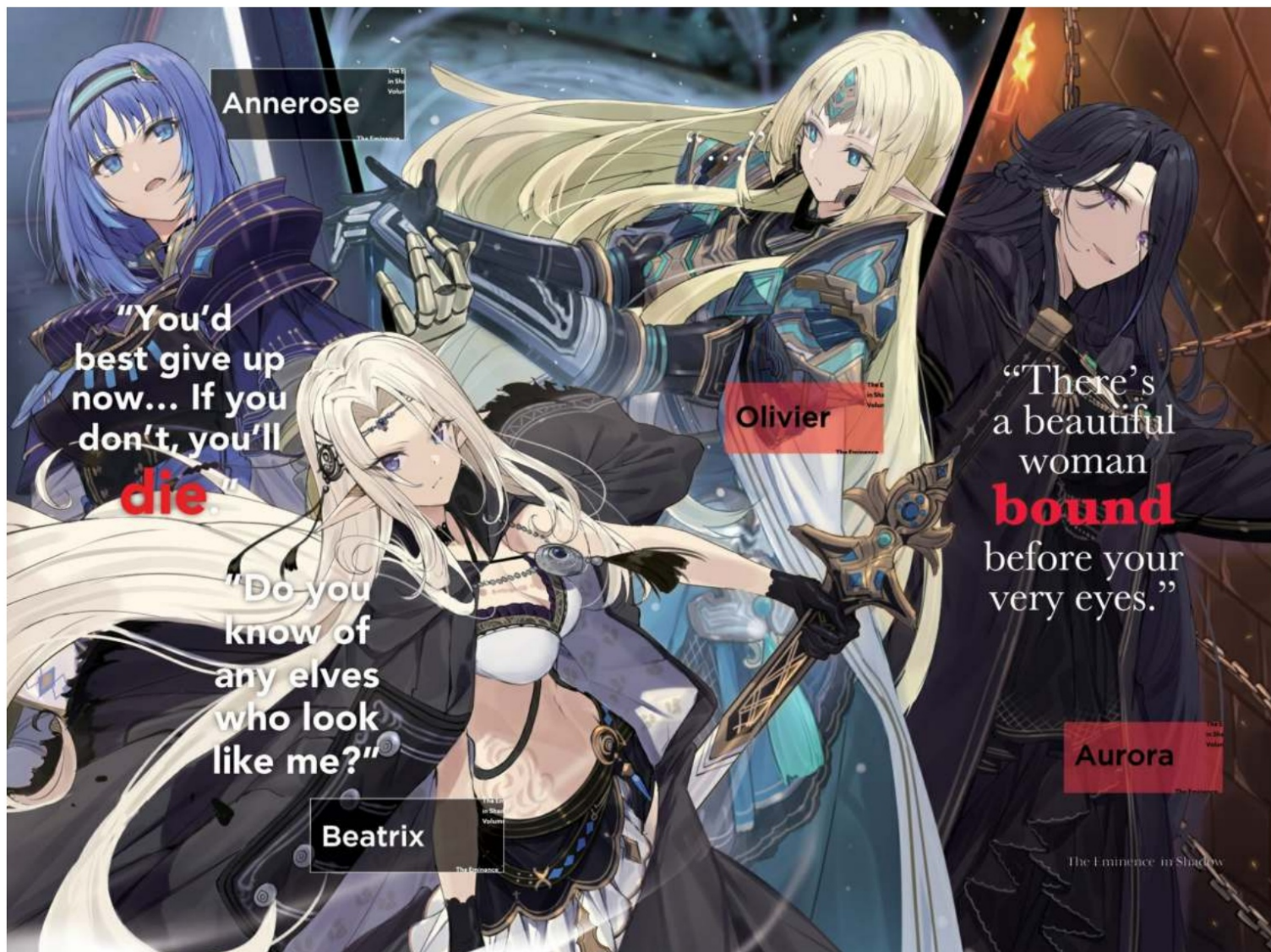
Delta

Epsilon

“Did you...see anything?”

“I’m good at hunting.”

“You will **regret** baring your fangs against the Cult.”



Annerose

"You'd best give up now... If you don't, you'll **die**."

"Do you know of any elves who look like me?"

Beatrix

Olivier

"There's a beautiful woman **bound** before your very eyes."

Aurora

The Eminence in Shadow



Shadow

“If you have the will to fight...then I shall bestow my strength upon you.”

Rose Oriana

“Will I be able to change the **future**... with your powers?”

The Lumine in Shadow

PROLOGUE

To Lindwurm, the Sacred Land!

CHAPTER 1

Fun Times at the Goddess's Trial!

CHAPTER 2

Investigating the Sanctuary!

CHAPTER 3

When Things Get Boring, It's Time for Explosives!

CHAPTER 4

This Situation Calls for a "Who Is That Guy?!"

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as

I can remember.

CHAPTER 5

A Battle to Attract Only MVPs!

It's not like I'm looking for it a manga—or a movie?

Oh, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a

mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a

role that let them flaunt their powers and establish in the

world. They were always dead up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

CHAPTER 6

A Mastermind Always Plays Piano Under Moonlight!

Think of children who worship their favorite superheroes.

That was me but with master competitors.

CHAPTER 7

Showing Off a Smidgen of My Strength!

CHAPTER 8

Lay Your Eyes on My True Powers!

FINAL CHAPTER

Just Who Is This Mysterious Badass?!

APPENDIX

THE
Eminence IN Shadow

02

THE Eminence IN Shadow

02

Daisuke Aizawa

Illustration by
Touzai

YEN
ON
New York

[Droits d'auteur](#)

L'Éminence dans l'Ombre 02

DAISUKE AIZAWA

Traduction de Nathaniel Hiroshi Thrasher Couverture par Touzai

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

KAGE NO JITSURYOKUSHA NI NARITAKUTE ! Vol. 2

©Daisuke Aizawa 2019

Publié pour la première fois au Japon en 2019 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Les droits de traduction en anglais sont accordés à KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de TUTTLE-MORI AGENCY, INC., Tokyo.

Traduction en anglais © 2020 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC défend le droit à la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Le droit d'auteur a pour objectif d'encourager les écrivains et les artistes à produire des œuvres créatives qui enrichissent notre culture.

La numérisation, le téléchargement et la distribution de ce livre sans autorisation constituent une violation de la propriété intellectuelle de l'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des éléments du livre (à des fins autres que de critique), veuillez contacter l'éditeur. Merci de votre soutien aux droits de l'auteur.

Yen On

150 West 30th Street, 19e étage

New York, NY 10001

Visitez-nous sur yenpress.com

facebook.com/yenpress

twitter.com/yenpress

yenpress.tumblr.com

instagram.com/yenpress

Première édition de Yen On : novembre 2020

Yen On est une empreinte de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Noms des données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du Congrès : Aizawa, Daisuke, auteur. | Touzai, illustrateur. | Fernandez, Kristi, 1992– traducteur. | Thrasher, Nathaniel Hiroshi, traducteur.

Titre : L'éminence dans l'ombre / Daisuke Aizawa ; illustration de Touzai ; traduction de Kristi Fernandez et Nathaniel Hiroshi Thrasher ; couverture de Touzai.

Autres titres : Kage no jitsuryokusha ni naritakute. Description en anglais : Premier Édition Yen On. | New York, NY : Yen On, 2020. | v. 1 : traduction de Kristi Fernandez. | v. 2 : traduction de Nathaniel Hiroshi Thrasher.

Identifiants : LCCN 2019034416 | ISBN 9781975359058 (v. 1 ; relié) | ISBN 9781975386993 (v. 2 ; relié) Sujets : CYAC : Sociétés secrètes — Fiction. | Bien et mal — Fiction. | Fantastique.

Classification : LCC PZ7.1.A369 Em 2019 | DDC [Fic]—dc23

Enregistrement LC disponible sur <https://lcn.loc.gov/2019034416>

ISBN : 978-1-97538699-3 (couverture rigide)

978-1-9753-8700-6 (ebook)

E3-20220613-JV-NF-ORI

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Prologue à Lindwurm, la Terre Sacrée !](#)

[Chapitre 1 Des moments amusants au procès de la déesse !](#)

[Chapitre 2 Enquête sur le sanctuaire !](#)

[Chapitre 3 Quand les choses deviennent ennuyeuses, il est temps d'utiliser des explosifs !](#)

[Chapitre 4 Cette situation appelle un « Qui est ce type ?! »](#)

[Chapitre 5 Une bataille pour attirer uniquement les MVP !](#)

[Chapitre 6 Un cerveau joue toujours du piano au clair de lune !](#)

[Chapitre 7 Je montre un peu de ma force !](#)

[Chapitre 8 Posez vos yeux sur mes véritables pouvoirs !](#)

[Chapitre final : Qui est ce mystérieux dur à cuire ?!](#)

[Appendice](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

To Lindwurm,
the Sacred Land!

Prologue

Prologue

À Lindwurm, la Terre Sacrée !

Tout a commencé quand Alpha m'a envoyé une lettre qui ne contenait qu'une phrase.

« Venez en Terre Sacrée si vous vous ennuyez. »

Fin du message.

Les vacances d'été avaient commencé plus tôt que prévu à cause de l'incendie de l'académie, ce qui m'a laissé peu de temps libre. Par expérience, j'ai constaté qu'accepter les invitations d'Alpha permettait de passer de bons moments. Le lendemain de la réception de la lettre, je suis parti pour la destination.

Lindwurm, la Terre Sacrée. J'y suis déjà allé une fois. C'est l'un des lieux saints des Enseignements Divins, la religion la plus populaire au monde. Leur devise est que la déesse Béatrix a béni les héros de force et qu'elle est la seule véritable divinité.

Quoi qu'il en soit, il faut environ quatre jours pour aller de l'académie à la Terre Sacrée en calèche. Ils sont tous les deux à Midgar, donc relativement proches.

J'hésite un moment : dois-je m'y rendre en calèche comme un personnage secondaire ou simplement courir ? Je finis par me décider à jouer mon rôle consciencieusement et à utiliser une calèche. « Il faut toujours être conscient de ces choses-là », me dis-je en prenant un air de supériorité affectée.

Si seulement je pouvais remonter le temps et me frapper.

J'aurais dû courir. Si j'avais filé là-bas pendant la nuit, j'aurais
je l'ai fait en un rien de temps.

Mais parce que je ne l'ai pas fait, je me retrouve à partager une voiture avec notre conseil étudiant. présidente, Rose Oriana.

La voiture est élégante et spacieuse pour nous deux. Après mon départ,

En me rendant à une aire de repos dans ma voiture bon marché, je l'ai croisée par hasard, et elle m'a alors invité à la rejoindre.

Je l'ai rapidement refusée.

Mais je ne suis pas de taille face à la royauté. En fin de compte, nous avons fini par chevaucher ensemble jusqu'à la Terre Sacrée.

Selon Rose, il y a un événement appelé la Fête de la Déesse.

Procès, et elle a été invitée en tant qu'invitée spéciale.

En écoutant l'explication de Rose, je réalise qu'Alpha a dû me demander de venir pour qu'on puisse regarder ça ensemble.

Mais quelque part en chemin, je cesse d'être capable de comprendre ce qui se passe. Le monologue de Rose.

« Cela aurait été une tragédie de perdre un jeune homme avec un esprit aussi courageux que le vôtre dans cet incident, Cid », dit-elle avec un doux sourire.

J'ai un certain nombre de réfutations à cette affirmation : je ne suis qu'un moins que rien, donc je ne suis certainement pas galant, et quand exactement a-t-elle arrêté de m'appeler par mon nom complet ? Eh bien, au moins cette partie a encore du sens.

« Quand j'ai appris que tu avais survécu, j'ai senti que c'était le destin qui agissait. Nous ne pouvons en parler que parce que le monde nous a accordé sa bénédiction.

C'est là que ça n'a plus de sens. Tout d'abord, je ne crois pas au « destin » et je n'ai aucune idée de ce qu'est une « bénédiction ». À mon avis, je ferais tout aussi bien un doigt d'honneur.

« Notre chemin ensemble sera sans aucun doute pavé d'épines. Personne ne nous bénira et personne ne nous reconnaîtra pour ce que nous sommes. »

Vous venez littéralement de dire que le monde vous a donné sa bénédiction.

Mais on raconte qu'après avoir reçu le pouvoir de la déesse, les héros légendaires obtinrent richesse et renommée auprès du peuple et épousèrent des princesses de grands royaumes. Ainsi, même si le chemin est difficile et éprouvant, je crois qu'un avenir heureux les attend au bout.

Est-ce que c'est ce qu'ils prêchent dans les enseignements sacrés ou quelque chose comme ça ?

Les marginaux de la société – c'est-à-dire les héros – qui veulent faire avancer leur programme semblent très religieux.

« Réussir l'Épreuve de la Déesse signifiera franchir une étape supplémentaire sur ce chemin épineux. Ensuite, je pourrai régaler mon père avec les histoires d'un jeune homme courageux. »

Le jeune homme qui va réussir l'épreuve de la Déesse semble être un gars chanceux.

« Nous pouvons tous les deux parcourir ce chemin périlleux, une étape à la fois. Chacun
« Le rythme auquel nous avançons ne servira qu'à approfondir notre amour. »

Oh, comme une course à trois pattes. L'esprit de coopération mutuelle, hein ? C'est ça
Cela ressemble tout à fait à quelque chose que les enseignements sacrés prêcheraient.

« Nous devons garder cela pour nous pour l'instant, mais essayons de faire d'un avenir heureux une réalité. »

« Oui, oui. »

Rose me tend la main et je la prends. Je ne connais pas grand-chose à la religion ni à ses enseignements, mais si elle dit que c'est pour un avenir heureux, alors je suis partant. Le bonheur est important, après tout. Mon bonheur l'est, du moins.

En sentant le regard passionné de Rose et ses mains légèrement moites, je réalise que je devrais probablement prendre mes distances. Je n'ai certainement pas l'intention de me moquer d'elle pour sa foi, mais c'est le genre de chose où il faut que les deux personnes soient sur la même longueur d'onde. Quand tous les fanatiques se rassemblent et font leur propre truc, tout le monde s'en sort mieux.

« Il fait beau aujourd'hui, hein ? » dis-je en regardant par la fenêtre de la voiture le ciel dégagé et les plaines champêtres.

Lorsque vous souhaitez détourner une conversation d'un sujet ennuyeux, parler de la météo est toujours une bonne idée.

« Oui. Le soleil brille et j'imagine qu'il fait plutôt chaud dehors », répond Rose en regardant autour d'elle.

Bien que l'intérieur de la voiture soit ombragé, il fait encore assez chaud pour nous faire transpirer. La nuque blonde de Rose brille déjà, et ses boucles miel ondulent au vent tandis qu'elle plisse ses yeux pâles pour se protéger du soleil.

Pendant un petit moment, nous discutons de choses comme l'école et la météo, tombant parfois dans le silence pendant que nous cherchons de nouveaux sujets à aborder.

discuter.

Il existe plusieurs types de silences, qui peuvent être classés en gros en confortables et inconfortables.

On dit souvent que les pauses dans une conversation sont toujours désagréables, mais à mon avis, elles ne sont pas si graves. Après tout, se rendre compte que l'on travaille tous les deux de concert pour continuer à discuter procure une sensation de satisfaction.

Après tout, nous ne sommes que deux, et nous sommes dans ce wagon depuis toujours. Il est naturel qu'il y ait des pauses dans la conversation. Le fait que nous nous efforcions autant de les éviter est précisément ce qui rend la conversation si gratifiante.

Après la énième pause, Rose brise la glace.

Le soleil de l'après-midi a presque disparu et sa lumière a commencé à prendre une teinte vermillon.

« Je soupçonne qu'il y avait des choses qui se passaient dans les coulisses de cet incident. à l'académie.

"Hmm?"

Rose se tourne pour contempler le coucher de soleil lointain. « Ces hommes en noir qui se font appeler le Jardin de l'Ombre devaient appartenir à une organisation différente de celle de cet homme nommé Ombre. »

« Qu'est-ce qui te fait dire ça ? »

Leurs techniques de combat à l'épée sont complètement différentes. Tous les hommes en noir combattaient avec des styles classiques, mais Shadow et les femmes qui lui obéissaient maniaient leurs épées de manière habituelle. Je n'avais jamais vu ces techniques auparavant. Elles doivent être nouvelles.

"Hein."

« J'ai raconté tout cela à l'Ordre des Chevaliers de Midgar, mais même si j'ai insisté sur le fait que Shadow et le groupe en noir se battaient, la déclaration publique de l'Ordre des Chevaliers a révélé qu'ils considéraient les deux parties comme faisant partie de la même organisation. Aucune de leurs raisons n'était convaincante. Je suis sûr que le mystère est plus profond qu'il n'y paraît.

« Es-tu sûr que tu n'y penses pas trop ? »

« J'espère que oui. Mais si ce n'est pas le cas, si le royaume de Midgar se trompe d'ennemi... une catastrophe pourrait se profiler à l'horizon. Le royaume d'Oriana a lancé une enquête, mais soyez prudents. »

Je hoche la tête.

Rose sourit doucement et hoche la tête en retour.

« Nous devrions bientôt atteindre la ville de repos. Je vais leur demander de vous préparer le chambre à côté de la mienne.

« Non, t'inquiète pas. Je trouverai un endroit pas cher tout seul. »

« Tu ne dois pas. C'est dangereux dehors. Je m'occupe des frais, bien sûr, alors... S'il te plaît, ne t'inquiète de rien.

« Oh, non, non, non. Je ne pouvais pas t'en imposer. »

« Il n'y a pas besoin de modestie. »

Et c'est ainsi que je me retrouve dans une chambre haut de gamme, le genre de celles qui coûtent trois cent mille zenis la nuit. Nous dînons dans un restaurant chic, choisissons des tenues chics en faisant du lèche-vitrines, puis jouons un peu au casino avant de rentrer à l'auberge. Tout cela est digne d'un roi.

Le lit est moelleux et la chambre est même une suite. C'est génial.

Mieux encore, je n'ai pas besoin de dépenser un seul zeni. Le personnage secondaire par excellence est peut-être celui qui profite de son ami riche. J'imagine qu'il y a un intérêt à négliger un peu de prêche biblique.



Nous atteignons la Terre Sacrée, Lindwurm, vers midi deux jours plus tard.

Lindwurm abrite une église imposante qui semble taillée à même la montagne, et le paysage urbain en contrebas est composé de bâtiments blanchis à la chaux. La rue principale qui traverse la ville, grouillante de touristes, se termine par un long escalier menant directement à l'église.

Après avoir déjeuné dans l'un de nos établissements haut de gamme habituels, nous parcourons tranquillement les stands de rue en descendant la rue principale.

Ce faisant, j'aperçois un petit bijou. On dirait un porte-clés en métal avec un dragon enroulé autour d'une épée, comme on en trouve sur les sites touristiques au Japon. J'imagine que certaines choses sont identiques, même dans d'autres mondes. Ce qui pique ma curiosité, cependant, c'est de découvrir qu'il ne s'agit pas d'un dragon enroulé autour de l'épée, mais d'une sorte de bras gauche à l'aspect sinistre. Je le ramasse.

« Est-ce que cela a attiré votre attention ? »

« Juste un peu. Pourquoi ont-ils tous des bras autour d'eux ? »

Rose baisse les yeux vers mes mains. Excusez-moi, madame, mais il fait un peu chaud pour que vous vous colliez contre mon épaule. La chaleur n'est pas trop forte à cette altitude, mais c'est quand même l'été, vous savez.

« C'est l'épée du héros Olivier et le bras gauche du démon Diablos. On dit

« Le grand héros a tranché le bras gauche de Diablos et l'a scellé sur cette terre même. Là-haut », dit Rose en désignant le long escalier et l'église au sommet. « Au sommet de cette montagne escarpée se trouvent des ruines appelées le Sanctuaire, et c'est là que le bras gauche de Diablos est scellé. Bien sûr, tout cela n'est qu'un conte de fées. » Elle sourit. « C'est un souvenir populaire auprès des hommes. »

« Je parie. Excusez-moi, puis-je en avoir un ? »

J'en achète un pour l'offrir à Skel. Trois mille zenis me coûtent un peu, mais j'ai la décence de le payer moi-même.

Quant à Po, il m'a donné une liste de choses inutiles. Ça a l'air pénible, alors je ne l'ai pas fait.

je ne l'ai pas encore regardé.

Après avoir glissé le bibelot dans ma poche, nous reprenons notre promenade. L'agitation des touristes et des vendeurs me rend nostalgique.

Soudain, Rose me tire la main.

« On dirait que Natsume, l'auteur, dédicace des livres. Je suis une grande fan ! »

Il y a une foule immense devant nous. On dirait qu'ils sont devant une librairie, mais je ne vois aucune enseigne ni rien.

« Ça te dérangerait si je me joignais à la file ? Ça pourrait prendre un peu de temps, mais... » Rose me regarde avec des yeux de chiot.

« Oui, vas-y. Je t'attends ici. »

« Oh, merci ! Tu veux te joindre à moi ? »

« Non, ça va. »

Rose achète un des livres exposés, puis va rejoindre la file d'attente.

N'ayant rien de mieux à faire, je prends un des livres et l'ouvre distraitement.

« Je suis un dragon. Je n'ai pas encore de nom. »

Attendez, c'est du plagiat éhonté.

Non. Un génie littéraire a dû miraculeusement posséder exactement la même sensibilité esthétique dans cet autre monde. Je me ressaisis et me lance dans un autre livre.

Roméo et Juliette.

Je retire ce que j'ai dit. C'est clairement du vol. Et ce n'est pas le seul.

Asherella.

Le Petit Chaperon Rouge.

Certains des nombreux livres contiennent même des histoires tirées de films hollywoodiens, Manga et anime. À ce stade, tout s'est enfin mis en place.

Quelqu'un d'autre a dû se réincarner ici aussi.

J'achète un livre, puis je fais la queue pour le faire signer par ce soi-disant Natsume.

Je veux juste en savoir plus sur cet auteur.

La ligne continue de bouger tandis que je réfléchis à mon approche, et bientôt, l'auteure apparaît. C'est un peu difficile à distinguer à cause de la capuche qui lui couvre la tête, mais c'est bien une femme.

Ses élégants cheveux argentés lui tombent sur les épaules, encadrant ses yeux bleus de félin et le grain de beauté sous l'un d'eux. Son chemisier est ouvert sur la poitrine, laissant apparaître son décolleté.

« Mais qu'est-ce qu'elle fait ? »

C'est un visage que je connais trop bien. En me massant les tempes, je secoue la tête et j'essaie quitter la ligne.

« Excusez-moi, monsieur. Où pensez-vous aller ? »

Mais je n'y parviens pas. Elle a dû me voir quelques instants avant moi.
je l'ai reconnue.

La file avance lentement et je me retrouve finalement directement devant Natsume.
L'elfe blond aux cheveux argentés et moi nous faisons face. Oui, je connais bien cet elfe.

C'est la version bêta.

« Le livre, s'il vous plaît ? » Beta fait semblant de ne pas savoir qui je suis, prenant plutôt mon copie avec un large sourire sur son visage.

En regardant Beta le signer avec des mouvements propres et pratiqués, je ne peux m'empêcher de demander.

« Alors, comment vont les affaires ? » je murmure doucement.

« Ça pourrait être mieux. Mais je me fais une sacrée réputation. »

Oh, je comprends. On en a un autre.

Elle profite aussi de ma sagesse.

À l'époque, je racontais à Beta des histoires de mon monde d'origine. Comme elle semblait passionnée de littérature, je me suis dit qu'elle pourrait s'inspirer des récits de la Terre pour inventer ses propres intrigues déjantées, mais je n'aurais jamais imaginé qu'elle les plagierait en masse et se ferait un malheur au passage.

Très cher Beta, je suis déçu de toi.

Je regarde Beta avec un regard glacial tandis qu'elle me tend le livre signé.

« J'ai été invitée ici en tant qu'invitée spéciale, j'ai donc pu avoir accès à des informations privilégiées. J'ai écrit les détails des plans dans l'inscription », m'informe-t-elle tandis que je me lève pour partir, en remuant le moins possible les lèvres.

Nous nous séparons ensuite sans même échanger un regard. C'est adorable. J'ai l'impression d'être dans un film d'espionnage.

Peut-être que j'ai été trop dur avec toi, cher Beta.

En sortant de la boutique, je suis accueilli par une Rose étrangement ravie.

« Je savais que tu étais aussi fan de Natsume, Cid. »

« Non, je... »

« Je comprends. Ça doit être difficile de l'admettre, puisque la plupart des fans sont des femmes. Néanmoins, même si presque toutes les personnes présentes aux séances de dédicaces sont des femmes, Natsume compte une bonne part de fans masculins. »

« ... Bien sûr, je suppose. »

« Les histoires sont captivantes car elles sont très inventives ! Les intrigues sont toutes nouvelles, leur vision du monde est inédite et les personnages ont des valeurs nouvelles et fascinantes. »

Nouveau, original et original ? Oui, je parie.

Natsume maîtrise une multitude de genres : romance, roman policier, action, contes pour enfants, fiction littéraire... On dirait presque que chaque histoire est écrite par une personne différente. C'est précisément cette diversité qui permet à ces œuvres de conquérir le cœur de tant de lecteurs.

C'est parce qu'ils ont tous été écrits par des personnes différentes.

« Oh, et regardez cet autographe. J'ai même demandé à Natsume d'écrire mon nom », dit Rose joyeusement en ouvrant son livre. À l'intérieur se trouvent le nom de Rose et la signature de Natsume l'Imposteur.

Maintenant que j'y pense, elle a mentionné avoir écrit les détails d'un plan dans le mien. J'ouvre mon livre.

« Est-ce que ce sont des... lettres anciennes ? » demande Rose en y jetant un œil.

« On dirait bien. Ouais. »

Et je ne peux pas en lire un seul mot.

« Peux-tu les lire ? »

« J'ai bien peur que non. J'ai eu du mal à apprendre à lire les textes anciens. Je ne distingue que quelques symboles. Et il semble que ce soit écrit en cursive, donc je ne suis pas sûr de pouvoir le déchiffrer, même si je le parlais couramment. »

« Oh. »

Génial, c'est comme un chiffrement ou quelque chose comme ça. J'ai abandonné l'idée d'apprendre à lire l'alphabet ancien, donc ça me fascine vraiment.

« Pourquoi écrire en lettres anciennes ? »

« Parce que ça a l'air cool. »

« Ça a l'air cool ? »

"Ouais."

« Je suppose que c'est le genre de chose qui plaît aux hommes. »

Ensuite, nous allons nous enregistrer dans notre hôtel super chic, mais Rose doit dire bonjour à quelques des gros bonnets ou quelque chose comme ça, alors on s'est séparés.

Elle dit qu'elle ne peut pas me présenter parce qu'on n'est encore que des amies de lycée pour l'instant. Je ne sais pas ce qu'elle voulait dire par « pour l'instant ». Elle compte essayer de me convaincre ou quoi ?

Malheureusement pour elle, j'ai pour politique de ne m'impliquer dans aucune religion. La seule fois où j'y penserais, c'est si j'en fondais une.



Je suis le genre de gars qui n'a pas beaucoup d'amour ou de dégoût... principalement parce que la plupart de ces choses ne valent pas la peine d'y penser.

Cela ne veut pas dire que je n'ai pas de préférences. Aucune n'est particulièrement importante, et je pourrais certainement m'en passer, mais j'aime ce que j'aime et je déteste ce que je déteste. Même en essayant de les séparer avec logique, on ne peut pas occulter ses émotions.

J'appelle ce genre de choses des « j'aime » sans importance et des « j'aime pas » sans importance.

D'ailleurs, l'un de ces goûts sans importance est les sources chaudes.

Dans ma vie antérieure, j'ai connu une période où je ne me lavais pas. À l'époque, je considérais le temps passé à me baigner comme du temps perdu. Bien sûr, j'avais ma vie de figurant sans visage à gérer, alors je prenais une douche de trois minutes par jour, mais je supprimais tout temps passé dans la baignoire pour pouvoir m'entraîner.

C'était à peu près à l'époque où je repoussais les limites de l'espèce humaine, d'ailleurs. Autrement dit, je devais profiter de chaque minute. C'était à l'époque où je comptais sérieusement repousser les bombes nucléaires avec mon coup de poing droit.

Quand j'ai finalement réalisé que je perdais la raison, j'ai repris mes bains. Le déclencheur a été une source chaude. L'eau chaude favorise la sérénité, ce qui a un effet direct sur mon entraînement. C'est grâce à cela que j'ai pu faire cette gymnastique mentale qui m'a permis de réaliser que j'avais besoin de trouver des auras magiques ou vibratoires.

Quoi qu'il en soit, j'essaie juste de dire que je suis dans une source chaude en ce moment.

Lindwurm est célèbre pour eux, ce qui est un fait qui m'excitait secrètement.

Il est tôt le matin. C'est mon moment préféré pour me baigner dans les sources chaudes. Je ne refuserais certainement pas d'y aller le soir, mais le matin est préférable. Après tout, il y a généralement moins de monde. Parfois, j'ai même l'endroit pour moi toute seule.

Je suis venu aujourd'hui en espérant que cela arriverait, mais malheureusement, il semble que quelqu'un d'autre ait eu la même idée. Et pour couronner le tout, cette personne, c'est Alexia.

Ses cheveux platine sont tous relevés et ses yeux rouges s'écarquillent alors qu'ils

Je me suis momentanément accrochée à la mienne. Nous avons immédiatement détourné le regard.

Après cela, nous convenons tacitement d'une politique de non-intervention mutuelle et continuons à faire comme si l'autre n'existait pas. La source est conçue pour la noblesse, ce qui signifie que peu de gens l'utilisent, surtout tôt le matin. C'est pourquoi toutes les cloisons ont été enlevées, l'ouvrant ainsi à des bains mixtes. C'est spacieux. Tout ce qui se trouve en dessous du niveau des yeux est recouvert par la vapeur, et le soleil commence à se lever. Ça aurait été parfait si j'avais tout ça pour moi. Je me prélasse dans l'eau et profite du soleil matinal.

Alexia et moi sommes aux extrémités opposées du bain extérieur avec la meilleure vue, regarder le soleil se lever dans un silence inconfortable.

Du coin de l'œil, je vois la peau blanche d'Alexia bouger. Des ondulations se propagent à travers la surface de l'eau.

Domage, je crois. Je vais devoir faire vite. Mais juste au moment où l'idée me traverse l'esprit, Alexia brise le silence.

« Vos blessures sont-elles toutes guéries ? »

Sa voix est calme, selon ses critères.

« Ouais, je vais mieux », je réponds, me demandant de quoi elle parle.

« J'ai pété les plombs en te découpant. Je suis content que tu aies survécu. »

« Merci, je suppose. »

Ah. Ces blessures.

J'ai passé suffisamment de temps avec elle pour comprendre qu'il s'agit d'une tentative d'excuse. Au départ, je doutais que quelqu'un lui ait vraiment appris ce qu'étaient des excuses, mais je suppose que c'est sa version des excuses.

« Pendant que nous nous excusons pour certaines choses, je suis désolé de vous avoir soupçonné d'être un tueur en série. »

De l'eau chaude éclabousse le côté de mon visage.

« Évidemment que non. »

« Ouais ? Alors, qu'est-ce que tu fais à Lindwurm ? »

« Je suis invitée au procès de la Déesse. Et vous ? »

« Une amie m'a dit qu'il se passait quelque chose d'excitant. Je suppose qu'elle Je parlais du Procès de la Déesse. Sais-tu ce que c'est ?

J'entends Alexia soupirer.

« Vous êtes venu ici sans le savoir ? L'Épreuve de la Déesse est une bataille qui a lieu une fois par an, à l'ouverture des portes du Sanctuaire. Les souvenirs d'anciens guerriers se réveillent en vous, et des adversaires viennent les affronter. »

Tout chevalier noir inscrit à l'avance peut participer, mais rien ne garantit qu'un guerrier antique répondra à son appel. Plusieurs centaines de chevaliers noirs s'inscrivent chaque année, mais seulement une dizaine d'entre eux finissent par combattre.

Ça a l'air intéressant. Je parie qu'Alpha compte participer.

« Comment sont-ils sélectionnés ? »

Apparemment, cela dépend de la présence d'un guerrier approprié pour affronter l'adversaire. Généralement, le guerrier est légèrement plus fort que l'adversaire, d'où son nom d'Épreuve de la Déesse. Il y a dix ans, tout le monde parlait de la façon dont Venom l'Épéiste Errant avait réussi à invoquer le grand héros.

Olivier.”

« Oh, est-ce qu'il a gagné ? »

« Il a perdu, du moins c'est ce que j'ai entendu dire. Cela dit, je ne l'ai pas vu de mes propres yeux, alors qui sait ? Je ne peux même pas être sûr que c'était vraiment Olivier ou non.

"Hein."

Alpha serait-elle capable d'invoquer un héros légendaire ? Si elle y parvenait, je parie que ce serait passionnant.

« Et tu ne participes pas ? » je demande. « On dit que tu as pris des forces ces derniers temps. »

« Je ne peux pas. Je suis trop occupé cette année. Il y a des rumeurs désagréables qui circulent autour de l'archevêque ici, donc je suis censé enquêter sur lui.

« Des rumeurs désagréables ? »

« Je ne vais pas les répéter. Si vous voulez savoir, rejoignez l'Ordre Cramoisi. »

"Non merci."



« Quand tu seras diplômé, je t'ordonnerai de t'engager. »

"Non merci."

« Je soumettrai la demande en votre nom. »

« S'il te plaît, ne fais pas ça. »

« Tu es tellement têtu. »

À ce stade, la conversation s'interrompt.

Nous restons assis là, en silence, un peu plus longtemps. Cette fois, ce n'est pas aussi désagréable.

Puis, je vois Alexia sortir de ma périphérie. Ses longues jambes flottent sur le surface, créant davantage d'ondulations dans l'eau chaude.

« Je m'attendais à ce que tu me lorgnes de haut en bas, mais je suppose que j'avais tort. »

Alexia ne mentionne pas ce qu'elle pensait que je regarderais en particulier.

« Quelqu'un a confiance en lui. »

« Quand on est d'une beauté irréprochable comme moi, c'est agaçant de supporter constamment des regards lascifs. »

De grands mots venant de quelqu'un qui ne porte rien.

« J'essaie d'éviter de regarder les autres quand je suis dans les sources chaudes. Comme ça, on peuvent tous le partager en paix.

« Comme c'est admirable. »

« Et sur cette note, pourriez-vous s'il vous plaît arrêter d'essayer d'apercevoir mon
« Excalibur ? »

« Pfft », rit Alexia. On dirait qu'elle me regarde de haut. « Excalibur, hein ?

Tu es sûr que tu ne voulais pas dire Ver de terre ?

« Si c'est ce que tu penses, je m'en fiche. Ver de terre, Excalibur, je suis
Je suis d'accord avec tout, mais laissez-moi vous donner un avertissement.

Je me lève et fais des vagues dans la piscine.

« Il ne faut pas juger les choses sur les apparences. Parfois, un

Le ver de terre n'a tout simplement pas encore quitté son fourreau.

Et avec mes biens tous à l'air libre, je me retourne et sors de la piscine.

« Qu-qu'est-ce que tu veux dire... ? » balbutie Alexia. Ses joues sont roses.

« Lorsque l'épée sacrée sera tirée de son fourreau, sa lame d'ivoire sera déchaîné, vous envoyant dans un voyage vers le Jardin du Chaos... »

Avec cette phrase suggestive, je donne un coup sec à ma serviette mouillée, l'envoyant vers le haut entre mes jambes pour taper bruyamment contre mes fesses.

Les vieux le font tout le temps en sortant du bain, et je ne m'en lasse pas. Ça n'a aucune raison d'être, mais l'expérience des sources chaudes ne me paraît complète que si je le fais moi aussi. Après une deuxième et une troisième fois, je file aux vestiaires.

Alors que je finis de me changer, j'entends le bruit d'un claquement provenant de la source chaude.



La lumière chaude des lampes qui illuminent la majestueuse cathédrale la rend plus éthérée.

Une seule personne se tient à l'intérieur : une belle elfe blonde. Elle porte un robe noire, et ses yeux bleus sont fixés sur une statue du grand héros Olivier.

Elle aurait pu être la lune brillant de mille feux dans l'obscurité de la nuit. Son nom est Alpha.

« Tout ce que nous voulons, c'est connaître la vérité », prie-t-elle, presque comme si elle s'adressait à la statue. « Grand héros, qu'as-tu fait au Sanctuaire ? Chaque fois que nous remontons une couche de notre sombre histoire, nous découvrons de nouvelles vérités et de nouveaux mensonges entremêlés. »

Ses talons hauts claquent tandis qu'elle commence à marcher, résonnant dans toute la cathédrale tandis qu'Alpha marche sur son sol en marbre vers la masse rouge répandue à travers elle.

« Archevêque Drake, que cachez-vous ? Si seulement vous pouviez parler. J'aurais vraiment aimé une réponse. »

La masse rouge est composée de sang et de morceaux de chair. L'homme corpulent rendant son dernier souffle, son centre a été brutalement découpé en morceaux.

Les talons hauts s'arrêtent sur la mare de sang. Des jambes blanches s'étendent sous la robe d'Alpha qui lui arrive aux genoux.

« Qui t'a tué ? Qui a pu facilement se débarrasser d'un homme ?
avec ton statut ?

Les yeux de l'archevêque mourant étaient emplis de la sublime lumière de la tombe. De sombres rumeurs à son sujet avaient atteint la capitale royale, et il risquait de faire l'objet d'une enquête prochainement. Mais avant cela, il avait été contraint de disparaître.

« Demain, nous attendrons que la porte du Sanctuaire s'ouvre. »

Après avoir jeté un autre coup d'œil à la statue d'Olivier, Alpha se retourne.

De l'autre côté des portes de la cathédrale, les voix des personnes en quête pour que l'archevêque se rapproche.

Sans leur prêter attention, Alpha ouvre la même série de portes et s'en va.

Alors que le bruit des talons hauts s'éloigne au loin, il est remplacé par un une foule de paladins de l'Église se précipitant dans la cathédrale.

Bien qu'ils trouvent le corps de leur archevêque, aucun d'eux ne dit un mot.
À propos de l'elfe blonde. Aucun d'eux ne se rend compte de son passage...

...mais les traces de stylet tachées de sang continuent dans le couloir de marbre.



C'est la veille du grand événement, et je regarde Lindwurm depuis
au sommet de sa tour de l'horloge.

Le procès de la déesse a lieu demain, et tout le monde est en effervescence. Les stands bordent la place principale. rue, et les lampadaires le long de la route la font ressembler à une véritable rivière.

Rose est à une fête à l'église. Je n'étais pas invité. Je ne l'aurais pas fait.
disparu.

Je souris tandis que mes cheveux dansent dans le vent de la nuit.

Je dois dire que j'adore cette série d'épisodes où je peux observer les gens et les lieux d'en haut. Le fait qu'il fasse nuit et qu'un événement se déroule en contrebas rend le tout encore plus captivant.

« Ça commence... », je murmure, emporté par l'ambiance. « Alors... Ils ont fait leur décision... »

Je plisse les yeux.

« Alors je ferai ma part pour m'y opposer. »

En un éclair, je me transforme en ma tenue d'Ombre.

« Car ce choix est quelque chose que nous ne pouvons pas nous permettre... »

Sur ce, je m'élanche dans le ciel nocturne. Mon long manteau d'obsidienne flotte derrière moi tandis que j'atterris.

Ma destination est une ruelle à l'écart des festivités. Un homme masqué se tient devant moi.

Il a l'air louche, alors je le suis du regard depuis qu'il s'est enfui de l'église. C'est probablement un voleur, ou quelque chose comme ça.

Non, attends, je peux sentir le sang sur lui.

Un agresseur peut-être ?

« Tu pensais vraiment pouvoir t'échapper... ? » lui demandai-je.

L'homme masqué recule d'un pas.

« La nuit, le monde s'assombrit, le transformant en notre domaine... »

Il tire son épée.

« ...et personne ne peut y échapper. »

L'homme se dresse face à moi, son épée prête.

Je laisse mon katana dégainé, attendant que le moment arrive.

Et puis ça arrive. Dès que l'homme masqué essaie de brandir sa lame, sa tête vole dans les airs.

Je regarde en silence en attendant que la femme derrière son cadavre s'approche de moi.

« Cela fait un moment, mon seigneur. »

La femme agenouillée devant moi est Epsilon, le cinquième membre des Sept Ombres.

Elle découvre son visage derrière son body, puis lève les yeux vers moi. C'est une elfe aux cheveux couleur d'un lac clair, et ses yeux sont à peine plus foncés.

La beauté est multiple, et la sienne est résolument éclatante. Son allure est accentuée par des traits saillants, et sa silhouette est également exagérée. Son corps ondule à chacun de ses pas. De quoi attirer le regard de tous, hommes ou femmes, qu'ils s'intéressent à elle ou non. Mais je connais son secret.

« Une coupe nette. Beau travail. »

« Je suis honorée. » Les joues d'Epsilon s'empourprent légèrement lorsqu'elle sourit. Son ton sec pourrait paraître hautain à certains, mais je ne trouve pas que ça sonne mal. Ça me fait penser à un piano.

De tous les membres des Sept Ombres, elle est la plus douée pour contrôler sa magie avec précision. La magie peut être extrêmement difficile à manipuler lorsqu'elle quitte votre corps, mais elle n'a aucun mal à frapper à distance.



Son surnom est Epsilon le Fidèle.

Elle a une fierté débordante et une personnalité intense, mais elle est plutôt calme avec moi. Même si elle est prompte à se méprendre, elle me préparait du thé à l'époque. C'est une gentille fille qui obéit docilement aux ordres d'Alpha. Je sais qu'elle est du genre à respecter la hiérarchie.

Honnêtement, ça fait une éternité que je ne l'ai pas vue, et j'ai plein de choses à rattraper. Mais vu son comportement, je vois bien qu'elle est en mode Jardin des Ombres.

Eh bien, ça marche aussi. Si c'est le cas, je ferais mieux de répondre de la même manière.

« Comment se déroule le plan ? »

Epsilon grimace légèrement. Je parie qu'elle essaie désespérément de comprendre.
une intrigue appropriée pour notre petit jeu de simulation.

« Le Bourreau du Culte a abattu notre cible. Nous avons traité les hommes de main, mais le bourreau en question semble avoir disparu.

"Je vois..."

Alors il y a un bourreau dedans, hein ? J'adore.

« Nous passons à notre autre stratégie. »

Oh, c'est donc l'un de ces scénarios où nous abandonnons le plan A et misons sur le plan B.

« Très bien. Mais tu sais ce que ça veut dire... »

« Nous sommes prêts. Nous nous sommes préparés à nous faire des ennemis de l'Église et de notre réputation d'être traîné dans la boue... »

« J'agirai seul. Ne me décevrons pas... »

"Oui Monsieur."

Je jette un regard en coin à Epsilon alors qu'elle s'incline, puis je sors de la scène à droite en cachant ma présence et en me glissant dans l'obscurité.

The Eminence in Shadow

honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

That was me but with master puppeteers.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Eh, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

Think of children who worship their favorite superheroes.

That was me but with master puppeteers.

Fun Times at the
Goddess's Trial!

Chapter 1

Chapitre 1

Des moments amusants au procès de la déesse !

Comme c'est désagréable, murmure silencieusement Alexia.

Elle est assise sur l'un des sièges réservés aux invités spéciaux, attendant le début de la cérémonie d'ouverture du Procès de la Déesse. Ces sièges sont occupés par Natsume, Alexia et Rose. Il y a plusieurs autres invités derrière elles, mais elles sont les principales attractions. Il est cruellement évident qu'elles sont utilisées pour attirer le public, comme de véritables filles de cabine, mais elle peut passer outre.

Il y a deux choses qu'Alexia trouve désagréables.

Le premier est Nelson. L'archevêque par intérim est occupé à saluer pompeusement tout le monde au centre du parc. Lorsqu'elle lui avait parlé du meurtre de l'archevêque la veille, il avait obstinément refusé de la laisser enquêter sur l'incident.

Tout a commencé lorsque Nelson a débité des absurdités sur l'annulation de l'inspection parce que le sujet était mort. Alexia avait répondu que cela rendait l'enquête d'autant plus nécessaire, idiote, même si elle avait manifestement utilisé un langage plus diplomatique. Nelson avait insisté sur le fait qu'elle devait faire réapprouver sa demande si elle voulait mener une inspection.

Même si elle se dépêchait, il lui faudrait trois jours pour retourner à la capitale, au moins une semaine pour obtenir l'approbation et trois autres jours pour retourner à Lindwurm. Qui sait combien de temps il faudrait à Nelson pour accepter son permis une fois qu'elle le lui aurait apporté ? Selon son humeur, il pourrait facilement la faire attendre une semaine supplémentaire. Il allait sans dire qu'après tout ce temps, des preuves cruciales pourraient être perdues à jamais.

Cela dit, Alexia savait qu'elle agissait en tant que représentante de son pays, elle ne pouvait donc pas vraiment lui forcer la main. Les enseignements sacrés n'étaient pas seulement pratiqués dans le royaume de Midgar, mais aussi dans toutes les nations voisines. Si elle essayait de faire pression sur

En cas de problème, elle risquait de subir les réactions négatives de ses voisins, sans parler de perdre le soutien de la population. La religion était une alliée précieuse, mais en tant qu'ennemie, elle était une véritable nuisance.

Elle fusille du regard l'archevêque suppléant Nelson qui poursuit joyeusement son discours. « Au moins, pleure un peu, chauve », murmure-t-elle. La mort de l'archevêque n'a pas été annoncée au public, mais quand même. Oh, et au fait, Nelson est chauve.

Alexia soupire, puis jette un coup d'œil à la femme dans sa périphérie, Natsume ou autre, assise à sa gauche.

Natsume est l'autre chose qui irrite Alexia.

Natsume s'assoit poliment à côté d'elle, répondant aux acclamations de la foule par un large sourire. Ses élégants cheveux argentés encadrent ses yeux bleus de félin et son grain de beauté, et ses traits ne font que renforcer son charme.

Grâce à son sourire nacré et à son geste de reine, à sa belle apparence et à son conduite gracieuse, elle est très populaire.

Alors qu'Alexia la regarde, elle devient de plus en plus certaine qu'il y a quelque chose

il y a quelque chose de louche à son sujet.

Peut-être que Natsume est le genre d'auteur de génie qui n'apparaît qu'une fois tous les mille ans, peut-être pas, mais le fait est qu'Alexia n'avait jamais entendu parler d'elle avant ce jour-là. Certes, Alexia ne s'intéresse pas du tout à la littérature, mais en tant que princesse, elle s'efforce de savoir qui est qui. Autrement dit, Natsume n'a dû accéder à la célébrité que récemment.

Qu'une débutante ait une telle présence, se comporte si bien et soit si populaire ? C'est louche.

Elle n'est pas jalouse ! C'est plutôt le genre de haine qui naît d'une coupure.
du même tissu.

Alexia sait se comporter impeccablement en public. Elle passe sa vie à refouler sa véritable identité et à jouer le rôle d'une princesse parfaite. La plupart des personnes au pouvoir jouent un rôle, d'une manière ou d'une autre, mais il est rare de trouver quelqu'un prêt à se sacrifier pour l'incarner.

La perfection. On peut sans risque affirmer que plus un acteur se sacrifie pour réussir une performance ultime, plus son côté sombre s'assombrit.

« Merci à tous », lance Natsume à la foule. Alexia claque la langue.

Elle trouve la voix douce et enjôleuse de Natsume grinçante. Sa poitrine exposée est trop calculée lorsqu'elle se penche pour dévoiler son décolleté... Eh bien, n'es-tu pas tout simplement adorable ?

Alors qu'elle critique intérieurement Natsume, Alexia salue les masses rassemblées avec un sourire immuable.

Cependant, la foule a clairement mieux réagi à Natsume. L'espace d'un instant, la joue d'Alexia se contracte et elle croise les bras. S'en servant pour remonter sa poitrine, elle se courbe. Juste un peu.

Les acclamations de la foule deviennent de plus en plus fortes.

L'accent est mis très légèrement.

Eh bien, mon décolleté n'est pas très bas, donc ce n'est pas vraiment de ma faute, se rassure silencieusement Alexia en retournant à sa place.

Elle jette un regard furtif vers sa droite, où Rose sourit joyeusement. Elle ça a été comme ça toute la matinée.

Puis, juste au cas où, la princesse jette un coup d'œil à sa gauche.

À ce moment-là, elle voit quelque chose : les coins des lèvres de Natsume se retroussent dans un sourire moqueur.

Quelque chose à l'intérieur d'Alexia se brise.



Comme c'est désagréable, murmure silencieusement Beta en jouant le rôle de Natsume la romancière.

Il y a une seule chose qu'elle trouve agaçante, et elle est assise à sa droite : Alexia Midgar. C'est la vermine qui a profité de sa position de princesse et d'amie pour se rapprocher du maître bien-aimé de Beta.

Tout est louche chez cette femme, qui se comporte comme une princesse modèle.

Elle cajolait la foule de sa voix douce et enjôleuse, et la saluait d'un sourire narquois. Quand il s'agit de femmes qui prétendent être parfaites par habitude, il y a fort à parier qu'elles ont un côté sombre. Beta n'a aucun doute : son maître ne tomberait jamais.

pour une telle garce, mais même une chance sur un million reste une chance.

Et même si cela ne posait pas de problème, la femme restait une nuisance, dont la présence était des plus indésirables dans les pages des Chroniques de Maître Shadow de Beta.

Quand Beta apprit que Shadow avait sauvé cette femme pendant L'Affaire de la Princesse Enlevée, son sang bouillonna. Elle fut envahie de rage à l'idée que ce n'était pas elle qui... euh, attendez, euh... que cette fille ait causé tant de problèmes à son maître. Eh bien. Ce n'était pas de la jalousie, évidemment !

Afin de contenir sa fureur, Beta réécrivit cette section, remplaçant le rôle de la victime sauvée par Shadow par une adorable elfe aux cheveux argentés et aux yeux bleus, ornée d'un grain de beauté. Elle veilla tard le soir, lisant et relisant cette section encore et encore.

Mais voilà que la catin menaçait de faire irruption dans Les Chroniques de Maître Shadow . Beta était plus puissante, plus belle et plus dévouée à son maître, alors que pensait-elle faire en s'immisçant ? C'était ridicule !

Alors que Beta crache intérieurement du vitriol sur cette princesse vulgaire, elle répond aux acclamations de la foule en pilote automatique.

Quand elle jette un coup d'œil sur le côté, elle voit, de toutes choses, cette chose sordide. une princesse essayant de faire ressortir sa poitrine minable pour gagner les faveurs des masses.

C'est écoeurant.

Et puis, ces choses ne sont pas comparables aux siennes en termes de volume. Ils sont tout à fait moyens.

Très satisfaite d'elle-même d'être sortie victorieuse une fois de plus, Beta jette un coup d'œil descendit sur son décolleté volumineux et laissa échapper un petit reniflement.

Oups. Est-ce qu'Alexia a entendu ça ?

Beta se détourne pour faire l'idiote, et c'est exactement à ce moment-là qu'une douleur aiguë lui traverse le pied droit.

« Ah...?! » Elle étouffe son cri et baisse les yeux pour découvrir que le talon d'Alexia est enfoncé dans son pied.

Alors qu'elle s'efforce de ne pas craquer, Beta s'adresse calmement à elle.

« Excusez-moi, Princesse Alexia, mais pourriez-vous s'il vous plaît bouger votre pied ? »

Alexia fixe Beta du regard tandis qu'elle retire son talon, feignant de s'en rendre compte à peine. Puis, sans même s'excuser, elle ose même laisser échapper un petit rire.

Espèce de merde ! Beta est sur le point de crier, mais entre sa dévotion à son maître et sa loyauté envers le Jardin des Ombres, elle parvient à se contenir.

À peine.

Une goutte de sang coule de la lèvre de Beta.

Rose continue de sourire joyeusement.



Depuis les tribunes, je contemple d'un air absent le procès de la Déesse.

Il est midi, les choses viennent à peine de commencer. On prononce encore des discours, on présente les invités et on défile. L'événement principal, le procès lui-même, ne devrait commencer qu'après le coucher du soleil.

Actuellement, je suis juste dans les gradins, un autre visage dans la foule. Je lâche un soupir, en regardant les trois filles s'entendre dans la loge des invités.

Je veux faire quelque chose.

Plus précisément, quelque chose de shadowbrokering. Me résignant au rôle de être un spectateur normal lors d'un événement génial me tue.

Par exemple, je devrais participer à ce trope standard où je participe moi-même au Procès tout en gardant mon identité cachée ou quelque chose comme ça.

Vous savez, le moment où je fais une démonstration énorme de mes pouvoirs, et

tout le monde dit : « Qui est ce type ?! »

Si c'était un tournoi, ce serait génial. Malheureusement, ici, tout le monde n'a droit qu'à un tour, et après quelques recherches, j'ai découvert qu'il serait assez difficile d'obtenir une place sans révéler mon identité. J'envisage de faire irruption, mais je préfère garder ça pour quelque chose de plus important.

Alors que je lutte avec une idée après l'autre qui ne tient pas debout, l'événement se déroule progressivement.

Parfois, c'est comme ça. Je n'ai pas trouvé de plan convenable hier, et je ne m'attendais pas à un coup de génie sur le champ. Et même si j'ai l'impression d'abandonner, je vais quand même pouvoir m'amuser comme un vrai. Ce monde manque de grands événements, alors je m'amuse étonnamment bien. J'arrive même à me faire un peu d'argent de poche en jouant.

Finalement, le soleil se couche et l'attraction principale commence enfin. Une lumière brillante remplit le terrain et des lettres anciennes s'élèvent du sol dans l'arène.

Puis les lettres libèrent un dôme de lumière blanche. La foule est en délire.

Une fois que le challenger pénètre dans le dôme, le Sanctuaire choisit un adversaire approprié et le combat commence. C'est tout. Personne en coulisses ne peut intervenir tant que l'un des camps n'est pas en mesure de continuer. Apparemment, des gens sont même morts.

Le fait d'être obligé de se battre jusqu'à ce qu'un des deux camps ne puisse plus me fait réévaluer l'intérêt d'incarner un personnage secondaire lors de cet événement. Il y a un risque réel que ma véritable force soit découverte si j'y participe.

Pendant ce temps, le premier challenger entre dans le dôme après les présentations. C'est une sorte de dur à cuire de l'Ordre des Chevaliers.

Mais le dôme n'offre aucune réponse.

L'homme jure en quittant l'arène.

On ne peut pas blâmer le gars : le prix d'entrée est de cent mille zeni, après tout. Et apparemment, il y a plus de 150 participants cette année.

C'est logique, d'une certaine manière. Réussir l'Épreuve de la Déesse est censé être un grand honneur. On reçoit une médaille commémorative, et j'ai entendu dire que tout le monde se bousculait en disant : « Tu as réussi l'Épreuve de la Déesse ? Waouh ! Voilà un travail ! » vainqueur.

En regardant les challengers monter un par un, je me demande comment ça va être long jusqu'au tour d'Alpha.

Le premier guerrier antique qui se présente pour combattre est le challenger chanceux numéro quatorze.

Annerose est une voyageuse originaire de Velgalta, un pays qui valorise l'escrime. Lorsqu'elle pénètre dans le dôme, l'écriture ancienne réagit et se met à briller. La lumière se fond en une forme humanoïde : un guerrier translucide. Selon les commentateurs, il s'agit de Borg, un guerrier des temps anciens.

Ils livrent un combat plutôt ordinaire, et Annerose remporte une victoire tout aussi ordinaire. J'étais plutôt enthousiaste à l'idée de voir ce que les anciens guerriers étaient capables de faire, alors je suis déçu de la banalité du combat. Croisons les doigts pour que les prochains soient plus forts.

Au fil de l'événement, je réalise que je me trompais. Annerose elle-même est forte. Huit guerriers ont été invoqués à ce stade, mais elle est la seule à avoir gagné jusqu'à présent. En y repensant, je réalise que Borg devait être un dur à cuire, lui aussi.

La nuit s'éternise et le nombre de challengers restants est réduit à un très peu.

Alors que je sens que l'événement commence à toucher à sa fin, j'entends le nom de le prochain concurrent est appelé.

« Notre prochain challenger est de l'Académie Midgar pour les Chevaliers Noirs : Cid Kagenou ! »

Cid Kagenou ? C'est qui ? Attends... C'est moi !

Je suis définitivement le seul Cid Kagenou qui va à l'Académie Midgar pour Dark

Chevaliers, mais... je ne me souviens certainement pas de m'être inscrit.

« Accueillons chaleureusement notre courageux concurrent ! »

Non ! Arrêtez ! Pause !

Une vague d'applaudissements m'envahit. Quelqu'un siffle même, tout excité.

les acclamations remplissent le stade.

Je n'aime pas l'ambiance ici. Ma joue se crispe tandis que je me creuse la tête.

Compte tenu de la situation, j'ai trois options.

Première option : je peux abandonner et aller me battre. Si rien ne se passe, je suis un moins que rien, mais si un guerrier surpuissant apparaît, je risque de voir mes pouvoirs découverts.

Deuxième option : je peux m'enfuir. Je ne suis qu'un inconnu de l'Académie des Chevaliers Noirs, après tout. Personne ne sait à quoi je ressemble, alors ce serait un jeu d'enfant. Malheureusement, je mettrais l'Église en colère. S'ils se plaignaient à mon école, je pourrais même être renvoyé.

Troisième option : Je peux provoquer une tempête de merde. Apparemment, c'est ma seule option.

J'efface ma présence et fonce à toute vitesse pour trouver une cachette. Une fois certain d'être seul, je me transforme en Ombre et m'élanche dans le vide.
air.

Je crois fermement à la philosophie selon laquelle il n'y a aucun problème que vous ne puissiez résoudre.
se débarrasser d'une explosion.

Et sur cette note...

Commencer l'opération : un mystérieux dur à cuire provoque une tempête de merde !

Alors que j'atterris au sommet de la plate-forme en forme de dôme, mon long manteau flotte derrière moi.

« Je m'appelle Shadow. Je rôde dans l'obscurité et je traque les ombres... »

La foule s'agite.

« D'anciens souvenirs sommeillent dans le Sanctuaire... »

L'écriture ancienne réagit et commence à former une forme humanoïde.

« Et ce soir, nous les libérerons... »

Je dégaine mon katana en ébène et tranche le ciel nocturne.

Dans les sièges invités, la bouche de Beta est ouverte de manière impressionnante.



"Ombre!!"

"Ombre?!"

« Mais—?! »

Réalisant qu'elle est sur le point de l'appeler Maître Ombre, Beta s'arrête frénétiquement au milieu d'une phrase.

Heureusement pour elle, tous les autres invités ont les yeux rivés sur Shadow, donc personne ne l'entend. Alexia, Rose et même l'archevêque par intérim Nelson sont visiblement choqués par l'apparition soudaine d'un intrus.

Alors qu'elle ferme sa bouche béante, Beta commence à réfléchir. Ce n'était pas prévu.

Mais en même temps, elle réalise quelque chose. Elle sait que son maître bien-aimé ne prendrait jamais de telles mesures sans raison valable. Il doit y avoir une raison fondamentale à ses actes, et c'est à elle, en tant que son soutien, de la découvrir.

Un instant plus tard, Beta est à nouveau calme et sereine.

Que devrait-elle faire ?

Quel est le meilleur cours ?

« Je vois. C'est donc Shadow », murmure Nelson. « Je ne sais pas ce qu'il essaie de faire, mais les paladins de l'Église sont postés tout autour de l'arène. Tu t'es surestimé, imbécile. On ne te laissera pas t'échapper. »

Nelson donne l'ordre aux paladins de se rassembler.

Ce sont des chevaliers choisis dès le baptême pour protéger l'Église. Des chevaliers ordinaires ne peuvent même pas rivaliser avec leur force. Enfant, Beta se retrouvait à lutter pour en abattre un en sauvant un « Compatible ». Aujourd'hui, bien sûr, elle ne laisserait jamais une chose aussi terrible lui arriver.

des événements inconvenants se produisent.

« Pourquoi Shadow est ici... ? » marmonne Alexia.

« Il va bien ? J'espère qu'il ne se laissera pas entraîner inutilement dans tout ça... », dit-il.

Rose. Gardant un œil sur Shadow, elle inspecte la zone avec inquiétude.

Soudain, l'arène est inondée de blanc.

Les lettres anciennes clignotent, puis fusionnent pour former la forme d'un guerrier.

Beta rassemble la description minutieuse répertoriée dans les lettres anciennes et le lit à haute voix.

« Aurora la sorcière de la calamité... »

« Aurore ? Impossible... »

Les voix de Beta et de Nelson se chevauchent.

Lorsque la lumière s'éteint, une femme prend sa place. Ses cheveux sont longs et noirs, et ses yeux d'un violet vif. Elle porte une fine robe noire, et sa robe violet foncé et sa peau pâle sont presque translucides. Elle dégage une beauté artistique, telle une sculpture prenant vie.

« Aurora ? Qui est-ce ? » demande Alexia à Nelson, ignorant délibérément Beta.

« C'est la Sorcière de la Calamité. Il y a bien longtemps, elle a semé le chaos et la destruction sur notre monde.

« La Sorcière de la Calamité... Je n'ai jamais entendu parler d'elle. »

« Moi non plus. Mademoiselle Natsume, vous avez suggéré que vous l'aviez fait ? » demande Rose.

« Oui, mais un peu plus que son nom seul », répond Beta.

Ce qui était la vérité.

Aurora, la Sorcière de la Calamité. À chaque fois que Beta en apprend davantage sur l'histoire ancienne, son nom revient invariablement. Malgré cela, elle ignore encore le chaos qu'Aurora a semé ni la destruction qu'elle a provoquée. Outre les mystères entourant Diablos, c'est son histoire que le Jardin des Ombres étudie avec le plus d'efforts.

Et maintenant, elle est là en personne. C'est une avancée majeure. Bêta

Elle retire son bloc-notes de l'espace entre ses seins, puis griffonne un croquis rapide d'Aurore. Puis elle dessine Shadow face à elle. Elle consacre beaucoup plus de temps à ce dernier.

« Vous rassemblez des idées pour vos romans ? » commente Rose.

« ... Quelque chose dans ce genre. »

Après avoir griffonné « Maître Shadow était toujours aussi sublime », Beta s'exclame son bloc-notes fermé.

« Si cela ne vous dérange pas, pourriez-vous m'en dire un peu plus sur Aurora ? » demande Bêta flirte avec elle.

Nelson déborde de fierté. « Je ne peux guère vous reprocher votre ignorance. En fait, je suis plus surpris que Mlle Natsume ait entendu parler d'elle. Seule une infime partie des gens connaissent Aurora, même au sein de l'Église », dit-il en souriant. Son regard ne quitte pas le décolleté qui dépasse du chemisier de Beta.

« Mais finalement, on dirait qu'on n'aura plus besoin de ces paladins. La chance de Shadow semble avoir tourné. »

« Aurora est-elle vraiment si forte ? » demande Rose.

« C'est la femme la plus puissante de l'histoire. Elle pourrait écraser quelqu'un comme lui avec une main attachée dans le dos. Malheureusement, c'est tout ce que je peux vous dire. »

Nelson se tait, comme pour dire : « Voyez par vous-mêmes. »

Beta s'indigne : elle n'a aucun doute que son seigneur émergera victorieuse, mais cela ne veut pas dire qu'elle est complètement exempte de soucis.

Aurora, la Sorcière de la Calamité, a fait preuve d'une résilience suffisante pour graver son nom dans les annales de l'histoire. Si le combat contre cet ennemi épuise son maître, les paladins pourraient bien en profiter et...

C'est impensable... mais pas impossible.

De plus, suffisamment de temps s'est écoulé pour que Beta ait une vague idée du plan de Shadow. Il a évoqué la libération d'anciens souvenirs endormis dans le Sanctuaire. Il avait pris des mesures pour invoquer Aurora. Il devait y avoir un certain mérite à cela.

Si son maître a jugé qu'Aurora était la clé de tout cela, alors Beta a l'intention de suivre son exemple.

Beta effleure doucement le grain de beauté sur sa joue. C'est le signal d'un changement de plan. Tapie quelque part dans les parages, Epsilon a probablement capté son signal. Même si ce n'est pas le cas, Beta est sûre qu'Epsilon agira correctement.

« Ça va commencer. »

Incitée par Nelson, Beta tourne son regard vers l'arène. Là, elle aperçoit Shadow, son katana d'ébène à la main, et Aurora, les bras croisés et un sourire détendu. Elle paraît si vivante et belle qu'il est difficile de croire qu'Aurora n'est composée que de souvenirs lointains.

« J'ai du mal à croire que Shadow puisse tomber si facilement... », murmure Alexia. Son expression est sérieuse et elle regarde Shadow attentivement.

Beta est légèrement impressionnée. Au moins, Alexia n'est pas totalement aveugle.

L'atmosphère dans le stade est tendue. Le silence est étouffant.

Ombre. Aurore. Ils restent là, à se regarder.

Peut-être que ce moment est crucial pour eux. Peut-être qu'ils essaient chacun d'obtenir un lire de l'autre.

Finalement, avec un air de réticence apparente, la bataille commence.



Je n'ai pas ressenti ça depuis très longtemps.

Alors que je me tiens face à la femme aux yeux violets, je souris sous mon masque.

Elle sourit aussi.

Je n'ai aucun doute qu'elle ressent la même chose que moi.

À mon avis, chaque bataille est une conversation.

Un tremblement dans la pointe de leur épée, un déplacement de leur regard, la position des pieds... Il y a un sens à trouver dans toutes ces petites choses, et chercher ce sens et déterminer la meilleure façon de les gérer, c'est ce que sont tous les combats.

à propos de.

Il n'est pas exagéré de dire que les plus habiles au combat détiennent le pouvoir de percevoir le but dans la plus petite des actions et préparer une réponse supérieure.



C'est pourquoi je considère cela comme une conversation.

Avec de meilleures compétences en communication, vous pouvez anticiper davantage, ce qui vous permet de répondre de manière appropriée, ce qu'ils peuvent deviner avant que vous ne puissiez donner suite et réagir, et ainsi de suite, dans un échange sans fin.

D'un autre côté, si vos compétences conversationnelles font défaut, ou s'il y a une trop grande différence entre vous et l'autre personne, vous ne pourrez pas entamer un dialogue en premier lieu.

L'un des camps, ou parfois même les deux, agiront par impulsion jusqu'à la fin du combat.

Ce n'est pas une conversation. Ce n'est même pas un processus. Juste un résultat. À mon avis, si vous n'avez pas l'intention d'avoir une discussion, autant aller de l'avant et régler votre conflit avec un bon vieux jeu de pierre-feuille-ciseaux. Delta, c'est à toi que je m'adresse. Ses règles permettent à la pierre de battre le papier-ciseaux.

Cela dit, je ne suis guère en mesure de parler. Cela fait une éternité que je n'ai pas eu une quelconque conversation.

Contrairement à Delta, j'essaie au moins de communiquer ... C'est toujours ça se termine avec moi en train de jouer du rock et de leur fracasser le visage.

C'est pourquoi cette nana m'excite plus que je ne l'ai été depuis un moment. Elle m'observe. La pointe de mon épée, mon regard, mon jeu de jambes... Tandis qu'elle fait semblant de sourire nonchalamment, elle observe chacun de mes mouvements significatifs.

Je crois que je vais l'appeler Violette. Ma chère et bien-aimée Violette.

Pendant les premiers instants, notre conversation consiste simplement à nous regarder l'un l'autre. autre.

Petit à petit, on apprend. Elle est du genre à garder ses distances, et moi, fondamentalement, je suis du genre à m'adapter au rythme de mon adversaire.

Je ne suis certainement pas du genre à aimer écraser les gens avec mon rocher.

Et c'est pour cela que je commence notre conversation en cédant l'initiative.

Après toi, je veux dire.

L'instant d'après, je retire ma jambe avant.

Alors que je le fais, quelque chose comme une lance rouge explose du sol où se trouve mon pied.

était.

Je recule d'un demi-pas. Je dois dire que je ne m'attendais pas à ce que son premier mouvement vienne de en dessous de moi.

La lance rouge se divise en deux, se précipitant sur moi des deux côtés.

La première étape est d'observer.

Je veux juger sa vitesse, sa mobilité et sa capacité destructrice.

Pour ces raisons, j'esquive la lance à ma gauche, puis bloque celle à ma droite avec mon katana. L'impact est lourd. C'est largement suffisant pour tuer moi.

La lance esquivée se fend à nouveau. Il y a probablement un millier de lances rouges des fils maintenant, et ils ont tous l'air pointus comme des aiguilles.

Ensuite, ils convergent vers ma position.

Je rassemble la magie dans ma lame et les balaie tous, anéantissant complètement la lance rouge.

« Un essaim de moustiques ne pourra jamais abattre un lion », lui dis-je.

Violet rayonne de grâce. Nous nous regardons à nouveau un instant.

Avec de meilleures compétences en communication, il faut moins de temps pour évaluer l'autre fête, y compris leur état pour la plupart.

Je sais comment cette bataille va se terminer. Violet le sait probablement aussi.

Soudain, le silence est rompu lorsqu'une série de lances aussi épaisses que des bûches éclatent hors du sol.

Il y en a neuf au total.

Je suis capable d'esquiver les plus larges, mais ils peuvent changer de forme comme des tentacules et continuer à venir, essayant de me poignarder avec des lances, de m'entourer de ficelle, de me mordre comme des mâchoires.

C'est comme ça qu'elle aime se battre : un jeu mortel et unilatéral avec ces formes-tentacules changeants.

Je continue d'observer. En observant le fonctionnement des antennes, j'affine mon

mouvements.

Ce faisant, je suis en mesure de supprimer tout mouvement inutile lorsque j'esquive.

Les pas se transforment en demi-pas. Deux mouvements se transforment en un.

Même si je les évite pour toujours, je ne peux pas gagner, mais l'évasion est une première étape nécessaire pour contre-attaquer.

Moins je dois bouger pour esquiver, plus ma contre-attaque ultérieure peut être rapide.
viens.

Finalement, mon évasion et ma contre-attaque coïncideront.

D'un seul pas, je me retrouve directement devant Violet.

À un moment donné, une faux apparaît dans ses mains. Elle fend vers moi.

Alors que je repousse le coup avec mon katana, je lui donne un coup de pied dans la jambe.

Une épée visqueuse s'étend du bout de mon pied et l'empale. Ces derniers temps, je l'utilise surtout comme accessoire pour faire preuve de théâtralité, mais elle est précieuse contre des ennemis puissants pour les déséquilibrer.

Pendant un instant, elle s'arrête de bouger, et un instant est tout ce dont j'ai besoin.

Violette sourit, acceptant le résultat.

« Je voulais te combattre de toutes tes forces. »

Alors que du sang frais jaillit dans l'air, je murmure à voix basse que seule Violet peut entendre.



« Comme je l'ai dit, Shadow n'a aucun argument valable », déclare fièrement Nelson.
Alexia l'ignore.

Depuis le début du combat, Aurora repousse Shadow sans relâche. Alexia contemple avec stupeur la vitesse terrifiante des vrilles rouges.

Ces choses ne ressemblent à aucune arme qu'elle ait jamais vue. Elles changent de forme si librement qu'on dirait qu'elles sont une extension du corps d'Aurora. Elle pourrait même les étendre encore plus loin et transpercer un groupe entier d'un coup.

Quiconque insisterait pour la combattre avec une épée serait condamné dès le départ.

aller.

Voilà donc le pouvoir des anciennes techniques de combat. Alexia est forcée d'admettre qu'elle ne serait pas de taille face à Aurora.

« Il est plus persévérant que ce à quoi je m'attendais, mais la différence de compétence est claire. »

Tu as tort. Alexia rejette silencieusement l'observation de Nelson.

Même si Shadow semble repoussé par l'assaut d'Aurora, il n'a pas encore tenté d'attaquer. Il se contente d'observer, d'évaluer cette attaque inhabituelle.

Aurora est forte, ne vous y trompez pas. Elle est assez puissante pour livrer un combat digne de ce nom à Shadow, après tout.

Mais ces lances rouges ne l'ont même pas encore touché.

« Un essaim de moustiques ne pourra jamais abattre un lion. »

Tandis que Shadow parle, il fait exploser plus d'un millier de pointes fines en un seul coup.

Les lances rouges se regroupent en poteaux épais et se précipitent sur Shadow de toutes parts. instructions.

Ils bourdonnent dans l'air alors qu'ils pleuvent sur lui avec suffisamment de force pour tuer un lion, se fendant et grinçant contre lui comme des crocs.

Mais ils n'arrivent tout simplement pas à se connecter.

Bien au contraire : à chaque passage, les évasions de Shadow deviennent plus fluides.

Chaque fois qu'il semble impossible qu'ils soient plus efficaces, ils le font.

À chaque instant, Alexia pense que la bataille a atteint son apogée, mais elle est écrasé par un sommet encore plus élevé le suivant.

"Incroyable..."

"Comme toujours..."

Alexia et Natsume chuchotent à l'unisson.

Les plus forts sont capables de mettre leurs adversaires dans une impasse avec

la défense seule. L'instructeur d'Alexia lui a appris ça un jour.

Ce combat en est un parfait exemple.

« Qu'est-ce que tu fais, espèce de sorcière stupide ? Finis-le ! » Nelson des cris d'un ton teinté d'irritation.

Mais le moment est passé.

Aurora n'est plus capable d'arrêter Shadow.

Le combat s'est décidé en un clin d'œil.

Alexia n'a pu comprendre qu'une fraction de l'échange.

Shadow est intervenu, Aurora a balancé sa faux, et avant qu'Alexia ne s'en rende compte, il y avait du sang partout.

Et celle qui était tombée... c'était Aurora.

Le résultat fut rapide et décevant. C'était comme regarder un lion mordre la peau d'un agneau. cou.

Personne ne pouvait dire ce que Shadow avait fait ou ce qui s'était passé lors de cet échange final.

C'est pourquoi c'était si décevant.

Le stade est plongé dans un silence de mort, comme si ce combat acharné n'avait jamais eu lieu.

« Est-ce qu'elle vient de perdre ? C'est impossible ! Elle était à l'attaque ! » hurle Nelson.

Il pensait probablement qu'Aurora était la favorite jusqu'au tout dernier moment.

Quand la situation s'inverse en un instant, il faut une minute pour assimiler la situation. Nelson n'est pas le seul. La plupart des spectateurs doutent encore d'avoir pris le vaincu pour le vainqueur.

« Que vient-il de se passer ? Aurora ne peut pas perdre ! Elle est... ! »

Le long manteau d'ébène de Shadow flotte derrière lui alors qu'il saute dans le ciel nocturne.

« Arrêtez-vous ! Suivez-le ! Ne le laissez pas s'échapper ! » s'écrie Nelson à son retour. à ses sens.

Les paladins confus se mettent en mouvement et se précipitent après Shadow.

Alexia réalise soudain qu'elle a retenu son souffle. En expirant, elle essaie de mémoriser le maniement de l'épée de Shadow pour ne pas l'oublier.

« Ses tours sont toujours aussi stupéfiants... » La voix de Rose lui échappe comme un soupir.

Au moment où Alexia est sur le point d'accepter, une lumière aveuglante se déverse dans l'arène.

Investigating the Sanctuary!

Chapter 2

Chapitre 2

Enquête sur le sanctuaire !

Rose plisse les yeux et attend que la lumière s'éteigne.

Une porte blanche massive se dresse à sa place.

« Qu'est-ce que c'est... ? » murmure Rose. « Est-ce que ça ouvre... ? »

C'est vrai. Lentement mais sûrement, la porte s'ouvre, faiblement illuminée.

Cela donne un spectacle plutôt étrange.

« Impossible... Le Sanctuaire a-t-il répondu ? » murmure Nelson, d'une voix audible sidéré.

« Qu'est-ce que tu veux dire par là ? » demande Rose

« Comme vous le savez, aujourd'hui est le seul jour de l'année où la porte du Sanctuaire s'ouvre. »

« Mais j'avais entendu dire que la porte était située à l'intérieur de votre église. »

« C'est vrai, il y en a une dans l'église. Mais ce n'est pas la seule. Selon qui frappe, le Sanctuaire peut ouvrir plusieurs portes pour les accueillir. La Porte Non Sollicitée, la Porte d'Appel, la Porte d'Accueil... Et tant que nous n'y serons pas entrés, impossible de savoir laquelle », répond Nelson. Son regard est fixé sur le portail blanc. « Maintenant que les choses en sont arrivées là, nous ne pouvons pas laisser le Procès de la Déesse se poursuivre. Évacuez les spectateurs de l'enceinte. »

Après avoir reçu les ordres de Nelson, les officiels commencent à diriger le public dehors. Les invités spéciaux commencent également à partir.

Pendant ce temps, la porte continue de s'ouvrir.

« Ne laissez personne s'en approcher ! » aboie Nelson. Une fois la porte suffisamment ouverte pour qu'une personne puisse passer, il appelle Rose et les autres : « Veuillez évacuer les lieux. »

Rose dégainé son épée. Alexia fait de même, et tous deux se tiennent debout. dos à dos alors qu'ils préparent leurs lames.

« Qu'est-ce que vous... ?! » s'écrie Nelson, troublé. En regardant autour de lui, il découvre qu'un groupe de personnes tout de noir vêtues les a déjà encerclés. Même Rose et Alexia ne le remarquent qu'un instant avant Nelson.

Une voix claire et sonore retentit. « Désolé. Je vais devoir vous demander de rester jusqu'à la fermeture complète de la porte. » L'oratrice est une femme dont la tenue est sensiblement différente de celle des autres.

« Toi... Tu viens de ce foutu Jardin des Ombres ?! »

Dans sa robe semblable à une robe, la femme s'avance devant ses camarades en noir des combinaisons et se dirige gracieusement vers la porte.

Pendant un instant, son regard se pose sur Rose et Alexia.

Leurs épaules tremblent et leurs colonnes vertébrales se figent, les bloquant ensemble.

Elle est forte...!

Son regard porte en lui une intensité terrifiante, et sa présence est si écrasante, on a l'impression qu'elle commande la nuit même.

Rose et Alexia considèrent toutes deux que Shadow repousse les limites de la force, Mais cette femme a au moins atteint son objectif. Ça, ils le savent.

« Epsilon, je te laisse le reste. Quant aux deux princesses, sois sage. »

« Compris, Alpha. »

« Arrête-toi ! Je ne te laisserai pas entrer dans le Sanctuaire ! »

Ignorant les cris de Nelson, la femme nommée Alpha se glisse à travers la porte de lumière.

« Oh, c'est Alpha... », murmura Rose. Elle se retient à peine. en pleurant : « Tu la connais ?! »

« Et qu'est-ce que tu comptes gagner avec tout ça ? » demande Alexia.

« Tout ce que nous attendons de vous, c'est que vous restiez en retrait jusqu'à ce que la porte disparaisse. L'archevêque par intérim Nelson nous accompagnera », répond la femme pulpeuse nommée Epsilon.

En entendant son nom, Nelson panique. « Qu'est-ce que vous comptez faire au Sanctuaire ? »

« Ce n'est pas une question de ce que nous prévoyons de faire, mais de ce que nous espérons trouver. Fais ce que nous disons, et personne ne sera blessé. » Epsilon tient Rose et Alexia à distance d'un seul regard. Ses yeux sont comme des lacs immobiles, et ils sont fixés sur elles avec vigilance.

Elle est forte aussi. Pas autant qu'Alpha, mais elle a cette intensité.
à elle que seuls les puissants possèdent.

Cela dit, si cela devait arriver...

« Si vous bougez, ce qui lui arrivera vous reviendra. » Epsilon perçoit clairement leur hostilité. Elle regarde Natsume droit dans les yeux, capturée par l'une des femmes en noir.

« Je-je suis vraiment désolée... » Natsume baisse les yeux en signe d'excuse.

« Mademoiselle Natsume...!! »

En voyant Natsume étouffer ses larmes, Rose sent sa poitrine se serrer.

Leur capacité à riposter a été neutralisée... du moins c'est ce qu'elle pense.

« On pourrait simplement l'abandonner », suggère Alexia assez doucement pour que seule Rose puisse l'entendre.

« Absolument pas. » Le veto de Rose est ferme.

« Honnêtement, on serait mieux lotis. Je ne lui fais pas confiance. »

« Absolument pas, ai-je dit. »

Alors qu'ils se disputent, la porte du sanctuaire s'arrête.
ouverture. Cette fois, c'est la fermeture.

Lentement mais sûrement, il se ferme.

Le groupe en noir entre par la porte l'un après l'autre, entraînant avec eux Natsume et l'archevêque par intérim Nelson.

Rose et Alexia ne peuvent rien faire d'autre que rester là à regarder.

Leurs ennemis ne montrent aucune ouverture.

Les membres du groupe en noir sont non seulement très puissants individuellement, mais travaillent aussi en parfaite harmonie. En se déplaçant en unités de trois femmes, elles peuvent se couvrir mutuellement. Même si Alexia et Rose trouvaient une faille dans leur armure, il est clair que leurs adversaires la combleraient immédiatement. L'esprit d'équipe du groupe est impeccable.

La porte continue de se fermer.

« Non ! S'il vous plaît ! Ne me faites pas de mal ! » Alors qu'on la pousse à travers la porte, Natsume pousse un cri de douleur.

« Mademoiselle Natsume !! »

« Je... je vais bien ! Ne vous inquiétez pas pour moi ! » crie courageusement Natsume. la voix tremblante, alors qu'elle est traînée à travers le portail.

Rose la regarde partir avec les larmes aux yeux.

Elle entend quelqu'un murmurer : « C'est louche, c'est louche, c'est louche », mais elle choisit de l'ignorer.

Les derniers à bouger sont Epsilon et Nelson, liés.

Après avoir jeté un coup d'œil autour de lui pour s'assurer que tout semble normal, Epsilon fait pour la porte avec sa captive en remorque.

Mais il résiste, distrayant Epsilon momentanément.

Cela se produit en un éclair.

Une ombre sombre fond sur Epsilon et le fend.

« Excellent travail, Executioner Venom !! », s'exclame Nelson en riant.



Alors qu'Epsilon se regarde se faire couper, sa concentration est à son comble.

Bien qu'elle ait été complètement prise par surprise, ses compétences sont affûtées au point qu'elle est capable de plier son torse vers l'arrière pour éviter le coup.

Mais ce mouvement donne naissance à une tragédie.

La vie d'Epsilon défile devant ses yeux.

Elle se souvient d'avoir été une elfe d'allure noble, de devenir une « possédée » et

être rejetée et traquée par son peuple.

Puis, elle se souvient du jour où sa vie a recommencé.

Ce jour fatidique où Shadow l'a sauvée, tout ce qu'Epsilon pensait d'elle
Tout s'est effondré autour d'elle et sa vie a reçu un nouveau sens.

Dès son enfance, Epsilon était déterminée. Elle n'a jamais douté de son originalité, et sa personnalité était telle qu'elle ne pouvait s'empêcher de mettre en valeur ses talents.

Elle venait d'une famille aisée, et sa beauté, son intelligence et ses arts martiaux
tous les talents étaient le summum de sa génération.

Bien qu'elle ait une grande fierté, elle a toujours eu les compétences pour la soutenir.

C'était peut-être la raison.

Le jour où elle est devenue possédée, le moment où elle a tout perdu,
elle était frappée d'un profond chagrin.

Elle avait perdu sa raison de vivre, mais elle n'avait pas non plus le courage de mourir.

Ce jour-là, alors qu'elle traînait sa chair en décomposition le long d'un sentier de montagne,
Shadow apparut devant elle.

« Cherchez-vous le pouvoir... ? »

Sa voix était grave, comme si elle résonnait dans un abîme sans fond.

L'esprit d'Epsilon était flou, et elle pensait qu'elle était peut-être tombée sur un démon.

Mais elle désirait tout de même le pouvoir.

Avec le pouvoir, elle pourrait se venger de tous ceux qui l'avaient abandonnée.

Elle pourrait les torturer à mort, leur faire regretter ce qu'ils lui avaient fait.

« Alors je te l'accorderai... »

Et avec cela, elle se retrouva enveloppée d'une douce magie avec une teinte bleu-violet.

Même maintenant, elle n'avait jamais oublié sa lumière ni sa chaleur.

La lumière chaude et apaisante était presque nostalgique, et avant qu'Epsilon ne s'en aperçoive,

elle avait commencé à pleurer.

Ce jour-là, Epsilon était faible, laid et pathétique. Pourtant, Shadow l'avait sauvé.
elle en tout cas.

« Si vous souhaitez sombrer dans la folie au milieu d'un monde de mensonges, alors faites-le.
Cependant, si vous souhaitez voir le vrai visage du monde... alors suivez-moi.

Et Epsilon le poursuivit.

Après avoir tout perdu, elle était devenue hideuse. Mais une fois qu'il avait sauvé cette version d'elle-même,
elle avait eu l'impression qu'il avait reconnu sa véritable nature.

Elle n'avait pas besoin de cours.

Elle n'avait pas besoin non plus de beauté ni de fierté dans ses talents.

Il y avait d'autres choses qui étaient plus importantes.

Après avoir découvert la véritable nature du monde et rencontré ses quatre prédécesseurs,
Cependant, elle a modifié cette évaluation.

C'était vrai : elle n'avait pas besoin de son héritage, mais le talent était essentiel.

Et ses précieuses compétences de combat la classaient deuxième en bas de la liste.

De plus, les emplacements au-dessus d'elle étaient occupés par des monstres et des créatures sans défaut.
des surhumains qu'elle n'avait aucune chance de surpasser.

L'intellect qu'elle considérait tant comme important était également le deuxième en partant du bas.

Les génies qui l'avaient précédée avaient brisé sa confiance.

Même lorsqu'il s'agissait d'être polyvalente, elle était battue par des spécimens parfaits et des machines
humaines qui ne faisaient jamais d'erreurs.

À ce rythme-là, elle n'aurait plus aucun moyen d'exceller.

Sauf la beauté.

Pour Epsilon, son apparence était essentielle. Son maître bien-aimé était un homme, après tout.

Lorsqu'elle a évalué son attrait de manière objective, elle s'est rendu compte qu'elle se dirigeait vers une
bataille difficile.

Si les visages étaient les seuls critères pertinents, Epsilon n'avait pas à s'inquiéter, mais elle devait envisager
l'avenir. Le fait est que...

les femmes de sa famille avaient été catégoriquement maudites avec des poitrines petites et plates.

Tout comme les hommes déplorent la chevelure de leurs ancêtres, Epsilon déplorait également sa lignée thoracique. Elle savait que si les choses continuaient ainsi, le jour viendrait inévitablement où elle subirait une défaite cuisante.

Et donc, quand Epsilon a rencontré une certaine chose pour la première fois, elle a ressenti comme si elle avait été frappée par la foudre.

Le body slime.

Il lui a suffi d'un coup d'œil pour se rendre compte des possibilités qu'il contenait, et son cœur appartint instantanément au costume.

Bien qu'elle fût habituellement suspendue aux lèvres de Shadow, elle n'y prêta pas la moindre attention lorsqu'il lui expliqua le fonctionnement de la combinaison visqueuse. Elle ne pouvait détacher son regard de la combinaison.

Elle a réalisé quelque chose.

Elle pourrait pousser ces chiots vers le haut.

Il ne lui a fallu que trois jours avant de pouvoir contrôler la combinaison slime à sa guise.

À partir de ce jour, elle porta le body slime partout sous prétexte d'exercer son contrôle sur lui, et petit à petit, elle ajouta du volume à sa poitrine.

Les progrès se faisaient petit à petit, pour ne pas éveiller les soupçons, mais avec un brin d'audace, car elle était, après tout, une jeune fille en pleine croissance.

Mais une fois qu'ils furent devenus raisonnablement grands, elle remarqua quelque chose.

Ils semblaient bizarres au toucher.

Au bout du compte, la bave restait de la bave. Ses seins étaient différents des vrais, et leur mouvement était tout à fait irrégulier. À partir de ce jour, Epsilon observa Beta comme si elle effectuait une reconnaissance ennemie, et quelques jours plus tard, elle parvint à contrôler parfaitement sa bave pour reproduire le tremblement et la sensation de la vraie bave.

À ce stade, le contrôle d'Epsilon sur sa magie avait largement dépassé celui d'Alpha.

Bien que les autres aient reconnu sa supériorité et l'aient surnommée Epsilon la Fidèle, elle avait depuis longtemps cessé de s'en soucier.

Au lieu de cela, elle observait Beta avec un œil perspicace, tremblant tout le temps.

Comment le sien a-t-il continué à grandir ?!

Cela appelait à la guerre : une bataille sans honneur ni humanité entre la nature et l'artificiel.

Finalement, Epsilon a encore gagné et est finalement sorti victorieux.

L'humanité est une bête qui triomphe constamment des horreurs de la nature.

Cependant, le prix à payer pour cette victoire était élevé.

Ce jour-là, alors qu'Epsilon vit son reflet dans un miroir et perdit le petit lambeau de fierté qu'elle avait retrouvée, elle réalisa quelque chose.

Ses proportions n'étaient pas bonnes.

À son grand désarroi, sa silhouette était petite et délicate.

Cependant, Epsilon s'est mis au travail et a finalement trouvé une solution.

Tout ce qu'elle avait à faire pour équilibrer sa silhouette était de grossir ses fesses également.

Finalement, elle ne s'est pas contentée de ses fesses, qu'elle a remodelées avec du slime. Elle a raffermi et corseté son ventre. Elle a utilisé des semelles en slime pour allonger ses jambes et obtenir les meilleures proportions. Elle... Il faudrait une éternité pour énumérer tous ces petits détails.

En bref, elle a utilisé le body slime pour obtenir la silhouette parfaite.

Cela lui avait demandé un effort incalculable, d'être constamment sur ses gardes sans que personne ne le sache, et dans le processus, elle avait développé la présence d'une rivale détestablement digne.

Mais plus que tout, c'était une démonstration de ses sentiments pour elle.
Maître bien-aimé.

La précision d'Epsilon n'était qu'un effet secondaire de ce travail. Sa véritable force résidait dans l'incroyable protection physique qu'elle recouvrait de multiples couches de slime.

fourni.

Le flashback se termine.

L'ombre qui fonce abat sa lame.

Quand cela se produit, la cristallisation de tout le travail acharné d'Epsilon est interrompue.

Les deux morceaux les plus mous du slime s'envolent dans les airs.

À ce moment-là, Epsilon se réveille.

Cela ne peut pas arriver ici...

Non...!

Elle refuse d'être exposée pour ses conneries !!

En manipulant les restes de magie laissés dans les deux morceaux volants, Epsilon force pour qu'ils conservent leur forme.

Pour l'œil exercé, sa capacité à manipuler la magie une fois qu'elle a quitté son corps est de quoi couper le souffle.

En même temps, elle ramène cette magie vers elle, adhérant instantanément à la les blobs reviennent à leur position d'origine.

Maintenir ce niveau de contrôle précis en un clin d'œil, c'est tout simplement surhumain.

En guise de touche finale, elle les fait bouger comme le feraient de vrais seins.
est le pouvoir d'Epsilon le Fidèle.

« Excellent travail, Executioner Venom... Hmm ? » Nelson jette un autre regard à Epsilon.

Elle était censée être en morceaux sanglants, et pourtant elle est là.
sans une égratignure sur elle.

En fait, c'est tout le contraire.

« Tu vois quelque chose...?! »

"Hein...?"

Qu'est-ce qui se passe avec cette intensité terrifiante ?!

Les genoux de Nelson commencent à trembler.

« Avez-vous... vu quelque chose ? »

« Ahhh... N-non ! Rien... ! »

« Et vous deux ? » La question d'Epsilon s'adresse à Rose et Alexia. Elles tous deux secouent la tête.

« Bien. Maintenant, viens. »

Epsilon attrape Nelson par la peau du cou et l'entraîne.

« Ahhh ! Qu'est-ce que tu fais, Executioner Venom ?! Dépêche-toi de me sauver ! »

« Si tu veux le Bourreau... » Epsilon se penche et parle directement dans L'oreille de Nelson. « ...Je l'ai déjà tué. »

La tête du bourreau s'écrase sur le sol.

« AAAAAAAH !! »

Avec Nelson en remorque, Epsilon disparaît derrière la porte.

C'est presque fermé.

Juste avant qu'il ne puisse fermer, une autre personne se précipite.

« Alexia ?! »

Ignorant l'avertissement de Rose, elle se glisse à l'intérieur de l'espace.

« Oh, mon Dieu ! »

Rose se précipite à sa poursuite et tombe à l'intérieur. Immédiatement après, la porte clics fermés.

Il disparaît ensuite, laissant derrière lui une faible lueur résiduelle.



« Beurk ?! »

Rose atterrit sur quelque chose d'étrangement doux.

Secouant la tête et s'asseyant, elle découvre qu'il y a deux femmes coincées en dessous d'elle.

« Oh, je suis vraiment désolé. »

« Rose, veux-tu s'il te plaît me lâcher dès que possible ? »

« Princesse Alexia, je vous demanderais d'éviter de me toucher. »

Les femmes en question sont Alexia et Natsume, qui regardent toutes les deux l'un l'autre malgré leur situation difficile.

Au moment où Rose se lève, les deux se séparent instantanément et détournent le regard. les uns des autres.

Se rendre compte que le couple est en mauvais termes rend Rose encore plus malheureuse.

« Vous ne devriez vraiment pas vous battre... Oh. » Après les avoir interpellés, Rose finit par se rendre compte que les gens la regardent.

Ils occupent un espace sombre et venteux, entourés de toutes parts par des femmes en noir. Alpha, Epsilon et Nelson, capturée, comptent parmi elles.

« Euh, eh bien... tu vois... » Rose lève les bras, réalisant que se battre l'amènera à nulle part. Elle force un sourire pour tenter de démontrer qu'elle n'est pas hostile.

À côté d'elle, Natsume se recroqueville pitoyablement. Quand Rose décide qu'elle doit Passons à l'action, Alexia s'avance.

« Je suis vraiment désolé. On a trébuché et on est tombés. Et quand on l'a fait, il y avait une porte. Juste là. Ce n'était vraiment pas notre faute.

C'est à ce moment-là que Rose apprend que le fait de ne pas avoir honte peut être convaincant en soi.

Alexia ment évidemment, mais personne ne peut se résoudre à faire l'effort de la dénoncer, d'autant plus qu'elle parle avec l'attitude hautaine d'un seigneur démon qui a conquis le monde.

Peu importe. Laissons-la faire, pensent-ils tous en la regardant.

« Si tu acceptes de te comporter correctement, tu peux faire ce que tu veux. En fait, tu as probablement le droit de savoir certaines choses », dit Alpha en jetant un coup d'œil à Alexia. Puis, sur son ordre, le groupe en noir se déploie.

« Hourra ! » dit Alexia en levant doucement son poing.

Les seuls qui restent sont Alpha, Nelson, Rose, Alexia, Natsume et un autre

Une femme non identifiée en noir. Ce n'est pas Epsilon, cependant.

« Qu'avez-vous l'intention de faire ici ? » Toujours attaché par la femme en noir,

Nelson lance un regard noir à Alpha.

Sous son masque, l'elfe sourit. « On raconte que le grand héros Olivier a un jour coupé le bras gauche du démon Diablos et l'a scellé ici.

« Et alors ? Quoi ? Tu es venu chercher le bras ? » rit Nelson.

« Ça a l'air amusant, mais... ce n'est pas ce que nous sommes ici pour découvrir. Nous voulons « Apprenez-en davantage sur le Culte des Diablos. »

Alexia sursaute visiblement à l'évocation de l'organisation. Rose lance un regard oblique. Je la regarde et je vois que son regard est devenu dur.

"De quoi parles-tu...?"

« Je savais que tu ne pourrais rien nous dire. C'est pourquoi nous devons venir voir par nous-mêmes, pourquoi nous devons venir chercher la vérité, cachée depuis toujours dans les ténèbres de l'histoire. » Alpha se retourne, puis se dirige vers une grande statue de pierre. Le bruit de ses talons résonne dans la vaste pièce. « Une statue du grand héros Olivier, à ce que je vois. »

En entendant Alpha, Rose penche la tête sur le côté. « Olivier... ? N'est-il pas... censé être un homme ?

Elle a raison, Alpha avait fait référence à une statue d'une femme tenant une épée sacrée en haut. Elle est belle, avec la divinité féroce d'une Valkyrie.

« Nous avons une idée générale de ce qui s'est passé. Cependant, une certaine incertitude subsiste : les vérités historiques, le véritable objectif du Culte et... » Alpha tend la main vers la statue et lui caresse doucement le visage. « Pourquoi le visage d'Olivier est-il identique au mien ? »

Alpha se retourne. Le masque qui couvrait son visage a disparu.

« Tu es un elfe... ? » murmure quelqu'un. On ne sait pas qui.

Cependant, alors que leur souffle est collectivement coupé par sa beauté, ils Je réalise quelque chose. Le visage d'Alpha ressemble au reflet miroir de celui d'Olivier.

« Impossible ! Tu es cet elfe qui... Mais la possession aurait dû tuer

toi..."

« Tu vois ? Tu sais de quoi je parle, après tout. »

« ... ! » Nelson se tait rapidement.

« Nous connaissons aussi la vérité sur les possédés. Pour une secte qui veut contrôler la société, ça doit être une vraie épine dans le pied, non ? »

Nelson baisse les yeux, refusant de répondre.

Rose n'arrive pas à comprendre leur conversation. Cependant, Alexia semble comprendre un peu, et les propos d'Alpha ne semblent pas absurdes.

Difficile de croire que ces deux puissantes organisations s'intéressent à l'archéologie pour une raison quelconque. Il doit y avoir une raison importante. Le Jardin des Ombres doit avoir un objectif, et le Culte des Diablos doit en avoir un des siens.

propre.

L'attaque récente contre son école flotte immédiatement au premier plan de l'attention de Rose. esprit. Il n'y a aucun moyen que cela n'ait aucun rapport avec tout cela.

Une guerre entre deux puissantes organisations se déroule dans l'ombre. Rose frissonne à cette prise de conscience.

Si leur conflit devient plus intense, Rose doute fortement des personnes non informées les responsables gouvernementaux seront en mesure de gérer la situation.

« Nous soupçonnions que l'objectif du Culte ne se limite pas à ressusciter un démon. Cependant, nous n'en sommes pas certains. C'est pourquoi nous sommes venus constater par nous-mêmes. » Tandis qu'elle parle, Alpha canalise la magie dans la statue. Sous son impulsion, l'air se met à vibrer.

« ...Tu fais partie des possédés. Tes pouvoirs. T'es-tu réveillé tout seul... ? »

Lorsque Rose constate l'ampleur exceptionnelle de la magie à l'œuvre, un frisson la parcourt. Si cette femme devait retourner son pouvoir contre la nation, il faudrait des ressources militaires démesurées pour l'arrêter.

« Il y eut ici une grande bataille autrefois. Le héros scella le démon, et de nombreuses vies vaillantes furent perdues. Par la suite, celles du démon et des guerriers furent vaincues.

La magie s'est mêlée, emprisonnant tous les souvenirs qui avaient perdu leur destination. Cette terre est le lieu de repos de ces souvenirs anciens et de la colère de ce démon. Un cimetière.

La statue se met à briller, sous l'effet de la magie. Des lettres anciennes apparaissent à sa surface et des couleurs se répandent sur elle.

« Olivier, notre grand héros, je savais que tu répondrais à mon appel. »

Et là se tient Olivier, le portrait craché d'Alpha.

« Impossible... Ce n'est pas possible... » Les jambes de Nelson tremblent.

Olivier leur tourne le dos et commence à marcher. Sa destination se remplit de lumière, et en peu de temps, elle illumine toute la zone.

« Et maintenant, faisons un petit voyage dans le monde des contes de fées. »

La voix d'Alpha est la dernière chose qu'ils entendent avant que le monde ne soit inondé de lumière.



Après avoir vaincu Violet, je me suis éloigné de mes poursuivants et j'ai fui Lindwurm et se réfugièrent dans les montagnes, juste pour être en sécurité.

Après avoir décidé que la voie était probablement libre, je reprends ma tenue habituelle et laisse pousser un soupir de soulagement.

On dirait que j'ai réussi mon coup. De retour au stade, tout le monde ne parle que de Shadow, le mystérieux et dur à cuire. Ce personnage de l'Académie des Chevaliers Noirs doit être effacé depuis longtemps de l'imaginaire collectif.

J'ai tout donné aujourd'hui, alors je pense rentrer, piquer une tête dans les sources chaudes et aller me coucher. Mais au moment où je me lève pour partir, une porte étrange apparaît soudain devant moi.

Une porte sale flotte au milieu des montagnes. Hein ? Et elle est couverte de taches sombres. Clairement du sang séché.

"Qu'est ce que c'est?"

C'est extrêmement douteux. Même moi, je sais qu'il vaut mieux ne pas s'en mêler.

Je tourne les talons.

"Hé!"

Je me retourne à nouveau.

"Certainement pas."

Je fais un bond en arrière.

« Tu es sérieux ? »

La porte me suit... avec vengeance !

Peu importe la distance qui m'en sépare. Peu importe la direction dans laquelle je me tourne. Peu importe si je fais une centaine de saltos arrière d'affilée. La porte apparaît sans cesse devant moi.

Je suppose qu'il ne reste qu'un seul choix.

« Il est temps de trancher et de découper. »

Dès que cela sort de ma bouche, je dégaine mon épée et fends la porte.
deux.

Mais... dès que je le coupe en deux, tout redevient normal.

Je range mon katana et réfléchis.

Évidemment, je ne peux pas retourner en ville avec cette porte miteuse en remorque.
serait remarquable.

Et c'est quoi ce truc ? Je ne sens personne d'autre autour, donc je doute que ce soit une blague bizarre. Et il n'y a rien derrière.

« C'est comme leur version de Anyw—ere Door de D-remon ? »

Cette porte agit de manière assez désespérée, donc si j'entre, j'imagine que tout cela va devenir résolu. En fait, je veux juste aller me baigner dans les sources chaudes et en finir avec la journée.

J'y réfléchis sérieusement pendant trente secondes, puis je prends une décision.

Très bien. Peu importe. Finissons-en.

Lorsque j'ouvre la porte, je suis accueilli par un abîme sombre qui me donne l'impression que je vais être aspiré. En priant pour que ce ne soit pas ce cliché où je meurs au moment où j'entre, je saute.

Je me retrouve dans une pièce construite en pierre.

C'est assez aride. Il n'y a qu'une porte et une femme attachée au mur. Oh, Hé, c'est Violet.

« Souper », lui dis-je. Elle me regarde et ses yeux s'écarquillent de surprise.

« ...Soupe », finit-elle par imiter. « On ne s'est pas vus depuis un moment. »

« Oui, oui. Dis-moi, c'est toi qui m'as fait venir ? »

« Appelé »... ? Je n'en avais certainement pas l'intention. J'ai plutôt apprécié. là, cependant.

« Ouais. Moi aussi. »

« Mes souvenirs sont incomplets, mais je suis certain que tu es le plus fort. Si seulement tu avais été là à mon époque... »

« Je suis honoré. »

« Alors, qu'est-ce que tu fais ici ? » Elle me regarde d'un air interrogateur.

« Une porte est apparue de nulle part, j'y suis entré et me voilà. »

« Je ne suis pas sûr de suivre. »

« Ouais, moi non plus. Au fait, tu connais un moyen de sortir d'ici ? »

« Je n'en suis pas sûr. Je n'ai aucun souvenir d'être parti. »

« Mais tu es juste venu et tu t'es battu avec moi. »

« J'étais là quand j'ai repris connaissance. C'est la première fois que ça m'arrive. pour autant que je me souviens, c'est-à-dire.

« Oh, oui. C'est vraiment dommage. »

Je me creuse la tête pour essayer de comprendre quoi faire.

Il y a une porte, je suppose, mais juste au moment où je décide d'essayer de la franchir, Violet m'appelle avec ses lèvres pincées.

« Il y a une belle femme attachée sous vos yeux », dit-elle.

Je la regarde et, voyant ses membres pendus à un crucifix, je hoche la tête.

"Ouais."

« Pourriez-vous m'aider à descendre pour commencer ? »

J'incline légèrement la tête sur le côté, réalisant que j'ai mal interprété les choses.

« Oh, c'est de ma faute. Je croyais que tu t'entraînais. »

"Pourquoi?"

« C'est comme ça que je m'entraînais. »

« ...Quelle nouveauté. »

Je sors mon épée fournie par l'école et libère Violet de ses entraves.

mon épée visqueuse n'est pas une option.

Elle s'étire avec exaltation, un sourire nostalgique traversant son visage. « Merci. C'est
Cela fait environ mille ans que je ne me suis pas senti aussi libre.

"Vraiment?"

« En gros. Je ne me souviens pas exactement, mais ça fait au moins aussi longtemps. »

Après avoir lissé sa fine robe, Violette range ses cheveux noirs et soyeux derrière elle
oreille droite. J'imagine que c'est comme ça qu'elle aime la porter.

« Bon, mettons-nous d'accord sur nos objectifs », commence-t-elle, apparemment imperturbable.

"Hein?"

« Ma liberté est à moi, la tienne est l'évasion. Ai-je raison ? »

« Oui, ça me semble juste. »

« Alors, on travaille ensemble ? »

« Je suis en panne, mais connais-tu vraiment un moyen de sortir ? »

« Je ne sais pas. Cependant, je connais un moyen de me libérer. Le Sanctuaire est une prison
pour les souvenirs, et il y a un noyau magique en son centre. Si nous le détruisons, je serai libéré. »

« Juste toi ? »

Elle me regarde du coin de l'œil, souriant avec coquetterie. « Tout.

Et tu devrais pouvoir partir.

« Cela ne va-t-il pas détruire le Sanctuaire ? »

« Oh, je l'espère bien. Ça te dérange ? »

Je retourne la question de Violet dans ma tête. « Maintenant que j'y pense, je suppose Non. Ça a l'air bien.

« Alors c'est décidé. J'imagine que vous l'avez déjà remarqué, mais nous ne pouvons pas utiliser la magie ici. Nous sommes proches du centre du Sanctuaire. Si nous essayons de pratiquer la magie, elle sera immédiatement aspirée par son cœur. »

« On dirait bien. »

C'est plus puissant que le gadget utilisé par les terroristes lors de leur attaque. Quand j'essaie d'activer ma magie, elle disparaît immédiatement. Je teste différentes options, mais il me faudra peut-être un certain temps pour trouver une échappatoire.

« Ne t'inquiète pas. Je suis très doué pour casser des trucs. »

« J'adore pouvoir compter sur toi. Au fait, sans ma magie, je ne suis rien. mais une jeune fille délicate. J'ai toujours rêvé d'être protégée par un vaillant chevalier.

Ce sourire est tout aussi espiègle que le précédent. Pour une jeune fille qui se prétend délicate, elle semble vraiment calme à propos de tout ça.

Elle prend les devants et ouvre la porte sans hésitation.

« Au fait, qu'est-ce qui t'arrivera une fois libre ? » je demande à Violet par derrière.

« Je vais disparaître. Je ne suis plus qu'un souvenir, après tout. »

Elle ne se retourne pas pour regarder en arrière.

De l'autre côté de la porte se trouve une forêt ensoleillée. La lumière filtre entre les interstices des arbres et les perles de rosée du matin scintillent sur l'herbe.

Cet endroit ne me semble pas familier, alors je jette un coup d'œil autour de moi, en prenant mon alentours.

« Nous sommes à l'intérieur d'un souvenir », explique Violet.

« L'un des tiens ? »

« Je crois que je me souviens de quelque chose comme ça. »

Et là-dessus, elle avance à grands pas. Je la suis pour ne pas être distancé.

Après avoir traversé la forêt tranquille pendant un moment, nous atteignons soudain une clairière. À l'intérieur, une petite fille est assise par terre, les genoux serrés, éclairée par le soleil matinal.

Les cheveux de la fille sont noirs.

« On dirait qu'elle pleure », j'observe.

« C'est vrai. »

Nous nous approchons tous les deux d'elle.

Quand je m'accroupis et regarde son visage, je vois des larmes couler de ses yeux violets.

« Elle te ressemble comme deux gouttes d'eau. »

« Une coïncidence, j'en suis sûr. »

« Pourquoi pleure-t-elle ? »

« Peut-être qu'elle s'est fait pipi dessus », propose Violet, peu serviable.

La jeune fille continue de pleurer en silence. Son corps est couvert d'ecchymoses.

« Alors, qu'est-ce qu'on fait ? »

« Si nous voulons continuer, nous devons en finir avec la mémoire. »

"Que veux-tu dire?"

Violet tire l'enfant qui pleure par le visage.

« Pleurer ne te fera aucun bien », dit-elle sèchement en giflant la fille sur la joue.

« C'est horrible. »

« C'est bon. C'est moi, après tout. »

« Alors tu l'admets. »

Le monde se déchire. La forêt ensoleillée se brise en minuscules morceaux comme un miroir fracturé, puis disparaît dans l'abîme.

L'obscurité vide nous entoure.

Je peux vaguement distinguer Violet dedans.

« Continuons. »

"J'ai compris."

Nous avançons à travers le vide dans la direction où notre magie est siphonnée.

C'est la seule sensation qui nous permet de continuer.

Je sens à peine le sol sous mes pieds, et je ne sais même plus où est le haut. Pour tester, j'essaie de marcher la tête en bas. C'est un peu comme le poirier : pieds en l'air, tête en bas.

Ça marche.

Violet me jette un regard paresseux.

« Ne regarde pas sous ma jupe maintenant. »

« Ne t'inquiète pas. Je ne vois rien. »

Après avoir avancé un peu, nous sommes plongés dans une lumière vermillon.

« Aïe ! »

Je me suis pratiquement fracassé le crâne, mais j'ai réussi à amortir la chute à la dernière minute.

« Voilà ce qu'on mérite quand on fait l'idiot. » Violette me regarde, affalée.

sur le sol, puis tend sa main vers moi.

« Merci. » Je saisis sa main froide et me relève.

Nous nous tenons sur un champ de bataille baigné par la lumière du soleil du soir, qui est rouge sang et brille juste au-dessus de la ligne d'horizon.

« Ils sont tous morts. »

La terre est couverte de soldats tombés au combat et tachée de leur sang.

les cadavres continuent jusqu'à l'horizon.

« Continuons notre chemin. »

Violet commence à marcher, presque comme si elle avait une destination en tête.

Il y a des corps partout.

Alors que nous sommes obligés de les piétiner, le crépuscule descend sur la scène.

Je rêve d'avoir la chance de me lâcher sur un grand champ de bataille comme celui-ci.

Après avoir marché un peu, nous atteignons le centre du champ et trouvons un sang-

Une fille en larmes. On s'arrête devant elle.

Elle est agenouillée sur les cadavres et pleure.

Même sans voir son visage, je peux dire que c'est Violet.

« Tu pleures encore. »

« J'étais un pleurnichard. Prête-moi ton épée. »

"Voici."

Je le donne à Violet.

Elle se tient devant la jeune fille, l'épée prête. Son visage est inexpressif, et on dirait presque qu'elle chasse ses émotions.

Puis, elle abat la lame.

À ce moment-là, je me précipite.

J'attrape Violet par la taille et la tire en arrière.

« C'était... un cadavre ?! »

On dirait qu'elle l'a remarqué aussi.

L'un des cadavres des soldats s'est relevé et a tenté de l'abattre. Si je n'avais pas agi vite, il l'aurait eue.

« Le Sanctuaire le rejette, hein... ? C'est embêtant. »

« Tu veux dire, comme un antivirus qui s'attaque aux logiciels malveillants ? » demandai-je en donnant un coup de pied. les zombies.

« J'ai peur de ne pas vous suivre. »

« Ouais, désolé. Je ne sais pas vraiment comment ça marche non plus. Au fait, qu'est-ce que
« Que t'arrive-t-il si tu meurs ici ? »

« J'imagine que je serai de retour enchaîné dans la pièce où tu m'as trouvé. »

« Ce serait agaçant. Tu es doué à l'épée ? »

« Je peux m'en sortir. »

« On dirait que ce serait plus facile si je le prenais. »

Violet me rend mon épée et je frappe un soldat à proximité.

Je le coupe en deux d'un seul coup, mais ils sont de plus en plus nombreux à se lever et à nous encercler. J'abandonne rapidement l'idée de les éradiquer et préfère charger et briser leurs rangs.

Violet écrase l'un des zombies abattus sous son talon.

« On dirait que tu as du mal sans magie », je commente.

« Je crois t'avoir dit que j'étais une petite fille délicate. Tu as l'air de bien t'en sortir. »

« Comme je l'ai dit : ne t'inquiète pas. »

Je balance mon épée dans un large mouvement et je découpe un zombie qui se précipite.

« J'utilise la magie depuis mon plus jeune âge, alors je me suis restructuré en grandissant. Mon corps est parfaitement adapté au combat. Mes muscles, mes nerfs, mes os... J'ai utilisé la magie pour les manipuler et leur donner une forme optimale. »

J'en élimine trois d'un coup, puis, d'un coup de pied, j'en fais exploser un autre qui attaque moi de côté.

Individuellement, chaque zombie est lent. Il y en a beaucoup, mais je peux plus ou moins les éliminer.

« C'est injuste. On dirait un adulte qui frappe des enfants. »

« Je préférerais que tu me fasses paraître un peu plus cool que ça. »

« S'ils organisaient un tournoi où personne ne pourrait utiliser la magie, je suis sûr que vous
« Sortez vainqueur. »

« Je le prends », dis-je, mais si je dois continuer à me battre comme ça, mon corps finira par atteindre ses limites. La foule de zombies s'étend jusqu'à l'horizon. Les éliminer sans magie sera impossible.

Mon Dieu, si seulement je pouvais utiliser la magie et devenir fou.

Je me fraye un chemin dans la foule, faisant passer la fille en pleurs à travers.

"Désolé."

Du sang coule de sa bouche, et tandis que Violet et moi sommes englouties par le Horde, le monde se fragmente une fois de plus.

Alors que le paysage se brise, nous nous retrouvons tous les deux dans l'obscurité.

« Ça va ? »

« Grâce à toi », répond Violet tandis que je rengaine mon épée.

Nous commençons à marcher à nouveau dans le vide jusqu'à ce que nous soyons finalement engloutis par la lumière.

Nous avons enfin atteint le centre du Sanctuaire.



Lorsqu'Alexia reprend ses esprits, elle se retrouve dans un couloir blanc. Il semble s'étendre à l'infini ; du moins, elle n'en distingue pas le bout. Les murs sont bordés de pièces semblables à des prisons, barrées de barreaux de fer.

Il ne semble pas y avoir de lumière, mais le couloir est tout de même éclairé. Cela semble très réel et pourtant désorientant, comme un rêve.

Olivier prend la relève et commence à marcher. Alpha la suit de près, et le Dépêchez-vous de ne pas être laissé pour compte.

L'héroïne est au départ une belle elfe adulte, mais elle rajeunit à chaque pas et, bientôt, elle ressemble à une petite fille. La jeune héroïne se faufile entre les barreaux de fer et s'accroupit dans l'une des cellules.

« Les enfants sans famille étaient rassemblés. » La voix d'Alpha résonne à travers le couloir blanc sans fin.

Puis elle continue son chemin.

À un moment donné, les cellules se sont peuplées de jeunes enfants. Garçons et filles, humains, elfes et thérianthropes – autrement dit, des créatures hybrides – sont tous enfermés. Ils ne semblent avoir aucun point commun, hormis leur âge.

« Ici, ils ont été soumis à une expérience. » Alpha s'arrête devant une cellule en particulier.

À l'intérieur se trouve une fille. Elle semble avoir perdu la raison, rageant dans sa cage comme si elle souffrait. Elle se cogne la tête, gratte les murs et se roule par terre.

Alpha continue d'avancer.

La fille dans la cellule voisine est couverte de sang, mais tous les dégâts ne semblent pas être auto-infligés. Son corps semble avoir subi une étrange transformation, provoquant des déchirures cutanées et l'inondant de sang.

Alexia reconnaît cette chair noircie et en décomposition.

« C'est une des possédées... », murmure quelqu'un.

« La plupart des enfants sont morts, incapables de s'y adapter. »

Alpha reprend la marche.

La cellule suivante est inoccupée. Seuls les taches de sang qui recouvrent les murs et le sol, ainsi que les empreintes de mains de quelqu'un qui implore de l'aide, sont remarquables.

Alpha continue d'avancer, imperturbable.

Le reste des cellules raconte la même histoire : des enfants qui souffrent et qui meurent.

« C'est horrible... » halète Rose en se couvrant la bouche. Alexia acquiesce silencieusement.

Leurs morts suivent un schéma récurrent. Les corps des filles sont victimes de la possession, mais pas celle des garçons.

« Les seules qui ont réussi à s'adapter étaient une poignée de filles. »

Puis Alpha s'arrête.

La cellule devant elle abrite une Olivier un peu plus âgée. Elle ne porte aucune blessure et ne semble pas souffrir. Elle est assise, immobile, les genoux serrés, le regard fixé sur la cellule d'en face.

Cette cage, en revanche, est couverte de sang. L'instant d'après, pourtant, elle est aussi propre que si elle venait de subir un changement de décor, et une fille s'y trouve. Elle souffre, puis meurt. Une autre fille apparaît peu après.

Le jeune Olivier continue de regarder.

« Pourquoi font-ils quelque chose d'aussi horrible... ? » demande Rose, la voix tremblante.

« Voulez-vous répondre, archevêque par intérim Nelson ? » Alpha se tourne vers l'homme en question.

Après avoir détourné la tête et hésité un instant, Nelson dit doucement parle. « Ils avaient besoin de pouvoir tenir tête à Diablos... »

« C'est du moins ce que prétend le Culte. Mais quelle que soit la vérité, il est avéré qu'Olivier a coupé le bras gauche de Diablos. Elle était l'une des rares enfants à pouvoir s'y adapter », explique Alpha.

« Qu'est-ce que c'est que ce « ça » dont tu parles sans cesse ? »

À la question d'Alexia, Alpha s'arrête un instant pour répondre. « Des cellules de Diablos. C'est comme ça qu'on les appelle, du moins. Pour combattre Diablos, elles ont décidé de tenter de lui voler son pouvoir. »



« Voler son pouvoir... ? Ce n'était pas qu'un conte de fées ? »

« Nous ne l'avons pas vu de nos propres yeux. C'est ainsi que l'histoire l'a enregistré. Si vous voulez y voir un conte de fées, c'est votre choix. » Alpha se remet à marcher.

Après tout ce temps, il est inutile de débattre de la véracité de l'histoire ancienne. Nous ne pouvons même pas savoir si ces souvenirs sont tous vrais. Après tout, ils s'estompent avec le temps, se remodelant pour correspondre au récit de leur propriétaire.

Ils passent d'une pièce à l'autre.

En avançant péniblement dans le couloir, ils découvrent d'autres cellules vides. Olivier vieillit et devient finalement une charmante jeune femme. Son visage ressemble beaucoup à celui d'Alpha.

« Après avoir grandi et obtenu le pouvoir de Diablos, Olivier s'est vu confier une mission. »

« Tuer Diablos... ? » tente de confirmer Rose. Alpha secoue la tête.

« C'est ce que racontent les livres d'histoire, mais nous soupçonnons que c'est un mensonge. Il est probable qu'Olivier ait été chargé de récolter davantage de cellules Diablos.

« C'est des conneries ! » s'exclame Nelson. Il fusille Alpha du regard, le visage rouge. La femme en noir le soulève par la peau du cou, et il pousse un croassement de grenouille.

Même après être devenue puissante, Olivier a continué d'obéir au Culte. On ignore pourquoi, mais nous soupçonnons que c'est parce qu'elle croyait sincèrement que vaincre Diablos apporterait la paix. C'est pourquoi elle coopérait avec le Culte.

Olivier sort de sa prison en cage.

Après avoir revêtu une armure et attaché une épée dans son dos, elle part en voyage. Voyant le visage d'Olivier, Alexia se surprend à partager les propos d'Alpha.

évaluation.

Olivier devait vraiment vouloir la paix dans le monde. Son expression est un message d'espoir et de détermination.

Alors qu'elle marche dans le couloir blanc sans fin, sa destination est inondée d'une lumière aveuglante.

« Mais ce n'était pas ce que recherchait le Culte. »

Puis, le faisceau noie le monde.

« Le Culte voulait s'approprier tout le pouvoir... »

La réalité illuminée se fissure comme la surface d'un miroir, puis se brise en de minuscules fragments et révèle un nouveau monde à sa place.

Ils sont sur un champ de bataille, mais il n'y a pas de soldats.

Le paysage est plongé dans le crépuscule et jonché de cadavres, et un groupe d'hommes en robes blanches se presse autour d'une masse noire.

Olivier est introuvable.

Alexia et les autres suivent Alpha et se rapprochent.

« Qu'est-ce que c'est... ? » demande Rose dans un souffle.

La bosse en question est un bras massif. C'est le bras d'un monstre : noir, épais et horriblement engorgé. Des morceaux de chair déchirée pendent de ses ongles massifs.

« Le bras gauche de Diablos. Coupé, mais toujours vivant. »

Comme l'a dit Alpha, le bras vit toujours.

L'un des hommes en robe blanche s'approche accidentellement trop près et se retrouve mortellement transpercé par l'un de ses clous. Bien qu'immobilisé par des chaînes et des pieux, le bras continue de libérer une quantité phénoménale de magie.

« En utilisant un artefact de haute qualité, le Culte a réussi à sceller le bras.

Cependant, leur sceau était imparfait, et ses distorsions ont finalement donné naissance au Sanctuaire. Mais bon, c'est une toute autre histoire. Le Culte recherchait l'incroyable énergie vitale contenue dans les cellules de Diablo.

Un homme en robe prélève du sang et découpe la peau du bras scellé.

Après un certain temps, le sang et la peau extraits se régénèrent complètement.

Grâce à leurs recherches sur le bras de Diablos, le Culte a pu développer un médicament qui renforçait les humains. Il avait encore des effets secondaires, mais contrairement à avant, il était désormais efficace sur les hommes.

Alpha sort une pilule d'entre ses seins, puis la fait claquer avec son ongle.

Après avoir décrit un arc dans les airs, elle atterrit au sol et heurte la chaussure de Nelson. La pilule est rouge, et Alexia la reconnaît comme une pilule qu'elle a déjà vue.

Le Culte les a utilisés pour soutenir ses efforts, mais la véritable source de leur force réside ailleurs. Après avoir scellé la chair de Diablos et l'avoir expérimentée pendant des siècles, ils ont pu mettre au point une autre drogue.

La scène change.

Ils sont maintenant dans un laboratoire blanc. Des hommes en blouse blanche se pressent autour d'un bureau, attendant avec anxiété.

Finalement, une seule goutte de quelque chose tombe dans un petit bol.

« On dit que ce liquide rouge brillant est semblable au sang de Diablos. »

Le liquide ressemble en effet à du sang et émet une lueur rouge vibrante.

Les hommes célèbrent et applaudissent, et leur représentant s'en imprègne.

« En consommant ce liquide, on acquiert un pouvoir énorme... et une corps jeune. Il semble que notre hypothèse était juste.

Le regard d'Alpha se porte sur Nelson. Il baisse les yeux en silence, essayant de cacher son visage.

« Alors, est-ce que quelqu'un ici pense que l'homme en robe là-bas » — elle désigne l'homme en blanc au bout du groupe — « ressemble un peu à notre ami Nelson ? »

« ...C'est impossible ! » s'écrie Alexia. Elle regarde le visage de Nelson.

Mais Alpha a raison. Le visage de Nelson correspond parfaitement à celui de l'homme vêtu de blanc. Ils sont plus que semblables : ils ne font qu'un, sans aucun doute. même.

« Pourriez-vous nous dire le nom de ce merveilleux médicament que vous fabriquez ? »

« ...Perles de Diablos », marmonne Nelson.

« Eh bien, merci. Cependant, ces gouttelettes étaient imparfaites. Elles avaient deux

« des défauts majeurs. »

Alexia a déjà repéré l'un d'eux. Dans le présent, Nelson est chauve.

Mais le Nelson du passé...

L'archevêque par intérim Nelson avait des cheveux. On dirait que la « jeunesse éternelle » a « Quelques inconvénients », rit Alexia.

« Ce n'est pas ça », lui rétorque Alpha.

Nelson est d'accord. « Le stress a fait tomber mes cheveux. »

« Je suis désolée », s'excuse Alexia.

« Le premier des deux défauts majeurs est que les pilules doivent être prises à des intervalles réguliers. intervalles ou l'effet s'estompe. Ai-je tort ?

« Une fois par an, oui. »

« Je m'en doutais. Et deuxièmement, seul un petit nombre d'entre eux peuvent être produit à la fois. »

« C'est vrai. Douze par an. »

« Douze ? Ça me fait penser qu'il n'y a pas douze membres dans les Chevaliers de Ronde ? »

« Heh... » La tête toujours baissée, Nelson rit.

Le Culte compte douze chevaliers, appelés les Chevaliers des Rondes, dont les pouvoirs dépassent largement ceux des autres membres. Tous les membres du Culte espèrent rejoindre les Rondes, en quête du pouvoir et de la vie éternelle qui accompagnent ce titre.

N'est-ce pas vrai ?

Nelson laisse échapper un rire guttural.

Le Culte consacre des ressources au perfectionnement de ces gouttelettes. La clé réside dans les descendants qui ont hérité du sang qui coule dans le corps scellé de Diablos et dans les héros. Des gens comme moi. Des gens qui ont hérité d'une forte concentration du sang d'Olivier.

« Exactement. Je suis Nelson l'Avare, le onzième membre des Chevaliers de Ronde. »

Lorsque Nelson lève la tête, ses yeux brillent en rouge.

Sentant une vague de magie, Alexia prépare sa garde.

C'est alors qu'une lame noire de jais transperce le cœur de Nelson. En un clin d'œil oeil, la femme qui le retenait l'a fauché.

Le corps de Nelson devient mou et s'effondre au sol.

« Désolée, Alpha. J'ai pensé qu'il valait mieux que je le traque. » Sa voix résonne un peu apathique.

"Delta..."

« Je suis bon à la chasse. À la montagne avec les sangliers, je... »

"Fermez-la."

Delta regarde autour d'elle, se rend compte qu'elle a fait une erreur et se couvre la bouche.

« Maintenant, regardez mieux votre proie. »

Le corps de Nelson se fissure. Il s'effrite par les extrémités, puis disparaît.
dans le néant.

Ce n'est pas comme ça que les gens sont censés mourir.

Cela ressemblait presque à un miroir qui se brisait...

« Il arrive », prévient Alpha.

La réaction de Delta est simultanée.

Juste avant que l'épée longue ne puisse la couper en deux, Delta tombe au sol.

Puis, alors que l'onde de choc atteint Alexia, Delta bondit comme une bête.

Ses crocs et l'épée se croisent.

« Tu es quoi, un animal... ? »

« Je suis bon à la chasse », répond Delta à la question de Nelson avec un rire bestial.

Ses larges crocs ruisselaient de sang, et la joue de Nelson était déchirée. Pourtant, il ne semblait pas inquiet tandis qu'il essuyait le sang de son visage. La blessure était déjà cicatrisée.

Delta étend son katana en ébène alors qu'elle tombe dans une posture animale.

Elle est immédiatement interrompue.

« Delta. Attends. »

En entendant la voix d'Alpha, elle tressaillit de surprise.

« Vos oreilles se montrent. »

« Ah... ! »

Les oreilles d'animaux de Delta dépassent d'une ouverture dans sa combinaison.

Elle essaie frénétiquement de les cacher, mais ses fesses pâles finissent par être exposées quand elle le fait, révélant sa queue qui remue.

« Un thérianthrope... », murmure Rose.

« Hé, euh, Alpha, j'ai l'impression que ma magie est aspirée. »

« C'est parce que nous sommes proches du centre du Sanctuaire. »

Celui qui répond à la question de Delta est Nelson.

« Le Sanctuaire est notre territoire. Plus vous vous en approchez, plus vous perdrez de pouvoir. » Sa voix se brise. À un moment donné, son corps se scinda en deux, mais avant qu'ils ne s'en rendent compte, il redevint un. « J'espérais vous rapprocher un peu plus du noyau, mais... ça suffira amplement. Maintenant, permettez-moi de me présenter à nouveau. »

Alors qu'il équilibre sans effort une longue épée aussi grande que lui sur son épaule, Nelson fait une petite révérence.

« Je suis Nelson l'Avare, le onzième membre des Chevaliers de Ronde.

Vous regretterez d'avoir montré les crocs contre le Culte.

Il n'y a aucune trace d'un ecclésiastique dans son expression. Son visage est celui d'un guerrier sauvage.



La scène change.

Ils se trouvent désormais dans un espace d'un blanc infini. Le ciel, le sol et même la zone au-delà de l'horizon sont plats et vides.

Alpha et Delta affrontent Nelson.

Le corps de Nelson vacille, puis se divise en deux.

Toujours accroupi, Delta avance et réduit lentement la distance entre

eux.

Les bras d'Alpha, quant à eux, sont croisés, et elle ne tient même pas son arme. Au lieu de cela, elle fixe les deux Nelson, presque comme si elle les observait.

« ... Hah ! » Alors que Delta expire, elle passe à l'offensive.

De la façon dont elle est penchée, elle ressemble à un animal qui se précipite sur le sol.

Puis, se précipitant vers l'avant, elle balance son katana en ébène dans un large mouvement.

Le katana en question est bien plus long que la taille d'une personne, et son attaque n'a aucune technique ou l'artisanat qui se cache derrière. Juste de la violence pure et débridée.

Le vent suit la force de l'impact.

La vague destructrice frappe Nelson et l'envoie voler.

Il semble avoir réussi à bloquer le coup, mais l'étonnement est écrit partout sur son visage.

« Quel genre de monstre es -tu... ? »

Delta rit.

Elle s'apprête à lancer une attaque supplémentaire, mais à cet instant, Nelson l'arrête. Alors qu'elle s'élançe, une longue épée s'abat sur elle de côté.

« Un de moins. »

« Quoi... ? »

Alors que Nelson brandit son épée longue, un katana en ébène lui traverse le visage.

À un moment donné, Alpha s'est frayé un chemin derrière lui et a coupé son corps. Elle lui tranche le cou.

Il n'y a aucun bruit. Pas de soif de sang. Juste la tête de Nelson qui bascule dans les airs.

Le sang jaillit de la blessure et tache le sol blanc.

L'instant d'après, cependant, le cadavre se brise comme un miroir brisé et disparaît dans l'éther.

« Le corps semblait humain, à sa façon de bouger et de sentir. C'est peut-être une façon pour le Sanctuaire de se protéger ? » murmure Alpha en regardant son épée, dont le sang a complètement disparu.

« Exactement. » Cachant son étonnement, Nelson se tient prêt. Son corps se divise en deux, puis en quatre. « J'ai été un peu imprudent, semble-t-il. Peut-être que quatre suffiront. »

L'un d'eux reste en retrait, et les trois autres Nelson chargent.

Delta se précipite au milieu d'eux.

Elle ne se soucie pas d'être en infériorité numérique ou de risquer d'être

Encerclée. Tout ce qu'elle voit, c'est une proie.

« Alors tu n'es qu'une simple brute... », rigole Nelson.

Delta rit aussi.

Puis, elle réduit en miettes le Nelson le plus en avant, avec son épée longue et tout le reste.

Cependant, les deux autres se déplacent pour la coincer et lui lancent des attaques.

Les deux longues épées fendent l'air horizontalement, s'abattant sur Delta comme une paire de ciseaux se refermant sur elle.

Avec sa voie de retraite coupée, Delta bloque l'épée longue devant elle avec son katana, puis tourne son cou pour tourner sa tête en arrière.

Puis... elle attrape entre ses dents la lame qui surgit derrière elle.

Lorsqu'elle abat ses canines, l'épée longue se brise avec un bruit sourd.

« Quoi... ? » Nelson est abasourdi.

Alors qu'il se frotte les yeux, Alpha tue les deux restants.

« C'est impossible... »

La majeure partie de la magie d'Alpha et Delta est censée être contenue. Avec la puissance du Sanctuaire, ils n'auraient pas dû pouvoir la contrôler ni la manipuler. Il aurait dû leur être impossible de livrer un combat digne de ce nom.

Pourtant, même dans ces conditions restrictives, ils ont abattu plusieurs Nelson.

Cela défie tout bon sens.

« Vous vous êtes vraiment réveillés tous les deux seuls... ? Cette technique était censé être perdu depuis longtemps... »

Alpha répond avec un sourire.

Delta, quant à elle, semble avoir du mal à contrôler son body. Elle saisit la substance visqueuse avec ses mains, puis l'étire manuellement sur sa poitrine et le bas de son corps pour en faire une simple armure de bikini.

Son visage et son corps ne sont que légèrement couverts, mais Delta hoche la tête malgré tout, clairement satisfaite d'elle-même.

« Eh bien, c'est exactement ce que j'attendais de toi... » La voix de Nelson tremble légèrement. « Viens, alors, laisse-moi te montrer mon véritable pouvoir. »

Son corps se multiplie.

Cette fois, le nombre éclipse largement ses précédentes apparitions. Il y en a bien plus de dix, probablement près d'une centaine.

« Tant de proies... » Delta sourit avec extase et, bien sûr, charge dans la mêlée.

« Tu ne comprends même pas que tu es en infériorité numérique, espèce d'animal stupide ?! »

Mais lorsque Delta et les Nelson entrent en collision, son visage se crispe.

Plusieurs Nelson volent de façon comique dans les airs.

« HRAAAAAAAAAAAAH !! » hurle Delta, ce qui résonne comme un rire cruel.

Le massacre commence.

À distance de sécurité, Alexia regarde avec stupeur Delta faire tourner son katana en ébène comme un ventilateur électrique.

Le travail à l'épée de Delta est différent de celui de Shadow, et il est différent de celui d'Alpha et d'Epsilon.

Elle n'a ni forme ni technique, simplement une violence débridée. Elle s'écarte de ce qu'Alexia considère comme une force.

Cela lui donne envie de demander : « Est-ce que ça te va vraiment ? »

Cependant, le fait est que Delta est puissant. C'est absurde.

Alpha se joint également à eux et, en un clin d'œil, les Nelson sont exterminés.

« Comment ? Comment as-tu pu faire ça si facilement... ? »

« Vous étiez chercheur, n'est-ce pas ? » demande Alpha, d'un ton étrangement compatissant. « Même avec des copies infinies, il n'y a toujours qu'un seul cerveau. Et les humains ne sont pas assez intelligents pour contrôler efficacement plusieurs corps à la fois. Quand on arrive à cent, ils ne sont plus que des épouvantails. »

Delta tue la dernière copie. Sa queue remue tandis qu'elle avance à grands pas.

« Il en reste un... », grogne-t-elle.

Un sourire brutal est collé à son visage. À tous égards, elle ressemble à une bête sanguinaire.

« Aaah... ! » s'écrie Nelson en reculant.

« Il semble qu'il y ait une limite au nombre de copies que vous pouvez faire », explique Alpha, sans passion, tandis qu'elle le regarde.

Elle a raison. Nelson n'a plus la force de produire d'autres copies.

Et c'est pourquoi...

...il se retrouve à invoquer le dernier gardien du Sanctuaire.

« Viens à moi ! Et vite... ! »

En réponse à son appel pathétique, l'air se déchire en lambeaux.

La lumière jaillit de l'ouverture, puis se fond dans la forme d'une femme.

Une femme qui ressemble plutôt à Alpha...

« Olivier... », murmure Alpha.

Voilà la grande héroïne. Pourtant, son regard est dénué de force.

Ils sont creux, comme des perles de verre, et paraissent tristes.

Elle se place devant Delta, comme pour protéger Nelson.

Delta rit.

Étrangement, cependant, elle ne charge pas et ne s'approche pas.

Elle observe simplement sa proie à travers des yeux injectés de sang, comme si elle faisait de la lumière.

d'elle.

« Olivier, le grand héros... Alors tu es vraiment... » Alpha se mord la lèvre.

Delta se lèche les lèvres, essuyant sa bave.

Mais ensuite ils sont interrompus.

« Alpha, nous avons terminé l'enquête ! »

Une femme voluptueuse vêtue de noir apparaît. Mais pour une raison inconnue, elle est assez loin.

« Epsilon... Je suppose que cela signifie que notre enquête préliminaire est terminée. » Alpha se retourne autour et commence à marcher.

« E-es-tu en train d'essayer de t'échapper... ?! » hurle Nelson, visiblement soulagé.

Nous n'avons aucun intérêt à ôter la vie à un faible. Notre objectif était de couper votre pouvoir à sa source. Et maintenant, nous sommes mieux informés sur les défenses du Sanctuaire. Il ne nous reste plus qu'à l'ouvrir.

« T-tu crois que je vais te laisser partir ? »

« Oh ? Tu nous laisses tenter par une course-poursuite effrénée ? »

« Aïe ! » Nelson se réfugie derrière le dos d'Olivier.

« Delta, nous partons... Delta ! »

Quand Alpha attrape Delta par la peau du cou, Delta la secoue et montre ses crocs.

« Grrr !! »

"Excusez -moi?"

Delta sursaute et reprend ses esprits. « Grrr. Je suis désolée... »

« Nous y allons. »

"D'accord..."

Les oreilles repliées et la queue enroulée entre ses jambes, Delta court après Alpha.

« Dame Alpha ! Vite ! La sortie est par ici ! Vite ! » Epsilon agita les mains.

et les encourage à plusieurs reprises. Ses deux monticules de bave frémissent.

Après que tout le monde soit entré dans la fente de lumière, mené par Epsilon, le silence descend sur le Sanctuaire une fois de plus.

Nelson s'assoit et pousse un soupir de soulagement.

« E-eh bien, peu importe. Maintenant, je connais le visage de cette Alpha. Avec son sang, on se rapprochera encore plus de l'accomplissement. Tout se déroule comme prévu », grogne-t-il. « D-d'abord, je dois faire mon rapport aux chefs. Je peux dire que je les ai attirés dans le Sanctuaire, que j'ai déclenché mon piège et que j'ai découvert la vraie nature d'Alpha. »

En le décrivant comme ça, il pourra se couvrir.

« Alors, je vais... Hmm ? »

Soudain, Nelson remarque quelque chose d'étrange dans son environnement.

« Étrange... Il semble qu'une petite souris se soit glissée au centre du Sanctuaire. »

Il regarde autour de lui et un sourire malicieux se dessine sur ses lèvres.

« Hé, le tourmenter sera une distraction bienvenue. Viens, Olivier. »

Sur ce, Nelson et Olivier disparaissent de la scène.

When Things Get Boring, It's
Time for Explosives!

Chapter 3

Chapitre 3

Quand les choses deviennent ennuyeuses, il est temps d'utiliser des explosifs !

On a l'impression d'être dans une ruine archéologique.

Il n'y a plus cette sensation onirique qui imprégnait tous les endroits où nous J'y suis resté jusqu'à maintenant, et l'air frais me ramène à la réalité.

Le plafond est haut et la magie illumine notre environnement.

« Ce doit être le centre. » Violet se retourne et examine la zone.

« Alors, qu'est-ce que je dois casser ? »

Je ne vois rien qui ressemble à un noyau magique. Juste une énorme porte.
sur le côté.

« C'est probablement derrière cette porte. » Violette marche sur le sol en pierre tandis qu'elle se dirige vers elle.

« C'est logique. » Je la suis.

La porte est si grande qu'elle pourrait probablement laisser passer une centaine de personnes à la fois.
Bon, c'est peut-être un peu exagéré.

Quoi qu'il en soit, c'est toujours une énorme porte.

Il paraît aussi vieux qu'un roc, et sa surface est couverte de taches de sang sombre et densément couverte de lettres anciennes. Plusieurs chaînes, dont chaque maillon est plus large qu'un corps humain, l'entourent, le gardant scellé.

« Nous pouvons probablement y arriver si nous coupons la chaîne. »

« Cela semble plausible. »

J'attrape l'un des maillons et je tire dessus.

Pas de dés.

« Ouais, ça n'arrivera pas. »

Je suis peut-être assez fort pour gagner un tournoi sans magie, mais déchirer ces chaînes sont physiquement impossibles.

Et si j'essaie de les couper avec mon épée, mon arme va probablement pause avant que les liens ne le fassent.

« Tu sais, il doit y avoir une clé quelque part », propose Violet.

« Oh, ouais, c'est vrai. »

Il faut trois secondes pour le trouver.

Il y a un piédestal à côté de la porte avec une sorte d'épée fantaisie coincée dedans.

« C'est clairement ça. »

« C'est clairement le cas. »

Comme prévu, le piédestal est également recouvert de minuscules lettres anciennes.

« Cette épée devrait pouvoir briser les chaînes », dit Violet en lisant le inscription.

Mais je sais que ce n'est pas le cas. Une épée coincée dans un piédestal ? Ce n'est pas mon premier rodéo.

« Mais je ne pourrai pas le dessiner... »

"Je vous demande pardon...?"

« Je sais ces choses... »

Sur ce, j'attrape l'épée par la poignée et j'essaie de la retirer, mais bien sûr ça suffit, ça ne bouge pas d'un pouce.

« Comme je le pensais... J'ai compris... », murmurai-je d'un ton suggestif. « Seul l' élu peut dégainer cette lame... »

« Quoi... ?! » s'écrie Violette. Elle trace frénétiquement sur l'écriture ancienne piédestal avec son doigt.

Comme elle le fait, je lâche l'épée.

« La lame... me rejette... »

Je fais juste monter l'ambiance, je mets la barre plus haut. Je suis presque sûr qu'il ne s'agit pas vraiment de me rejeter.

Mais le fait que le héros choisi soit le seul à dégainer ce genre d'épée est
C'est juste du bon sens. C'est un procédé narratif éprouvé.

« Seul le descendant direct d'un héros peut dégainer l'épée sacrée... Tu as raison, tout est écrit ici. Je suis stupéfait que tu aies pu lire ce texte magique crypté si rapidement. »

« Heh... Je connais tous les appareils... »

« Oh, je vois. Vous avez conçu un appareil qui permet de coder des écritures magiques. »

« Oui, ça. Absolument. » J'acquiesce fièrement.

On dirait que nous avons une épée sacrée coincée dans un piédestal et une porte scellée qui
Seule l'épée peut déverrouiller. C'est cliché, certes, mais j'adore ce genre de configuration.

Super ! Maintenant, j'ai vraiment l'impression d'être dans un monde fantastique.

« Que faire... ? » marmonne Violet en s'asseyant sur le piédestal.

« Y a-t-il un autre moyen ? » je demande en m'asseyant à côté d'elle.

« Aucune piste écrite, en tout cas. »

« Ouf. »

Nous réfléchissons un instant en silence. Chacun de nous doit traverser des épreuves différentes.
scénarios dans nos esprits.

Finalement, je prends la parole. « Tu veux disparaître ? »

"Quoi?"

« Quand nous détruirons le noyau, j'imagine que tu disparaîtras. »

« Ah, d'accord. Mais appelons ça la libération. C'est plus juste. » Sans me regarder, Violette sourit.

« Quelle est la différence ? »

« Cet endroit est une prison, un lieu où les souvenirs se répètent pour l'éternité. Ça... me fait mal. »
Sa voix disparaît presque, comme un murmure.

« Je vois. Dans ce cas, attendons encore un peu. »

« Attendre quoi... ? »

« Si nous prenons suffisamment de temps, je devrais pouvoir faire quelque chose au sujet de la porte.

Avant ça... on dirait qu'on a des invités.

Un rayon de lumière est apparu devant la porte, s'élargissant progressivement, jusqu'à

Finalement, un vieux chauve et un elfe mignon émergent.

"Hein...?"

"Quel est le problème?"

« Rien. Cet elfe ressemble juste à un ami. »

Cependant, c'est assurément quelqu'un d'autre. Sa structure osseuse est différente, tout comme ses manières et sa démarche.

« Ah... Alors tu as amené Aurora », dit Baldy en regardant Violet.

Nous nous engageons tous les deux dans une conversation furtive.

« Tu connais ce type ? » je demande, incrédule.

« Qui sait ? Je ne le reconnais pas, mais mes souvenirs sont incomplets. Il est possible que nous nous soyons déjà rencontrés. »

Baldy rit. « C'est vraiment dommage. C'est impossible pour des gens comme toi de percer cette porte. On dirait que tu as eu un coup du sort, mon garçon.

« Moi ? » je me désigne du doigt.

« Je ne sais pas d'où tu es venu, mais cette sorcière t'a trompé, te menant à la mort. Aux mains de mon Olivier, bien sûr.

Après avoir reçu les ordres du vieux chauve, la jolie elfe s'avance à grands pas.

Le vieux schnock n'est qu'un jeu d'enfant, mais cette mignonne est forte.

Violet et moi avons un autre échange silencieux.

« On ne peut pas... Elle est... », je commence.

« Je vois. Elle est forte, hein ? »

« Nous devons courir. »

"Pourquoi?"

Baldy intervient. « Si vous voulez blâmer quelqu'un, blâmez la sorcière, pas moi. Malédiction

elle et ta propre folie...! Va, Olivier, tue-le!

Elle prépare son épée, qui se trouve être une réplique parfaite de l'épée sacrée.

Je la combats en dégainant mon épée de merde fournie par l'école. Ses yeux sont comme du verre.
des perles, et elles sont fixées uniquement sur moi.

Je sens mes lèvres se courber en un sourire.

« Arrête ! Tu ne peux pas la combattre ! »

Pourquoi?

La voix de Violet résonne derrière moi.



La bataille commence avec Cid qui se fait projeter en arrière.

Il s'écrase violemment contre le mur de pierre, puis crache une gorgée de sang.

Même s'il semble sur le point de s'effondrer, Olivier ne le laisse pas faire.
en haut. Elle balance son épée sacrée et vise le cou du garçon.

Elle le coupe net, du moins c'est ce qui ressort de cet échange rapide.

En se penchant en avant, Cid esquive de justesse le coup d'Olivier. Au lieu de cela, elle grave une
profonde ligne horizontale dans le mur.

Il sait cependant que sa prochaine attaque sera rapide. C'est pourquoi il s'avance immédiatement,
réduisant l'espace entre eux.

Cependant, sa résistance s'avère vaine.

Cid fait un pas complet vers l'avant, mais le demi-pas vers l'arrière d'Olivier est beaucoup plus rapide.

Parce qu'il n'a pas fini de faire son pas, il est sans défense face à elle
grève.

Le métal gémit contre le métal et l'épée de Cid se brise.

Il parvient à peine à se protéger, mais son épée fragile se brise en deux tandis
son corps rebondit et roule sur le sol en pierre.

On ne peut guère parler de combat. Un camp domine manifestement.

Mais c'est tout à fait normal.

La technique n'a rien à voir avec ça. Sa force, sa vitesse, sa résilience, et tout...
autour du pouvoir ne sont que des dimensions fondamentalement au-delà du sien.

Tout comme un adulte ne peut pas se battre équitablement contre un bébé, le résultat final est prédéterminé lorsqu'un jeune homme qui ne peut pas utiliser la magie affronte un héros qui le peut.

Le fait même que cela ne soit pas réglé d'un seul coup est pratiquement un miracle.

« Olivier, achève cet enfant », exige Nelson en claquant sa langue.
ennui.

Pendant qu'Olivier s'arrête de bouger, Cid se relève péniblement. Son visage est couvert de sang qui sort de son nez, et quand il crache, c'est rouge aussi.

Il regarde son épée coupée en deux et lui donne un petit coup pour la tester. On dirait presque qu'il pense avoir une autre chance de l'utiliser.

« Qu'est-ce que tu crois faire ? »

« Hmm ? » Cid répond à la question de Nelson en inclinant la tête.

« Tu penses toujours pouvoir accomplir quelque chose avec ce morceau de ferraille ? »

« Peut-être. Je n'ai pas beaucoup d'options, c'est sûr. »

"Qu'est-ce qui ne va pas?"

"Hmm?"

« Pourquoi souris-tu ? »

Cid répond en levant la main et en touchant sa joue. Effectivement, il y a un sourire là.

« Il n'y a rien que je déteste autant qu'un homme qui ne connaît pas sa place.
« La seule raison pour laquelle tu es encore en vie est un coup de chance », aboie Nelson.

D'un geste de la main de Nelson, Olivier bondit en avant.

Elle se glisse derrière Cid avec la plus grande facilité, puis abat sa lame sacrée sur lui d'en haut.

Aucune contre-attaque, aucune autodéfense, aucune astuce d'évitement ne peut être réalisée à temps.

La seule chose qu'il est capable de faire est de jeter son corps en avant.

Le sang jaillit du dos de Cid.

Le coup déchire sa peau et déchire sa chair, mais il parvient à éviter de souffrir.

Une blessure mortelle. Il n'a réussi qu'à prolonger brièvement sa vie.

Olivier s'avance une fois de plus vers le jeune homme sans défense.

Sa frappe est impitoyable, ne laissant aucune place à une contre-attaque.

Du sang jaillit tandis que des blessures superficielles se gravent dans le corps de Cid.

Et pourtant il vit.

« Impossible... », murmure Nelson. Son ton est empreint d'une certaine dose de

choc. « Comment se fait-il que tu sois encore en vie ? »

Cid vérifie qu'aucune autre attaque ne se dirige vers lui, puis force son corps ensanglanté à se redresser.

« Les batailles sans dialogue sont vaines. C'est pour ça que je suis encore en vie. »

« De quoi parles-tu ? »

« Elle n'a pas de cœur, donc elle ne répond à aucune de mes questions. » Cid's

son sourire est teinté de déception et sa bouche est couverte de sang.

« Assez ! Tuez-le ! » Le regard de Nelson est celui d'un homme qui regarde un dérangé.

Olivier se met en mouvement, mais une silhouette intervient au dernier moment.

« S'il vous plaît, arrêtez. »

La femme en question a les cheveux noirs de jais et les yeux violets. Aurora l'embrasse

L'épaule de Cid et l'aide à se relever.

"Quel est le problème?"

« S'il te plaît. Arrête », le supplie Aurora.

Elle savait que cela arriverait dès le début. Dès l'instant où Aurora avait posé les yeux sur Olivier, elle avait compris la puissance de l'elfe.

Les souvenirs d'Aurora ne sont pas totalement intacts. Ils ne couvrent qu'environ la moitié de sa vie, mais même si Olivier n'y apparaît pas, pour certains

Pour cette raison, Aurora sait qu'elle est dangereuse. Bien qu'elle ne connaisse pas Olivier, son cœur tremble, presque comme si elle le connaissait.

C'est pourquoi Aurora veut désespérément arrêter Cid.

Contrairement à ses attentes, Cid s'est battu.

Peut-être qu'il pourrait être celui qui...

Elle ne l'a pas arrêté à temps, retenue par cet espoir fugace.

Mais cela lui suffit amplement.

Elle a été méprisée toute sa vie, et personne n'a jamais risqué sa vie pour elle. Elle a créé un souvenir inoubliable, et cela lui suffit.

« Tu n'as pas besoin de mourir. Je m'occupe du reste. »

Nelson rit. « Que peut faire une sorcière sans sa magie ? »

« Je peux au moins assurer son évvasion. » Aurora s'avance à grands pas, protégeant Cid.

« Une sorcière sauvant un humain ? Les merveilles ne cessent jamais. Mais... si vous acceptez de m'aider, je pourrais être convaincu d'épargner la vie du garçon. »

« Je peux t'aider ? »

« En effet. Vous avez été tellement peu coopératif, et cela nous a causé de nombreux retards. »

"De quoi parles-tu?"

« Oh, tu n'es qu'un souvenir incomplet. Peu importe. Tout ce que tu as à faire, c'est Acceptez de coopérer. Ne traînez pas, ou je tue le garçon.

Aurora jette un bref coup d'œil au visage de Cid. « D'accord, je le fais... »

Cid les interrompt, la voix totalement exempte de peur. « Hé, les gars, pourriez-vous...

« Tu ne commences pas à décider des choses par toi-même ? »

Aurora se retourne et le fusille du regard. « Je fais ça pour toi, tu sais... »

"Je vais bien."

Cid se place devant Aurora.

« J'ai donc écouté et j'apprécierais vraiment que vous puissiez simplement arrêter
Je suppose que je vais perdre. Ça commence vraiment à m'énerver.

« Quel jeune homme tragique ! Imaginez être aussi inconscient de votre situation. Dire que si vous
vous étiez tu et aviez fait ce qu'on vous avait dit, j'aurais été prêt à vous laisser vivre. »

« Je te l'ai dit, je vais bien. » Cid se tourne et regarde Aurora. « Quant à toi, reste tranquille.
et regarde.

« Assez. Tuez-le. »

« Non !! » Aurora tend la main, mais elle est incapable de l'arrêter.

Cid s'est déjà avancé et a engagé Olivier.

Dès qu'il s'avance aveuglément, elle le salue avec sa lame sacrée.

Elle mène avec une poussée.

L'attaque fend l'air à une vitesse fulgurante, puis transperce son
abdomen.

Le coup impitoyable le transperce.

« Je t'ai eu. » Alors qu'il est poignardé, un sourire se dessine sur le visage ensanglanté de Cid.

Il saisit le bras d'Olivier, puis tire de toutes ses forces. Ses muscles se gonflent,
criant alors qu'ils dépassent leurs limites.

Pendant un instant, les mouvements d'Olivier sont bloqués.

Et elle est dans la fourchette parfaite pour une épée à moitié cassée.

La lame de Cid tranche les artères de son cou, et Olivier se penche en arrière
pour échapper au coup.

Cependant, cela détruit son centre de gravité.

Jetant son épée de côté, Cid attrape Olivier et l'épingle.

Puis il mord son artère carotide.

Ses dents empalent son cou élané, puis s'enfoncent dans la veine.

Il la serre fort et appuie sur ses bras en difficulté tout en mâchant.

Au moment où ses dents s'enfoncent dans son artère, le corps d'Olivier convulse.

Finalement, Olivier se brise comme un miroir. Elle se brise en mille morceaux, puis disparaît.

Le seul qui reste est Cid, couvert de sang.

« C-c'est pas possible... Olivier ne peut pas... ! Maudit sois-tu ! Comment es-tu encore en vie ? après qu'elle t'ait empalé ?!

La blessure à la poitrine de Cid aurait dû être fatale. Aucun doute là-dessus.

Le fait qu'il soit vivant est étrange, et vaincre Olivier dans cet état confine à l'inhumain.

« C'est tellement facile de mourir. La plupart du temps, il suffit d'un petit coup à l'arrière de la tête. Et puis, moi aussi. Un petit coup sur le crâne, et ça pourrait être la fin. » Cid se lève, tapotant sa blessure comme pour s'assurer que son corps est intact. « Mais tant qu'on protège ses organes vitaux, on est étonnamment robuste. On peut se faire poignarder en pleine poitrine, mais si on protège ses artères et ses organes vitaux, on ne meurt pas. Plutôt sympa, non ? »

"Doux...?"

« Tout à fait. Vous pouvez éliminer le temps passé à esquiver avant de contre-attaquer. Frappez-les au visage pendant qu'ils vous frappent. Déchirez-leur le cou pendant qu'ils vous poignent au ventre. Attaque et défense ne font plus qu'un, et le rythme de vos contre-attaques s'accélère jusqu'à ses limites absolues.

« Ils deviennent presque inévitables. »

« Il y a... quelque chose qui ne va pas chez toi. » Le visage de Nelson se crispe, comme si il regarde quelque chose de grotesque.

"Êtes-vous d'accord...?"

Cid répond à Aurora d'un hochement de tête. « Alors, la petite elfe est partie. À toi de jouer. »

« Et ensuite, grand-père ? »

Nelson déglutit, visiblement troublé. « Je... je comprends. Je n'aurais jamais imaginé que tu vaincrais Olivier ! Tu es clairement très puissant. J'avais tort. Je suis vraiment désolé !

Nelson s'incline, mais un petit rire s'échappe bientôt de ses lèvres.

« ...Hé, tu pensais vraiment que je dirais ça ? Bien sûr, j'étais surpris qu'un garçon sans

La magie a réussi à vaincre Olivier. Tu n'es pas qu'un enfant, même si ta victoire est le fruit du hasard. Mais une victoire est une victoire. Félicitations.

Nelson lève la tête et applaudit.

Mais ne vous laissez pas impressionner par la destruction d'un seul exemplaire de mauvaise qualité. Vous n'imagineriez jamais la quantité de magie qui sommeille dans le Sanctuaire. C'est pour ça qu'il en est capable .

Nelson agite son bras et la lumière inonde la zone.

Quand ça s'apaise, Olivier est là.

Et elle n'est pas seule.

Un nombre incalculable d'oliviers, suffisant pour remplir toute la ruine, se dressent là où la lumière était autrefois.

« Ça ne peut pas arriver... ! » s'écrie Aurora.

La blessure de Cid n'est peut-être pas mortelle, mais cela ne signifie pas qu'elle n'est pas grave. Il y a il n'est pas en état de se battre.

« C'est le pouvoir du Sanctuaire ! »

Les Oliviers se précipitent vers Cid.

Cid laisse échapper un petit rire. « Désolé, mais... ton temps est écoulé. »

Les Oliviers le chargent de toutes parts, mais... il les fauche tous.

"Quoi?!"

On ne sait pas quand il est apparu, mais il tient un katana en obsidienne dans sa main.

« Où as-tu trouvé ça... ? Attends, tu sais utiliser la magie ?! »

Le corps de Cid déborde d'énergie bleu-violet.

La magie est si incroyablement concentrée qu'elle est visible. Elle scintille magnifiquement, comprimée à un degré inimaginable.

« Si ma magie est aspirée, tout ce que j'ai à faire est de l'épaissir jusqu'à ce qu'elle soit trop dense pour être absorbé. Ça a pris un peu de temps, mais c'est assez simple, en fait.

Ce n'était certainement pas simple. Aurora était souvent considérée comme une sorcière, mais

la technique est au-delà de ses capacités.

« C-c'est pas possible... !! Comment peux-tu faire ça ?! Vite ! Tue-le !! » Nelson des cris, le visage figé par la peur.

Les Oliviers s'attaquent une fois de plus à Cid.

Cependant, Cid étend sa lame noire de jais et les abat d'un seul coup. balayer.

« Ce n'est pas censé être... Olivier n'est pas censé être... !! »

« Je te l'ai dit, le temps est écoulé. »

L'un après l'autre, les Oliviers attaquent Cid.

Bien que l'épée noire les repousse, la plupart ne disparaissent pas immédiatement. Après avoir bloqué les attaques avec leurs épées sacrées, ils se ruent sur Cid.

« Mec, vous êtes vraiment forts, et vous continuez à avancer. »

Les Oliviers se précipitent, et Cid les repousse. Le schéma se répète à une vitesse fulgurante.

À chaque fois, du sang coule de la blessure de Cid et son visage se tord de douleur.

L'équilibre ne durera pas. C'est une évidence.

« Ha-ha ! Bien ! Bien ! Continue comme ça ! » Nelson rit, même si son visage a pris sur un regard effrayant.

Alors qu'Aurora regarde la situation de Cid s'aggraver, les larmes lui montent aux yeux.

« S'il vous plaît... Ne mourez pas... »

Tout ce qu'elle veut, c'est qu'il survive.

« On était censés dégainer l'épée sacrée, couper les chaînes et détruire le noyau, n'est-ce pas ? » crie Cid à Aurora du cœur de son combat désespéré.

« Quoi ? Enfin, oui... », répond Aurora, perplexe.

« Ça fait trop d'étapes. Et si je faisais tout exploser ? »

« Ce serait bien, mais... tu ne peux pas être sérieux, n'est-ce pas ? »

Cid sourit, frappant dans toutes les directions.

Les Oliviers sont tous dispersés, lui offrant un bref moment de répit.

Il retourne son épée en prise par en dessous, puis la tient au-dessus de sa tête.

Une énergie bleu-violet tourbillonne autour de lui, s'accumulant sur toute la longueur de son corps. katana en obsidienne.

"JE SUIS..."

« Qu-qu'est-ce que c'est ?! N-non ! Arrête !! »

Les Oliviers chargent.

Celle qui est devant frappe avec son épée sacrée.

Le coup porté à pleine puissance transperce la poitrine sans défense de Cid.

Plus précisément, elle frappe son cœur. Couvert de sang, son
une lame jaillit de son dos.

Aurora crie et tend la main.

« ..ATOMIQUE. ATTAQUE TOUTES PORTÉES. »

La poitrine empalée, il abat son épée et poignarde le sol.

"NOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO !!!"

La magie bleu-violet remplit immédiatement leur vision.

Les Oliviers disparaissent, Nelson se désintègre et l'épée sacrée fond.

Puis, la magie continue d'engloutir les environs.

Son attaque est une technique ésotérique conçue pour anéantir tout ce qui se trouve dans une
petite portée dans toutes les directions.

Et ce jour-là, le Sanctuaire est complètement anéanti.





Lorsqu'il reprend ses esprits, Cid se retrouve entouré de ténèbres.

Même en plissant les yeux, tout ce qu'il peut distinguer est un abîme noir sans fin.

Mais au milieu de cette obscurité, où la gauche et la droite, le haut et le bas, et même son la perception de soi commence à s'estomper, il sent quelque chose flotter.

C'est un bras gauche hideux enchaîné.

On dirait que c'est loin, mais s'il tend la main, cela semble presque assez proche pour être touché.

Soudain, les chaînes s'effondrent, leurs fragments tombant en cascade vers le bas.

Le bras, désormais libre, se tend comme pour saisir Cid.

Cid prépare sa lame d'obsidienne, et le monde... est englouti par la lumière.

Il est tôt le matin et Cid se retrouve dans une forêt. C'est là qu'il se trouvait la première fois qu'il a franchi la porte.

Il jette un coup d'œil autour de lui, mais le bras est invisible. Il plisse les yeux sous la lumière matinale.

« Tu as reçu un coup de poignard en plein cœur, mais tu n'as pas l'air d'aller plus mal », entend-il une voix derrière lui. Il se retourne et découvre Aurora, l'air un peu confus.

« Je l'ai déplacé. Je suis un peu fatigué, quand même... »

Il lève les yeux vers le ciel du matin, soupire, puis se stabilise contre un arbre comme il s'assoit.

« Tu es pleine de surprises. Plus que moi... » Aurora s'assied à côté de lui, tendant la main pour toucher la blessure sur sa poitrine.

Mais quand elle retire sa main, il n'y a plus de sang. Sa main a est passé à travers lui.

« Tu disparais, hein ? »

« Il semblerait que ce soit le cas. »

Ils sont tous les deux assis côte à côte et contemplent la splendeur du lever du soleil.

« C'est moi qui t'ai appelé. Je suis désolé de t'avoir menti. »

« Tout va bien. »

« J'ai menti sur d'autres choses aussi. »

« Tout va bien. »

Les petits oiseaux se mettent à gazouiller. La rosée du matin scintille au soleil.

« Pendant si longtemps, j'ai juste voulu en finir et disparaître. Je voulais oublier tout. »

« Mm. »

« Mais maintenant, j'ai pu créer un souvenir que je ne veux jamais oublier. Même si je disparaissais, j'espère le garder avec moi. » Elle sourit. « Merci de m'avoir donné quelque chose d'aussi précieux. »

Sur ce, elle commence à s'effacer. Son sourire forcé est empreint de tristesse.

« Hé, moi aussi, je me suis bien amusée. Merci pour ça. »

« Si, par hasard, tu trouves un jour le vrai moi... » Elle prend la joue de Cid dans sa main pendant qu'elle parle, mais il ne peut même plus la voir.

Il n'y a rien devant lui, à part la forêt silencieuse et solitaire.

« S'il vous plaît, tuez-moi », hein... ? »

Cid tend la main et touche sa joue en murmurant les derniers mots d'Aurora. Il peut encore sentir sa chaleur dessus.



Alpha et Epsilon regardent Lindwurm du haut du sommet de la montagne.

La robe d'Alpha flotte au vent, exposant ses jambes pâles.

« Le Sanctuaire a été anéanti. »

« J'ai remarqué. » Alpha se pince l'arête du nez. « On a pu récupérer ?
l'épée sacrée ? »

« Il s'est évaporé. »

Elle soupire. « Et un échantillon de la carotte ? »

« Tout est parti aussi. »

Alpha secoue la tête. « Il a choisi la solution la plus simple et la plus décisive. Très comme lui.

« C'est ce qui fait de lui le Maître de l'Ombre, après tout », répond Epsilon triomphalement.

« Son chemin est celui que nous devons suivre. » La lumière matinale se reflète sur les cheveux blonds et somptueux d'Alpha, les faisant briller. Elle plisse les yeux vers Lindwurm, au loin. « Et Beta ? »

« Elle guide les princesses. Elle dit que si elle joue bien ses cartes, elle pourraient être en mesure d'infiltrer leurs rangs.

« Je vois. Et l'inspection du Sanctuaire ? »

« Nous avons accompli tout ce qu'il nous restait à faire. »

« Que savons-nous ? » Alpha ferme les yeux en écoutant le rapport d'Epsilon.

Sa tête est claire et elle est capable de trier les informations instantanément.

« C'est largement suffisant. Et l'autre chose ? »

« Il semble que notre hypothèse était juste. » Epsilon hésite un instant, puis répond aussi simplement que possible. « Aurora la Sorcière de la Calamité... est aussi connue sous le nom de Diablos le démon. »

Les yeux bleus d'Alpha sont fixés sur le lever du soleil au loin. « Je vois... Ça explique pourquoi... il..."

Une autre pièce du puzzle s'enclenche.



Après qu'Alexia ait quitté le Sanctuaire, elle se retrouve dans une forêt.

Lorsqu'elle regarde autour d'elle, elle découvre que Rose et Natsume se tiennent à côté d'elle.

Ils étaient tous les trois proches les uns des autres lorsqu'ils ont fui le Sanctuaire.

Rose penche la tête. « Où sommes-nous... ? »

« La forêt de Lindwurm, je crois. Je vois la ville au loin », répond Natsume. Les deux autres vérifient et, effectivement, ils distinguent la ville. aussi.

C'est impressionnant qu'elle l'ait remarqué, étant donné à quel point il est difficile de voir entre les fines des trous dans les arbres.

« Je pense que nous devrions rentrer. »

"Convenu."

Mais avant que Rose et Natsume ne puissent aller loin, Alexia les appelle pour les arrêter.

"Attendez."

"Qu'est-ce que c'est?"

« Il y a quelque chose qui ne va pas ? »

Les deux s'arrêtent et la regardent.

« Hé, tu ne détestes pas ça ? »

"Que veux-tu dire...?"

« J'ai bien peur de ne pas bien vous suivre. »

Alexia les regarde tour à tour. « On était complètement impuissants là-bas. Mais ce n'est pas le pire. On ne pouvait même pas distinguer le bon du mauvais. On était des spectateurs inutiles, incapables de discerner qui avait raison... »

« Alexia... »

« Si nous continuons ainsi, si nous restons dans l'ignorance, nous finirons certainement par

« On perd tout ce qui nous est cher. Je ne peux pas être le seul à penser ça, n'est-ce pas... »

« Alexia, la vérité, c'est que... j'ai aussi une idée en tête. Quand l'académie a été attaquée, je pense que de puissantes organisations tiraient secrètement les ficelles. Après tout, nous ne savons rien du Jardin des Ombres ni de ceux qui s'y opposent... »

« Je comprends ce que tu ressens, mais que comptes-tu faire, Princesse Alexia ? »

Alexia croise les bras. « Nous sommes faibles et il nous manque des informations vitales, mais il y a sûrement quelque chose que nous pouvons faire ensemble. Je suis une princesse du royaume de Midgar, et Rose est la princesse du royaume d'Oriana. Tu es écrivain, tu as donc dû tisser des liens de cette façon. Et si on collectait des informations et qu'on les partageait ? »

« Vous avez posé les bases d'un plan. Quel est le résultat final ? »

« Cela dépend de ce que nous trouvons, mais si nous unissons nos forces tous les trois, nous pourrions

On pourrait probablement riposter ou quelque chose comme ça. Ou alors on pourrait essayer de rassembler des alliés, ou...

« Votre plan semble terriblement vague. »

Quand Natsume le lui fait remarquer, Alexia la fusille du regard. « C'est pour ça que je dis qu'il faut rassembler des informations, pour pouvoir les analyser et décider quoi faire ! »

« C'est bien beau si vous êtes assez intelligent pour analyser l'intelligence. »

Natsume marmonne doucement.

« Je suis désolé. Tu as dit quelque chose ? »

« Oh, rien. »

Alexia continue de la fusiller du regard, et Natsume affiche un large sourire. Les deux se fixent l'un l'autre pendant un petit moment.

« Alors, qu'est-ce que ça va être ? Tu vas former une alliance avec moi, oui ou non ? »

Rose est la première à tendre la main. « Je suis partante. Je vais essayer de trouver ce que je peux au Royaume d'Oriana. »

Ensuite, Natsume pose sa main sur celle de Rose. « J'utiliserai mes relations comme l'auteur doit également fouiller. »

Finalement, Alexia pose la main sur la pile. « C'est décidé. Désormais, nous sommes alliés. Nous venons de pays et d'horizons différents, et aucun de nous ne sait vraiment ce qui se passe dans le cœur de l'autre, mais j'ai confiance que nous sommes du même côté. »

Rose sourit. « J'aime bien ça. Des alliés qui tentent de mettre à nu la réalité du monde. des vérités cachées... C'est comme le début d'une légende ou quelque chose comme ça.

« Nous avons les rôles de héros, de sage et de poids mort, tous présents et comptabilisés », remarque Natsume en souriant à Alexia.

« Puisque tu es le poids mort, bien sûr », rétorque Alexia en souriant à son tour. Natsume.

Leur pacte scellé, ils avancent tous les trois côte à côte.

Au loin, le soleil du matin brille sur la ville de Lindwurm.



La grande majorité du travail de Gamma consiste à gérer le côté commercial de Mitsugoshi, Ltd.

Qu'elle soit satisfaite ou non de cela, le fait est que son manque de prouesses au combat lui laisse peu d'autres options.

En vérité, elle rêve de se battre chichement aux côtés de son maître, mais c'est son petit secrète.

C'est ce qui la pousse à passer une autre journée à s'occuper consciencieusement des affaires de Mitsugoshi.

Son travail l'a conduite à Madlid, aux portes de l'Empire Velgalta. Elle est actuellement en pleine négociation avec un seigneur féodal pour l'ouverture d'une nouvelle boutique pour Mitsugoshi.

« Madame Luna, je recommande personnellement cette propriété. »

Le guide de Gamma, Rude, arbore un sourire éclatant. C'est le fils aîné du seigneur en question.

Luna est le nom que Gamma utilise en public lorsqu'elle agit en tant que présidente de Mitsugoshi.

Elle donne sur la route principale et bénéficie d'un ensoleillement optimal. La propriété bénéficie d'une façade généreuse. Avec le terrain, elle coûte cent quarante millions de zeni, mais, en guise de faveur spéciale, je suis prêt à la céder pour cent vingt.

Nous serions ravis d'avoir Mitsugoshi ici.

"Je vois."

L'homme a raison ; l'intrigue est excellente. Le bâtiment n'est pas mal non plus. C'est un peu un peu plus ancien, mais il a trois étages, est spacieux et solidement construit.

Un peu de rénovation suffirait pour créer une vitrine utilisable.

Démolir l'ancien bâtiment et en construire un nouveau est une autre option. Après tout, la valeur d'un bien réside principalement dans son emplacement.

Cependant, le problème réside dans le fait qu'il est prêt à abandonner un bien immobilier de premier ordre pour seulement 120 millions de zeni.

Un terrain identique dans la capitale du royaume de Midgar coûterait facilement dix fois plus cher, et même dans d'autres régions provinciales similaires, il coûterait probablement cinq fois plus cher.

Cependant, il y a une très bonne raison pour laquelle cette bonne affaire est toujours sur le marché.

Le problème n'est pas l'intrigue mais la ville dans son ensemble.

Madlid est une région mineure de l'Empire Velgata et, pour être franc, sa population est en déclin. Les raisons sont multiples, mais deux d'entre elles sont particulièrement importantes.

Le premier problème est son emplacement. C'est horrible.

Il faut plus d'un mois à un chariot chargé de marchandises pour se rendre de Madlid à la ville la plus proche. Compte tenu du temps et des coûts impliqués, on comprend vite pourquoi la ville est peu propice au commerce.

La deuxième est que la capitale impériale de Velgata connaît une nouvelle vague de prospérité, attirant toute la jeunesse et les marchands de Madlid à déraciner leur vie et à s'y installer.

Eh bien, une grande partie de cela est dû à l'ouverture d'une succursale par Mitsugoshi dans la capitale et au réaménagement qui a suivi, mais elle et Rude évitent de faire la moindre allusion à ce fait.

Quoi qu'il en soit, pour ces raisons, Madlid en tant que ville manque plutôt de mérite.

De plus, les entreprises sont les seules à vouloir acheter un tel

Un terrain d'une taille démesurée, à l'écart de la rue principale. On trouve des terrains similaires partout en ville.

En d'autres termes, ouvrir un nouveau magasin est un suicide financier, à moins que vous ne puissiez venir trouver un moyen de résoudre ces problèmes fondamentaux.

« Nous serions ravis que vous ouvriez un magasin ici ! »

Rude est visiblement désespéré. Il avait, bien sûr, entendu des rumeurs sur l'effet Mitsugoshi était sur la capitale impériale.

Si le détaillant ouvrait un magasin à Madlid, cela empêcherait la population de la ville de diminuer davantage, et le graphique de leur situation financière défailante monterait soudainement en flèche - ou du moins, c'est ce que Rude s'est fait croire.

Ce n'est pas comme ça que ça se passerait réellement.

Tant que les problèmes sous-jacents ne seront pas résolus, une nouvelle branche ne servira à rien. plus qu'une goutte d'eau dans l'océan.

« Devrais-je... ? »

« Je vous entends très bien. Je suis prêt à baisser le prix à 100 \$.
des millions de zeni !

Voyant l'indécision de Gamma, il réduit encore plus le prix.

Cependant, Gamma n'a aucune intention de lui donner une réponse pour une réduction de seulement vingt millions de zeni. Elle a déjà passé plus d'une semaine à visiter les biens immobiliers de la ville, hésitante, et n'a toujours pas donné de réponse définitive.

Elle a déjà vu tout ce qu'elle devait voir.

Maintenant, elle attend juste.

— Mme Luna. Et voilà. Une jolie jeune femme vêtue d'un uniforme Mitsugoshi s'approche de Gamma et lui murmure à l'oreille : « Nous avons terminé l'enquête. »

"Et?"

« Ça marchera. »

« C'est ici ? »

« Du pétrole ? On en est sûrs. »

"-Je vois."

Ce jour-là, Gamma sourit à Rude pour la première fois. « Je le prends. »

« Oh là là, tu le feras ?! Dans ce cas... »

« En fait, je prendrai toutes les parcelles le long de cette route. »

"-Excusez-moi?"

« Je dis que si vous êtes prêt à respecter nos conditions, nous sommes prêts à réaménager Madlid pour en faire la meilleure ville de l'empire. »

"-Quoi?"

« Seriez-vous prêt à élargir les affluents de la rivière Nyle et à construire un canal ? »

« Euh... oui ? »

« Excellent, alors commençons. » Gamma commence à donner des ordres à son subordonné.
« Achetez tous les terrains nécessaires en aval de la Nyle. On va bientôt avoir une bulle immobilière... »

Sur ce, ils décollent à grands pas. Finalement, seul Rude, médusé, reste.

Il regarde bouche bée ce qui l'entoure, puis marmonne : « Oh, c'est vrai... Je dois faire un rapport à Père... »



—Les faibles ne valent rien.

Née et élevée en tant que thérianthrope, elle a appris cette leçon de sa famille.

Son clan était vaste, même pour des thérianthropes canins, et son père, le chef, avait plus d'une centaine d'enfants. Elle était née de l'un de ses maîtresses de rang inférieur, donc personne n'attendait grand-chose d'elle.

Aux repas, ses portions étaient maigres, et elle était toujours maigre et

affamé.

Quand elle a eu trois ans, ils ont fini par arrêter complètement de la nourrir.

Elle n'avait plus que la peau sur les os la première fois qu'elle s'est aventurée dans la forêt pour chasser. Là, elle a tué un sanglier deux fois plus gros qu'elle en lui fracassant le crâne, puis elle a bu son sang et s'est gavée de ses organes.

Elle réalisa alors que non seulement elle pouvait subvenir à ses besoins avec ses propres mains, mais que c'était étonnamment facile.

Maintenant, elle savait que c'était ce que signifiait vivre.

La nourriture qui vous était servie ne valait rien.

Cela n'avait de valeur que si vous le chassiez vous-même.

Après son retour dans son village, trempée dans le sang de sa proie, la nouvelle a commencé à se répandre.

Même parmi les thérianthropes, une fillette de trois ans tuant un sanglier n'était guère normale.

Et pourtant, c'était précisément ce qu'elle avait fait.

Ses sens et sa force physique étaient superlatifs, et elle pouvait même utiliser la magie bien qu'il n'ait jamais reçu de formation formelle.

Si un enfant de son âge venait chercher la bagarre, elle le ferait tomber d'un seul coup, et chaque fois qu'elle avait faim, elle partait à la chasse pour trouver sa propre nourriture.

Son corps mal nourri s'est rapidement rempli et, avant longtemps, elle est devenue une jeune fille à l'apparence blonde et aux muscles souples.

À l'âge de douze ans, la seule personne de son clan qui pouvait la surpasser était le chef.

Il n'aurait fallu que quelques années de plus, ou peut-être même une seule, et elle aurait bien pu le surpasser aussi.

Cependant, cela n'est jamais arrivé.

Au lieu de cela, des ecchymoses noires se sont répandues sur tout son corps.

Elle était... l'une des possédées...

...et les possédés devaient être chassés de la meute. C'était une règle impérative.

Après avoir fui avec son corps rongé par la maladie, elle a commencé à chasser dans toute la forêt et à rôder sans but.

Elle aimait chasser.

La chasse lui avait donné la vie. Chaque instinct dans son corps lui disait que la chasse était ce pour quoi elle était née.

Par conséquent, être chassée de sa meute ne la dérangeait pas beaucoup.

Tant qu'elle pouvait continuer à vivre et à chasser, cela lui convenait.

Cependant, la maladie la rongait. Son corps pourrissait et elle grandissait peu à peu. Si faible qu'il lui était devenu impossible de chasser.

Elle s'est effondrée près d'un ruisseau forestier et a levé les yeux vers le ciel.

« Je peux... toujours... chasser... »

Elle pouvait sentir les bêtes, sentir leurs pas, entendre leurs cris.

La forêt était immense, mais elle distinguait les traces de proies lointaines comme si elles étaient juste devant elle. Si son corps bougeait comme elle le voulait, elle pourrait toutes les traquer sans difficulté.

« Ma proie... m'appelle... »

Mais même si elle tendait sa main noircie et pourrie, tout ce qu'elle attrapait était de l'air.

« Mais je... peux toujours... chasser... »

Finalement, sa vision s'est estompée.

Sachant qu'elle n'avait plus longtemps à vivre, elle sourit en entendant un loup hurlant à proximité.

Le loup était venu la chasser.

C'était sa chance.

Elle ne pouvait plus bouger, mais elle pouvait attirer sa proie vers elle.

Au moment où le loup essayait de la mordre, elle lui arrachait la gorge avec sa main.

dents.

Elle étouffa sa respiration et attendit que le loup vienne.

Mais cela n'a jamais eu lieu.

"Pourquoi...?"

La présence du loup s'éloigna et un elfe blond apparut à sa place.

« C'est déjà bien avancé... Il faut une force de volonté incroyable pour rester conscient dans cet état », observa l'elfe. Elle lui tendit la main, mais fut forcée de la retirer un instant plus tard.

Mâcher.

Les crocs de la fille thérianthrope rencontrèrent l'air vide.

Elle tourna son visage enflammé vers l'elfe, la fusilla du regard et sourit.

« On dirait que... j'en ai trouvé... un gros... »

Avec le peu de forces qu'elle avait, elle se remit debout.

Les animaux n'étaient pas ses seules proies. Conflits entre tribus thérianthropes
C'était courant, et chasser ses ennemis était une autre raison pour laquelle elle vivait.

Au moment où elle posa les yeux sur l'elfe, elle sut : la fille qui se tenait devant elle
C'était le genre de gros match qui lui faisait vraiment bouillir le sang.

« Quoi...?! Comment peux-tu encore tenir debout...?! » La fille elfe commença à reculer.

« Grah ! » C'est alors que la fille thérianthrope s'est jetée sur elle. Personne n'était malade.
aurait dû pouvoir bouger si vite.

« ...?! »

L'elfe esquiva ses crocs et recula sur une bonne distance, mais le
le thérianthrope a forcé son corps instable à poursuivre.

« Arrête ! J'essaie d'aider... ! On dirait que parler ne me mène nulle part. »

Je pourrais finir par te faire du mal, alors il semble que je vais devoir lui demander de l'aide..., murmura-t-elle, puis elle se retourna et partit.

« A-attends... attends... t... » Le thérianthrope la poursuivit pendant quelques pas, puis
s'est effondré la tête la première.

Elle n'avait plus la force de la poursuivre.

Le combat avait épuisé ses dernières forces... juste au moment où elle pensait avoir une dernière chance de chasser un gros poisson...

Découragée, elle ferma les yeux.

Pendant un petit moment, tout ce qu'elle entendit fut l'ambiance calme de la forêt jusqu'à ce que des pas à proximité l'ont interpellée. Elle a ouvert les yeux, surprise.

À côté d'elle se tenait un garçon aux cheveux noirs, tout de noir vêtu. Elle ne pouvait pas je ne ressens pas du tout sa présence.

« Je m'appelle Shadow... »

Quand elle leva les yeux vers lui, tout son corps trembla.

—Elle ne gagnerait pas.

Elle ne pourrait pas le battre, peu importe ses efforts.

Ce qui lui disait cela n'était pas la logique mais l'instinct, et elle l'a compris instantanément.

La seule personne plus forte qu'elle était son père, le chef de son clan, et même lui ne l'a pas effrayée.

Mais ce garçon était différent.

Sa force en tant qu'être vivant était fondamentalement au-delà de la sienne.

Quand elle a vu son corps tonique, elle a pu dire qu'il était fait pour le combat.

Quand elle sentit ses compétences magiques aiguisées, elle put dire qu'elles étaient puissantes De quoi faire exploser toute la zone.

Quand elle regarda ses yeux d'acier, elle sut qu'il pouvait dire exactement à quel point elle était forte.

Le fossé entre leurs forces était si vaste qu'elle ne pouvait même pas rassembler la volonté de se battre.

Elle craignait sa force et, naturellement, obéissait à ce que son instinct lui disait de faire face à un être plus puissant.

En d'autres termes, elle s'est soumise.

"Ronronner..."

Elle s'est effondrée, exposant son ventre et remuant la queue.

« Elle semble parfaitement docile... »

« Quand j'ai essayé de m'approcher d'elle, elle était enragée. »

Le garçon et l'elfe ont partagé un échange perplexe.

« Euh, peu importe. Je vais la soigner maintenant. »

« Permettez-moi de vous aider. »

Sur ce, le garçon entourait le thérianthrope de sa magie bleu foncé.

L'elfe essaya maladroitement d'aider.

"Ronronner..."

Comme ils le faisaient, le thérianthrope continuait à remuer la queue, le ventre exposé.

Peu de temps après, une fois la première série de traitements terminée, ils ont été rejoints par deux autres elfes, l'un aux cheveux argentés et l'autre aux cheveux bleus.

La fille n'était pas complètement guérie mais avait suffisamment récupéré pour pouvoir marcher à nouveau autour.

« Je suis Alpha. Je suis désolé de vous annoncer ça, mais j'aimerais vous expliquer quelques points des choses sur notre organisation et votre corps—”

Alors que l'elfe nommé Alpha commençait à radoter sur des sujets incompréhensibles absurdité, la fille thérianthrope examina son corps.

Grâce à la magie du garçon de l'Ombre, elle s'était remarquablement rétablie.

Elle n'oublierait jamais la force et la chaleur de sa magie.

Maintenant, elle pouvait à nouveau chasser.

« — et à cause de cela, nous luttons contre la Secte. »

Elle n'a pas complètement suivi mais a compris que ce serait sa nouvelle meute.

Elle n'avait aucune objection à cela.

Après tout, son chef, Shadow, était l'être le plus fort qu'elle connaissait. Servir

forte était sa fierté.

Tant qu'il y aurait Shadow, cette meute deviendrait la plus forte du monde.

En route vers la domination du monde ! Cette pensée lui trottait dans la tête.

« Delta. À partir de maintenant, ce sera ton nom. »

« Del-tuh... Mon nouveau nom de Boss man... »

Elle préférait ça à son ancien nom. Après tout, c'était quelque chose de Boss Man.
lui avait donné.

Le patron était incroyable ! Il était le plus fort. Pour elle, c'était le meilleur du monde !

C'est pourquoi elle avait quelque chose à faire.

Elle jeta un coup d'œil aux trois elfes qui l'entouraient. Le bleu n'était même pas
En compétition. L'argenté était moyen. Le blond, en revanche, était costaud.

Shadow était le meilleur chien incontesté de la meute, ce qui signifiait qu'Alpha était sûrement le sien.
numéro deux.

En d'autres termes, Delta devait...

« Hé, Blondie ! » Le fusillant du regard, Delta pointa Alpha du doigt. « À partir de maintenant, je suis le numéro 1.
deux!"

Se battre pour déterminer la hiérarchie de la meute était extrêmement important pour
thérianthropes.

« Soumets-toi et montre-moi ton ventre ! »

"-Excusez -moi?"

En entendant cela, la magie d'Alpha a commencé à éclater.



Les matins d'Epsilon commencent tôt.

Elle se lève avant le lever du soleil et se tient devant un grand miroir vêtue de son déshabillé.

Elle ne dort que trois heures. Pourtant, son maître lui a appris une technique.

qui soulage la fatigue grâce à la magie pendant son sommeil, donc trois heures lui suffisent amplement. Un sommeil réparateur.

En dormant seulement trois heures par jour, elle peut passer les vingt et une heures restantes de manière productive.

Elle s'occupe de son entraînement et de ses missions, bien sûr, mais sa priorité numéro un est l'amélioration personnelle.

C'est pourquoi elle se lève tôt pour se tenir devant le miroir.

La première chose qu'elle doit inspecter, ce sont ses seins recouverts de slime.

Debout devant le miroir, elle retourne les énormes gouttes de slime dans ses mains.

Sont-ils audacieux et bien faits ?

Sont-ils fermes mais doux au toucher ?

Et surtout, ont-ils l'air naturels ?

Elle ne peut absolument pas laisser quiconque découvrir son petit secret rembourré.

Ils doivent être plus vrais que nature, plus naturels que nature. C'est ça norme à laquelle elle tient sa poitrine alors qu'elle inspecte la boue.

Après presque une heure de rotation et de massage, elle termine son inspection et un réglage fin.

Ensuite, elle s'assure que sa silhouette est bien proportionnée.

Sa taille corsetée de slime dessine-t-elle une silhouette appropriée ?

Ses hanches épaissies sont-elles belles ?

Qu'en est-il de la minceur de ses fesses, de la forme de ses mollets... de la longueur de ses jambes... ?

Au moment où elle a terminé tous ses contrôles, le soleil du matin s'est couché depuis longtemps. ressuscité.

Elle enlève ensuite son déshabillé, enfile une robe décontractée sur son slime, applique son elle se maquille et se coiffe.

À ce stade, elle est enfin apte à apparaître devant les autres.

Pour finir, elle se tient une dernière fois devant le miroir, virevolte et prépare sa technique cachée de style Epsilon : Master Shadow Come-Hither Pose.

« Plus belle que jamais », soupire-t-elle en souriant. Sa voix est pleine d'assurance.

Tout cela pour le bien de son maître. C'est jusqu'où elle a poussé son routine quotidienne.

Cependant, elle maintient la posture de l'Ombre Maîtresse plus longtemps que d'habitude aujourd'hui. Tandis qu'elle maintient cette position, qui met en valeur sa poitrine visqueuse, un sourire désagréable illumine son visage.

« Hé-hé... Hé-hé-hé... Ah-ha-ha-ha-ha !

Elle sourit parce qu'elle se souvient.

Plus précisément, elle pense à quelque chose qui s'est passé l'autre jour à Lindwurm, à l'époque où elle retrouvait son maître après une longue absence.

Elle avait élégamment éliminé l'un des assassins du Culte alors qu'elle fondait sur lui. avant Lord Shadow.

Chaque fois qu'elle retrouvait son maître, son cœur battait toujours à un rythme régulier. Plus dur que d'habitude. Mais cette fois, il la fixait droit dans les yeux...

...et son regard féroce s'était fixé sur ses seins !

La beauté, le glamour et les efforts d'Epsilon avaient finalement arraché la maîtrise à sa maîtresse. attention.

Ses joues avaient rougi, mais elle avait fait semblant de ne pas remarquer le regard fervent de son maître. Dès son départ, cependant, ses émotions explosèrent et elle poussa un grand cri de victoire.

« J'ai gagné ! J'ai vaincu Mère Nature ! »

Immédiatement après, elle reprit ses esprits.

Ce n'est pas Lindwurm, la Terre Sacrée. C'est sa chambre.

Cependant, le souvenir est gravé dans son cœur : ce moment fugace avec elle le regard du maître brûlant dans sa poitrine — « Hé-hé ! Hé-hé-hé... »

Finalement, elle lance la posture de l'ombre maîtresse. Cependant,

un sourire malicieux est toujours collé sur ses lèvres.

Ce jour-là, ce moment-là, fut sans aucun doute le point culminant de sa vie.

Rien qu'en y repensant, elle peut revenir au sommet de son existence.

Elle se sent comme un phénix, revenant encore et encore...

Ainsi, la journée d'Epsilon commence à nouveau à son zénith.

Après avoir quitté sa chambre, Epsilon marche dans le couloir et tombe sur Beta pour la première fois depuis un moment.

Ils échangent des salutations superficiellement amicales.

« Bonjour, Beta. »

« Bonjour, Epsilon. »

L'échange est informel. Cependant, aucune des deux ne regarde son compagnon d'armes. pour ne serait-ce qu'un instant.

Leurs regards sont fixés ailleurs : sur les seins de l'autre.

Chacun de leurs torsos dépasse comme une paire de fusées, et ils regardent fixement leur les atouts de l'adversaire comme s'il contemplait un ennemi juré.

Puis, ils bombèrent tous les deux le torse.

Chacun aspire autant d'air que possible, projetant ses seins avancer jusqu'à leur limite absolue.

C'est une bataille qu'aucune des deux femmes n'est prête à perdre.

Les seins saillants et la boue s'écrasent les uns contre les autres, puis vacillent.

« Hé-hé... »

« Rrr... »

Une fois de plus, Epsilon remporte la victoire. Après tout, elle a spécialement façonné son slime. pour battre Beta.

À l'origine, leur combat avait été une hostilité unilatérale de la part d'Epsilon.

Cependant, alors qu'Epsilon utilisait sa bave pour se relever et se rembourrer, un sentiment de rivalité prit racine chez Beta, et aujourd'hui, Epsilon n'est pas la seule à avoir quelque chose de noir et de laid.

fourré dans sa poitrine.

Pourtant, ils sont coéquipiers.

Ils ont subi un entraînement difficile et se sont battus côte à côte, et le deux d'entre eux partagent définitivement un sens de la camaraderie.

Chacun fait confiance à l'autre et le considère comme important.

La plupart du temps, ils parviennent à s'entendre pacifiquement.

Mot clé : la plupart du temps.

Normalement, après s'être salués, ils passent simplement et poursuivent leur chemin. Ayant passé d'innombrables heures ensemble depuis l'enfance, ils n'éprouvent guère le besoin d'échanger de longues plaisanteries.

Mais aujourd'hui, c'est différent.

La fierté montagnaise d'Epsilon refuse de laisser sa rivale s'éloigner en silence.

« Tu sais, quelque chose de surprenant m'est arrivé récemment... »

« Qu'est-ce que ça pourrait être ? »

Epsilon brise la glace et Beta se fige. Les seins et le slime continuent leur collision spongieuse pendant que les filles parlent.

« C'est arrivé l'autre jour, pendant la mission en Terre Sacrée... J'ai senti notre le regard du Seigneur brûle un trou en moi... »

"Quoi?!"

« J'ai senti son regard brûlant... concentré... juste... ici... » Les joues d'Epsilon rougissent, et elle s'agite sans cesse pendant qu'elle parle.

« Qu-qu-qu-qu-qu-qu— ? C-c'est pas possible ! V-vous devez vous tromper ! »

« Oh non, ce n'était pas une erreur. Tu devrais le savoir, Beta. On est très conscients quand les gens nous regardent.

« Rrr... T-tu as raison... »

Toutes deux sont pulpeuses de la tête aux pieds et sont constamment la cible du regard masculin. Elles en sont naturellement conscientes.

« C'est ce qui m'a surpris. Je n'aurais jamais pensé qu'il guérirait un homme aussi fervent.

« Regarde les gens comme moi... »

« Gh... Notre Seigneur... ? Impossible... » Mortifié, Beta fusille Epsilon du regard.

« Je veux dire, est-il même convenable que notre seigneur tombe amoureux de quelqu'un d'aussi humble que moi... ? »

Epsilon ricane en insistant sur ce dernier point. « Après tout, réfléchis-y.

Ta silhouette est tellement plus jolie que la mienne, Beta, et tu es tellement plus jolie !

« Quoi ?! »

Epsilon règne sur Beta.

Son visage triomphant montre clairement qu'elle ne se considère pas du tout comme humble.

C'est la modestie creuse du vainqueur.

Ses paroles sont la proclamation d'une femme dont la silhouette est plus belle, l'apparence plus forte et qui a gagné l'affection de son seigneur. Chacun de ses compliments est indirect.

Epsilon parle avec une attitude de supériorité. Poussée par sa fierté, elle fait.

« Tes seins sont si gros... »

« Urk— »

« Et ta taille est si petite... »

« Urrrk— »

« Et tes jambes sont si longues... »

« Urrrrrk— »

« Pourquoi, tu es si jolie ! »

« Urrrrrrrk— »

Pour asséner le coup décisif à son ennemi blessé, Epsilon dévoile la Technique Cachée : Maîtriser la Pose de l'Ombre Venue et affiche sa puissance écrasante directement sous les yeux de Beta.

Les larmes commencent immédiatement à couler.

« Tu as sûrement déjà senti son regard brûlant sur toi, n'est-ce pas ? »

« Je... je... je... je... je... je... je... »

« Ne me dis pas que tu ne l'as pas fait. »

« Je... je... je... je... je... je... je... »

« Ce n'est pas possible que ce soit vrai... »

« Je... je... je... je... je... Bou-hou ! » pleure Beta en s'enfuyant.

« Heh-heh-heh... Tous les êtres naturels devraient être éliminés du monde...

Maintenant, je vais être la cible de son affection... Seulement moi... » Epsilon sourit en regardant Beta s'enfuir.

Certains disent que son maître bien-aimé aurait un jour murmuré dans une pièce vide : « Epsilon sa tête est aussi gonflée que ses coussinets visqueux.

Comme il l'a dit, sa fierté est immense. Si son ego n'était pas si démesuré, elle serait incroyablement docile et attentionnée.

Si elle n'était pas si fière, c'est...

The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as

long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Eh, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a
mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role

behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

I was that kid of children who worship their favorite superheroes.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as

long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Eh, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a
mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role

behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

I was that kid of children who worship their favorite superheroes.

I was that kid of children who worship their favorite superheroes.

This Situation Calls for a
“Who *Is* That Guy?!”

Chapter 4

Chapitre 4

Cette situation appelle à une question du type « Qui est ce type ?! »

Rose peut entendre la pluie tomber.

Le bruit des gouttes qui frappent à l'extérieur détourne son attention.

Elle stabilise sa respiration, puis abaisse sa rapière d'entraînement.

Après avoir utilisé sa main pour essuyer la sueur qui coulait sur son visage, elle arrange ses cheveux.

Seule la pluie brise le silence dans le sombre centre d'entraînement.

Pendant un petit moment, Rose ferme simplement les yeux et se concentre sur son bruit. L'air humide lui fait une boule dans la gorge, mais elle l'avale.

Elle a toujours trouvé le bruit de l'eau magnifique.

Rose est née dans le royaume d'Oriana, terre d'art et de culture. Elle avait été exposée à d'innombrables formes d'art durant son enfance et sa sensibilité esthétique était remarquable. Au cours de leur vie, chaque membre de la royauté d'Oriana a choisi une forme d'art dans laquelle exceller. Il pouvait s'agir de la peinture, de la musique ou du théâtre. Chacun était libre de choisir ce qui lui plaisait.

Bien que la jeune Rose ait manifesté un grand intérêt pour les arts, elle n'a jamais été Elle n'a pu en choisir qu'une. À ses yeux, toutes les formes d'art étaient belles et uniques.

La peinture, la musique, le théâtre, le stylisme, la sculpture, tout cela était si merveilleux qu'il lui était impossible d'en choisir un seul. Elle s'y est donc essayée et a reçu de nombreux éloges pour son travail dans chacun d'eux.

Chaque artiste du Royaume d'Oriana attendait avec impatience de voir lequel chemin artistique que Rose choisirait de poursuivre.

Mais elle a choisi l'art de la lame.

Un jour, sans prévenir, elle abandonna tous les médiums et commença à s'entraîner.

avec l'épée.

« Pourquoi l'épée ? » lui demandèrent-ils tous.

Elle a peu parlé du sujet.

Seulement qu'elle avait vu la beauté dans l'escrime.

Cependant, les habitants du royaume d'Oriana le considéraient comme l'apanage des brutes et des sauvages. Rares étaient ceux qui étaient prêts à le reconnaître comme une forme d'art légitime.

Ignorant les objections de sa famille, Rose s'inscrit à l'Académie Midgar pour Chevaliers noirs.

Une certaine belle œuvre d'épée est gravée au plus profond de son cœur.

Elle n'en a jamais parlé à personne, mais c'est un souvenir qui lui est cher. Si elle s'est lancée dans cette voie, c'est uniquement par admiration pour un épéiste.

Elle sait qu'elle n'oubliera jamais la beauté du jeu d'épée qu'elle a vu ce jour-là.

Le travail de sa vie est d'imiter un jour cette beauté.

Personne dans son propre pays ne le reconnaîtra, mais elle s'en fiche.

Elle ne poursuit pas cela par désir d'éloges.

Elle est déterminée à suivre ce chemin, même si personne d'autre ne le juge digne.

Elle a été très satisfaite de ça.

Il y a quelques jours, elle a cependant reçu une lettre.

« Père assistera au festival Bushin... », murmure-t-elle, les lèvres couleur de cerisier en fleurs. Il est rare que le roi, un homme qui méprise l'escrime, vienne assister à l'événement. Rose est certaine qu'il vient la chercher pour la ramener chez elle.

Il y a beaucoup de spéculations, mais une rumeur en particulier rattrape Rose.
attention.

Il paraît qu'un homme a été officieusement choisi comme fiancé.

Dès qu'elle a entendu cela, elle a immédiatement envoyé une lettre à sa famille.

Elle lui a demandé si c'était vrai. Cependant, elle n'a pas encore reçu de réponse.

Mais elle a déjà choisi un autre homme. Cet homme qui ne craint pas la mort. et dont l'âme est ardente et pure, est celui qu'elle a choisi comme partenaire de vie.

C'est pourquoi elle doit forcer son père à voir ses capacités au Bushin Festival...avec son épée.

Alors, elle prie, il pourrait bien... Rose lui gifle les joues.

« Concentre-toi », marmonne-t-elle en retirant sa tunique trempée de sueur.

Sa peau, luisante de sueur, est mise à nu. Seul son soutien-gorge de sport Mitsugoshi dissimule sa poitrine généreuse.

C'est un peu immodeste de sa part, mais elle sait que personne d'autre ne viendra, alors elle choisit de ne pas s'en soucier.

Elle prépare sa rapière d'entraînement, puis évoque une image dans son esprit.

Elle imagine sa plus belle performance... à l'époque où l'académie était attaquée.

Le festival Bushin va bientôt commencer. Elle doit recréer cette ambiance. avant qu'il ne le fasse.

La rapière de Rose fendit l'air et des gouttes de sueur volent. les cheveux miel élégants se démêlent.

Elle écarte les mèches qui lui sont tombées sur le visage, puis continue à se balancer.

Pendant tout ce temps, elle peut entendre la pluie tomber dehors.

Le sentiment refuse de revenir.



La saison du festival Bushin est à nos portes.

Je marche dans les rues animées de la capitale. La foule est composée différent de d'habitude.

Les gens qui me croisent dans la rue ont tous des races, des nationalités et des

Ils ont tous deux un travail, mais ils partagent le même objectif : profiter de l'événement. Ils ne se sont jamais parlé auparavant et ne se parleront probablement plus jamais, mais ils partagent néanmoins un étrange sentiment d'unité.

C'est ainsi que fonctionnent les festivals.

Je ne déteste pas ce genre d'ambiance. Après tout, c'est nécessaire pour une raison : lorsque tout le monde se concentre sur quelque chose, on obtient la meilleure scène imaginable.

Le festival Bushin.

« Il y a une grosse vague qui arrive, et je serai damné si je ne la surfe pas. »

Je vais cocher l'élément le plus important de ma liste de choses à faire.

C'est ce cliché où un mystérieux dur à cuire rejoint un grand tournoi, et tout le monde passe de " Attends, ce type va se faire tuer !" à "Attends, il est super fort !" à "Mais c'est qui ce type ?"

Pour ce faire, j'aurai besoin de la coopération de tous.

Après m'être frayé un chemin à travers la foule, j'arrive finalement à la succursale de la capitale royale de Mitsugoshi.

Ignorant la file de personnes attendant patiemment leur tour, j'entre directement. Je suis ami avec le propriétaire, donc ça va, non ?

Le magasin est très fréquenté car c'est la haute saison et tout, mais il ne faut pas longtemps avant qu'une vendeuse attirante me repère et m'entraîne.

« Je sais que j'ai l'air de mentir, mais je suis ami avec le propriétaire. Je le jure. »

« Je suis au courant. »

J'étais un peu inquiet de savoir si elle me connaissait vraiment ou non, mais il s'avère que sois le premier.

Elle m'emmène dans cette pièce de la dernière fois avec le fauteuil génial. Je prends mon siège dessus.

Zut ! Assis sur ce truc, on se sent vraiment comme un roi.

Ils m'apportent même un verre de jus de pomme glacé. Pas de concentré.

Bien vu de leur part, sachant que je préfère le jus de pomme à celui d'orange. C'est bon et croustillant, il est donc parfait pour ces chaudes journées d'été.

Le vent d'été traverse la pièce. Ting, ting, quelque chose résonne.

« Des carillons éoliens, hein... ? »

Je regarde par la fenêtre et je les vois suspendus sur un fond de ciel bleu et de gros nuages d'été.

« Veuillez patienter ici un instant. »

J'acquiesce. La vendeuse va chercher Gamma, et une autre arrive pour m'éventer. Sa robe d'été laisse une grande partie de sa peau exposée.

« Tu sais, j'ai un petit creux. »

« Je vais préparer quelque chose immédiatement. »

En regardant les nuages, je décide que je viendrai certainement me promener dans cet endroit chaque fois que je serai à court de nourriture.



Apprenant que son maître bien-aimé est arrivé, Gamma quitte immédiatement la
Elle confie le reste de son travail à ses subordonnés et se précipite vers la Salle des Ombres.

Elle porte une robe noire fine jusqu'aux genoux, assortie à des talons hauts blancs d'été. Après s'être parfumée, elle entre dans le hall.

« Je suis là, mon seigneur. »

Son maître est assis sur le trône de l'Ombre, les bras croisés, levant les yeux vers le ciel. Ce regard perçant est-il dirigé vers les nuages ou vers quelque chose de plus profond ?

Gamma ne peut pas le dire.

« J'ai une requête. » Son maître tourne son regard vers elle en parlant.

Lorsqu'elle croise son regard toujours aussi digne, le cœur de Gamma palpite. C'est un peu déplacé de sa part d'espérer ainsi, mais elle se demande s'il a remarqué qu'elle avait changé de coiffure.

« Demandez-moi et je le ferai. »

« Je veux me déguiser et participer au festival Bushin », dit son maître.

Dès l'instant où les mots sortent de sa bouche, l'intellect considérable de Gamma est déjà au travail.

Elle réfléchit avec ferveur, essayant de comprendre non seulement l'intention de son maître, mais aussi son véritable objectif, celui qui se trouve au-delà.

Cependant... elle n'a rien trouvé.

Pourquoi est-il nécessaire qu'il prenne cette mesure ?

Malgré tous ses efforts, elle ne parvient pas à percer ce mystère. Elle est forcée de demander honteusement.

"Pourquoi?"

Son maître détourne les yeux de Gamma et regarde à nouveau le ciel.

Et quand son regard la quitte, Gamma a presque l'impression que son intérêt a disparu. a été volé. Ses yeux s'agitent.

« Ça te dérangerait de... ne pas me poser cette question ? » demande-t-il, un regard lointain dans les yeux.

Gamma baisse les yeux et se mord la lèvre.

Lorsqu'elle apprit qu'il avait combattu Aurora, la Sorcière de la Calamité, une pensée traversa l'esprit de Gamma. Si elle avait été là, aurait-elle vraiment pu deviner son plan ?

Elle n'avait aucune confiance en sa capacité à réussir.

Aucun des membres du Jardin de l'Ombre qui étaient sur place n'avait pu Pour y parvenir. Finalement, son choix s'est avéré optimal, mais personne n'avait réussi à s'entendre avec lui. Si Gamma avait été là, elle n'aurait eu d'autre choix que de découvrir les intentions de son maître.

Gamma est le cerveau du Jardin des Ombres. C'est sa raison d'être.

Si elle ne peut pas faire ça, alors elle ne vaut rien pour l'organisation. Et même si elle le sait, elle a encore tout gâché.

« Pardonnez-moi... Ce doit être quelque chose dont vous ne pouvez parler à personne. »

Gamma n'a pas été capable de déduire ne serait-ce qu'un fragment de ce que son maître lui avait confié.
motifs ou émotions.

C'est un échec total.

Il serait bien mieux qu'elle arrête d'essayer d'être intelligente et fasse ce qu'on lui dit.

« Je n'en demanderai plus, mais ce sera fait. »

Gamma s'agenouille, cachant son visage pour dissimuler les larmes de chagrin qui jaillissent en elle.
les coins de ses yeux.

Après les avoir essuyés, elle donne des instructions rapides à ses subordonnés.

Ils vont chercher quelque chose.

« Qu'est-ce que c'est ? » demande son maître en regardant ce qu'ils ont apporté.

« Slime – modifié selon votre Sagesse de l'Ombre. En y appliquant de la magie, il prend exactement la
même texture que la peau. »

"Oh...?"

Gamma offre le slime couleur chair à son maître.

« Alors je l'ai juste mis sur mon visage ? »

"Correct."

Son maître étend la bave sur son visage.

« On dirait que je porte de l'argile », observe-t-il en se regardant dans un miroir.

« C'est là qu'intervient Nu. »

« Pardonnez-moi. » Nu s'avance devant leur maître et sort un petit ciseau
couteau. « Je vais sculpter la bave. »

« Ah, je vois. »

« Quel genre de visage aimeriez-vous ? »

« Bonne question... Une question qui semble un peu faible. »

« Faible, hein... ? » Nu réfléchit une minute.

« Et cet homme ? » Gamma ouvre un dossier et montre à Nu le dossier d'un jeune homme.

données de recensement.

« Homme ordinaire. Membre de l'aristocratie de l'Empire d'Altena. Vingt-deux ans. Il est paresseux, faible selon les critères d'un chevalier noir, et a été renié il y a cinq ans. Par la suite, il a travaillé comme mercenaire et garde dans divers endroits. Son dernier travail consistait à protéger un carrosse rempli de possédés. »

L'homme avait été paresseux, mais ce n'était pas vraiment un péché. Il avait gardé le voiture, ignorant ce qui se trouvait à l'intérieur. C'est alors que sa chance tourna.

« Sa structure osseuse est similaire, donc ça devrait fonctionner. Nous avons aussi déjà ses papiers d'identité. »

« Bien. Ce sera plus sûr que de les contrefaire. Est-ce acceptable, monseigneur ? »

« Ouais, allons-y avec ce type banal. »

« Alors sans plus tarder. » Nu prend son couteau et commence à raser la boue.

Elle excelle en maquillage. En fait, en matière de cosmétiques, c'est leur alliée.

Elle termine la sculpture en un rien de temps, et le visage d'un homme ordinaire est gravé sur celui de leur maître.

Il laisse échapper un grognement impressionné en se regardant dans le miroir. « Oh, c'est joli... »

« Est-ce que ça va faire l'affaire ? »

« Ouais, c'est génial. J'ai l'air si faible. »

Le visage est dépourvu de tout trait notable, mais dégage une impression de simplicité. Il arbore des cernes maladifs, une barbe de cinq heures pathétique, une bouche tombante et un teint terne. L'homme a l'air tout à fait peu fiable.

Cela réchauffe le cœur de Gamma de voir son maître si heureux.

« Le visage durcira une fois que vous y aurez appliqué de la magie, donc après, vous pourrez

« Enlève-le et mets-le comme tu veux. »

"Doux."

« En ce qui concerne ses faiblesses, il est moins élastique que les combinaisons slime, et il

n'offre presque aucune protection physique.

« Je l'ai compris, donc c'est uniquement pour un usage cosmétique. Ça n'aurait aucun sens d'en faire un
« Créer un body avec ce truc. »

« C'est exact. Aussi... »

Après que Nu ait terminé sa brève explication, leur maître se lève.

« J'aurais probablement une meilleure apparence si j'avais le dos voûté. »

Il essaie de marcher avec le dos légèrement tordu.

« Bravo », félicite Gamma en souriant et en applaudissant.

Il est possible d'évaluer les capacités physiques d'une personne simplement en évaluant sa posture et sa démarche. La force provient en grande partie des pieds. Les personnes qui maîtrisent bien leur corps se portent de manière à transmettre un maximum de force à leur corps. Bien sûr, ce n'est pas la seule façon d'évaluer une personne, mais c'est un point de référence utile.

Le maître de Gamma lui a appris cela un jour, et elle le comprend parfaitement. Cependant, cette perfection ne s'étend pas à sa capacité à la mettre en pratique. Sa posture est élégante, sans plus. Elle est un parfait exemple du fait que cette règle ne s'applique pas à tout le monde.

« Je devrais baisser les épaules aussi... Ouais. Et je veux faire attention à ne pas...
Je désaligne mon bassin. Ce serait pénible s'il restait coincé comme ça.

Gamma est remplie d'émotions agréables en regardant son maître s'exercer à marcher d'une manière qui donne l'impression d'être faible. Elle donne des instructions à ses subordonnés.

« Préparez des vêtements et une épée bon marché. »

« Ah, bonne idée. »

En entendant ces trois mots, le cœur de Gamma est rempli à ras bord.

« Ouais, ça a l'air bon. Je vais m'inscrire au Festival Bushin. »

Son maître a dû jouer avec ses cordes vocales, car sa voix vient à voix basse et rauque.

« Voici ses papiers. Prenez soin de vous. »

Gamma baisse la tête et regarde son maître s'éloigner.

« Merci. Ah oui, une dernière chose. »

Son maître s'arrête devant la porte.

« Cette coiffure te va bien. »

Le cerveau de Gamma se fige.

La porte se ferme en claquant.

« Plergh ! »

Et le talon de Gamma se brise.

"Gamma?!"

Son visage se plante droit dans le sol, mais malgré le sang qui jaillit de son nez, son expression est celle d'un bonheur absolu.



L'inscription au Festival Bushin se fait à la réception de l'arène.

Je me mets dans la file, jetant un coup d'œil aux autres chevaliers noirs autour de moi.

Le gars en face de moi, étant grand et musclé, paraît fort à première vue, mais son centre d'équilibre est constitué de déchets.

Hmm. C'est un peu serré, mais je pense que j'ai à peine l'air plus faible que lui.

D'autres guerriers s'alignent derrière moi.

Un type a un centre de gravité solide, mais il est un peu rondouillard. Bon sang, c'est sans doute pour ça qu'il a un si bon équilibre. C'est ce qui arrive quand on boit trop, mec.

Mais je pense que je vais bien. Il a une expression intimidante, alors j'ai l'air plus faible.

Je continue à regarder autour de moi et à juger les gens. C'est comme si je me débrouillais. petit tournoi de qui semble le plus faible.

Après tout, je veux passer de "Attends, ce type va se faire tuer" à "Juste"

C'est qui ce type ?! Je dois donc commencer par ressembler au mec le plus petit du coin.

Ce type n'est personne ; ce type là-bas n'est pas un gros problème ; le type en face

lui c'est un avorton ; ce crétin est moins que personne... Bon sang, il y a juste trop de merdes.

Mais ça ira. Pour l'instant, je suis un homme ordinaire.

Après avoir effectué mon évaluation juste et impartiale, je détermine que je suis toujours probablement le moins impressionnant du lot.

Alors que je hoche la tête avec satisfaction, quelqu'un m'appelle.

« Hé, gamin. Tu ferais mieux d'abandonner maintenant. »

"Hmm?"

« Si tu ne le fais pas, tu mourras. »

Je me retourne et trouve une femme chevalier noir debout derrière moi.

Mon cœur bat la chamade. Serait-ce ce cliché classique ?

"Qui es-tu?"

« Je suis Annerose. Si vous envisagez de participer sans réfléchir, tu ferais mieux de partir maintenant.

Annerose me lance un regard sévère.

Quand elle le fait, je serre mon poing intérieurement.

Je le savais... C'est la scène qui se produit toujours quand un faible essaie de participer à un grand tournoi.

« Tu es un amateur. Je le vois rien qu'en te regardant. »

Annerose marche vers moi, puis s'arrête à une distance d'un bras.

Ses yeux bleu pâle dégagent une atmosphère têtue et correspondent à la couleur de ses cheveux mi-longs.

« Ton épée est bon marché et ton corps est fragile. »

Annerose tapote légèrement mon arme et ma poitrine avec son index.

« Le tournoi se joue avec des lames émoussées, mais si vous le prenez à la légère, vous mourrez. »

Elle me regarde à nouveau avec colère.

Je lui rends son regard et réfléchis un instant. Quelle serait la meilleure réaction... ?

« Tu ne devrais pas juger les gens sur leur apparence », finis-je par dire, puis je me retourne loin.

Le principe est que j'ai l'air faible, mais je suis secrètement fort. Ça ne ferait pas Il est logique pour moi d'être si timide ici.

Cela me servirait mieux si elle pensait que je suis trop prétentieux pour mon propre bien.

« Hé, pas besoin de te fâcher. J'essaie juste de prendre soin de toi, et... »

« Gardez vos inquiétudes. » Je prends un ton aussi confiant que possible.

« Tu dois vraiment... »

Soudain, un autre homme intervient dans notre conversation. « Hé, gamin. Tu devrais écouter ce que la dame te dit. »

Si je devais décrire son apparence, je dirais qu'il ressemble à un lutteur professionnel grossier. D'un autre côté, la facilité avec laquelle il porte la grande épée à deux mains sur son dos et les cicatrices de batailles gravées sur son visage le font paraître plutôt comme un guerrier grisonnant.

Honnêtement, c'est probablement la personne la plus forte à proximité à part moi et Annerose.

« Je m'appelle Quinton. J'ai participé à quelques festivals Bushin, mais chaque année, il y a des punks faibles qui gâchent l'ambiance. Je t'en supplie : rentre vite chez toi et suce les nichons de ta mère. »

Quand les gens autour de nous entendent le mépris éhonté que Quinton profère Sur moi, la foule pousse des rires grossiers et des cris d'approbation.

Ma seule réponse est de jeter un regard en coin à Quinton et de laisser le coin de Mon sourire se dessine. « Au moins, je suis plus fort que toi. »

Le visage de Quinton devient rouge.

« Ah-ha-ha-ha ! Hé, Quinton ! Le gamin se moque de toi ! »

« Quinton, tu vas laisser ce gamin te parler comme ça ?! »

Poussé par les chahuteurs, Quinton fronce les sourcils et me soulève par le col.

« Hé, fais attention à qui tu t'adresses. C'était quoi, cette histoire de force ?
que moi ? »

Je n'offre aucune réponse.

Je souris simplement.

« On dirait que quelqu'un... doit te donner une leçon ! »

Alors que les mots sortent de sa bouche, Quinton me renvoie en arrière.

Je percute quelqu'un et m'effondre sur le sol.

« Ouais, attrape-le ! »

« Ah-ha-ha-ha ! Allez-y doucement avec le gamin ! »

À présent, un cercle s'est formé autour de nous. C'est ça, les bons à rien : jamais.
ceux qui ratent un combat.

« Si tu veux t'excuser, c'est le moment de le faire », menace Quinton alors qu'il
il fait craquer son cou.

Je secoue la tête. « Mec, t'es vraiment nul. »

« Ton cul est de l'herbe ! » Quinton brandit son poing et se précipite sur moi.

Sa forme est complètement nulle.

Pour le dire franchement, les gens de ce monde sont nuls au corps à corps. Ou plutôt, ils sont plus forts
lorsqu'ils utilisent des armes. À moins qu'un camp ne se sente absolument assuré de la victoire ou ne se
retrouve acculé au pied du mur, les bagarres sont rares.

Si quelqu'un organisait un tournoi où personne ne pourrait utiliser d'armes, je finirais par gagner. J'en
suis assez sûr.

D'innombrables stratégies me traversent l'esprit sur ce qu'il faut faire ensuite.

Le contrer avec un direct du droit ou un crochet du gauche serait simple mais efficace. L'arrêter avec un
jab ou un coup de pied avant, puis reculer, serait plus sûr. Passer immédiatement en défensive serait
encore plus sûr. Il existe d'autres options : utiliser mes genoux ou mes coudes est un bon choix, et le
plaquer avant de le frapper lorsqu'il est à terre pourrait aussi être judicieux.

S'il s'agissait d'un adversaire puissant que je prévoyais de combattre sérieusement, je lui lancerais probablement un direct. Cependant, je ne serrerais pas le poing ; je maintiendrais plutôt la main à plat, j'étendrais ma main et je lui foncerais droit dans les yeux.

Contre ce type, pas besoin d'aller aussi loin. Et puis... je n'ai pas encore envie de me battre.

« Prends ça !! »

Le poing de Quinton s'enfonce dans ma joue.

Cela m'envoie voler, m'écrasant contre le mur des spectateurs.

« Je n'en ai pas encore fini avec toi ! »

Les poings de Quinton s'abattent sur moi.

Gauche, droite, gauche, droite, droite, droite.

Je ne pose pas la main sur lui, je prends les coups et je m'effondre quand je sens que le timing est parfait.

« Hé, ce type est faible ! Il est faible comme un clou ! »

« Ah-ha-ha-ha ! Il s'est fait botter le cul ! »

Je me prélasse joyeusement sous les railleries de la galerie des cacahuètes.

« Quoi ? Un chat t'a tiré une langue ? Quel lâche ! » Quinton me regarde et sourit.

Je lève les yeux vers lui et lui rends son sourire. « Mes poings sont trop précieux pour être gaspillés sur toi. »

« On dirait que quelqu'un n'a pas encore appris les bonnes manières ! »

« Ça suffit ! » Annerose arrête le poing de Quinton en commentant. « Tu vas trop loin. Si tu veux continuer, il faudra que tu le fasses avec moi. »

Elle lève les yeux vers lui et le fusille du regard.

« Hé, yo, cette nana vient de dire qu'elle « essaierait » avec toi !! »

« Essayez avec moi aussi, madame ! »

Contrairement à tout le monde autour de lui, l'expression de Quinton est grave. Il

claque sa langue et se retourne.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Quinton ? Tu dois pisser ou quoi ? »

« Quoi ? C'est déjà fini ? Bouh ! »

Quinton s'en va et la foule se disperse.

« Je suis vraiment désolé. Je ne pensais pas que ça irait aussi mal. »

Annerose me tend la main.

Je l'ignore et je me lève seul.

« Si tu voulais l'arrêter, tu aurais pu le faire dès le début. Ai-je tort ? »

En entendant ma question, Annerose sursaute. « J'ai pensé qu'il valait mieux que tu prennes quelques coups ici plutôt que de subir l'irréparable au festival Bushin, mais il est allé trop loin. À quel point es-tu gravement blessée ? »

Annerose tend la main pour me toucher, mais je lève la main et l'arrête.

"Je vais bien."

« Non, tu... Quoi ? »

On dirait qu'elle l'a remarqué. Malgré le fait que j'ai été tabassé de six manières différentes, Dimanche, je n'ai pas subi de dégâts notables.

Ma seule blessure est une petite coupure sur ma bouche.

J'utilise mon pouce pour essuyer le sang, puis je lui tourne le dos.

« Ça fait longtemps... depuis la dernière fois que j'ai goûté mon propre sang... », je murmure assez fort pour qu'Annerose m'entende.

« ...! Attends ! Comment t'appelles-tu ?! »

Je peux sentir le regard d'Annerose brûler mon dos.

"...Banal."

Sur ce, je disparaiss dans la foule...

...et je serre le poing.

Putain ouais !

J'y suis arrivé.

« Tout le monde le méprise, mais quelques privilégiés remarquent qu'il y a quelque chose d'étrange chez lui... ! »

J'adore ce trope.

Si vous me demandez, les gens qui montrent leur vraie force avant un tournoi sont de troisième ordre.

Après tout, comment s'amuser ? À quoi bon révéler son véritable pouvoir de la manière la plus banale et dans le lieu le plus ennuyeux qui soit ?

Il vaut mieux que tout le monde pense que vous êtes un idiot jusqu'à ce que les vraies batailles commencent. Ensuite, une fois les rounds vraiment lancés, on peut leur faire penser : « Attendez, il est plutôt fort ! » Et puis, au climax, ça se transforme en « Non... Il a une sacrée puissance ! » C'est du top.

Contrôler les attentes du public jusqu'à ce moment décisif est ma mission pendant ce Festival Bushin.

Pendant un petit moment, je reste caché tout en réfléchissant à ce que je viens de réaliser.

Puis, une fois que je vois qu'Annerose et les autres sont partis, je me faufile à nouveau dans la file et termine de m'inscrire.



Les préliminaires du Festival Bushin commencent la semaine prochaine. Je reprends mon apparence de Cid, je passe un moment à contempler le paysage depuis le haut de l'arène et à imaginer les différentes issues du tournoi, puis j'achète deux sandwichs chez Tuna King et les mange en rentrant au dortoir.

Alors que je marche sur un chemin éclairé par le soleil couchant, je me souviens soudain que j'avais promis de offrir à Alpha Tuna King à un moment donné.

Alpha a l'air toujours occupée, alors on n'a jamais vraiment eu le temps de s'en occuper. Tant pis. Je suis sûre que je finirai par lui acheter ce sandwich un de ces jours. C'est une elfe, donc elle peut facilement vivre jusqu'à trois cents ans, et je compte utiliser la magie pour passer les deux cents ans. Du moment que j'y arrive avant notre mort, ça me va. Pas besoin.

se précipiter.

Plus je m'approche du campus, plus les cigales se font entendre. Les soirées d'été sont C'est leur domaine, après tout. Du moins, c'est comme ça que j'aime le conceptualiser.

L'académie brille dans la lumière du soir, et je vois bien que les travaux de restauration après l'incendie avancent bien. À ce rythme, ils seront terminés pile à la fin des vacances d'été. Un jour, Skel s'est énervé et a dit : « J'aurais préféré que tout brûle », et je n'ai pas pu m'empêcher d'être d'accord. Zut, tous les étudiants espéraient que les vacances d'été seraient prolongées, alors je parie qu'ils étaient du même avis.

Je passe devant l'école et descends le chemin qui mène aux dortoirs.

Il n'y a personne autour.

La plupart des élèves sont rentrés chez eux. En fait, maintenant que j'y pense, ma sœur s'est énervée et m'a dit de rentrer avec elle aussi. Je l'ai ignorée et je suis partie pour la Terre Sacrée, bien sûr, mais je me demande ce qu'elle est devenue après ça. Elle sera probablement de retour quand les primaires du festival commenceront.

Alors que ces pensées flottent dans mon esprit, j'avale la dernière bouchée de mon premier sandwich dans ma bouche.

Puis, je suis tiré de ma rêverie.

« L'insouciance est le plus grand de tous les ennemis, vous savez. »

Je sens le fourreau d'une rapière d'entraînement me tapoter l'épaule. Je ne sens rien. intention meurtrière, donc je ne prends pas la peine de répondre.

La personne qui porte le fourreau laisse échapper un petit rire et range son épée. Elle une jeune femme séduisante aux cheveux couleur miel et à l'air doux : Rose.

« Hé. Entraînement ? »

« Mm-hmm. J'avais du temps libre, alors je suis venu faire quelques swings. Je te vois

« Tu es allé chez Tuna King ? »

« Oui, je suis ami avec le propriétaire d'un des magasins à proximité. Je viens de trouver qui est sorti récemment, cependant.

« Nous y sommes allés tous les trois l'autre jour. C'était vraiment délicieux. »

« Vous trois ? »

« Oui. Moi, Mlle Natsume et Alexia. »

Je ne sais toujours pas ce qu'ils ont en commun tous les trois, mais maintenant que j'y pense à ce sujet, je les ai vus ensemble dans la Terre Sacrée aussi.

« Vous êtes amis ? »

« Mademoiselle Natsume et moi nous entendons à merveille. Et Alexia est une personne bien, alors je suis sûr qu'elle finira par changer d'avis. »

Je doute qu'elle puisse un jour se lier d'amitié avec Alexia tant que Rose pense encore à elle. comme une personne décente.

« Malheureusement, Alexia et Mlle Natsume semblent être en mauvais termes. »

elle remarque tristement.

Il n'est pas difficile d'imaginer Beta et Alexia dans le même groupe. J'ai l'impression qu'elles sont Ils sont tous du même acabit. « Je suis sûr qu'ils finiront par s'en remettre. »

« Je l'espère vraiment... Si jamais je dois partir, je m'inquiète de la façon dont ils s'entendront. Nous devons tous travailler ensemble. Je ne sais pas si nous pourrions accomplir quoi que ce soit, mais j'espère que nous pourrions changer le monde pour le meilleur. »

« La paix dans le monde est importante, après tout. »

« Oui, oui. » Rose sourit joyeusement. « Oh, pardon. Il se fait tard, et je dois vraiment y aller. »

Petit à petit, notre environnement s'est assombri.

« Super. À plus tard. »

« Euh... »

Même si elle vient de prétendre qu'elle devait y aller, Rose semble vouloir dire quelque chose.

"Quoi de neuf?"

Rose hésite un instant. « Je vais voir mon père. Il me présente...

moi à mon fiancé.

"Vraiment?"

"Oui."

« Eh bien, félicitations... ou pas, je suppose. »

C'est écrit sur le visage de Rose que ce n'est pas ce qu'elle veut.

« Je suis une princesse du royaume d'Oriana. À ce titre, j'ai vécu ma vie en portant le

« Le poids des attentes diverses, mais par égoïsme, je les ai trahis. »

« Oui, oui. »

« Après ça, je pourrais les trahir encore davantage. » Rose sourit tristement. « Cette fois, cependant, ce ne sera pas par égoïsme. J'espère que mes craintes ne se réaliseront pas, mais... si quelque chose arrive... croiras-tu en moi ? »

« Oui, bien sûr. »

« Tout ce que je te demande, c'est de croire en moi, Cid, rien de plus. Je prie pour que nous ayons une autre chance de parler comme ça.

Rose baisse la tête, cachant son visage, et se retourne pour essayer de partir.

"Hé."

Je l'appelle pour l'arrêter, puis je lui tends mon autre sandwich Tuna King.

« Tiens. Tu devrais essayer de te détendre un peu. »

"Merci."

Rose me lance un doux sourire.



Le lendemain, je suis réveillé par les cris de Skel.

« Rose, la présidente du conseil étudiant, a poignardé son fiancé et s'est enfuie !! »

Toujours allongée dans mon lit, j'incline la tête. Je me demande ce qui lui a donné envie de faire ça.



« Qu'est-ce que cette fille pense faire... ? » Alexia claque sa langue.

Natsume fait une remarque pragmatique depuis le canapé de la chambre d'Alexia. « Il semblerait que la princesse Rose se soit enfuie au nord de la capitale. Elle est probablement encore en ville. »

Alexia jette un regard agacé à Natsume, puis claque à nouveau sa langue.

C'est grâce à Natsume qu'elle a appris les détails de la tentative d'assassinat de Rose sur son fiancé. Aussi impénétrable que soit Natsume, son réseau d'informations est précieux. Elle a même réussi à déterrer un certain nombre de rumeurs concernant le Culte des Diablos.

« Le roi Oriana souhaite probablement régler cette affaire en interne. Il a demandé au Royaume de Midgar ne doit pas s'impliquer.

« C'est suspect. »

« Très bien. Les actes de Rose relèvent des lois de Midgar, mais la poursuivre aurait un impact considérable sur les relations entre les deux pays. Midgar s'abstiendra probablement d'intervenir. »

« C'est vrai. Mon père attendra probablement de voir comment les choses évoluent. »

Le père d'Alexia est un homme qui croit fermement qu'il ne faut pas faire de vagues, et comme son visage flotte au premier plan de son esprit, elle claque à nouveau sa langue.

« Le fiancé de Rose est Perv Asshat, le deuxième fils de l'un des princes du royaume d'Oriana. Ducs. Si elle est attrapée, j'imagine que sa punition sera sévère.

« Elle est de la royauté, donc elle n'aura pas la peine de mort, mais elle sera soit emprisonnée, soit exilée... Quoi qu'il en soit, nous devrions trouver Rose avant le Royaume d'Oriana pour pouvoir lui demander ce qui se passe. »

« Bon, réfléchissons-y. La princesse Rose n'a rien dit de tout ça avec nous.

Il est possible qu'elle ait essayé d'éviter de nous impliquer et de faire de cet incident un incident international.

« Et alors ? »

Natsume fixe Alexia du regard. « Je pense qu'on devrait éviter toute imprudence. »

« Tu dis qu'on devrait l'abandonner ? »

« Je n'ai jamais dit ça. Je pense juste qu'on devrait réfléchir à notre prochaine étape avant d'agir. »

« Quoi, alors tu essaies de dire que je ne réfléchis pas ? »

« Je n'ai jamais dit ça. Je pense juste qu'on devrait prendre le temps de peser le pour et le contre. »

« Quoi, alors tu penses que je suis un idiot ? »

« Je n'ai jamais dit ça. Je pense juste que nous avons chacun nos forces et nos faiblesses. »

« Quoi ? Si tu as quelque chose à dire, sors-le et dis-le ! »

« Oh, je ne pourrais jamais être aussi impolie... », dit Natsume. Son regard s'illumine d'anxiété.

Alexia s'avance d'un pas rapide vers elle, puis soulève Natsume par le col.

deux monticules sur la poitrine exposée de Natsume tremblent.

Alexia la fusille du regard. « Ne fais pas l'innocente avec moi. »

« Aïe ! S-s'il vous plaît, ne me tuez pas... ! »

Natsume se tortille pour essayer de se libérer, ce qui fait trembler encore plus sa poitrine.

Alexia remarque qu'il y a un grain de beauté sur l'une de ces taches, et cela l'énerve encore plus.

plus.

« Tu vois ? Tu fais tout ça exprès. »

« Eeeep... »

« Je vais te botter le cul. »

« Wwww... »

Natsume lève les yeux avec des larmes dans les yeux, et Alexia claque sa langue et la laisse partir.

L'auteur s'effondre sur le canapé.

« Rose devait avoir une raison pour ce qu'elle a fait, et je sais qu'elle essayait pour éviter qu'on se retrouve pris dans tout ça. C'est ça qui m'énerve.

« Qu-quoi ? » demande Natsume.

« Quand quelqu'un me dit de ne pas faire quelque chose, cela me donne encore plus envie de le faire, et quand quelqu'un dit qu'il ne veut pas que je m'implique dans quelque chose, cela me donne envie de m'y impliquer jusqu'au cou. »

« Euh... » Natsume lève les yeux vers Alexia, ne sachant pas comment répondre.

« Nous sommes alliés. Aucun de nous ne sait vraiment ce qui se cache dans le cœur des autres, mais nous nous étions d'accord pour agir en équipe. N'est-ce pas ?

« D-droit. »

« Puisque c'est le cas, je ne vais pas abandonner un coéquipier. Ça veut dire que je ne t'abandonne pas non plus. Compris ?

« ...Oui. » Natsume se tient debout, la tête baissée. « Alors je vais chercher des informations sur la princesse Rose. J'ai entendu des rumeurs peu recommandables sur son fiancé, alors je vais essayer de creuser là-bas aussi. »

« Regardez qui est coopératif. Je vais commencer par consulter ma sœur. »

« Retrouvons-nous ce soir pour échanger des informations. »

« Wow, tu te remets vite sur pied. »

« Jusque-là. »

« Oh, et restez prudents là-bas. »

« Toi aussi, Princesse Alexia. »

Natsume s'incline, puis prend congé.

Alexia la regarde partir, puis pousse un lourd soupir.

« Eh bien, on dirait que j'ai du travail à faire... »

Elle lisse ses vêtements froissés, puis se dirige vers elle.

A Battle to Attract
Only MVPs!

Chapter 5

Chapitre 5

Une bataille pour attirer uniquement les MVP !

La semaine se termine et les préliminaires du Festival Bushin commencent.

Je suis actuellement en train d'assister aux combats depuis les tribunes de l'arène avec Skel. Le soleil est haut dans le ciel et l'assistance est clairsemée. Enfin, c'est comme ça, ces rounds.

En fait, le taux de participation est généralement plus faible.

Hier, j'ai disputé mon deuxième tour préliminaire. Il ne s'est pas déroulé dans l'arène, mais dans une prairie à proximité. Vous avez bien entendu : les premier et deuxième tours préliminaires se déroulent sur un terrain herbeux en dehors de la capitale. Il n'y a pas de spectateurs et la qualité de la compétition est catastrophique. J'ai mis mes deux adversaires KO avec des lasso, mais cela ne m'a pas apporté la moindre joie.

Le troisième round est celui où nous pouvons enfin nous battre dans l'arène. À ce stade, la qualité des combats commence à peine à frôler la respectabilité.

Il n'y a pas beaucoup de spectateurs, mais honnêtement, c'est surprenant qu'il y en ait autant. Après tout, l'attraction principale du Festival Bushin n'est pas les épreuves principales.

« Au fait, qu'est-il arrivé à Po ? » je demande à Skel. Il semble prendre des notes.
des notes de quelque sorte.

« Il devait labourer les champs chez ses parents. »

« Ah. »

Skel continue de griffonner avec ferveur tout en regardant les combats. J'aperçois un collier en forme d'épée sacrée autour de son cou. C'est le souvenir que je lui ai rapporté en Terre Sacrée. Je suis content qu'il le porte, mais cela me fait aussi douter de ses goûts vestimentaires.

« Qu'est-ce qui se passe là-bas ? »

« Collecte de données sur les combats. Les novices misent sur les combats avec leur instinct,

Mais je suis différent. Je fais mes paris en me basant sur des statistiques, des probabilités et des données concrètes.

"Hein."

Je jette un coup d'œil au bloc-notes de Skel.

Les premières entrées que je vois disent « semble fort », « semble faible » et « l'enfer si je sais ».

« Vous savez, l'astuce du jeu, c'est de finir dans le noir », dit Skel avec vantardise.

Il continue d'écrire comme il parle.

« Qui l'aurait cru ? »

« Voyez-vous, quand les débutants misent, ils misent sur un seul combat. Mais pas moi. Je ne m'attache pas à un résultat précis. Je compte mes combats par dizaines : plus je parie, plus vite les chances convergent. »

« Oui, oui. »

« Après tout, je suis un homme qui finit toujours dans le noir... »

Je bâille. « C'est dingue, mec. »

« On dirait que tu parles de quelque chose d'intéressant. »

Soudain, un autre homme apparaît derrière moi.

« Nous le sommes ? » je demande.

« C'est bien ce que je pensais. » L'homme, un beau blond aux cheveux roux, sourit.

« A-attends ! Je te connais... ! »

« Tu connais ce type, Skel ? »

« Tu es Goldy Gilded, la légende invaincue, n'est-ce pas ?! »

Goldy répond au regard brillant de Skel en lui peignant les cheveux. « Ce surnom est un peu gênant. Appelle-moi Goldy, le Dragon d'Or Victorieux. »

« B-bien sûr ! Goldy, le Dragon d'Or Victorieux ! »

Je pense que Unbeaten Legend a l'air plus cool.

« Je vois donc que vous résumez les données sur les batailles ? »

"C'est exact!"

« C'est une bonne idée. Je m'assure toujours de faire pareil. »

« V-vraiment ?! »

« Bien sûr. Pour être sûr de toujours gagner. »

« C'est vraiment génial ! Tu as des anecdotes sympas à me raconter ? »

« Oh, un ou deux, je suppose. »

Je pense que ça ne va pas s'arrêter à deux.

Mon combat approche à grands pas, donc le timing est parfait.

« Je dois aller faire caca. »

« Revenez vite pour ne rien manquer. »

Je vais aux toilettes et enfile mon déguisement avant de me diriger vers la salle d'attente des entrants chambre.



Skel écoute la théorie de Goldy Gilded le Victorieux Dragon d'Or sur victoire avec une attention soutenue.

« Par exemple, je vais utiliser ce prochain combat comme exemple. »

"J'ai compris!"

Les prochains challengers sont appelés dans l'arène.

« Troisième round, match douze ! Gonzales contre Mundane Mann ! »

Les deux chevaliers noirs s'affrontent.

Ma théorie est qu'il est possible d'évaluer approximativement la force de chaque camp avant même le début du combat. Commençons par Gonzales. On peut évaluer ses prouesses physiques en analysant l'équilibre de ses muscles. De plus, l'éclat de son regard et son arrogance donnent l'impression d'un combattant coriace et expérimenté. Son niveau de puissance semble avoisiner les 1 364.

« Niveau P-power ?! Qu'est-ce que c'est ?! »

« En analysant les données de combat, il est possible de quantifier les capacités de combat d'une personne : 1 364, ce n'est pas mal. »

« C'est génial ! »

« Quant à son adversaire, Mundane Mann... hmm. »

Goldy Gilded, le dragon d'or victorieux, lance un regard perçant vers Mundane, puis sombre dans le silence.

« Qu-qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Non... c'est juste absurde. Mais... c'est tellement... »

« M-M. Goldy, monsieur ? »

« Ah, pardonnez-moi. Je me suis un peu perdue là. »

« Attendez... Est-ce que Mundane est vraiment ça... ? »

« Ouais... cet homme, Mundane Mann... est incroyablement incompetent ! »

Goldy Gilded, le victorieux dragon d'or, éclate de rire.

« Hein...? Incompétent ? »

« C'est incroyable qu'il ait réussi à atteindre le troisième tour ! Un acte de Dieu, peut-être ? »

« Il a l'air faible, je suppose... »

« Son visage semble faible, son corps semble faible, même son aura semble faible !

Le niveau de puissance de Mundane est de trente-trois ! Ha ! C'est le plus bas que j'aie jamais vu pour un chevalier noir !

« Alors Gonzales va gagner ? »

« Ouais, ça va être fini en un clin d'œil. Bon sang, ce combat ne vaut presque pas la peine d'être regardé. »

Et avec cela, le tour commence.

Gonzales est le premier à agir.

Avec une agilité surprenante compte tenu de sa carrure musclée, il comble l'écart et porte en bas sur Mundane.

Ses mouvements sont beaucoup plus raffinés que ceux présentés dans l'autre tiers-Il semble que l'estimation de Goldy, qui le considérait comme un combattant coriace et expérimenté, était juste.

Mundane ne réagit même pas au coup de Gonzales.

Tout le monde est certain que la défaite de Mundane est imminente, mais ensuite... Gonzales s'effondre.

Juste avant d'atteindre Mundane, il trébuche et tombe.

Sa tête heurte le sol et il s'évanouit comme une lumière.

La foule se tait. Il va sûrement se relever, pensent-ils tous.

Mais Gonzales ne bouge pas d'un poil.

Lorsque Mundane rengaine son épée et se retourne, le verdict est enfin rendu.

« Le gagnant est Mundane Mann ! »

« C-c'est des conneries !! »

« On veut récupérer notre argent, crétin ! »

Des huées fusent de la foule autour du corps inconscient de Gonzales.

Incertain de la manière de réagir, Skel regarde Goldy Gilded, le dragon d'or victorieux.

« Eh bien, ce genre de choses arrive aussi », dit Goldy Gilded, le Dragon d'Or Victorieux. Sa joue frémit. « Les données de combat peuvent nous donner une idée du vainqueur, mais quand les jeux sont faits, rien n'est jamais certain. C'était instructif, j'espère ? »

« S-savais-tu que cela arriverait... ? »

« Hé... » Goldy Gilded le Dragon d'Or Victorieux ne lui offre pas de réponse définitive. « Laisse-moi te confier un secret. »

"Hein...?"

Il y a deux façons de gagner aux paris. La première consiste à identifier les joueurs forts et à parier sur leur victoire. La seconde consiste à identifier les joueurs faibles et à parier.

sur leurs adversaires.

Goldy Gilded, le dragon d'or victorieux, se lève et se retourne pour partir.

« Demain, c'est le quatrième tour, et le sixième match est Goldy Gilded the Dragon d'or victorieux contre Mann ordinaire.

« Attends ! Ça veut dire... ! »

Goldy Gilded, le dragon d'or victorieux, tourbillonne et pointe du doigt Skel.

« Pouvez-vous... trouver la ligne gagnante ? »

Puis, il coiffe ses cheveux blonds étincelants et sort.

« Il... il est tellement cool... »

Émerveillé, Skel regarde Goldy Gilded, le Dragon d'Or Victorieux, partir.

« J'ai fini de faire caca. »

Un jeune homme aux cheveux noirs revient à sa place.

« Hé, Cid ! Il y a un combat demain, victoire garantie. On y va à fond ! »

« Quoi ? Non. »

« Allez ! Crois-moi sur parole ! »

« Au diable tout ça. »

« Tch, c'est bon. Tu as perdu, mec ! »

Et avec ça, ils retournent tous les deux regarder les matchs.



La quatrième édition du Festival Bushin a commencé.

Annerose est assise au premier rang des tribunes, attendant un certain match

pour commencer.

Ses cheveux bleu pâle ondulent au vent, et ses yeux, tous de la même couleur, sont fixés sur l'arène. Il y a plus de spectateurs que la veille, mais l'arène n'est même pas à moitié pleine.

« Vous êtes venue aussi pour voir le combat de ce type, madame ? »

Annerose entend quelqu'un l'appeler et se retourne. « Je me souviens de toi.

Tu es..."

« Quinton. »

Quinton ressemble toujours à un méchant de catch professionnel et se plante à côté Annerose.

« Vous avez vu son troisième round hier, n'est-ce pas, madame ? »

« Moi aussi. J'imagine que toi aussi ? »

« Pas exprès, mais je l'ai attrapé par hasard. Que penses-tu de Banal ?

« Mann est là ? » Quinton étire ses jambes en posant la question à Annerose.

« On ne dirait certainement pas qu'il a eu de la chance et que son adversaire a trébuché. »

« Ouais. Ce type a fait quelque chose. Je n'ai pas la moindre idée de ce que c'était, mais je pensais que tu pourrais. Tu es Annerose, l'une des Sept Lames de Velgalta, après tout. »

Pendant un instant, le regard arrogant de Quinton rencontre l'éclat d'acier dans les yeux d'Annerose. yeux.

Annerose détourne immédiatement le regard et croise les jambes. Sa peau blanche est exposé sous les fentes de sa jupe.

« J'ai abandonné ce titre. Maintenant, je ne suis plus qu'Annerose. »

« C'est de ma faute. Oh, et je sais que je suis en retard, mais félicitations pour avoir réussi l'examen de la Déesse. Procès."

"Merci."

« Donc tu ne pouvais pas dire ce que Mundane avait fait ? »

« Je... je ne pouvais pas. » Annerose semble un peu renfrognée. « Je ne pensais pas qu'il y avait un Je risquais de le rater, alors j'ai baissé ma garde. Mais... on aurait dit que sa main droite avait bougé.

« Sa main droite, hein ? »

« Je ne sais pas ce qu'il en a fait. Tout ce que je sais, c'est que quoi que ce soit, il l'a fait. incroyablement rapidement.

« Hein. Je suppose que ça me rend fausse. » Quinton expire par le nez, agacé.

« Votre supposition ? »

« J'ai pensé qu'il avait utilisé une sorte d'artefact interdit ou quelque chose comme ça. »

« Intéressant... On ne peut pas totalement exclure cette possibilité. »

« Quoi qu'il en soit, nous le saurons après le match d'aujourd'hui. »

« Je suppose que oui. Son adversaire est Goldy Gilded, la Légende Invaincue. »

« Je n'ai jamais entendu parler de ce type, mais je suppose qu'il est censé être célèbre. Apparemment, il n'a jamais perdu un match.

Un sourire ironique éclaire le visage d'Annerose. « Célèbre, oui. Pour le meilleur et pour le pire. »

« Il est fort ? »

« Question intéressante... J'ai déjà combattu dans plusieurs pays, en combat réel et en tournois dans des arènes comme celle-ci. Lors de mes participations à des tournois, j'ai affronté Goldy Gilded à trois reprises. »

« Ah. Et si Goldy n'a jamais perdu... j'imagine que ça veut dire qu'il t'a battu. »

Annerose fusille Quinton du regard. « Ne sois pas ridicule. On ne s'est jamais vraiment disputés. Chaque fois qu'il est confronté à un adversaire puissant, il abandonne tout simplement.

« Quoi ? C'est quoi ce bordel ? »

C'est un homme qui n'affrontera jamais un adversaire s'il pense pouvoir le vaincre. Il ne combat que ceux qu'il sait pouvoir vaincre, puis se retire dès qu'il doit affronter un plus fort. C'est pourquoi on le surnomme la Légende Invaincue : personne n'a la moindre chance de le vaincre. J'ai entendu dire qu'il n'aime pas ce surnom, alors il se fait appeler le Dragon d'Or Victorieux.

« Invaincu et victorieux, hein ? Ça se ressemble, mais ça veut dire des choses totalement différentes. » Quinton rit. « Alors tu dis qu'il ne faut pas trop attendre de notre ami l'Invaincu. »

Le coin des lèvres d'Annerose se retrousse. « Je n'en suis pas si sûre. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Même en combattant ceux qu'il est sûr de pouvoir battre, la Légende invaincue se classe très haut dans ses tournois. Il a même remporté quelques tournois plus modestes.

« Ah... ce n'est donc pas comme s'il était faible. » Le regard de Quinton s'intensifie.

« Exactement. Déterminer la différence de force entre lui et son adversaire est son point fort. Et il a choisi de ne pas fuir Mundane. Autrement dit... »

Quinton éclate de rire. « Ah, tout s'arrange. »

« Même la Légende Invaincue ne pourrait pas dire à quel point Mundane est fort. »

« Soit ça, soit Mundane n'est qu'un lâche qui utilise des artefacts pour tricher. »

« Et pour ajouter une autre tournure, la Légende Invaincue n'a combattu que ceux Il sait qu'il est le meilleur. Il n'a jamais montré toute l'étendue de sa force.

« Bon sang, les choses commencent à paraître intéressantes. »

« C'est vrai. »

Quinton affiche un sourire bestial et Annerose se lèche les lèvres.

Ensuite, ils tournent tous deux leur attention vers l'arène.

Les acclamations et les huées inondent le stade, et Mundane Mann et Goldy Gilded se regarder dans les yeux.

De tous les spectateurs présents dans les tribunes, seuls deux comprennent la véritable signification de ce combat.

« Quatrième round, sixième match ! Goldy Gilded contre Mundane Mann ! Prêts ? Commencez ! »



Goldy prend l'initiative.

Dès le début du match, il comble immédiatement l'écart.

Puis, il balance son épée à deux mains excessivement décorée directement sur Mundane. cou.

Sa cible, Mundane, n'a même pas encore dégainé son arme. Il se tient juste debout. là, sans même réagir.

Goldy, certain de sa victoire, exhibe ses dents nacrées.

Un grand craquement retentit.

"Hein?"

Goldy laisse échapper une petite exclamation de surprise. Mais il n'est pas le seul : personne dans les tribunes n'est prêt à croire ce qu'il vient de voir.

L'épée de Goldy traversa le cou de Mundane, se connectant avec l'air et l'air seul.

Goldy se rend compte que son torse est grand ouvert.

« Tch ! »

Son visage se crispe.

Après cette fenêtre décisive, Mundane bouge enfin.

Et pourtant.

Il tire simplement lentement son épée de son fourreau.

C'est tout.

Ses mouvements sont lents et il néglige complètement cette pépite de opportunité. On dirait qu'il ne l'a même pas remarqué.

Goldy met un peu d'espace entre eux, puis lance un regard noir à Mundane et crache quelques mots. « Tu te moques de moi ? »

Son agacement est on ne peut plus clair.



« Tu l'as attrapé ? » demande Quinton à Annerose dans les tribunes.

« À peine. » Elle continue de fixer Mundane avec des yeux de faucon.

« Je savais que vous étiez des vrais. Je n'y voyais rien. Je pensais que les Invaincus

La légende a bien frappé la tête de Mundane.

« D'accord. Normalement, il aurait été impossible d'esquiver le coup à ce moment-là. Mais... avant que l'épée ne le touche, Mundane lui brisa le cou. »

La voix d'Annerose est remplie d'un choc non dissimulé.

« Il s'est cassé le cou ? Je ne comprends pas. »

« Il n'a fait que se faire craquer le cou. Vous savez, comme ça. » Annerose penche le cou sur le côté et fait craquer ses articulations.

« Non, attends. Ça n'a aucun sens. »

« Je sais. Mais dès qu'il a incliné le cou, il a fait un craquement, et L'épée de Goldy a raté sa cible.

« Tu me tires la chaîne là ! » Il pencha le cou pour la briser et juste comme ça
« Avez-vous réussi à esquiver l'attaque ? »

« Je pense que c'est ce qui s'est passé. »

« Tu es complètement fou ! C'est impossible qu'une telle coïncidence soit possible ! »

Un air sérieux emplit les yeux d'Annerose. « Et si ce n'était pas une coïncidence ? »

"Quoi?"

« Il a craqué son cou si vite que même moi je l'aurais manqué si je n'avais pas été là.
Je le surveille spécifiquement. Une personne normale ne peut pas faire ça.

Le bon sens voulait que les gens ne puissent pas se casser le cou si vite qu'ils
rendre le mouvement invisible à l'œil.

« Ah ! Tu as raison... »

« Il est possible qu'esquiver l'épée n'ait été qu'une idée après coup pour lui.
Mundane a commencé avec l'envie de se faire craquer le cou alors que l'attaque se dirigeait vers lui,
donc en plus de se faire craquer le cou, il l'a également esquivé.

« Des conneries ! C'est impossible ! Le swing de Goldy était rapide ! Tu es
J'essaie de dire que l'enfant l'a esquivé après coup ?!

« Je n'en suis qu'à moitié sûr. C'était peut-être une simple coïncidence. Mais si ce n'était pas le
cas... »

« ...! Je ne vais pas y croire ! »



Goldy lance un regard noir à Mundane.

« Tu m'énerves. Là, tu viens de rater une occasion en or. Tu avais une vraie chance de me battre, une chance unique, et tu l'as laissé filer comme si de rien n'était. Pendant ce temps, tu restes planté là, impassible. »

Goldy grince des dents. « Tu devrais être en colère. Tu devrais être en deuil. Tu devrais te démener pour essayer de gagner. Le fait que tu ne le sois pas est un véritable blasphème contre moi. »

Mundane écoute simplement Goldy en silence.

« Tu n'as même pas remarqué ce que tu viens de rater ? Si c'est le cas, alors je suppose Je ne peux pas te blâmer. C'est ton niveau de puissance trente-trois.

Goldy essaie et échoue à étouffer un rire.

« Mais bon sang, si je me laisse faire face à un moins que rien comme toi, je vais te foncer dessus de toutes mes forces. Alors ne viens pas te plaindre si tu meurs. Capisce ? »

Goldy prépare son épée, puis commence à rassembler de la magie dans sa lame.

L'air vibre tandis que la magie s'accumule.

Un murmure parcourt la foule.

« Voici un fait que vous pouvez emporter avec vous dans la tombe : mon niveau de puissance est de quatre mille trois cents.

Et d'un mouvement fluide, Goldy réduit la distance entre eux et frappe.

« Dragon d'or démoniaque ! Frappe fatale ! »

La vague de magie dorée semble prendre la forme d'un dragon doré, dévorant Mundane tout entier.

Ou du moins, c'est ce qui est censé se passer.

Soudain, un « atchoum ! » retentit et le dragon disparaît.

« Blargh! »

Et ce faisant, Goldy est envoyé en vrille dans les airs.

La foule cesse de murmurer.

Au lieu de cela, ils restent bouche bée, abasourdis, tandis que Goldy s'écrase au sol et s'arrête de bouger.

« Le gagnant est Mundane Mann ! »

Alors que Mundane se retourne pour partir, ils scandent son nom dans les tribunes.





« Ce type Goldy Gilded n'était pas un homme facile à gérer... »

C'est la première chose qui est sortie de la bouche de Quinton après le match.

Après avoir entendu la description de l'homme par Annerose, l'opinion de Quinton à son sujet avait été faible.

Il ne s'attendait pas à ce que Goldy soit capable de matérialiser sa magie à ce point. étendue.

Cette attaque finale de Goldy avait suffisamment de puissance pour qu'elle n'ait pas été il serait surprenant qu'il soit parvenu jusqu'en finale.

« Il était définitivement plus puissant que je ne le pensais. S'il avait visé le sommet et affronté des adversaires plus forts, il aurait pu faire un chevalier noir exceptionnel. »

« Alors, qu'est-ce que Mundane a fait à la fin ? »

Annerose croise les bras en soupirant. « Si je ne me trompe pas... il a éternué. »

"Quoi?"

Le Dragon d'Or ne devait pas être très futé. Quand il éternuait, il Il abattit son épée et Goldy fonça droit dessus.

« Non, ça n'a aucun sens. Tu dis qu'un éternuement est plus fort qu'un dragon ? »

« On dirait bien. Goldy a dit que Mundane avait raté une occasion en or, mais Mundane ne l'a peut-être pas perçue comme telle. Il aurait pu vaincre Goldy quand il l'aurait voulu. Autrement dit, il n'avait pas besoin de saisir chaque occasion... Ou peut-être que pour Mundane, Goldy n'était jamais sans défense... »

Rien que d'y penser, Annerose a des frissons dans le dos.

C'est impossible.

En fin de compte, ce n'est qu'une théorie... Elle suppose qu'elle doit simplement être réfléchir excessivement aux choses.

« C'est absurde. » ricane Quinton, puis abandonne son siège avec agressivité. « Mais

Hé, c'est ma faute de t'avoir pris au sérieux. Je ne croirai jamais en ce gamin. Même s'il continue à gagner, il va me tomber dessus en finale préliminaire. Je vais montrer à tout le monde quel poseur il est.

Quinton jette un dernier regard à l'arène sans Mundane, puis s'en va.

Annerose, quant à elle, reste assise et se souvient de Mundane mouvements.

« Serais-je capable de réaliser les mêmes mouvements... ? »

Toujours assise, elle fait craquer son cou et éternue.

Elle essaie encore et encore, à chaque fois plus vite et avec moins de gaspillage. mouvements.

Crac, atchoum, crac-atchoum-crac !

« A-tchoum... »

Puis, consciente des regards étranges qu'elle reçoit des gens autour d'elle elle, elle devient rouge vif et s'enfuit.



La légende invaincue a finalement été brisée.

La nouvelle de sa défaite se répand comme une traînée de poudre parmi les fanatiques du tournoi.

Même s'il ne s'agit encore que des préliminaires, Goldy, la Légende Invaincue, est un chevalier noir qui attire l'attention. Ils sont stupéfaits d'apprendre qu'il a perdu contre un inconnu nommé Mundane, mais leur surprise s'atténue lorsqu'on leur raconte le déroulement du combat.

Oh, on dirait qu'il a gagné par hasard.

C'est plus ou moins ainsi que la plupart des fanatiques le voient.

Cependant, certains d'entre eux – ainsi que certaines personnes qui ont réellement regardé le match – ont des doutes sur la manière dont Mundane est évalué.

À cause de cela, ils décident d'assister aux matchs de Mundane et de juger ses force de première main.

« Qu'est-ce que c'est ?! Quinton est à terre !! Et il ne se relève pas !! Mundane remporte un autre match d'un seul coup !! »

La finale du B-Block pour les tours préliminaires se termine par la victoire de Mundane.

Une autre victoire en un coup.

Les fanatiques ne savent plus quoi penser de lui. Sa victoire du jour le qualifie. lui pour les primaires, mais personne ne sait vraiment comment il y est parvenu.

Il n'y a aucune chance qu'il ait pu gagner autant de fois par pure chance, alors il doit avoir au moins quelques compétences.

En réalité, son adversaire en finale préliminaire, Quinton, était un chevalier noir tenu en haute estime par une foule enthousiaste. Le fait que Quinton ait perdu contre Mundane sans pouvoir se défendre ne laisse aux fans d'autre choix que de reconnaître la force de Mundane.

Cependant, comme ils ne peuvent pas comprendre comment il a gagné, ils ne peuvent pas vraiment l'épingler. révéler sa véritable force.

Il est probablement plus fort que Quinton, mais est-il vraiment apte à se tenir au sommet de la scène principale ?

Il est peut-être fort, mais peut-il vraiment rivaliser avec les vainqueurs historiques de le festival Bushin ?

Les débats sur le sujet sont houleux.

En fin de compte, la plupart des gens décident qu'il est probablement l'un des plus faibles parmi les combattants devant se présenter aux primaires.

Compte tenu de son manque d'histoire, c'est à prévoir.

Tout le monde a gagné sa réputation dans des tournois ou sur le champ de bataille, mais Mundane n'a aucune encoche à sa ceinture pour se comparer à la leur.

Objectivement parlant, Mundane n'a rien qui prouve sa valeur.

Alors, bien sûr, les attentes à son égard sont faibles.

Pourtant, certains fanatiques pensent qu'il est un outsider.

Étant donné la liste des candidats cette fois-ci, il est pratiquement garanti qu'Iris remportera le Festival Bushin cette année, mais si quelqu'un peut contrarier

elle... c'est probablement le garçon miracle dont la force est encore inconnue.

Telles sont les attentes imposées à Mundane alors qu'il quitte le arène.

Les primaires commencent la semaine suivante.

Le premier tour oppose Mundane Mann à Annerose.

Quatre-vingt-dix pour cent des gens s'attendent à ce qu'Annerose remporte le match.



En quittant la scène, je me suis dit que le gars plus âgé que j'ai combattu aujourd'hui semblait étrangement fougueux. Il s'appelait Qui... quelque chose. Je sentais littéralement l'hostilité qui émanait de lui. C'était plutôt revigorant.

Je suis maintenant qualifié pour les tours primaires qui commencent la semaine prochaine.

La foule n'a pas été très impressionnée par moi jusqu'à présent, mais la semaine prochaine, c'est le moment où je vais montrer ma véritable force, donc je dois passer en revue quelques scénarios en attendant.

Alors que je marche dans le long couloir menant à l'entrée des joueurs et que je réfléchis à mon programme pour la semaine à venir, une femme aux cheveux bleu pâle se place devant moi.

Je suis presque sûr qu'elle s'appelle Annerose.

"Puis-je vous aider...?"

« Je n'aurais jamais imaginé que tu parviendrais aux primaires. Bravo. »

Son regard ferme me transperce.

« C'était une conclusion prévisible. »

« Oui. Je vois que j'ai mal évalué ta force, mais c'est tout. J'ai un avertissement pour toi. »

"Ouais...?"

« J'ai vu clair dans tes mouvements. Ne t'attends pas à pouvoir me battre de la même manière. » Un sourire confiant éclaire le visage d'Annerose.

« Hé... »

Le coin de ma bouche se recourbe vers le haut, et je passe devant elle avec indifférence, comme même si je dis qu'il n'y a plus rien à discuter.

Je crie intérieurement. S'il vous plaît, appelez-moi !

« Qu'est-ce qu'il y a de si drôle ? » Annerose me fusille du regard.

Tu es le meilleur !

Je jette un coup d'œil par-dessus mon épaule et la regarde. « J'ai un avertissement pour toi aussi... »

Sur ce, j'enlève le bracelet que je portais en espérant qu'une telle chose se produise. Je le jette aux pieds d'Annerose.

Bruit sourd.

Le groupe fait un bruit sourd en s'écrasant sur le sol.

« C-c'est... C'est pas vrai. Tu veux dire que tu portais tous ces poids sur toi quand tu te battais... ?! »

« C'étaient les chaînes qui me retenaient... Mais maintenant, la récréation est terminée... »

Coup. Coup. Coup.

J'enlève les poids de mon autre poignet et de mes deux chevilles, puis je recommence à marcher.

« Qu—...? A-attends ! »

Cette fois, je ne m'arrête pas.

« Attends, je l'ai dit ! »

Annerose se précipite frénétiquement devant moi.

« Ne crois pas que tu as gagné. Regarde... »

Elle fait craquer son cou.

Et pour une raison quelconque, elle le fait très vite.

« Je peux le faire aussi, tu sais... »

"...Je vois."

Sans la suivre du tout, je passe devant Annerose et son expression triomphante.

Je me demande ce qu'elle essayait de faire à l'instant.

*A Mastermind Always Plays
Piano Under Moonlight!*

Chapter 6

Chapitre 6

Un cerveau joue toujours du piano au clair de lune !

C'est une fraîche matinée d'été.

Alors que je regarde par ma fenêtre le ciel bleu clair, j'étire largement mes bras.

Ensuite, je m'effondre sur mon lit avec l'intention de passer ma journée à ne rien faire.

Il ne reste plus beaucoup de vacances d'été.

De plus, les primaires du festival Bushin commencent la semaine prochaine, donc je dois les parcourir certains scénarios à un moment donné.

Cependant, le fait demeure que les gens ne peuvent pas continuer à vivre s'ils ne sculptent pas notre temps pour paresser.

Ok, j'ai peut-être inventé ça.

Mais c'est toujours vrai pour moi.

« Hé, Cid ! J'ai une grande nouvelle, alors ouvre-moi ! »

Soudain, Skel commence à frapper à ma porte et à crier.

À mesure que deux personnes se familiarisent, elles finissent inévitablement par s'agacer mutuellement. Pourquoi recherche-t-on la compagnie des autres, sachant que cela engendre tant de chagrin ? Voilà le genre de questions auxquelles je suis confronté lors d'une des rares matinées de vacances d'été qui me restent.

Honnêtement, j'adore ça. J'ai l'impression d'être un de ces génies qui Gardez toujours les autres à distance.

« Ouais, ouais, j'arrive. »

Je déverrouille la porte et salue Skel.

« Regardez, c'est un avis de recherche pour la présidente Rose. Dix millions de zeni si elle est capturé vivant et un demi-million pour des informations utiles sur elle.

« Hein. » Je prends l'affiche des mains de Skel et y jette un coup d'œil.

« Allons la rattraper. »

« Attends, pourquoi ? »

« Parce que je suis fauché. » L'expression de Skel est celle d'un désespoir abject.

« N'as-tu pas dit que tu avais un match qui était garanti d'aller d'une certaine manière ? »

« Je ne veux pas en parler. »

« Tu n'allais pas gagner de l'argent avec ça ? »

« Tais-toi. Écoute, je ne veux pas entrer dans les détails, mais je suis fauché. Du coup, j'ai besoin d'argent. »

"Je vois."

« Allez, mec. Tu dois m'aider. »

« Je ne veux pas. Fais-le toi-même. »

« Attendez. Réfléchissez-y. C'est bien mieux d'être deux à chercher qu'une seule.

Nos chances de la retrouver vont doubler.

"Je veux dire..."

Alors que Skel me secoue par le col, je perds rapidement tout intérêt.

Après tout, j'ai déjà décidé que je soutenais Rose dans son esprit rebelle.

et poignarder son fiancé. C'est toujours agréable de voir un peu d'enthousiasme, c'est ce que je dis.

En d'autres termes, je souhaite que Rose s'échappe.

« Je t'en supplie ! »

Skel incline la tête dans une rare démonstration de supplication.

Juste au moment où je commence à dire : « Ouais, mais... », la tête du surveillant du dortoir apparaît. « Cid, ta sœur est là pour te voir.

« Mon qui ? »

« Ta sœur. Elle t'attend devant, alors ne la retiens pas trop longtemps. »

Après avoir relayé l'information, le superviseur s'en va.

« Claire, hein... ? Je suppose qu'elle est de retour. »

J'ai un mauvais pressentiment à ce sujet.

En l'espace d'un instant, je pèse laquelle de mes deux options me semble la plus pénible.

« Très bien, commençons l'opération : Capture de Rose ! »

« Je savais que je pouvais compter sur toi, Cid ! C'est pour ça que tu es un si bon ami ! »

J'attrape Skel par la peau du cou et j'ouvre la fenêtre.

« Attends, Cid ! Qu'est-ce que tu fais ? »

« On n'a pas le temps. Il faut prendre la fenêtre. »

« Hein ? Attends, de quoi tu parles ?! Attends ! Non ! Hé !! »

"En avant!"

Et avec ça, je saute.



« Iris dit qu'elle est reconnaissante pour vos informations et qu'elle a hâte de travailler avec toi à nouveau.

« C'est un honneur », dit Beta en regardant Alexia marcher devant elle.

Alexia porte une lampe magique et tous deux descendent un escalier en colimaçon sombre.

Ils ont déjà parcouru une bonne distance. L'air est humide et frais, leur rappelant qu'ils sont sous terre.

« On peut probablement supposer sans risque que Perv Asshat est lié à la secte », déclare Alexia.

« D'accord », répond Beta.

« Le problème, c'est que nous n'avons aucune preuve. »

« C'est vrai. Et c'est une question d'importance nationale et religieuse, donc normale.

« Les preuves ne suffiront pas. »

« Je le sais bien. Mon père l'a dit très clairement : si nous voulons lier le Culte du Diable aux Enseignements Sacrés, nous avons besoin d'un outil qui convainque à la fois les masses et nos pays voisins. »

« Et si nous sommes considérés comme des hérétiques, nous sommes foutus. »

« Ce n'est pas comme si tous les adeptes des enseignements sacrés étaient impliqués dans la secte. C'est probablement seulement quelques membres de leurs hauts gradés.

« C'est ce qui rend tout cela si compliqué. »

"Prêcher."

Leurs pas résonnent dans la cage d'escalier.

« Mon père a pour politique de longue date de ne pas se battre avec le Saint-Esprit. Enseignements. Je me demande ce qu'il compte faire du Culte des Diablos.

« Il va continuer à les ignorer, je suppose. »

« Continuez à les ignorer... ? »

Le bruit des pas d'Alexia saute un battement.

« C'est juste une théorie sans fondement. S'il vous plaît, oubliez ce que j'ai dit. »

« ... Bon, je peux laisser tomber pour l'instant. Ma sœur a dit quelque chose qui m'a interpellé.

Au fait, attention. Elle a dit que le roi Oriana semblait un peu creux.

« Creux, hein... ? »

« C'était la première fois que je le rencontrais, donc je ne voyais pas la différence. Il

Ça sentait plutôt bon, quand même.

Un arôme sucré : Beta sait exactement quel médicament peut provoquer cela.

« Il semble que nous soyons déjà trop tard... »

« Le Culte est définitivement en train de passer à l'action, et vu la façon dont mon père est Si nous gérons les choses, notre pays sera forcément le prochain... »

Les deux se taisent tandis qu'ils continuent leur descente.

« On y est. » Il y a une grande fosse avec une échelle juste devant l'endroit où Alexia s'est arrêtée. « C'est l'un des tunnels souterrains qui passent sous la capitale.

Vous en avez entendu parler, n'est-ce pas ?

« En effet. Les tunnels ont été creusés sous toute la capitale, de sorte que la famille royale la famille pourrait s'échapper en cas de besoin.

« Exactement. Beaucoup de cartes, de clés et de codes ont disparu, alors maintenant, c'est « En fait, c'est juste un labyrinthe. »

« Alors pourquoi venir ici ? »

« Pour se débarrasser de toi. » Alexia saisit l'épée suspendue à sa taille et...
Il rit. « Je plaisante. Rien ne vous fait trembler, n'est-ce pas ? »

« Eep ! S'il vous plaît, ne me tuez pas... ! »

« Il y a de fortes chances que Rose ait utilisé ces tunnels pour s'échapper. »

Beta se sent un peu contrariée de voir sa brillante performance ignorée.

« Je vais la chercher. » Alexia attrape l'échelle, prête à immédiatement la tête en bas.

« Euh, ça vous dérangerait d'attendre un instant ? »

"Pourquoi?"

« As-tu dit à quelqu'un où tu allais ? »

« Bien sûr que non. Ils auraient essayé de m'en empêcher. »

« Vous dites que c'est comme un labyrinthe là-dessous. Êtes-vous sûr de pouvoir y arriver ?

« Retrouver ton chemin ? »

« Oh, c'est facile. Je reviens par où je suis venu. »

« Euh, je ne sais pas trop comment le dire poliment, mais pourriez-vous trouver en vous la force de ne pas m'entraîner dans le danger sur des caprices malavisés ? »

"Non."

Les deux se regardent fixement pendant quelques instants.

« Si vous avez des plaintes, vous êtes libre de partir. »

Sur ce, Alexia laisse Beta là et commence à descendre l'échelle sur son propre.

Beta envisage sérieusement d'accepter cette offre, mais elle ne peut pas encore laisser Alexia mourir.

« La protéger fait aussi partie de ton travail, Beta », murmure-t-elle doucement, puis suit la princesse vers le bas.



Il est tôt le matin et je me promène dans la capitale.

Skel s'est enfui quelque part, disant qu'il allait recueillir des informations.

Dans ce monde, les gens se mettent au travail dès que le soleil se lève.

La rue principale est déjà en place et sur eux.

J'ai dit que je l'aiderais à chercher Rose, mais je ne compte pas prendre ça très au sérieux. Je veux quand même qu'elle s'en sorte saine et sauve, mais faire semblant de la chercher me semble être une bonne façon de passer la journée à ne rien faire.

Je veux vraiment savoir ce qui a provoqué son esprit rebelle au point de mettre fin à tout ça. Mais elle a poignardé son fiancé. Si possible, j'aimerais lui en parler en personne.

D'une manière ou d'une autre, je serai heureux tant que je pourrai tuer le temps.

La colère a tendance à diminuer au fil des heures et des jours, et ma sœur a définitivement besoin de temps pour se calmer.

Alors que ces pensées flottent dans mon esprit, j'entends le son d'un piano venant de quelque part.

« Mmm... »

Pour vous dire la vérité, je joue plutôt bien du piano.

Dans mon ancien monde, je le pratiquais pour devenir un meilleur courtier de l'ombre. Bon, pardon, c'est un mensonge. Mes parents m'ont forcé à apprendre dans le cadre de mon cursus scolaire.

Ma motivation était quasiment nulle, car j'aurais préféré passer mon temps à m'entraîner pour devenir un maître plutôt qu'à pratiquer le piano.

Ce désir, cependant, n'était pas à la hauteur du régime éducatif tout-puissant.

Même ainsi, même si mes cours de piano ont commencé sous le coup de protestations, je

j'ai commencé à le détester de moins en moins au fur et à mesure que je continuais.

Après tout, le simple fait de savoir que vous êtes bon au piano remplit la tête des gens de toutes sortes de pensées. des idées préconçues.

Quand il rentrera à la maison, il sera très occupé à s'entraîner, pensent-ils tous.

J'ai limité mes engagements sociaux au strict minimum afin de pouvoir devenir un courtier de l'ombre, et cette fausse hypothèse s'est avérée très utile.

J'ai également réalisé que le piano correspondait à l'esthétique.

Un génie jouant du piano au clair de lune... Ça a l'air sympa, non ?

Vous leur faites croire que vous n'êtes pas seulement fort mais aussi cultivé.

C'est tellement bon...

Quand j'ai réalisé cela, j'ai commencé à prendre ma pratique au sérieux.

Ma priorité absolue était toujours mon entraînement, mais je n'arrivais tout simplement pas à me débarrasser de cette image. mon esprit me voit jouer du piano pour créer l'ambiance avant une grande bataille.

Grâce à cela, j'ai fini par devenir assez bon dans ce domaine, si je puis me permettre.

« Pas mal, pas mal... », je murmure.

Celui qui joue en ce moment est plutôt bon lui-même.

La Sonate pour piano n° 14 de Beethoven, la « Sonate au clair de lune », hein... ?

Je suis un grand fan de cette pièce. C'est même ma préférée : la composition dégage une ambiance idéale pour un génie en herbe.

Même si je suis presque sûr que je pourrais les prendre dans une « Sonate au clair de lune » concours, l'interprétation de l'instrumentiste actuel a un flair unique.

« C'est plutôt bien... C'est comme si je pouvais voir les rayons de lune dans mon esprit... Même si c'est le matin... »

Alors que je fais tout mon truc pour me mettre dans l'ambiance, je réalise enfin quelque chose.

N'est-ce pas étrange pour quelqu'un dans ce monde de jouer une des pièces de Beethoven ?

Un air sérieux traverse mon visage alors que je me fraye un chemin à travers la foule et me dirige vers la direction de la musique.

Je vais être honnête.

J'ai une assez bonne idée de ce qui se passe.

Je ne suis pas un idiot, après tout.

J'entends la mélodie venant du café au premier étage de l'un des
les meilleurs hôtels de la capitale.

La sécurité est si stricte que la racaille ne peut même pas entrer, mais ils
reconnais-moi et fais-moi signe de passer.

J'entre juste au moment où la femme aux cheveux couleur d'un lac clair termine
sa performance.

« Epsilon... »

Elle porte une robe sans manches, mais elle couvre juste assez sa poitrine pour la cacher.
le slime. Comme prévu.

Ses jambes sont habillées de collants pour éviter de montrer sa peau, et le fait que ses chaussures
aient des semelles intérieures pour la rendre plus grande est bien caché.

Son travail est parfait.

Quand je m'approche d'elle, elle semble me remarquer.

Epsilon s'incline devant les clients, puis me conduit dans une pièce latérale.

Elle ferme la porte et sourit.

« Avez-vous écouté ma prestation, monseigneur ? Quelle honte... »

Son visage rougit légèrement et elle me regarde avec des yeux de chien battu. Ce n'est pas
assez pour me tromper.

« Epsilon, c'était la « Sonate au clair de lune », n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est mon préféré parmi tous les nombreux morceaux que tu m'as appris. »

« Vraiment ? C'est aussi mon préféré. »

Ce n'est pas comme si je voulais lui apprendre quelque chose, mais c'est toujours assez gratifiant quand on
découvrir que quelqu'un d'autre aime les mêmes choses que vous.

« Grâce à vous, mon seigneur, j'ai pu développer un certain nombre de compétences puissantes

« J'ai des relations à la fois en tant que pianiste et compositeur. »

« Attendez, un compositeur... ? »

« Bien sûr. 'Sonate au clair de lune', 'Marche turque', 'Valse minute'... »

Epsilon continue à se vanter de la façon dont elle a produit un certain nombre de pièces modernes et historiques célèbres, a gagné en popularité parmi la classe aristocratique, a remporté divers prix et a été invitée à migrer vers une nation à l'esprit artistique.

Désolé, Beethoven, Chopin... et tous les autres compositeurs célèbres.

Dans ce monde, tout le mérite de votre travail revient à Epsilon.

« ...Et mon dernier concert a été merveilleusement bien accueilli. Mon prochain poste est au Royaume d'Oriana. Comme vous le savez, il y a beaucoup à faire là-bas... »

« C'est vrai, parce qu'ils valorisent les arts. »

« C'est ce qu'ils font... Et cette fois, en particulier, j'ai un travail très important à faire. pour prendre soin de là-bas. » Epsilon sourit de manière envoûtante.

« Eh bien, va te casser une jambe. »

« Je ferai de mon mieux pour terminer mon travail avec succès et donner une performance digne de vos sublimes compositions, monseigneur.

Epsilon me fait une gracieuse révérence.

« Oh, c'est vrai, à propos de rien, mais as-tu une idée de l'endroit où se trouve la princesse Rose ? »

« Princesse Rose, dites-vous. C'est Beta qui était responsable de cet incident, mais d'après ce que je sais... j'ai entendu dire qu'elle s'était enfuie sous terre, sous la capitale. Vous pourriez essayer de demander plus de détails à Beta... »

« Oh, pas de souci. Ça suffit amplement. » Si j'ai la chance de croiser Rose, j'aurai peut-être l'occasion de discuter avec elle. « Merci. Euh... »

En regardant le sourire d'Epsilon, j'essaie de penser à ce que je dois dire pour la remercier.

J'étais super contente quand elle m'a dit qu'elle aimait la « Sonate au clair de lune », alors elle sera probablement ravie si je lui dis quelque chose qu'elle a envie d'entendre. « Ta silhouette est superbe, comme toujours. »

« Oh, non, non, non, c'est pas vrai ! J'y travaille encore... ! »

Incapable de continuer à regarder le visage d'Epsilon, je tourne mon attention vers le paysage à l'extérieur de la fenêtre.

C'est ainsi que le monde tourne, je pense en contemplant le ciel bleu infini de l'été.



Rose marche dans le tunnel souterrain sombre.

Du sang coule encore de la blessure qu'elle a reçue au dos pendant son échapper. La coupure n'est pas profonde, mais elle n'est certainement pas superficielle non plus.

Elle aurait dû être traitée immédiatement, mais les poursuivants de Rose n'ont pas donné suite. son temps pour s'adonner à de tels luxes.

Au lieu de cela, elle concentre sa magie sur la blessure pour l'empêcher de s'aggraver. Mais à mesure que le temps passe, la douleur s'intensifie et son endurance diminue.

Sa respiration est superficielle.

Alors qu'elle garde un œil sur ses agresseurs, son esprit continue de s'emballer.

Quelle était la bonne chose à faire pour elle ?

Qu'est-ce qui aurait pu donner le meilleur résultat ?

Les questions tournent dans son esprit, mais aucune réponse ne semble venir.

Poignarder Perv, son fiancé, avait été une décision impulsive. Mais elle ne l'avait pas fait impulsivement. Elle avait utilisé le peu de temps dont elle disposait pour réfléchir à la meilleure option, puis elle l'avait mise en pratique... ou du moins, elle avait essayé.

Mais elle avait échoué.

Perv avait survécu et elle avait dû fuir.

Cependant, ce n'était qu'un échec avec le recul. Elle avait mal évalué les compétences de Perv, mais le choix de l'éliminer n'était pas mauvais en soi.

En fait, elle n'avait pas eu le choix. Dès qu'elle avait vu les yeux sans vie de son père, le roi Oriana, elle avait su qu'elle devait se débarrasser de Perv. À ses yeux, toutes les rumeurs – le lien de Perv avec le Culte et la marionnette vide qui restait de son père – étaient devenues réalité.

C'est pourquoi elle avait dégainé sa lame.

Avait-elle été trop impulsive ?

Avait-elle agi avec précipitation ?

Pouvait-elle vraiment dire qu'elle n'avait pas été poussée par l'impatience et la rage ?

Rose pensait qu'elle faisait un choix rationnel.

Elle n'avait pas voulu compter sur Alexia et Natsume. Après tout, le royaume d'Oriana devait régler le problème en interne. Ce n'était qu'une intuition, mais Rose y avait cru.

Et politiquement, au moins, elle avait raison.

Son pari s'était soldé par un échec, mais c'était l'erreur de Rose et le problème du royaume d'Oriana. Le royaume de Midgar n'avait toujours pas été impliqué dans ce désastre. Elle avait inconsciemment évité le pire.

Ce n'était cependant qu'une question de temps avant que cela ne se produise également.

Les mots que Perv lui a criés alors qu'elle s'enfuyait résonnent dans ses oreilles.

« Rendez-vous avant la fin du Festival Bushin ! Ou je forcerai le roi Oriana à tuer !

l'un des autres invités d'honneur !

Si le roi Oriana avait vraiment tué un autre dignitaire, comme Perv l'a dit... cela signifierait la guerre. Rose n'est pas certaine de son sérieux, mais il est possible que le Culte ne considère le roi Oriana que comme un pion mineur.

Et si c'est le cas...

Rose grince des dents. Son visage se tord d'angoisse.

Son père n'est pas un chef brillant et Oriana n'est pas un vaste royaume.

Pour elle, cependant, ils sont le seul père et la seule mère patrie qu'elle a.

Tout ce qu'elle voulait, c'était les protéger.

Mais ce désir a conduit à l'impatience.

Rose frappe son poing contre le mur du tunnel.

Au bout du compte, elle s'est laissée emporter par ses émotions et a agi de manière impulsive. Elle pensait pouvoir tout arranger en tuant Perv, mais...

avait été naïf.

Perv n'était rien d'autre qu'un pion sacrificiel. Elle aurait dû comprendre à quel point les racines du Culte étaient profondes en Oriana et que le tuer n'apporterait rien.

Il doit y avoir une autre option... une action magique qu'elle pourrait entreprendre et qui réglerait tout...

Rose s'affale sur le sol humide.

Des scénarios invraisemblables dansent dans son esprit, la narguant. Si seulement elle j'ai fait quelque chose de plus intelligent et tout s'est bien aligné...

Mais maintenant, tout est fini. Elle ne sait même pas pourquoi elle fuit.

À quoi bon s'échapper ?

Qu'est-ce que cela changerait ?

Ne devrait-elle pas se rendre ?

Ouais... ce serait pour le mieux.

« Je vois... Il ne me reste plus qu'à me rendre. »

Elle ne sait toujours pas quelle était la meilleure voie à suivre à l'époque. Cependant, la meilleure option maintenant est simple.

En se rendant, elle peut au moins empêcher une guerre.

Penser à cela la reconforte un peu. En même temps, elle est assaillie. avec tristesse et chagrin, comme si elle avait perdu quelque chose de précieux pour elle.

Rose sort l'emballage du Tuna King de sa poche. Elle mange le sandwich longuement. il y a longtemps, mais ça sent encore légèrement le pain.

Cela lui rappelle un certain garçon aux cheveux noirs. Il a certainement entendu ce qui s'est passé. Elle se demande ce qu'il en pense.

Est-ce qu'il s'inquiète pour elle ?

Est-ce qu'il croit encore en elle ?

Est-ce qu'il la cherche peut-être lui-même ?

Si elle avait pu tuer Perv et ramener le roi à la raison... Si un avenir

existait là où tout s'était bien passé... Aurait-elle pu l'épouser et vivre sa vie à ses côtés ?

C'est sans doute ce dont elle rêve.

« Je suis désolée... » Rose s'étrangle.

Une seule larme coule sur sa joue.

Ses actions avaient brisé ce rêve pittoresque en morceaux.

Rose plie délicatement l'emballage du Tuna King et le met dans la poche de sa jupe.

Elle le considère presque comme le dernier fragment restant de son rêve.

« Aïe... ! »

Une douleur aiguë lui traverse la poitrine. Lorsqu'elle écarte ses vêtements pour la regarder, elle trouve une série d'ecchymoses sombres.

C'est un symptôme de possession. Les bleus ne sont apparus que récemment.

Rose baisse la tête et laisse échapper un rire vide. Son rêve n'était pas destiné à se réaliser.

Soudain, un petit bruit parvient aux oreilles de Rose.

Sont-ce les pas de ses poursuivants ?

Non, c'est trop doux, trop beau pour être des pas. Quand elle tend l'oreille, elle le reconnaît comme un piano.

« Sonate au clair de lune... ? »

Elle est une grande connaisseuse en musique, elle connaît donc bien l'œuvre. La composition a reçu des éloges exceptionnels, même à Oriana, le royaume des arts, et elle l'entend maintenant venir du bout du tunnel.

« C'est beau... »

C'est comme si la « Sonate au clair de lune » était tout ce qu'il y avait.

La performance est peaufinée à un degré profond de perfection, presque aussi bien que la vie entière du pianiste ait été consacrée à la création de cette pièce.

Rose suit la musique vers la source comme si un rayon de lune lui faisait signe.

Les tunnels sont surnommés le labyrinthe souterrain de la capitale, mais ils ressemblent moins à un labyrinthe qu'à des ruines. Les murs sont faits de pierre robuste et couverts de sculptures et de glyphes anciens.

Chacune possède un certain nombre de portes, mais la plupart ne s'ouvrent pas. Peut-être ils ont besoin de clés, ou peut-être qu'un mécanisme à l'intérieur des ruines est bloqué.

Rose s'entend se rapprocher du piano.

Lorsqu'elle tourne le coin, elle découvre une porte massive et délabrée.

Le bruit vient de l'au-delà.

Lorsqu'elle se glisse à travers l'un des grands trous de la porte, elle atteint enfin le source de la musique.

Elle est dans une cathédrale baignée d'une lumière fantastique. Au mur, il y a un ensemble de vitraux représentant les héros et un démon démembré.

La lumière tombe de l'autre côté du vitrail.

Tout est centré sur un piano à queue.

"Ombre..."

C'est lui qui joue « Sonate au clair de lune » dans la cathédrale abandonnée.

Rose ferme les yeux et s'imprègne de la belle mélodie.

La « Sonate au clair de lune » de Shadow est différente de toutes les autres interprétations que Rose a entendues. La composition est la même, mais grâce à l'instrumentiste, le ton est différent.

La « Moonlight Sonata » de Shadow est une œuvre d'obscurité.

L'obscurité profonde et pénétrante de la nuit avec un seul rayon de lumière qui brille à travers elle.

Peut-être que ce rayon vient de la lune, ou peut-être...

La pièce atteint sa conclusion avant que Rose ne puisse trouver une réponse.

Elle absorbe les dernières réverbérations de la musique, puis applaudit.

Ses applaudissements en solo résonnent dans la cathédrale.

Shadow, bien sûr, l'entend. Il se lève de son siège et répond avec élégance.

arc.

« Ombre, c'était... »

Mais quand Rose arrive à ce point de sa phrase, elle réalise qu'elle ne sait plus quoi dire. Elle sait juste qu'elle doit dire quelque chose, sinon Shadow partira.

« C'était, sans aucun doute, la meilleure interprétation de « Moonlight Sonata » que j'ai jamais vue. jamais entendu. Euh... »

Rose se demande ce qu'elle essaie de dire.

Ce n'est pas ce qu'elle a besoin de lui demander.

« Qu'as-tu accompli... ? » La voix de Shadow résonne comme si elle venait de l'abîme lui-même.

« Quoi... ? » Rose réfléchit un instant, puis comprend. Il lui demande pourquoi elle a fait ça.

« Je... » Elle baisse les yeux, puis s'étrangle. « Je voulais juste protéger tout le monde... Je voulais un avenir meilleur... Mais je n'ai pas réussi à y arriver... ! »

« C'est ici que ça se termine... ? »

"Quoi...?"

« Est-ce ici que ton combat se termine... ? »

« Ce n'est pas comme si... je voulais que ça s'arrête ici... »

Rose serre les poings.

Elle voulait améliorer les choses. Elle le veut toujours, même maintenant. Mais elle ne peut plus rien faire.

« Si tu as la volonté de te battre... alors je te la donnerai », dit Shadow.

Une magie bleu-violet s'accumule dans sa paume. « Je t'accorderai du pouvoir... »

"Pouvoir...?"

La magie bleu-violet s'embrase, projetant son éclat sur toute la cathédrale.

L'air tremble à cause de la densité de la magie.

« Est-ce que je pourrai changer le futur... avec tes pouvoirs ? »

« Cela dépend de vous. »

Rose réalise soudain qu'elle est attirée par la magie. Si elle était aussi forte que Shadow... elle pourrait tout changer.

Si elle avait du pouvoir... alors il y aurait des choses qu'elle pourrait encore faire. Des choses qui, En tant que princesse du royaume d'Oriana, elle devait faire ce qu'elle voulait.

La lumière revient dans ses yeux.

« Je le veux... Je veux du pouvoir... »

"Très bien..."

Et la magie bleu-violet éclate.

Il se dirige droit vers Rose, puis plonge dans sa poitrine et son corps.

La chaleur du pouvoir étouffe sa magie enragée et la calme. C'était lourd. et incontrôlable il y a un instant, mais maintenant elle peut le commander avec facilité.

« C'est incroyable... »

Sa voix est pleine de sincérité.

Alors c'est ça la magie de Shadow...

C'est le monde qu'il voit...

« Révolte-toi... Et prouve-moi... que tu as la force de te battre à mes côtés. »

Elle réalise soudain qu'elle ne peut pas voir où Shadow est allé.

Sa voix est la seule chose qui reste de lui dans la cathédrale.

« Souvenez-vous... La vraie force ne vient pas du pouvoir, mais de la façon dont vous vivez votre vie... »

Et avec cela, la présence de Shadow disparaît complètement.

Rose se retrouve seule dans la cathédrale.

Elle entend les pas de ses poursuivants. Elle perçoit les subtils mouvements de l'air.

Des quantités de magie sans précédent bouillonnent dans son corps.

Elle était prête à se laisser attraper, mais avec ce pouvoir... elle

a un rôle à jouer.

Rose sort sa rapière et regarde la porte cassée.

Un groupe tout de noir vêtu fait irruption... et le sang remplit l'air.

Ils meurent avant même de pouvoir percevoir la lame de Rose.

Après avoir trempé la cathédrale de sang, Rose range sa rapière et ferme sa yeux.

C'est ainsi que Shadow a dû combattre le Culte. Invisible et incessant.

Rose se souvient de l'interprétation de « Moonlight Sonata » par Shadow.

Elle a l'impression de comprendre enfin ce qu'est le seul rayon de lumière au milieu de tout. l'obscurité signifie.

Peut-être que la lumière est Shadow lui-même.

Il n'est pas l'obscurité mais la lumière qui s'y oppose.

C'est du moins ce que pense Rose.



« Si nous continuons à dérouler cette corde, nous pourrions retrouver notre chemin sans problème. »

Alexia avance à grands pas dans le labyrinthe souterrain.

« J'espère seulement que tu as raison », répond Beta derrière elle.

bâillements.

« Attends, tu viens de bâiller ? »

« Pourquoi ferais-je ça ? Je dois dire, cependant, que ça fait déjà plus d'une demi-journée. Envisagerais-tu de faire demi-tour ? Il semble très improbable qu'elle soit ici. »

« Tu as peut-être raison. J'étais pourtant assez confiant en ma source... »

« Une fois de retour, nous pourrions à nouveau essayer de chercher des informations. »

Leurs pas résonnent dans le tunnel éclairé par les lampes.

Cela continue de façon monotone.

Soudain, Beta ressent une puissante explosion de magie et s'arrête net.

Alexia s'arrête un peu plus lentement et se retourne.

« Tout à l'heure... quelqu'un utilisait de la magie. Et beaucoup... »

« Cela aurait pu être la princesse Rose. »

« Attends, tu l'as remarqué avant moi ? »

« Seulement par hasard. Et la seule magie que je puisse pratiquer est défensive. »

« Eh bien, si tu le dis. On devrait se dépêcher. »

Les deux se précipitent vers la magie.

Après avoir franchi une porte massive et cassée, ils se retrouvent dans une vieille cathédrale.

"Rose..."

Rose se tient là, les yeux fermés.

À ses pieds gisent des cadavres tout de noir vêtus. Voyant que Rose est clairement différente, Alexia s'arrête net.

« Alexia, c'est toi... ? » Rose ouvre lentement les yeux.

« Qu'est-ce qui se passe avec ta magie... ? »

« J'ai obtenu du pouvoir... et maintenant, je dois suivre mes convictions. »

Sur ce, Rose passe devant Alexia.

« A-attends ! Qu'est-ce qui se passe ?! Pourquoi as-tu poignardé ton fiancé ?! »

Rose regarde par-dessus son épaule. « Alexia... je suis désolée. Je ne veux pas t'avoir.

« Je suis absorbée par ça. » Elle la regarde comme si quelque chose était trop brillant.

« S'il te plaît, dis-moi pourquoi ! Au moins ! Sinon, je ne saurai pas ce qui se passe ! »

« Si je te le dis, tu en feras partie. »

Alexia lui rendit son regard noir. « Au Sanctuaire... nous étions tous impuissants. Nous étions juste là, spectateurs. Nous ne savions même pas qui avait raison et qui avait tort. Nous savions seulement que si nous restions dans l'ignorance,

On finirait par perdre tout ce qui nous était cher... C'est pour ça qu'on s'est réunis et qu'on a discuté. On a convenu de protéger tout ça ensemble, tous les trois.

Alors que Rose écoute le discours d'Alexia, elle a l'impression de regarder quelque chose de lointain et de flou.

« J'ai cru à ce que nous avons dit ce jour-là, alors pourquoi me regardes-tu comme ça ?

Tu penses que je ne suis qu'un spectateur, moi aussi ?

"Je suis désolé..."

"Réponds-moi!"

Rose adresse un sourire triste à Alexia. « Il est trop tard pour que je revienne. C'est pourquoi... je... jaloux de toi.

« Je ne te comprends pas. Tu es jaloux d'un spectateur ignorant ? »

« Ce n'est pas ce que je veux dire. J'ai déjà tant perdu, et je suis sûr que j'en perdrai encore plus. Les gens me renieront, me traiteront de méchant. »

« Qu'est-ce que tu comptes faire... ? »

« Je suis désolé... je dois y aller. »

Rose s'apprête à partir, mais Alexia claque sa langue pour l'arrêter net.

« Arrête-toi là. »

Sur ce, Alexia dégaine son épée. « Ça suffit. Je vais juste te faire écouter... force. Je ne suis pas spectateur.

Rose dégaine sa rapière en nature.

Ils se regardent tous les deux. Les yeux rouges d'Alexia sont emplis de rage. Les yeux miel de Rose avec une profonde tristesse.

La pointe de la rapière de Rose frémit.

Ensuite, ils bougent à l'unisson.

Leurs réactions sont simultanées, leur vitesse est identique et leur

la compétence est une combinaison parfaite.

L'espace d'un instant, la surprise colore le visage de Rose. Elle est censée être le chevalier noir le plus puissant de l'académie. Il est censé y avoir un fossé profond entre

Ses compétences et celles d'Alexia. C'était vrai quand elle s'est inscrite, du moins.

Cependant, durant ce court laps de temps, le travail à l'épée d'Alexia a progressé si rapidement qu'il est presque méconnaissable. Il présente une ressemblance frappante avec le style d'un certain homme.

C'est vrai, la technique d'Alexia... est celle de Shadow.

Les deux lames entrent en collision.

La magie explose, recouvrant la cathédrale.

Les deux sont à égalité, mais le résultat est clair.

L'épée d'Alexia s'envole dans les airs et Rose la frappe au menton avec la poignée de sa rapière.

Alexia s'effondre.

Rose a tout simplement plus de magie.

Si la magie d'Alexia avait été au même niveau... qui peut dire à quel point le combat serait parti ?

"Je suis désolé."

Rose s'excuse une dernière fois auprès d'Alexia, puis se lève pour partir.

C'est à ce moment-là qu'elle remarque Natsume.

Bizarrement, Natsume est complètement hors de vue de Rose.

« Mademoiselle Natsume... Je suis désolé, mais je dois y aller. »

« Je n'essaierai pas de t'en empêcher. Je n'en ai pas le droit. »

L'expression de Natsume est impossible à lire.

Rose se souvient que Natsume était une personne beaucoup plus douce que cela.

« Mais... je dois dire que c'est une surprise. Même les idiots ont leurs inquiétudes, je vois. Nous venions peut-être de pays différents, appartenions à des organisations différentes, avons des tempéraments et des croyances différents. Néanmoins, nous travaillions tous vers le même objectif. Peut-être que notre alliance n'était pas si mauvaise après tout... »

« Mademoiselle Natsume... ? »

« Bonne chance. Un jour, nos chemins se croiseront à nouveau... En attendant, j'ai un petit
« plus de baby-sitting à faire. »

Sur ce, Natsume s'agenouille et commence à s'occuper d'Alexia.

« Mademoiselle Natsume, qui êtes-vous... ? »

« Tu ferais mieux de partir. Elle s'est juste évanouie, alors elle va se lever d'une minute à l'autre.

maintenant."

Natsume sourit malicieusement.

Il y a tellement de choses que Rose veut lui demander.

Il est clair, cependant, qu'aucun des deux n'a l'intention d'en dire plus.

« Adieu... » Rose se retourne, puis disparaît.

Natsume pose la tête d'Alexia sur ses genoux et soupire.

« Est-ce là ce que vous avez choisi, Maître Shadow... ? »

La représentation sur vitrail des trois héros et de la forme tragique du démon semble faire allusion à quelque chose.

Showing Off a
Smidgen of My Strength!

Chapter 7

Chapitre 7

Je montre un peu de ma force !

Il est difficile de maintenir une émotion sur une longue période.

Même si vous perdez quelque chose de précieux pour vous, vous ne serez pas aussi triste à ce sujet.

Dix ans. Les émotions s'estompent naturellement.

Les moments positifs ne font pas exception. Impossible de créer un seul moment de joie.

ou le bonheur dure une décennie. Même la colère s'atténue avec le temps.

Et donc, j'ai une théorie que j'aimerais proposer.

La plupart des problèmes interpersonnels se résoudre d'eux-mêmes avec suffisamment de temps, ce qui cela signifie qu'il est acceptable de les ignorer.

« Sais-tu à quoi je pensais en t'attendant devant ton dortoir ? »

"Non."

Je réponds honnêtement à la question de l'intrus, Claire, dans ma chambre.

Il semble qu'une journée n'ait pas suffi.

Je suppose que ma sœur avait besoin de plus de temps pour se calmer.

« Je me suis imaginé te battre jusqu'à ce que tu sois en bouillie. Dans mon esprit, je me voyais te frapper encore et encore. Mais ma colère redoublait à chaque seconde où tu me faisais attendre. »

"Je vois."

Découvrir qu'il existe une forme de colère qui grandit avec le temps a été pour moi une expérience enrichissante. Mais on meurt un jour. Même si ma sœur est furieuse, elle ne pourra pas supporter ces sentiments jusqu'à la mort. Autrement dit, le temps reste la solution ultime.

« Mais vous ne vous en souciez probablement même pas. »

« Quoi ? Non. Ce n'est pas vrai. »

Je lève les yeux vers le plafond de ma chambre d'étudiant tandis que ma sœur est assise sur ma poitrine et m'étrangle.

Ses yeux rouges et ses cheveux noirs scintillent dans mon champ de vision.

« Tu veux faire un test pour voir combien de temps quelqu'un peut survivre sans air ? »

« Quand on étrangle quelqu'un, il s'évanouit parce qu'on coupe le flux sanguin dans sa carotide. L'air n'a rien à voir avec ça. »

« Oh, je vois. Bon, peu importe. »

Son emprise se resserre.

En fait, c'est génial. Je peux juste me détendre et faire une sieste.

« Tu penses à te détendre et à faire une sieste, n'est-ce pas ? »

« O-bien sûr que non. »

« C'est écrit sur tout ton visage. »

« Je suis sûr que vous imaginez des choses. »

« La prochaine fois que tu ne tiendras pas une promesse que tu m'as faite, je te le ferai payer. Compris ? »

« Je ferai de mon mieux pour tenir mes promesses. Maintenant, veux-tu descendre ? »

Claire retire ses mains de mon cou, mais elle est toujours assise à califourchon sur moi.

« Ils disent qu'il faut s'asseoir sur ses chiens quand on leur apprend à qui est le patron.

« Oh, je vois. Ne t'inquiète pas. Je connais bien la hiérarchie ici. »

« Non. Je n'aime pas ton attitude. »

Sur ce, Claire laisse tomber un morceau de papier sur mon visage.

"Qu'est-ce que c'est...?"

Je le regarde et découvre que c'est un ticket.

« Une place réservée pour le Festival Bushin. On ne peut pas en trouver nulle part. »

"Hein."

« Je te le donne pour que tu puisses aller voir les combats et apprendre quelque chose. Je pense qu'il y a de l'espoir pour toi. »

"Je ne sais pas..."

« Je vois du potentiel en toi, et c'est pourquoi je vais t'aider à t'entraîner. Si tu t'investis, tu verras forcément quelque chose en sortir. Et je t'ordonne de t'investir. »

« Non, je ne peux pas. »

« Tu peux. On est d'accord ? Et tu viens assister au festival. »

« D'accord, d'accord. »

« Excellent. » Claire se lève, l'air toujours un peu mécontent.

« Ah oui, c'est vrai. Tu ne participes pas cette année, n'est-ce pas ? »

« Pardon ? » Claire me fusille du regard, l'air meurtrier. « Je me présente en remplacement de la princesse Rose comme représentante de l'académie. Ne me dites pas que vous ignoriez que votre propre sœur participait. »

« B-bien sûr que je le savais. Je... je vérifiais juste... Beurk ! »

Claire tend sa main droite et attrape mon cou avec une prise en griffe.

Puis elle se penche et me fusille du regard. Vous savez, ce truc que font les délinquants quand ils essaient d'intimider quelqu'un.

« Au fait, tu te souviens de mon anniversaire, n'est-ce pas ? »

« B-bien sûr. »

« J'espère bien. Et tu as mémorisé tous mes résultats de tournois ? »

« B-bien sûr. »

« Et le jour où j'ai gagné mon premier tournoi ? »

« O-ouais. »

« Bien. Il y a certaines choses que tu ne dois surtout pas oublier.

Des choses dont vous voudrez vous souvenir... si vous voulez vivre une vie longue et heureuse.

Je bouge la tête de haut en bas.

Claire me donne une bonne tape sur la tête, puis me relâche.

« Je vais remporter le trophée cette année, alors tu ferais mieux de t'assurer d'être là. »

« Oui, absolument. »

Alors qu'elle quitte ma chambre, elle continue de me regarder fixement jusqu'à ce qu'elle contourne la coin.

« Mec, je suis fatigué. »

Les primaires commencent enfin demain.

« Je suppose que je devrais faire quelques exercices de visualisation. »

Sur ce, je ferme les yeux.



C'est le début d'une nouvelle semaine et les primaires du festival Bushin sont là.

Apparemment, Claire m'a précédée au concert. Je tiens le billet qu'elle m'a donné et cherche ma place.

Le billet en question est recouvert d'une feuille d'or extravagante, ce qui lui donne incontestablement l'impression d'être réservé. Après avoir suivi les instructions au dos, je me retrouve devant une salle gardée par une porte ostentatoire. Pour une raison étrange, elle est séparée de la zone réservée aux spectateurs.

Ce n'est pas possible, je pense. Après vérification auprès du membre du personnel debout par la porte, cependant, je trouve que c'est possible.

Ils m'ont conduit à l'intérieur avec la plus grande politesse, et au moment où j'entre dans le chambre, j'ai immédiatement envie de partir.

Ce ne sont pas seulement des sièges réservés. Ce sont des sièges hyper VIP.

Partout où je regarde, je vois les visages d'aristocrates célèbres et de leurs familles. Le gratin de l'académie est présent, tout comme la fille de l'actuel chef des chevaliers noirs, qui était avec moi dans la première section de Royal Bushin, et le séduisant second fils d'un duc. Chacun ici est remarquable d'une manière ou d'une autre.

Quand j'arrive à mon siège, je me retrouve assis à côté de la royauté.

« Oh, et qui pourriez-vous être ? »

C'est une femme aux cheveux et aux yeux roux ardents : la sœur aînée d'Alexia, la princesse Iris Midgar.

« Je m'appelle Cid Kagenou. Il semblerait que je sois assis au mauvais endroit. Veuillez m'excuser.

J'exécute une belle rotation et tente de reculer.

« Oh, le petit frère de Claire. J'imagine que ça veut dire que c'est toi qu'elle a donné le billet à.

« ...Tu connais ma sœur ? »

Ma tentative d'évasion échoue. Si un membre de la famille royale commence à me parler, je ne peux pas l'ignorer. Alexia étant l'exception, cours.

« Oui. On s'est rapprochés pendant l'enlèvement de ma sœur. J'ai l'intention d'avoir Qu'elle rejoigne mon Ordre Cramoisi après avoir obtenu son diplôme. Asseyez-vous.

« Oh, je ne pouvais pas... »

« Vous avez le bon numéro. Installez-vous confortablement. »

"...Merci."

Le sourire sincère de la princesse Iris me fait mal. Si seulement son sourire avait été aussi malicieux que celui d'Alexia, j'aurais pu lui faire un doigt d'honneur et partir.

« Claire m'a tellement parlé de toi. Je suis un peu jalouse du lien que vous avez deux parts.

« Je pense que tu exagères peut-être notre relation. »

« Oh, ça me rappelle... Tu étais amie avec Alexia, n'est-ce pas ? »

« Friends, c'est... une façon de le dire. C'est plutôt comme si je ramassais les pièces d'or qu'elle balance par terre."

« Les pièces qu'elle jette par terre ? » répète Iris.

« Vous savez, comme quand vous lancez un bâton et que vous demandez à votre chien de le rapporter. »

« Oh, alors vous avez joué avec un chien tous les deux ? Merci d'avoir pris une telle décision.

« Prenez bien soin d'elle. »

« On n'a pas joué avec un chien. J'étais ... Tu sais quoi, peu importe. En fait, ces pièces d'or venaient des coffres royaux, alors c'est moi qui devrais te remercier d'avoir si bien pris soin de moi. »

En entendant cela, la princesse Iris rayonne de joie.

« On dirait que toi et ma sœur êtes comme deux gouttes d'eau. »

« Ouais, non, ce n'est certainement pas comme ça que je le dirais. »

« Tu sais, Alexia était censée être là aujourd'hui, mais elle a soudainement dit qu'elle ne voulait pas venir à la dernière minute... »

« Ha-ha. Vraiment ? »

« Je suis vraiment désolé pour ça. »

« Oh, non, non, non. S'il te plaît, ne t'inquiète pas. Je suis sérieux. »

Je profite largement du service de boissons gratuites pendant que nous discutons.

La fille du chef des Chevaliers Noirs se joint à notre conversation. « Princesse Iris, quel candidat convoitez-vous cette année ? »

Le séduisant deuxième fils du duc prend la parole. « Tes idées m'intéressent aussi. »

Apparemment, ils connaissent tous les deux Iris grâce à Royal Bushin.

« Eh bien, elles ont toutes l'air plutôt fortes, mais si je devais en choisir une » – Iris se touche la joue en réfléchissant – « ce serait Annerose, l'ancienne membre des Sept Lames de Velgalta. Je reconnais beaucoup d'autres visages des précédents Festivals Bushin, mais c'est sa première année de compétition. En regardant ses matchs préliminaires, j'ai vu qu'elle était forte. J'ai hâte de l'affronter au deuxième tour si nous y parvenons toutes les deux... »

Elle sourit, pleine de confiance.

« J'ai aussi regardé ses combats, et elle est vraiment forte ! Si on se battait maintenant, je... Je doute que je puisse la battre... »

« Ouais, moi aussi, mais je suis sûr que la princesse Iris peut la prendre. La méthode Royal Bushin a mauvaise presse depuis l'attentat. Si la princesse Iris

gagne ici, cependant... »

« Hé, ne lui mets pas la pression. »

« Non, ce n'est pas ce que je voulais dire... »

Alors qu'ils commencent à se disputer, Iris intervient. « Ce n'est pas grave. Après tout, j'avais prévu de gagner dès le départ. Je suis prête à porter le poids de la méthode Royal Bushin, ainsi que celui de ce pays, sur mes épaules. »

Je me sens mal de t'interrompre quand les choses deviennent si intenses, mais je veux aussi participer à cette conversation. « Euh, est-ce que quelqu'un d'autre a piqué ta curiosité... ? »

Je passe probablement pour quelqu'un de socialement maladroit en ce moment.

« Attends, qui es-tu déjà ? »

« Il me semble familier... Oh, c'est vrai, vous êtes ce type qui était dans la première section. »

« Ah, maintenant je m'en souviens. Tu étais le... »

Iris intervient. « C'est Cid Kagenou, le petit frère de Claire. »

Les deux autres hochent la tête, apparemment satisfaits de cela.

Contrairement à Claire, c'est toi qui n'as aucun talent, n'est-ce pas ? Assure-toi de garder

« Améliorez votre entraînement. »

« Votre travail à l'épée était assez peu inspiré, mais il ne sert à rien de comparer

« Transmettez-vous aux autres. Après tout, on gagne lentement mais sûrement. »

Merci pour ces sages paroles. Alors, Princesse Iris, avez-vous trouvé quelqu'un d'autre ?
intéressant?"

"Hmm..."

« J-comme, euh, tu sais, ce type banal qu'Annerose combat dans le premier

« Le tour, par exemple. C'est aussi sa première participation. »

J'aborde Mundane de la manière la plus douce imaginable afin de pouvoir évaluer leurs réactions.

Iris est évasive. « Banal... Je n'ai encore vu aucun de ses matchs, alors je

Je ne peux vraiment pas le dire.

Génial. Cela signifie que la princesse Iris ne sait pas encore grand-chose de lui.

« Oh, je l'ai vu combattre. Il était rapide, mais sans plus. Et sa posture était celle d'un amateur, alors j'ai l'impression que la plupart de ses victoires sont dues à la chance. Annerose va le battre. »

« Je l'ai vu aussi, mais... Il ne semble vraiment pas être du genre à se présenter aux primaires. Il a du cran mais aucun talent.

Les deux autres l'ont apparemment considéré comme un raté.

Tout se déroule à peu près comme prévu. J'ai pu contrôler la perception publique de Mundane est exactement comme je le souhaitais.

Toutes les bases ont été posées.

Maintenant, le plaisir commence...

« Il y a une autre personne qui m'intéresse, même si elle n'est pas candidate. »

J'ai dit ce que j'avais à dire, donc je suis déjà satisfait, mais Iris reprend la parole.

« Apparemment, le vainqueur du premier Festival Bushin, le maître d'épée elfe saluée comme la déesse de la guerre, est ici dans la capitale.

« Un maître d'épée elfe... Tu ne veux pas dire... ?! »

« Elle n'a pas fait d'apparition publique depuis plus d'une décennie ! »

Euh...

« Je serais surpris de trouver une seule personne se battant sur cette scène principale aujourd'hui qui n'a pas ce que fait Beatrix la déesse de la guerre sur son radar.

OMS?

Quelle que soit cette nana, elle n'était certainement pas sur mon radar.



C'est bientôt l'heure de mon combat, alors je dis que je dois aller aux toilettes et me dépêcher d'aller dans la salle d'attente des joueurs. On dirait que Claire a gagné son premier round, et elle a une bonne chance d'aller loin.

En marchant dans le couloir, je croise quelqu'un portant une robe grise

venant dans l'autre sens.

Soudain, je m'arrête.

Un instant plus tard, ils s'arrêtent aussi.

Nous nous retournons à l'unisson.

Des yeux bleus vibrants surgissent de sous la robe et me regardent droit dans les yeux.

« Tu sens l'elfe. »

La voix est féminine et rauque.

Sa robe grise délavée est usée et effilochée.

Je reste, attendant qu'elle continue.

« As-tu des amis elfes ? »

Ses yeux bleus me regardent comme s'ils cherchaient quelque chose.

« Quelques-uns, oui. » Je ne vois aucune raison de mentir, alors je lui dis la vérité.

« Il y a un elfe que je recherche. »

"D'accord."

« Elle est mignonne. »

"Cool."

« Avez-vous une idée de l'endroit où elle est ? »

« Ce n'est pas beaucoup de données sur lesquelles se baser. »

« Elle devrait me ressembler. »

« Oui, oui. »

« C'est la fille de ma défunte sœur. »

"Hein."

« Connaissez-vous des elfes qui me ressemblent ? »

« Euh... »

« En connaissez-vous ? »

« Ta robe couvre ton visage... »

« Ah, c'est vrai. »

Elle enlève sa robe, exposant son visage à nu.

Je n'ai aucune réaction.

C'est un acte intentionnel de ma part.

Après tout, elle ressemble beaucoup à Alpha.

« Ça ne me dit rien. Désolé. »

"Es-tu sûr?"

"Ouais."

Il faudra que je pose la question à Alpha la prochaine fois que je la verrai. Elles ne sont pas identiques à 100 %, mais elles se ressemblent suffisamment pour que je ne sois pas surpris qu'elles soient apparentées.

« Je vois. » Elle hausse les épaules, abattue. Puis, d'un geste fluide, elle dégaine son épée.

Il n'y a aucune soif de sang ni de gestes inutiles derrière son coup, seulement une mort certaine.

Alors que je la regarde du coin de l'œil, j'accepte ce qui se passe.

Je comprends. Elle va s'arrêter juste avant de me percuter.

Et bien sûr, sa lame s'arrête juste au moment où elle touche mon cou.

Mais tout ce qu'elle fait, c'est me toucher. Elle ne coupe même pas une seule couche de ma peau.

Son timing est exquis.

« Whoa ?! » Faisant semblant d'avoir les genoux faibles, je m'effondre au sol.

Je pense que c'était crédible.

"Hmm?"

Elle incline la tête sur le côté et retire son épée.

« Je me suis trompée. Désolée. » Elle s'incline avec élégance. « Je te croyais plus forte. Comment t'appelles-tu ? »

Elle me tend la main en parlant.

« C-Cid Kagenou... », je réponds, faisant trembler ma voix tandis que je lui prends la main et me lever.

« Je suis Béatrix. »

Beatrix ne lâche pas ma main.

« Euh... ? »

« C'est une bonne main. Je suis sûr que tu vas devenir plus fort. »

Sur ce, elle m'adresse un joli sourire. Il ressemble à celui d'Alpha.

« Je suis désolé de vous avoir fait sursauter. »

Après s'être excusée une dernière fois, elle me tourne le dos et s'en va.

Je la regarde s'éloigner, puis je murmure « ...je parie qu'elle est plutôt forte » avant se retourner pour partir.



Iris s'assoit à sa place réservée et attend que le match commence.

Elle peut voir l'ensemble du stade depuis la zone de sièges réservée, et il y a un escalier privé qui mène directement à l'arène.

Les deux chevaliers noirs sont déjà appelés sur le ring.

L'une est la femme aux cheveux bleu pâle sur laquelle Iris a jeté son dévolu, Annerose.

L'autre est un homme aux cheveux noirs nommé Mundane Mann. C'est la première fois elle a posé les yeux sur lui.

Le regard d'Iris s'aiguisé lorsqu'elle les voit tous les deux.

Un homme s'assoit à côté d'elle. « On dirait que ça va commencer. »

Il est assis à la place de Cid.

« Je suis désolé, mais ce siège est... »

"Hmm?"

Iris lève les yeux vers son visage et se tait. Elle murmure des excuses silencieuses à Cid.

« Pervers... »

« J'espère que vous allez bien, Princesse Iris ? » Perv sourit gracieusement, mais le sourire n'atteint pas ses yeux. « C'est comme un rêve de regarder un match avec toi. »

« Quel séducteur ! Tu n'as pas de fiancée ? »

« Elle semble avoir quitté le nid, malheureusement. Mais ne vous inquiétez pas. une petite dispute d'amoureux. » Perv laisse échapper un léger rire.

Son apparence est belle pour un homme d'une trentaine d'années, mais quelque chose dans son sourire irrite Iris.

« Le roi Oriana est-il en bonne santé ? »

Perv répond à la question d'Iris sans hésiter. « J'ai bien peur qu'il n'ait pas pu venir aujourd'hui. Il m'a dit qu'il était confiant de pouvoir venir demain, par contre. »

« Le roi Midgar prévoit également de commencer à se montrer demain. »

« Quelle coïncidence. »

Iris essaie de découvrir ce qui se cache derrière les yeux impassibles de Perv, mais elle n'y parvient pas. une lecture sur lui.

« Est-ce l'Annerose dont j'ai tant entendu parler ? » demande Perv en baissant les yeux à l'arène.

« Le seul et unique. »

« On parle d'elle. J'ai entendu dire qu'elle a quitté Velgata et qu'elle est actuellement en plein entraînement, mais j'aimerais beaucoup pouvoir l'inviter à revenir dans mon pays. »

« Je suis d'accord. J'aimerais beaucoup inviter une épéiste de son calibre à séjourner ici, à Midgar. »

« Ha ha. Midgar compte déjà de nombreux chevaliers noirs talentueux. Contrairement à Oriana... »

« C'est à cela que sert notre alliance. »

« Cela me fait mal que nous dépendions autant de toi, cependant. »

"Est-ce ainsi...?"

Lui parler est épuisant. Iris soupire intérieurement.

On a l'impression qu'elle essaie d'avoir une conversation avec une marionnette.

« Et son adversaire, Mundane ? »

« C'est la première fois que je le vois combattre. Les rumeurs à son sujet ne sont pas vraies. flatteur, cependant, et il n'a pas l'air particulièrement fort.

« Alors la victoire d'Annerose est presque assurée. »

Le ton d'Iris devient vague. « Pas forcément. Il y a quelque chose chez Mundane qui semble... étrange. »

"Étonnant?"

« Il n'y a pas d'autre façon de le dire. Il n'a certainement pas l'air fort, mais il y a un trait chez lui qui m'empêche de le voir comme faible.

« ...Oh ? Qu'est-ce que ça peut bien être ? »

« Sa confiance absolue. D'après ce que je peux en dire... c'est comme s'il était certain il gagnera.

« Hmm... Serait-ce juste de l'orgueil ? »

« Je n'en suis pas sûr. Mais il n'y a aucune hésitation dans ses yeux. Il voit... un chemin vers... victoire certaine.

« Il voit un chemin, hein ? Le voyez-vous, Princesse Iris ? »

« Non. Et toi ? »

« Moi ? Oh, je suis nul avec les épées. Je ne distingue pas mes pointes de mes poignées. »

"Est-ce ainsi?"

Alors que Perv fait l'idiot, Iris jette un coup d'œil à son bras d'épée bien entraîné.

Il rit amèrement.

« Je ne peux rien te cacher, n'est-ce pas ? L'escrime est mal vue au royaume d'Oriana, alors j'espère que tu me pardonneras ce petit mensonge. Pour être franc, je suis assez doué avec une épée. »

« C'est correct, hein ? »

« Juste correct, oui. »

Une fois de plus, le sourire de Perv n'atteint pas tout à fait ses yeux.

« Maintenant... pourquoi ne nous montrez-vous pas à quel point cette « confiance absolue » de

« Quelle est la valeur de la tienne ? »

Ils regardent l'arène.

« Annerose contre Mundane Mann !! »

Les deux noms sont appelés...

« Prêt ? Commencez ! »

Et c'est ce qui se passe.



Dès que le match commence, Annerose charge immédiatement à la portée de Mundane.

Elle est bien consciente de ses véritables compétences, et elle sait que le secret de sa force est sa vitesse écrasante.

Il détruit ses adversaires avec une telle rapidité que même un ancien membre des Sept Lames de Velgalta ne peut le suivre. C'est sa façon de se battre, et c'est ce qui fait sa force.

Elle sait cependant aussi que, contrairement à sa vitesse, ses compétences techniques sont insuffisantes.

Dans toutes ses victoires jusqu'à présent, il n'a pratiquement jamais croisé le fer avec son adversaire.

Pourquoi donc ?

L'une des raisons est qu'ils ne pouvaient tout simplement pas le suivre.

Mais la position de Mundane est quasiment celle d'un amateur. Elle a du mal à imaginer qu'il ait jamais bénéficié d'une véritable formation.

Et si la raison était que Mundane lui-même avait évité de le faire ?

Et s'il avait peur que son maniement maladroit de l'épée soit exposé ?

En d'autres termes, peut-être qu'il a gagné tous ses combats sans croiser le fer pour se cacher.
son propre manque de compétence.

Si tel est le cas, il lui suffit pour gagner d'éviter d'être éblouie par sa vitesse. C'est la théorie d'Annerose.

La seule chose qui l'inquiète... ce sont ces poids qu'il a enlevés.

Si lui retirer ses chaînes lui permet de se déplacer si vite qu'elle ne peut même pas réagir... elle
pourrait finir par perdre.

Alors que le combat commence, Annerose s'assure d'écraser sa petite peur.

Elle combat un ennemi qui gagne avec la vitesse, donc tout ce qu'elle a à faire est de se retenir
ses mouvements.

Si elle peut faire ça, la victoire est à elle.

« HAAAAAH !! »

Après avoir comblé l'écart en un instant, Annerose pousse un cri de guerre et
des coups sur Mundane.

Il n'a aucune chance de voir cela venir.

Malgré tout, il bloque le coup.

Il est rapide, c'est vrai.

Il n'aurait pas dû être possible pour lui de bloquer l'attaque à temps, mais
Mundane réussit à y parvenir.

Mais comme il bloque son attaque, ses jambes sont immobilisées...

...et c'est ce qu'Annerose a toujours recherché.

« Ouragh! »

Alors que les jambes de Mundane sont toujours immobiles, Annerose le frappe à nouveau.

Il bloque également cette attaque, mais la fureur tumultueuse d'Annerose ne le laisse pas
de la place pour profiter de sa vitesse.

Annerose use la garde de Mundane une troisième fois, puis une quatrième, puis une
cinquième, et finalement sa position se brise.

Elle a gagné !

Certaine de sa victoire, Annerose lance un coup dans la poitrine de son adversaire.

Cela le transperce... ou pas ?

"Hein...?"

Sa peau n'offre aucune résistance à sa lame.

En fait, tout son corps disparaît paresseusement de sa vue.

« ...C'était mon image rémanente. »

Elle peut entendre sa voix venant de derrière elle.

Un frisson lui parcourt les épaules.

Calme-toi. Elle se retourne prudemment.

Elle tremble mais ordonne à son corps de ne pas le laisser paraître.

« Tu es encore plus rapide que je ne le pensais... »

Sa voix est posée. Du moins, c'est ce qu'elle croit.

Alors qu'elle fixe Mundane du regard, elle réfléchit.

Que dois-je faire?

Sa vitesse dépasse de loin ce à quoi elle peut réagir.

Que peut-elle faire pour surmonter cela ?

Pensez à quelque chose.

Rien...!

N'importe quoi.....!!

"Quoi...?!"

Avant qu'elle ne sache ce qui s'est passé, Mundane est à nouveau parti.

Le corps d'Annerose réagit plus vite que son esprit.

Sa capacité à réagir aux changements subtils dans l'air ne résulte pas d'une compétence ou d'une expérience mais coup de chance.

Kschhhhh !! Elle ressent un choc terrifiant et se retrouve projetée en arrière.

Elle peut sentir sa conscience commencer à s'estomper et son épée tomber hors d'elle.

main, mais elle les ramène frénétiquement et se lève.

« Rgh... ! »

Un sifflement douloureux s'échappe de sa bouche.

Elle peut voir Mundane dans sa périphérie. Il tient son épée avec apathie et rester immobile.

Sa position est inexistante et il ne fait aucun effort pour la rattraper.

Cependant, Annerose ne voit pas cela comme de l'arrogance.

Il est tout simplement aussi fort.

« Je l'admets : tu es bon. »

Annerose calme son souffle saccadé et se prépare.

« Mondane » est tout simplement rapide. Incroyablement rapide.

Annerose ne trouve pas cela injuste. Après tout, la vitesse n'est qu'une forme de force parmi d'autres.

De plus, elle a encore une chance de gagner. Ses chances sont minces, mais elles ne sont pas encore nulles.

Si la vitesse est tout ce que son adversaire a... il lui suffit de l'attraper.

Elle doit réussir un contre.

Le moment où Mundane l'attaquera sera sa dernière chance de victoire.

Le problème est de savoir si elle sera capable de réagir à temps.

La chance était la seule chose qui lui a permis de bloquer le coup précédent.

Elle doute qu'elle puisse y parvenir à nouveau.

Elle ne peut pas compter sur le hasard pour arracher cette victoire ; elle aura besoin de talent.

Si ses réflexes ne sont pas assez bons, elle se rabattra sur l'expérience.

Et si cela ne l'amène pas là, elle se fiera à son intuition.

Elle utilisera tous les moyens à sa disposition.

Tant qu'elle parvient à trouver le bon timing... à partir de là, tout ce dont elle aura besoin pour le vaincre, ce sont les compétences qu'elle a passé sa vie à développer.

Silencieusement, mais avec la plus grande concentration, Annerose attend l'instant crucial.
moment.

Ça vient.

Il n'y a pas le moindre avertissement.

Le corps de Mundane disparaît, et au moment où il le fait... un instant avant, Annerose brandit son épée.

Personne ne se trouve encore sur son chemin.

Mais une seconde plus tard, cela change.

Elle a gagné !

Mundane apparaît et Annerose est certaine de l'avoir.

Sa lame suit une trajectoire d'interception avec son corps.

À cette vitesse, esquiver est impossible. Elle en est sûre.

"Quoi...?"

Elle regarde son mouvement, abasourdie.

Il s'arrête.

C'est comme s'il l'avait planifié à l'avance, juste avant d'entrer chez Annerose.
atteint, il s'arrête.

Son épée effleure le bout de son nez alors qu'elle se balance dans l'air vide.

Ce n'est pas une coïncidence.

C'est le produit d'un espacement parfait.

C'est le produit d'une prévoyance terrifiante.

Annerose pensait avoir synchronisé sa contre-attaque avec son attaque, mais ce n'était pas le cas. Il avait
synchronisé son attaque avec la sienne.
comptoir.

"Je vois..."

C'est alors qu'elle réalise quelque chose.

Après cet échange fugace, elle en est certaine.

Mundane Mann... possède également des compétences exceptionnelles.

Sa posture est brisée et son épée s'approche d'elle.

C'est le mouvement le plus lent qu'il ait exécuté ce jour-là.

Mais bien que lente... sa technique est transcendante, presque à la limite de l'art.

« Ah... »

C'est beau.

C'est aussi la dernière chose qu'Annerose se souvient avoir vue avant de s'évanouir.



« Il est incroyable... », entend Perv marmonner Iris depuis le siège à côté de lui.

Dans l'arène, Mundane vient de vaincre Annerose et commence à quitter la scène.

Perv cache l'inquiétude dans son cœur. « 'Confiance absolue'... Il semble que votre
« Votre intuition était juste, Princesse Iris. »

« Je n'aurais jamais imaginé qu'il serait aussi bon... Je trouve presque impossible de croire qu'un chevalier
noir de son talent soit passé inaperçu aussi longtemps. »

« Je suis d'accord. Mundane Mann... Je n'avais jamais entendu son nom. »

« Et je n'avais jamais vu cette technique non plus. C'était à la fois précis et d'une beauté incomparable. »

« Cela ne vient d'aucun style établi, n'est-ce pas ? »

Perv n'a jamais vu une épée bouger avec autant d'élégance de sa vie. Il doute qu'Iris l'ait fait non plus. Cela signifie-t-il qu'un adepte d'un style underground vient de faire sa première apparition publique ?

« Pas à ma connaissance, même s'il n'y a aucun moyen d'en être sûr sans demander.
directement. Les surprises ne finissent jamais, semble-t-il.

Iris se penche en arrière sur son siège, puis laisse échapper un soupir comme si elle essayait de se soulager.
tension.

Personne n'a vu ce résultat venir, donc la zone réservée aux sièges est en effervescence.

L'attention de tous s'est déplacée d'Annerose vers Mundane, et la conversation est centrée sur son prochain adversaire.

« Princesse Iris, vous affrontez Mundane au deuxième tour, n'est-ce pas ? »

Iris sourit. « Je le suis. »

« Tu as l'air confiant. »

« J'ai bien l'intention de gagner. »

"Oh...?"

« Le combat à l'épée de Mundane était rapide, précis et d'une beauté incomparable. Malheureusement, le mien n'est pas à la hauteur du sien à cet égard. Cependant, ce n'est pas l'apparence qui décide des matchs. Si son combat actuel est le meilleur qu'il puisse faire, alors il ne fait toujours pas le poids face à moi. »

"Je suis d'accord."

Perv hoche la tête, puis ajoute un commentaire silencieux. Si c'était là toute la force de Mundane, Iris peut encore gagner. Un peu d'habileté ne suffira pas à contenir sa magie.

Mais et si ce n'était pas sa véritable force ?

Iris continue : « Il cache probablement quelque chose. Sa posture, sa position, et ses compétences sont toutes fausses, et pourtant il a réussi à arriver jusqu'ici.

« Sachant tout cela, tu penses toujours pouvoir gagner ? »

« Je ne sais peut-être pas quel est son secret, mais j'ai l'intention de le vaincre, en secret et tout. J'ai un côté compétitif, voyez-vous.

Iris rayonne en se levant. Son sourire transparait d'hostilité.

"Je vois."

« Maintenant, je crains que vous ne deviez m'excuser. J'ai une allumette à préparer. »

Perv regarde Iris partir, puis soupire.

Il a enquêté au préalable sur tous ceux qui pourraient constituer une menace pour le plan, mais le nom de Mundane n'a jamais été mentionné.

Si Mundane doit intervenir, il faut s'en débarrasser rapidement, mais... il n'y a pas lieu de se précipiter. Il peut attendre que Mundane intervienne.

match contre Iris.

Homme ordinaire. Un maître d'un style magnifique et perfectionné.

Perv ne comprend pas comment il est passé inaperçu.

Il doit y avoir une raison.

Pour une raison quelconque, Mundane avait besoin de cacher sa force.

Pour une raison ou une autre, il n'avait jamais été sous les feux de la rampe.



Il pourrait appartenir à une école perdue dans l'histoire mais transmise de père en fils. fils. Ou non, il pourrait être de la Cité sans loi et avoir simplement falsifié ses papiers.

La Cité sans loi n'appartient à aucun pays : c'est un foyer de mal et de cupidité. Le Culte n'a pas encore réussi à s'infiltrer dans les cercles intimes d'aucun de ses trois dirigeants en guerre.

S'il vient de la Cité sans Loi, cela signifie que Mundane doit être membre de la famille de la Reine de Sang. Vu sa force, il doit au moins faire partie de la direction. Perv réalise qu'il doit effectuer davantage de vérifications d'antécédents...

Il y a également une chance que Mundane soit affilié au Shadow Garden. Mais Mundane est un homme, et le Jardin des Ombres ne devrait avoir aucune raison de faire quoi que ce soit d'ostentatoire au Festival Bushin. Au final, cela semble peu probable.

D'une manière ou d'une autre, cependant, Perv peut sentir quelque chose d'insondable chez lui.

Il est probablement un membre de la pègre, tout comme Perv...

« Quel est son secret... ? »

Le murmure du pervers se perd dans la clameur du stade.



« Banal, attends !! »

Au réveil, Annerose se précipite dans le couloir après lui.

Il se retourne et elle s'arrête devant lui.

« Tu m'as écrasée là-bas. J'étais complètement impuissante. » Elle lève les yeux vers lui et sourit. « J'ai quitté ma patrie pour devenir plus forte, et j'aime à croire que j'y suis parvenue. Il semblerait que je sois devenue un peu prétentieuse, moi aussi. »

Elle tend la main.

Mundane le regarde, puis étend lentement le sien.

« J'ai beaucoup appris aujourd'hui. Merci », dit-elle.

« C'était la première fois que je devais me débarrasser de mes chaînes. Tu n'as rien à faire.

avoir honte de.”

« ...Cela me rend fière de l'entendre. » Annerose sourit à nouveau et échange un Poignée de main. « Mondain, qui es-tu exactement ? Comment es-tu devenu si fort ? »

Il sourit tristement, puis détourne le regard. Il semble regarder au loin.

« J'ai tout jeté... Je ne suis qu'un imbécile qui n'a recherché que la force et la force... »

"Banal..."

Voyant son expression solitaire, Annerose sentit sa poitrine se serrer. Il devait avoir eu un passé tragique qui ne lui a laissé aucun autre choix.

« Tu sais... si tu veux, serais-tu intéressé à rejoindre l'armée en Velgalta ? Je suis sûr que je pourrais trouver un article digne de toi.

Mundane secoue simplement la tête.

« ...Je ne peux pas marcher sur un chemin aussi lumineux. »

Il se détourne et commence à marcher.

« Attends ! Je pars demain pour continuer mon voyage ! Si tu changes d'avis d'ici là, viens me voir ! »

Le banal ne s'arrête pas.

Annerose le regarde partir, puis se retourne.

Dans ce monde, la grandeur est relative, et il y a toujours quelqu'un de plus fort. Pour elle, combattre Mundane et voir son épée à l'œuvre était une expérience irremplaçable.

Son escrime était perfectionnée au point de devenir un art. Pour Annerose, on aurait dit qu'il avait tout donné.

Elle est certaine qu'il gagnera. Bientôt, le monde connaîtra son nom.

Il grimpera jusqu'au plus haut des sommets.

Pour l'instant, tout ce qu'elle peut faire est de le regarder s'élever, mais elle est déterminée à devenir plus fort. Mundane lui a montré le chemin qu'elle doit suivre.

Une fois qu'elle sera plus forte, ils se reverront.

En attendant, elle s'engage à continuer à se battre.



Ahhhhh, ça s'est bien passé.

Plutôt bien.

J'ai pu me concentrer sur l'élégance de ma performance. À une époque, lors de ma formation de maître, j'avais opté pour un style d'escrime sophistiqué. C'était un peu trop gracieux, donc je ne l'utilise plus aujourd'hui en tant qu'Ombre, mais je suis heureux que le travail fourni à l'époque porte enfin ses fruits.

Grâce à Annerose, j'ai pu atteindre environ 70 % de mes objectifs pour ce festival Bushin. Il ne me reste plus qu'à trouver comment m'en sortir. Mais il y a beaucoup de choix, alors je suis dans une impasse.

Le plus simple serait de tout remporter, mais si l'on considère le tournoi dans son ensemble, ce prochain match contre Iris est le meilleur endroit pour atteindre le point culminant. Une option serait de vaincre Iris puis de disparaître. Ça a un côté vraiment badass.

C'est la scène où le cerveau bat quelqu'un largement reconnu aussi fort, puis disparaît, les laissant avec un simple Mon travail ici est terminé...

J'adore ça.

De plus, si je bats Iris et disparaîs, ma sœur a de bonnes chances de gagner le tout le tournoi.

Mais un scénario dans lequel je deviens méchant est également assez attrayant.

À mi-chemin de mon match contre Iris, je peux partir, je suis un assassin de la Guilde des Assassins... et maintenant ta vie m'appartient ! et commencer à ignorer les règles pour tout donner. Ce scénario est un bonus, car il me donne une raison élégante de quitter la scène.

Pourtant, gagner le tout me donnerait vraiment le plus grand sentiment de accomplissement.

Il existe également de nombreuses autres options intéressantes. Je dois donner ceci une bonne et dure réflexion.

Alors que mes différents choix remplissent mon esprit, je retourne à la suite de luxe. Quand j'arrive, je trouve un gars que je ne connais pas assis à ma place, alors je décide de partir.

Le match de Claire est déjà terminé, alors peu importe.

Après être retourné au dortoir, je commence à parcourir des scénarios.

The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

That was me but with master puppeteers.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Eh, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

Think of children who worship their favorite superheroes.

That was me but with master puppeteers.

Lay Your Eyes on
My True Powers!

Chapter 8

Chapitre 8

Posez vos yeux sur mes véritables pouvoirs !

C'est un nouveau jour.

Je m'assois à ma place réservée et sirote mon café gratuit. Apparemment, personne, sauf Mitsugoshi n'a pas encore trouvé comment fabriquer ce truc. Bravo à eux.

« Mmm. »

Au fait, je prends le mien avec beaucoup de lait et de sucre.

Au début, je n'étais pas fan des places réservées, mais maintenant que je m'y suis habituée, ça a ses avantages. Les femmes de chambre, très sympathiques, m'apportent presque tout ce que je demande gratuitement, et je me sens un peu comme une célébrité.

Alors que je me prélassais dans l'énergie du stade, la princesse Iris fait son apparition.

"Bonjour."

"Matin."

« C'est du café que je vois ? C'est tendance ces derniers temps. J'aime son odeur, mais... l'amertume est un peu trop pour moi... »

« Vous pouvez toujours le transformer en lait pour café avec beaucoup de sucre. »

« Du café au lait... ? »

Iris appelle une des servantes et en commande un. C'est vraiment une femme d'action.

« Oh, c'est sympa... »

« N'est-ce pas ? C'est comme un tour de magie qui permet de donner à chaque tasse de café un goût unique. le même."

Je la suis et me commande un bon banquet de pain grillé et d'œufs.

Si seulement ce monde avait les réseaux sociaux. Le seul moyen d'améliorer ce repas

Ce serait génial si je pouvais télécharger un selfie suffisant avec la légende « Prendre le petit-déjeuner dans la suite de luxe avec la royauté ! »

Je finis de manger correctement tandis que diverses personnalités mondaines commencent à arriver.

Comme son nom l'indique, leur arrivée marque le début des rencontres. Étant le fils modeste d'un baron, je suis complètement exclu des conversations. Mais ce n'est pas grave, autant rester dehors. Alors, s'il vous plaît, Princesse Iris, cessez d'essayer d'être assez gentille pour m'inclure.

Les choses finissent par devenir un peu gênantes, mais finalement, le deuxième tour des primaires commence.

Les mondains prennent place, mais juste au moment où les choses commencent à se calmer, la porte s'ouvre.

Je me retourne et vois une femme dans une robe délavée.

Il cache son visage comme avant, mais je peux dire que c'est Beatrix.

Elle me remarque et me fait un petit signe de la main, et je réponds par un hochement de tête et un sourire.

Nous nous retrouvons à nouveau.

Cependant, le regard des autres mondains est froid.

Je peux pratiquement les entendre penser. Qui est cette femme qui porte un Robe ? Enlève-la immédiatement ! Le silence est étouffant.

« Madame, je suis désolée, mais vous ne pouvez pas... » L'une des servantes l'appelle mais est interrompue.

« C'est bon. Elle est avec moi. Entrez, s'il vous plaît », dit Iris en invitant Beatrix.

dans.

Beatrix arrive et s'assoit à deux sièges de moi. Iris est entre nous.

Apparemment, c'était le siège d'Alexia, si elle était là.

« Princesse Iris, qui est-elle ? »

« Béatrix la déesse de la guerre. »

La réponse d'Iris fait sensation parmi les mondains.

« Est-elle vraiment... ? »

« Elle a dit qu'elle était la déesse de la guerre... »

« Le légendaire maître d'épée... »

Hé, c'est cool ! J'aimerais entendre quelqu'un dire « C'est le légendaire Shadow... » à un moment donné !

« Cela fait longtemps que tu n'es pas apparu en public. »

« C'est vrai. Je cherche quelqu'un. » Beatrix hoche la tête en répondant à la question de la mondaine. « Ma nièce. Elle me ressemble comme deux gouttes d'eau. »

Pour ne pas répéter l'erreur qu'elle a commise avec moi, elle enlève son capot.

« Merde, tu vas bien... »

« L'un d'entre vous reconnaît-il mon visage ? J'ai entendu dire qu'un elfe avait été aperçu dans ce pays portant mon visage.

« Dans ce pays, hein... ? Si je voyais une elfe aussi belle que toi, Beatrix, je ne l'oublierais jamais. »

« Est-ce que l'un d'entre vous l'a vue ? »

"Désolé..."

Les mondains secouent tous la tête.

« Je vois... » Déçue, elle remet sa capuche.

Iris s'excuse auprès d'elle. « Je suis vraiment désolée. Tout le monde ici a des relations, alors je... Je pensais que tu aurais peut-être de la chance en leur demandant.

« C'est bon. Je suis un elfe, alors j'ai du temps. »

« Au fait, as-tu regardé une partie du festival Bushin ? »

"Pas beaucoup."

« Oh. Eh bien, d'après ce que vous avez vu, est-ce que l'un des candidats a retenu votre attention ? »

« Ce qui m'intéresse... Hmm... » Elle regarde autour d'elle en réfléchissant. « Cid. »

Elle me montre du doigt.

« Euh, Béatrix... ? »

« Cid a éveillé ma curiosité. Un jour, il sera fort. »

Je nie aussitôt. « Oh non, je ne le ferai certainement pas. »

Je sens que tout le monde me regarde.

« Ce garçon va devenir fort... ? »

« C'est vrai qu'il était dans la même classe que moi, mais ses fondamentaux étaient un peu... euh... »

« C'est le petit frère de Claire, mais il ne s'y prend pas comme elle... »

Finalement, Iris traverse l'atmosphère tendue, et c'est la fin de tout ça.

« Si c'est ce que tu penses, Beatrix, alors je suis sûr que tu as raison. »

Pourtant, les mondains regardent Beatrix avec scepticisme.

Je peux les voir se regarder, comme s'ils se demandaient : Est-ce qu'elle la vraie affaire... ?

Pour eux, elle ressemble probablement juste à une vagabonde sale.

Mais à mon avis, elle se comporte naturellement dans le meilleur sens du terme. mot.

Sa forme, sa personnalité, son allure et sa force dans son ensemble sont toutes si sans fioritures, personne ne se rend compte de son véritable pouvoir.

« Maintenant, pourriez-vous me demander si j'étais assez direct pour vous demander de me signaler quelque chose d'intéressant avez-vous remarqué pendant les matchs ? »

"D'accord."

Mais grâce à la déférence d'Iris, on commence à avoir l'impression que Beatrix reçoit un peu de respect.

L'air est encore un peu tendu alors que se déroule le deuxième tour du Festival Bushin les primaires commencent.



Lorsque Perv entre dans la suite de luxe, une silhouette vêtue d'une robe grise se retourne et le fixe.

à lui.

Le visage de l'homme est dissimulé sous une capuche, mais vu sa carrure, il devine qu'il s'agit probablement d'une femme. Après avoir regardé Perv, elle tourne son regard vers le roi Oriana, debout à ses côtés.

Son évaluation est brève.

« Ça pue. »

« C'est assez impoli, madame. »

"Désolé."

Perv réprime les battements de son cœur tandis qu'il fixe la femme du regard.

Il utilise une herbe hautement addictive pour fabriquer une marionnette du roi Oriana. Il ne se plaint pas de l'efficacité de la drogue, mais elle a l'inconvénient de laisser échapper un arôme caractéristique chez ses utilisateurs.

Cependant, il masque l'odeur avec du parfum. Personne n'a jamais je l'ai découvert.

« Pervers, voici Beatrix, la déesse de la guerre. »

« Elle est... »

Béatrix, la déesse de la guerre. Pervers avait entendu dire qu'elle avait atteint la capitale, mais la voici en chair et en os.

Elle n'a certainement pas l'air assez talentueuse pour mériter le titre de déesse de la guerre.

Sa robe est délavée et ses manières sont inexistantes. Après un seul mot de désolé, elle est déjà de retour pour regarder le match.

Mais même si elle n'a pas l'air forte... si elle est aussi talentueuse que le disent les rumeurs, il est possible qu'il ne perçoive pas sa force. Puisque la princesse Iris la reconnaît comme une vraie créature, il devrait supposer qu'elle a raison.

Il sait que le visage de la Déesse de la Guerre rappelle celui du grand héros Olivier. S'il pouvait juste bien le voir...

« Il semble que j'étais assez offensant sans m'en rendre compte. »

"Moi aussi."

Perv et Beatrix s'excusent tous les deux, et les choses se calment un peu. Maintenant, tout le monde pensera que la gaffe verbale de Beatrix était une référence à Perv lui-même.

Perv veut désespérément quitter le sujet de l'odeur.

Il n'aurait jamais imaginé que Beatrix se présenterait au Festival Bushin.

Et aujourd'hui de tous les jours...

Il claque doucement sa langue.

« Roi Midgar, j'espère que vous allez bien aujourd'hui ? »

« Oh, très. »

Perv change de ton et salue le roi Midgar, assis au sommet un grand trône placé parmi les sièges de la suite de luxe.

Après avoir échangé quelques salutations, le roi Oriana s'assied à côté du roi Midgar. Perv prend le siège suivant et se concentre sur la conversation du roi Oriana.

Le roi peut répondre à des questions simples, mais toute question plus complexe lui posera problème. Perv n'a d'autre choix que de guider la conversation et d'empêcher le roi Oriana de faire une erreur.

Cela dit, tout s'est déroulé comme prévu jusqu'à présent.

Son objectif principal est de sécuriser Rose.

Lors de leur dernière rencontre, elle commençait déjà à présenter des symptômes. Son sang serait sans aucun doute un atout précieux pour le Culte.

Afin de s'assurer de l'obtenir, il a pris soin de la motiver correctement.

Plus précisément, il a menacé de faire tuer le roi Midgar par le roi Oriana si Rose ne le faisait pas se présenter au Festival Bushin.

C'était juste une menace, bien sûr, mais Perv ne serait pas particulièrement contre le fait de suivre fini avec ça.

La mort du roi Midgar déclencherait une guerre et le royaume d'Oriana serait anéanti. Cependant, ils prévoyaient déjà d'installer un chef fantoche à Midgar par la suite. Si tout se passait bien, tout lui tomberait sous la main. Le risque d'un échec cuisant était bien réel, mais les récompenses potentielles en valaient la peine.

La seule chose qui le mettait mal à l'aise était le fait qu'Iris était là.

Perv voyait bien qu'elle se méfiait du roi creux Oriana. Elle avait une chance de pouvoir l'arrêter.

Cependant, il aurait pu facilement éliminer cette menace en procédant simplement à l'assassinat pendant le match d'Iris. Il n'aurait pas dû y avoir d'obstacles supplémentaires.

Mais maintenant, Beatrix est là. Se débarrasser d'elle sera difficile, et elle est probablement encore plus forte qu'Iris. Si Beatrix tente de l'arrêter, elle sera un obstacle plus grand qu'Iris.

De plus, il ignore toujours ce que recherche Mundane. Mundane est sans aucun doute un habitant des bas-fonds, ce qui signifie qu'il doit avoir un objectif. Perv a beau chercher, il ne trouve toujours rien. Ce type est un pro.

Perv doit être en état d'alerte maximale.

Il laisse échapper un lourd soupir.

Tout se déroule comme prévu, mais il y a trop de variables. Il ne se sent pas du tout à l'aise.

Mais si Rose se montre, tout ira bien. Il n'aura pas besoin de prendre de risques.

Et elle en est sûre. Elle ne peut pas abandonner sa patrie et son père. Perv la connaît suffisamment pour en être certain.

Certes, il y a un tas de variables, mais aucune d'entre elles n'a d'importance. Tout est
Ça va bien se passer.

Perv continue de se le dire alors qu'il concentre son attention sur le match.

Le temps passe et Claire Kagenou remporte haut la main son combat.

« Oh-ho... »

Il ne lui avait pas vraiment prêté attention auparavant, mais il s'avère qu'elle
D'un talent inattendu. Sa magie est puissante, mais elle ne se laisse pas dominer.

Aussi forte qu'elle soit maintenant, elle a le potentiel de devenir encore plus forte.

« Il semblerait... que Claire aille mieux. » Après avoir vu Claire vaincre

Son adversaire, Iris, se lève. « Mon match commence, je dois donc partir. »

Tout le monde autour d'elle lui offre des mots d'encouragement, et la brune
Le garçon assis à côté d'elle se lève également.

« Je dois aller aux toilettes. »

Personne ne se soucie vraiment de ses allées et venues. Enfin, personne, sauf
Béatrix, qui le regarde partir.

Il s'appelle Cid et il est tout à fait ordinaire. Perv était un peu curieux de savoir comment il s'était
retrouvé assis à côté de la princesse, mais à part ça, il ne voyait pas vraiment de raison de s'en
soucier. Il oublia aussitôt Cid et se concentra sur le tour suivant.

Le combat entre Iris et Mundane est très important pour Perv.

Il doit comprendre la force et le programme de Mundane et prendre
profiter de l'opportunité que représente l'absence d'Iris.

Après leur départ, un peu de temps passe... et Iris et Mundane montent sur scène.



Quand Iris arrive sur le terrain, elle est accueillie par un tonnerre d'applaudissements.

Sa popularité montre clairement lequel des deux est le meilleur.
le protagoniste du tournoi.

Elle regarde Mundane et se ressaisit.

Mundane Mann sera évidemment un adversaire redoutable. Même face à lui, elle n'arrive pas à
cerner sa force, mais sent quelque chose d'insondable se cacher en lui. Son apparence est en
décalage avec ses véritables capacités. Cela le rend atypique, comme s'il dissimulait sa véritable
nature.

Cependant, Iris est toujours confiante dans sa capacité à l'emporter. Elle n'a pas d'autre choix.

Elle pense qu'il est de son devoir de remporter le festival Bushin.

Elle n'est pas douée en politique, et elle le sait elle-même. La seule chose qu'elle puisse faire pour Midgar est agir comme un symbole de sa force.

C'est son devoir d'inculquer la foi aux gens que tant qu'Iris Midgar sera là, le royaume sera en sécurité.

Même si cela implique de se laisser porter par les autres. Elle est en paix avec cela. Sa force est son seul atout, et elle se contentait d'être utilisée comme un pion politique.

Jusqu'à récemment, en tout cas.

C'était le prix à payer pour avoir été portée par d'autres pendant si longtemps : elle avait trébuché la première fois qu'elle avait tenté de voler de ses propres ailes. Craignant pour l'avenir de son pays, elle avait tenté de rassembler l'Ordre Cramoisi, mais s'était retrouvée impuissante, incapable de réunir du personnel et des fonds.

Si elle essayait de rassembler des membres progressivement, il faudrait des siècles avant que l'Ordre Cramoisi ne soit à la hauteur de ses attentes.

Même si elle tentait de s'impliquer en politique, les gens la traiteraient avec un respect superficiel et l'utiliseraient à leurs propres fins. C'est pourquoi elle a choisi de laisser la politique aux autres et de se renforcer dans des domaines où elle est plus compétente.

Par exemple, elle sait que la popularité auprès du public est une force en soi. Elle a également rassemblé des alliés en qui elle a confiance pour être les cerveaux de son Ordre. Il ne lui reste plus qu'à remporter le festival Bushin et à consolider l'amour du peuple pour elle, et elle est sûre que les choses se passeront bien.

Avec cette croyance ferme dans son cœur, elle prépare son épée et attend le annonceur.

Ses condoléances à Mundane, mais elle prévoit de tout donner dès le départ. Même s'il a quelque chose dans sa manche, elle a l'intention de mettre fin au match avant qu'il n'ait le temps de le sortir.

« Iris Midgar contre Mundane Mann ! Prêts ? Commencez ! »

Elle ne perd pas de temps.

Dès que le match commence, elle avance, puis s'arrête.

"...Quoi?"

Un petit cri de confusion s'échappe de ses lèvres.

Pour une raison quelconque, Mundane semble plus loin qu'avant.

A-t-elle mal évalué la distance qui les sépare ?

C'est sa première pensée, mais elle sait qu'elle ne l'a pas fait. Pourtant, elle a l'impression que le fossé entre eux s'est creusé.

Elle ne sait pas pourquoi. C'est peut-être juste le stress.

Quelle que soit la cause de sa confusion, cela l'arrête définitivement.

Elle essaie de tout recommencer.

Elle réinitialise ses émotions, prépare son épée et tente une simple feinte.

Quand elle est sûre d'avoir attiré le regard de Mundane, elle se précipite sur lui.

Cependant...

« ...?! »

Une fois de plus, elle s'arrête net.

Elle se penche en arrière comme pour esquiver quelque chose, puis fait un bond en arrière.

Elle avait vu une épée.

Elle avait vu l'épée de Mundane lui trancher le cou.

Cependant, l'épée de Mundane n'avait pas bougé d'un pouce.

Et bien sûr, son cou était toujours attaché à ses épaules.

« Pourquoi... ? » Iris ne peut pas garder la question pour elle.

Elle est sûre d'avoir vu la lame de Mundane.

Au moment où elle avançait, elle vit son épée et le pouvoir colossal qui se cachait à l'intérieur, lui coupant la gorge.

Elle pensait qu'il lisait en elle comme dans un livre. Et elle avait vu sa propre défaite... non, sa mort.

Cependant, Mundane se tient toujours là. Son épée n'est même pas à la hauteur. prêt. C'est comme si tout cela n'avait été qu'une illusion.

Elle ne peut pas comprendre ce qui vient de se passer.

Iris fait lentement les cent pas autour de lui, essayant de comprendre ce qui se passe avec son épée.

Un tour, deux tours, trois tours...

Ils sont exactement à la même distance l'un de l'autre qu'avant. Alors pourquoi Mundane paraît-il si loin ?

« ...Tu ne viens pas ? » demande Mundane.

Mais elle ne peut pas franchir ce pas.

Chaque os de son corps lui crie de ne pas partir.

« Hrrraaaaahhhhhh !! »

Elle rugit pour tenter de dissiper son hésitation.

Après s'être balancée d'avant en arrière, elle avance un pied. C'est le pas le plus rapide. elle a déjà pris.

Mais il la regarde !!

Sans ciller, les yeux de Mundane sont fixés sur elle.

Son regard se déplace, comme s'il sous-entendait quelque chose.

« ..Aahhhhhh !! »

Au moment où cela se produit, l'instinct d'Iris la force à s'arrêter.

Cela exerce une pression énorme sur son corps et ses articulations du genou forment un bruit désagréable.

Elle s'arrête malgré cela, puis tombe pratiquement en arrière.

Elle est certaine qu'elle vient de voir l'épée de Mundane la transpercer.

"Non..."

Cependant, sa poitrine n'a pas une égratignure.

Il n'y a aucun signe que l'arme de Mundane ait bougé.

« Tu plaisantes... »

Il reste là, sans même prendre la peine de se défendre.

« ...Qu'est-ce qui ne va pas ? » demande-t-il.

Face à quelque chose d'inconnaissable, le corps d'Iris frémit.

Elle doit faire quelque chose.

Le malaise et la peur tourbillonnent en elle.

Le regard de Mundane se déplace à nouveau.

Alors qu'il regarde droit devant lui, la pointe de son épée tremble comme s'il prédisait l'avenir.

Au moment où cela se produit, Iris imagine que son bras sera coupé.

"Oh non..."

Maintenant, elle réalise enfin.

Mundane avait simplement fait des feintes.

Il comprenait ses mouvements dans leur intégralité, puis utilisait ses yeux et de minuscules mouvements de la pointe de son épée pour lui envoyer un avertissement.

Si tu ne t'arrêtes pas, tu vas te faire couper, lui avait-il dit.

Cela avait suffi à la faire halluciner.

L'illusion était tellement réelle.

Iris se souvient d'une leçon que son mentor lui avait donnée : « Les "mensonges" d'un expert semblent bien trop réels. » Et, comme prévu, elle avait succombé aux feintes de son mentor à maintes reprises.

Les mouvements de Mundane semblaient encore plus réels que ceux de son mentor.

Était-ce seulement possible ?

Iris n'est pas assez prétentieuse pour penser qu'elle est la personne la plus forte du monde.

Elle comprend que la grandeur est relative. Mais objectivement, elle est censée être l'un des meilleurs chevaliers noirs vivants.

Pouvoir pousser une femme comme elle dans ses retranchements avec des feintes seulement ?

Cela ferait de Mundane, sans aucun doute, le combattant le plus fort du monde.

Cela représenterait un degré de compétence que personne ne pourrait espérer égaler.

Était-ce vraiment possible ?

C'était vraiment l'enfer.

Iris se force à y croire.

Ne vous laissez pas perturber.

Il n'a même pas encore levé son épée. Ne vous basez pas sur de simples spéculations pour décider du sort du match.

« ... Ne m'arrête pas », ordonne doucement Iris à son instinct.

Après avoir renforcé sa résolution de ne pas s'arrêter, elle fait un pas en avant.

Quelque chose siffle dans l'air.

Une seconde passe.

Puis, un impact violent secoue le corps d'Iris.

Son esprit devient vide pendant quelques secondes, et avant qu'elle ne s'en rende compte, elle regarde vers le ciel.

Elle s'est effondrée face contre terre au centre de l'arène.

Ce qui s'est passé?

Elle n'avait pas pu voir la lame de Mundane, mais il l'avait attrapée dans son regard.
au moment où l'impact a eu lieu.

C'est un miracle qu'elle tienne encore son épée.

Elle force son torse insensible à se soulever.

« Iris Midgar... J'attendais plus de toi. »

Elle se retrouve face à une épée plantée dans son visage.

Mundane la regarde. Elle ne perçoit aucune émotion dans ses yeux.

Ils sont suffisamment proches pour qu'elle puisse tendre la main et le toucher, mais il semble incroyablement loin.

Loin, très loin...

Ah... c'est donc ça.

Iris comprend enfin.

La raison pour laquelle il regarde si loin n'est pas due à une illusion ou à une hallucination.

Depuis le début, il la regarde du plus haut des cieux. Même si elle lui tend la main, il reste éternellement hors de sa portée...

L'épée d'Iris tombe de sa prise et s'écrase au sol avec un bruit métallique.

Le bruit résonne dans tout le stade silencieux.

Iris Midgar est vaincue d'un seul coup.

Le fait que cela se produise laisse tout le monde sous le choc.

On n'entend pas un bruit.

C'est-à-dire jusqu'à ce que le clic, clic, clic des pas retentisse derrière elle.

Le stade commence à s'agiter.

Les pas continuent d'avancer. Clic, clic, clic. Puis, ils s'arrêtent.

Les yeux du public sont rivés sur la personne qui marche.

Même Mundane semble un peu surpris.

« Père, je suis de retour. »

Voilà la belle princesse du royaume d'Oriana, Rose Oriana.

Rose ne jette pas un regard à Iris et Mundane. Ses yeux couleur miel sont collé à la suite de luxe.



La légendaire Iris Midgar a été vaincue d'un seul coup d'épée.

Ce simple fait stupéfie Perv.

Il connaît des membres du monde souterrain plus compétents qu'elle, mais même le chevalier noir le plus fort qu'il connaisse pourrait-il vraiment abattre Iris Midgar d'un seul coup ?

Non.

À moins qu'ils ne la prennent par surprise ou qu'ils aient eu une chance incroyable, il n'y avait aucun moyen.

En d'autres termes, quelque chose d'impensable vient de se produire.

Parce que Mundane a éliminé Iris avec une attaque, cela signifie qu'il est le plus fort

Le chevalier noir dont Perv est au courant.

Mais c'est pratiquement un enfant...!

Rien ne blesse autant la fierté de Perv que de se faire dépasser par quelqu'un qu'il aime.
considéré comme inférieur à lui.

L'étonnement dans son cœur est vite recouvert d'une envie ardente.

Son cerveau s'emballe pour rejeter le banal.

L'élimination d'Iris par Mundane en un coup a dû être un coup de chance. Même si
Ce n'était pas le cas, c'est probablement lié à leur compatibilité au combat. Iris s'est avérée être une bonne
partenaire pour Mundane, c'est tout.

Le comportement étrange d'Iris le laisse également perplexe. Elle s'arrêta brusquement, comme si elle se
méfiait de quelque chose, et se mit à tourner autour de Mundane sans raison apparente. Peut-être était-elle
malade, ou Mundane profitait-il d'une faiblesse.

Il existe de nombreuses façons de nier la force de Mundane.

Et pourtant...

Perv trouvait le jeu d'épée de Mundane intimidant.

Il se rend compte que lui et Mundane voient le monde à travers des prismes différents.

Leur évaluation et leur approche du combat sont fondamentalement différentes. Perv sait qu'il pourrait passer
des siècles à s'entraîner sans jamais parvenir à rattraper ce garçon. C'est dire à quel point le maniement de
l'épée de Mundane est raffiné. On dirait qu'il a réuni les meilleurs aspects d'innombrables autres arts martiaux et
les a affinés pour en faire un chef-d'œuvre unique et incomparable.

Alors que Perv tente de désavouer la maîtrise de Mundane, son cœur est rempli de
l'admiration innocente d'un enfant.

Le style d'épée de Mundane possède un charme diabolique qui attire Perv. C'est comme s'il était fasciné par
le maniement de l'épée de son instructeur lorsqu'il était enfant.

Il grince des dents.

Il refuse d'accepter cela.

Il ne peut pas encore être sûr que les compétences de ce garçon règnent en maître.

Perv connaît bien les maîtres. Cependant, il n'a toujours pas rencontré les dirigeants du Culte.

Le banal ne peut pas être le plus fort.

« Qu'as-tu pensé du combat, Beatrix ? » demande-t-il, espérant l'entendre le dénoncer.

Les yeux bleus qui dépassent de sa robe sont fixés sur le garçon. Le regard en eux...il y a de l'émerveillement.

« ...Je veux me battre contre lui. »

"Quoi?"

Mais au moment où Perv s'apprête à demander des éclaircissements, une agitation traverse la foule.

Il se tourne pour regarder l'arène, et là, il voit...

« Rose Oriana... »

Sa bouche se retrousse en un ricanement.

Elle est venue.

Quelle idiote ! Le roi et le royaume sont irrécupérables. Le roi fantoche n'est plus qu'une coquille vide, et grâce à cela, ils contrôlent le dirigeant du pays.

Se présenter ici sans même s'en rendre compte révèle une naïveté indigne d'une princesse.

Couvrant sa bouche pour que son sourire tordu ne soit pas remarqué, Perv s'avance avec le roi Oriana à la remorque.

« Ma chère princesse Rose, je vois que vous avez décidé de revenir. »

Un long escalier mène directement de la suite de luxe à l'arène.

Perv et le roi Oriana commencent à le descendre.

« Rose, je suis si contente que tu sois de retour. Viens ici. » Sur les instructions de Perv, King Oriana parle. Ses mots sont creux et sans vie.

Alors que Perv descend, il donne des ordres à ses hommes d'un regard, leur disant de soyez prêt à capturer Rose.

La princesse commence à monter.

« Père, je suis venue vous présenter mes excuses. Pour tout ce que j'ai fait et pour ce que je vais faire... J'ai commis de nombreuses erreurs, et je suis sûre que j'en commettrai encore beaucoup d'autres. Mais en tant que princesse d'Oriana et en tant que votre fille... je suis un chemin en lequel je crois. »

La voix de Rose tremble. Ses yeux sont humides de larmes.

Mais ils sont toujours pleins de détermination.

Voyant cela, Perv fait un pas en arrière.

Il devrait d'abord envoyer le roi.

S'il utilise le roi comme bouclier, la fille sera impuissante.

Tant qu'il a son roi fantoche, son plan peut réussir sans accroc.

« Je te pardonne tes péchés », répond le roi Oriana, mais Perv ne lui avait pas dit de dire ça.

« Merci, Père. »

Ensuite, tout se passe en un éclair.

Rose dégaine sa lame et Perv réagit en se cachant derrière le roi.

Ses hommes passent à l'action.

Mais Rose est trop rapide pour eux.

Les yeux de Perv s'écarquillent sous le choc.

« Quoi ?! »

Abandonnant tout, la jeune fille poignarde le roi Oriana en plein cœur avec sa rapière.

« En tant que princesse et en tant que votre fille... ce sera ma responsabilité finale. »

Le roi tendait la main comme pour enlacer Rose, mais à mi-chemin, sa main s'affaisse, sans vie, dans le vide. La rapière lui traverse le cœur et s'enfonce dans la poitrine de Perv.

« Merci pour tout. »

Elle arrache la rapière pour la libérer.

Le sang jaillit du cœur du roi alors qu'il tombe au sol.

Des larmes jaillissent des yeux de Rose.

« C-comment oses-tu !! » hurle le pervers.

Du sang coule également de la poitrine de Perv, mais sa blessure n'est pas mortelle.

Sa rage vient de la perte de sa marionnette. Son plan tout entier est en ruine.

« Attrape-la !! »

Ses hommes chargent Rose.

Elle ne tente pas de fuir.

Alors que Perv la regarde placer la pointe de sa rapière contre sa gorge, il sourit.

Elle ne le fera pas vraiment...

Son visage devient pâle.

"Non ! Non ! NOOOOOOOOOOOOOOOOOO !! »

Mais juste au moment où Rose est sur le point de lui percer le cou...

« — C'est donc le choix que tu as fait. »

Un magnifique éclair, presque artistique, fend l'air, tranchant à la fois
La rapière de Rose et les épées des hommes qui se dirigent vers elle.

Là se tient Mundane, l'homme le plus modeste.

« T-tu es... »

Cependant, l'épée qu'il tient est aussi noire que la nuit.

The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

That was me but with master puppeteers.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Eh, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These

characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the

affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

Think of children who worship their favorite superheroes.

That was me but with master puppeteers.

Just Who Is This
Mysterious Badass?!

Final Chapter

Chapitre final

Mais qui est ce mystérieux dur à cuire ?!

Jusqu'à ce qu'elle découvre ce magnifique arc, Rose était prête à mourir. Si elle avait été capturée et réduite à l'état de pion, la mort de son père aurait été vaine.

Elle n'allait pas laisser cela arriver.

La mort est pétrifiante.

Cependant, c'était la seule option qui lui restait. On lui avait permis d'indulgences en tant que princesse, mais elle avait toujours l'intention de remplir ses devoirs royaux.

Ce devait être sa tâche finale.

Elle s'était préparée à cela.

« T-tu es... »

Cependant, à l'instant où elle voit ce garçon traverser tout avec brio, elle se souvient d'un souvenir de son enfance.

« Le temps des mensonges est révolu... »

Et avec ça, Mundane lui arrache le visage.

La foule s'agite.

Sous la peau de Mundane se cache un masque trop familier.

Un liquide noir tourbillonne et tourne en spirale autour de lui.

Lorsque la spirale s'apaise, elle laisse un homme portant un long manteau noir de jais dans sa se réveiller.

« Ombre... », murmure quelqu'un.

Mais pour Rose, il n'est pas Shadow.

C'est lui qui lui a donné envie de prendre l'épée. Celui dont la lame incarne la beauté.

« Ombre, es-tu... ? Es-tu la Tueuse ? »

Les souvenirs défilent dans l'esprit de Rose.





Il y a longtemps, Rose a été kidnappée.

Son père avait des affaires officielles à régler à Midgar, et elle s'était discrètement échappée de leur auberge pour jouer dehors. Mais alors qu'elle jouait avec les enfants du peuple, tout devint soudain noir.

Puis, elle s'est évanouie.

Lorsqu'elle reprit ses esprits, elle se retrouva confinée dans un petit abri sombre.
chambre.

Ses mains et ses jambes étaient liées avec une corde et un bâillon était enfoncé dans sa bouche.

Bien qu'elle ne paraisse pas blessée, son corps tremblait d'inquiétude et de peur.

Elle entendait des bandits parler dans la pièce d'à côté. « Je savais que ses vêtements étaient beaux, mais on a la princesse ici ! »

Ils l'avaient probablement deviné grâce à ses effets personnels. Maintenant, ils savaient qui elle était.

« Tu as encore frappé, patron ! On a décroché le jackpot ! »

« Ce n'était pas de la chance, crétin ! C'était du talent ! »

Des rires grossiers résonnèrent.

Terrifiée pour sa sécurité, Rose sombra dans le désespoir. Les bandits avaient deux options : soit l'utiliser comme otage pour marchander avec Oriana, soit la vendre à quelqu'un qui connaissait sa valeur.

Elle était certaine qu'ils choisiraient la deuxième option. Bien qu'elle fût précieuse en tant que otage, de simples bandits auraient du mal à faire usage de son droit.

En la vendant, ils pourraient facilement gagner de l'or. Elle finirait alors entre les mains d'ennemis politiques...

Cette perspective la terrifiait.

Elle a tordu son corps pour essayer de défaire les cordes.

Elle a crié à travers son bâillon.

Mais ses efforts n'ont servi à rien.

« Hé, on dirait que la princesse est levée. »

« Va voir comment elle va, alors. »

Elle entendit des pas se rapprocher. Ses cris étouffés se transformèrent en des cris tandis que des larmes commençaient à couler sur ses joues.

Mais juste au moment où la porte était sur le point de s'ouvrir...

« Yahoo !! Donne-moi tout ton argent !! »

Elle entendit une voix d'enfant dire des choses plutôt peu enfantines.

« Qu-qui est ce gamin ?! »

« Il est arrivé de nulle part ! Foutez-lui la paix ! »

« Viens ici, toi ! »

Quelque chose émit un bruit comme si quelque chose avait tranché l'air.

Un cri retentit.

« Qu-qui est-ce donc ?! Il est trop fort !! »

« Quoi ?! Il a éliminé trois personnes d'un coup ?! »

« Vous pouvez m'aider à pratiquer mon escrime sophistiquée. »

Quelque chose a encore déchiré l'air.

Rose sentait l'odeur du sang. Elle jeta un coup d'œil timide par l'entrebâillement de la porte.

Dehors, il y avait un garçon portant un sac sur la tête et un groupe de bandits qui fuyaient.

« Si vous courez, vous n'êtes que des bandits ! Mais si vous ne courez pas, cela signifie que vous êtes entraînés. des bandits !!" »

« Ah, ahhhhh ! »

« S-s'il vous plaît—!! »

Le garçon vêtu d'un sac brandit son épée.

« ...?! »

L'arc était si beau que Rose a oublié ce qui se passait et a simplement

je l'ai regardé fixement.

Elle ne connaissait pas grand-chose aux épées, mais cette technique... était bien plus plus belle que n'importe quelle œuvre d'art.

La lame trancha habilement le cou des bandits et les cris cessèrent.

Abasourdie, Rose regarda simplement le garçon avec le sac.

« Mec, je suis venu jusqu'ici, et ils n'ont pas d'or. Hein ? Oh, il y en a d'autres.

Remarquant le regard de Rose, le garçon dans le sac ouvrit la porte.

La lumière se répandit dans la pièce lorsque leurs regards se croisèrent.

« Ah, un enfant kidnappé. Quelle journée difficile pour toi, hein ? »

Le garçon brandit son épée. Rose fut captivée par l'élégance de son travail à l'épée.

« À plus. Prends soin de toi en rentrant. »

Le garçon de sac commença à s'éloigner d'un pas rapide.

Avant qu'elle ne s'en aperçoive, les liens de Rose avaient été coupés.

Elle l'appela avec désespoir. « A-attends ! »

« Hmm ? » Le garçon s'arrêta et se retourna vers elle.

« Qui es-tu ? »

« Moi ? Hmm. Je suis encore en plein entraînement, alors... considérez-moi comme un tueur de bandits fantaisistes qui passait par là par hasard.

« Le tueur de bandits de luxe... Euh, je veux te remercier d'une manière ou d'une autre. »

« Euh... Très bien, alors j'apprécierais que tu ne parles de moi à personne. »

« D'accord, je ne le ferai pas. »

« Cool, je compte sur toi. »

Et avec ça, le Fancy Bandit Slayer a disparu.

« Le tueur de bandits de luxe... »

Il l'avait sauvée des profondeurs du désespoir et, ce faisant, avait transformé sa vie. Admirative de la beauté de son escrime et de sa façon de vivre, Rose prit l'épée ce jour-là.



C'est un précieux souvenir de son enfance, un souvenir qu'elle n'a jamais raconté à personne. Le petit secret de Rose.

Mais à ce moment-là, elle révèle ce secret pour la première fois.

« Shadow... tu es le tueur de bandits de luxe, n'est-ce pas ? »

Shadow ne répond pas.

Mais pour Rose, son silence est une réponse suffisante.

Depuis son enfance, il lutte sans relâche contre le mal. Il sauve des gens dans les coulisses pendant tout ce temps, tout comme il a sauvé Rose une fois.

Les mots de Shadow résonnent dans l'esprit de Rose. Si la véritable force ne vient pas du pouvoir, mais de la façon de vivre... alors Shadow doit être la force incarnée.

Rose se sent honteuse d'avoir choisi la mort si facilement.

Elle aurait pu encore se battre, mais la vie est douloureuse et l'échec terrifiant. Elle voulait en finir.

Elle avait cherché refuge dans la mort.

Mais elle pouvait toujours se battre... parce qu'elle admirait son magnifique jeu d'épée et son mode de vie.

« Votre bataille n'est pas encore terminée... » Shadow enfonce son épée noire de jais en avant.

Il empale le mur du stade et crée un grand trou.

"Aller..."

"J'ai compris!"

Rose ramasse sa rapière et saute sans hésitation à travers l'ouverture.

Elle a encore des choses à faire.

« A-arrête-la !! »

« Personne d'autre ne passe... »

Shadow se plante devant le trou.



D'épais nuages s'accumulent à un moment donné et obscurcissent le soleil, recouvrant le stade dans l'ombre.

Les coups de tonnerre résonnent dans les nuages.

Goutte à goutte, la pluie commence à tomber.

« Qu'attendez-vous ?! Après elle !! » hurle Perv, et ses hommes entrent en action.

Ils se déplacent pour encercler le garde du trou, Shadow, puis sautent sur lui à l'unisson.

Au moment où ils le font, un arc d'obsidienne les traverse.

Un seul coup suffit à envoyer voler tous les chevaliers noirs triés sur le volet de Perv.

« Ce n'est pas possible... »

Voici donc Shadow. D'après les rumeurs entendues par Perv, il ne peut être contenu par la racaille.

Il appuie sur son ventre qui saigne et retombe.

« À l'aide ! Quelqu'un ?! Quelqu'un peut le vaincre ?! » crie-t-il.

La seule réponse qu'il entend est le bruit de la pluie.

Les chevaliers de Midgar entourent Shadow à distance, mais c'est tout.

Il n'y a pas une seule personne présente qui envisage de se moquer de l'homme qui a vaincu Iris.

La pluie est désormais un véritable déluge. D'énormes gouttes tombent du ciel.

La foudre se reflète sur le long manteau trempé de Shadow.

À chaque fois qu'il frappe, sa silhouette s'illumine au milieu de l'obscurité.

"Je vais aller."

Tandis que la femme en robe grise parle, elle saute dans les airs.

Elle jette sa robe en l'air et atterrit avec son épée longue dégainée.

« Béatrix la déesse de la guerre... », murmure quelqu'un.

La belle elfe blonde prépare sa lame sous la pluie.

Elle ne porte rien d'autre qu'un pagne et un plastron, et le la foudre fait scintiller sa peau pâle et trempée.

Shadow et Beatrix évaluent silencieusement la distance qui les sépare alors qu'ils s'affrontent.

Un violent coup de tonnerre marque le début de leur combat.

Shadow étend son katana d'obsidienne pour correspondre à l'épée longue de Beatrix.

Il tranche.

Sa lame noire fend l'air.

La pluie se sépare.

Pendant un bref instant, une traînée d'air vide et sans pluie suit le sillage de son épée.

Il rate.

"Oh...?"

Beatrix réagit instantanément en faisant un demi-pas en arrière pour esquiver la frappe de Shadow.

Puis elle contre-attaque. Son coup mortel s'abat sur Shadow.

Sous son masque, Shadow sourit.

Il esquive l'attaque en se penchant sur le côté, puis balance son épée en tirant dos droit.

Mais elle récupère aussi rapidement.

Alors qu'elle rétracte son épée longue, elle se penche pour éviter le coup de Shadow.

Puis, elle contre-attaque une fois de plus.

La seule chose qu'ils rencontrent, c'est la pluie.

Des entailles volent dans l'air, chacune traçant un chemin à travers l'averse.

Les gouttelettes se répandent en petites éclaboussures lorsqu'elles sont coupées, projetant de belles traînées lorsque la foudre les illumine.

Tout le monde dans les tribunes retient son souffle en regardant la bataille se dérouler.

C'est comme regarder une danse.

La pluie et les éclairs laissent des traces dans le ciel d'une bataille qu'aucun combat normal n'a jamais eu lieu. les yeux peuvent suivre.

C'est une belle danse de l'épée.

Il est clair que les deux combattants se situent au sommet de l'escrime.

Les spectateurs veulent que la danse dure éternellement, mais Shadow y met fin.

« Il semble que cette épée ne puisse pas t'atteindre... »

Il met un peu de distance entre eux, puis fixe Beatrix.

Beatrix ne le poursuit pas, choisissant plutôt de calmer sa respiration.

Sa poitrine se soulève et s'abaisse.

« Incroyable... » Elle laisse échapper un mot d'admiration comme on pousserait un soupir.

Ses yeux bleus sont fixés sur Shadow. Pendant un instant, ils se fixent.

autre.

« Permettez-moi de vous montrer ma véritable lame. »

Avec cela, Shadow ramène son épée noire à sa longueur d'origine.

C'est sa distance préférée.

« J'arrive. »

Dès qu'il parle, il s'avance instantanément.

Le champ entre eux disparaît.

« ...?! »

Puis l'impact.

Au moment où il réduit l'écart, Beatrix abandonne immédiatement l'attaque et Elle concentre toute son attention sur la défense. Cependant, elle ne voit même pas son épée.

Ce n'est pas seulement elle. Personne ne peut.

Et son assaut ne fait pas une seule goutte de pluie.

« — Beurk !! »

L'impact la fait voler et elle s'effondre sous la pluie.

Elle ne voit pas le coup, mais parvient à le bloquer par instinct. Mais de justesse. Elle finit étalée au sol, sans ménagement, incapable de contre-attaquer.

Elle se lève aussitôt, se préparant à poursuivre.

Le tonnerre gronde et tandis que les éclairs jaillissent, Shadow disparaît.

À cet instant précis, il se retrouve à nouveau devant elle.

Il balance sa lame imperceptible.

Beatrix concentre chaque cellule de son corps sur l'épée de Shadow, puis se retrouve assiégé à nouveau.

« —!! »

Elle ne peut pas le voir.

Ignorant la boue collée sur son visage, elle se relève et saute pour poser une certaine distance entre eux.

L'instinct et la chance sont les seules choses qui lui permettent de dévier de justesse la frappe.

Elle n'a aucune raison de croire qu'elle pourra repousser le prochain.

Aucune suite ne vient.

Alors qu'elle regarde Shadow préparer sa lame sous la foudre, elle pense :

Pourquoi je ne peux pas le voir ?

Ce n'est pas seulement sa rapidité. Il y a quelque chose d'étrange dans son épée.

Après avoir fouillé dans ses souvenirs d'une vie de batailles, elle trouve la réponse.

Les techniques de Shadow sont naturelles.

Parmi les nombreux types d'escrime au combat, les épées rapides sont certainement menaçantes. Cependant, même un coup rapide commence par une action préliminaire. Même si ce n'est pas le cas, vous pouvez prédire quand l'attaque va frapper avec suffisamment d'expérience. Tant que vous êtes conscient, vous pouvez y réagir.

Non, le type d'attaque le plus dangereux est celui qui vient de l'extérieur.
Votre perception. Pas besoin d'être rapide. Il suffit de ne pas s'en rendre compte.

Et la performance de Shadow est naturelle.

Pas de soif de sang, pas d'hésitation, pas d'arrogance. Ses coups sont tout simplement... naturels.

Et les gens ne peuvent pas les reconnaître.

Tout comme elle n'est pas activement consciente des gouttes de pluie qui tombent, elle n'est pas consciente de l'épée de Shadow.

"Incroyable..."

Beatrix admire profondément la maîtrise de Shadow. Son talent se trouve au fond d'un abîme que personne d'autre ne peut atteindre.

Elle se prépare à son inévitable défaite.

« Montre-moi tes crocs, Déesse de la Guerre... » Shadow brandit sa lame d'ébène.

Beatrix sait qu'elle ne peut pas le bloquer.

« Attendez. » Une voix claire interrompt leur combat. « Moi aussi, je rejoins la mêlée. »

Iris se tient là avec son épée tirée.

« Princesse Iris... »

Beatrix regarde Iris comme si elle voulait dire quelque chose.

« Je sais. Je sais que je ne suis pas assez forte... » Iris sourit pour cacher sa frustration.

« Mais je ne reculerai pas. Je ne vais pas le laisser fuir sans rien faire après avoir ravagé le Festival Bushin. J'ai ma fierté, et Midgar aussi... »

Elle lance un regard noir à Shadow.

« Je l'empêcherai de bouger, même si cela me coûte la vie. Quand je le ferai, Beatrix, utilise que pour le faire tomber.

« ...Compris. Je te suivrai. »

Beatrix sympathise avec la détermination d'Iris.

Le feu brûle dans leurs yeux alors qu'ils affrontent Shadow.

« Viens, alors... Montre-moi tes crocs. » Shadow baisse la pointe de son épée et adopte une posture défensive.

Alors qu'Iris attend une opportunité, elle comble lentement l'écart.

Pendant un petit moment, les seuls bruits sont la pluie et le tonnerre.

« S'il vous plaît, laissez-moi porter un coup. »

Un coup de tonnerre retentit et Iris passe à l'action.

Elle charge en avant, visant le cou de Shadow avec son épée longue.

Cependant, il suffit à Shadow de reculer d'un demi-pas pour échapper à sa portée. Il voit l'attaque rater et reporte son attention sur la prochaine attaque d'Iris.

se déplacer.

Mais l'épée d'Iris s'étend.

En le lâchant, elle allonge de force sa portée.

Shadow change immédiatement de vitesse. Il abandonne sa tentative de contre-attaque. et à la place, il repousse l'épée d'Iris.

Son attaque est ruinée. C'est ce que tout le monde pourrait penser.

Cependant, elle se baisse et utilise l'élan de sa charge pour attraper
Le torse de Shadow et attrapez-le.

C'est un geste courageux, conçu pour restreindre ses mouvements en échange de sa propre vie.

Il ne pourra pas s'échapper à temps.

"Bravo."

Le genou de Shadow s'écrase sur le visage d'Iris.

Elle n'aurait jamais pu le savoir, mais le combat au corps à corps est la spécialité de Shadow.

Iris s'effondre au sol.

Cependant, elle accomplit toujours sa mission.

Lorsqu'il frappe avec son genou, il y a un bref instant où Shadow devient immobile.

Ce moment est tout ce dont elle a besoin.

« Hé ! »

Le coup de Beatrix s'abat sur lui. Elle concentre toute sa force dans son épée longue et la plante dans sa lame d'ébène.

Un bruit de tonnerre explose alors que le katana, la main et le bras de Shadow sont envoyés titubant en arrière.

Sa posture est abattue.

C'est sa chance.

Le suivi de Beatrix est incroyablement rapide.

Mais Shadow lâche son épée plus rapidement.

Il prend la décision en une fraction de seconde de jeter son arme, puis disparaît.

Il est en dehors de la vision de Beatrix.

« Est-il en dessous de moi ?! »

Après s'être penché en avant si bas qu'il rampe presque, il attrape Beatrix par la taille. Cependant, ses mouvements sont bien plus fluides et précis que lorsqu'Iris tentait le même mouvement.

Il est trop proche pour que son épée longue puisse le toucher.

Shadow soulève Beatrix avec facilité, puis la claque au sol.

« Ah!! »

Le sol en pierre se brise.

L'air de ses poumons est expulsé de force.

Mais dans cette fraction de seconde, elle a une chance d'utiliser son épée.

Alors que sa conscience vacille, elle la balance.

Shadow ne lui prête aucune attention, la soulève et la fait retomber.

—mais à mi-chemin, il lâche prise.

L'épée de Beatrix rencontre le vide et elle s'écrase violemment contre le mur du stade.

Un bruit écoeurant résonne alors que son corps y est encastré.

Puis, une lame fend l'air tandis que quelque chose tombe du ciel.

Shadow tend la main et l'attrape : son épée d'ébène.

C'est comme s'il avait tout planifié...

La foudre illumine les corps des deux femmes abattues.

Même ensemble, Beatrix et Iris sont impuissantes. Le choc les submerge.
spectateurs avec confusion et peur.

« ...C'est fini. »

Shadow regarde ses deux adversaires, puis se retourne pour partir.

« Arrêtez-vous juste là... »

Il entend une voix et s'arrête.

« Je... je peux encore me battre... »

Iris se relève en titubant.

Beatrix suit son exemple, enlevant les débris du mur alors qu'elle s'élève
tourner. « Comme je peux... »

Les deux épéistes se lèvent.

Cependant, Shadow leur jette simplement un coup d'œil avant de repartir.

« Arrête-toi ! Tu vas fuir ?! »

En entendant Iris, Shadow s'arrête. « ...Fuir ? » répète-t-il.

Une lumière bleu-violet remplit le stade.

« Quoi ?! »

« ...! »

C'est un torrent de magie, tourbillonnant alors qu'il s'échappe du corps de Shadow.

Engloutie par la magie, la pluie s'arrête.

« Ce n'est pas possible... Est-ce que c'est vraiment réel...?! »

« C'est... impossible. »

La force inimaginable arrête Iris et Beatrix dans leur élan.

Avec une telle puissance, anéantir le stade entier aurait été une mince affaire pour lui.

Iris, Beatrix et les spectateurs sont tous également impuissants face à une telle puissance.

« Pourquoi aurais-je besoin de fuir... ? »

Personne ne peut l'arrêter. Ils n'ont d'autre choix que de le reconnaître.

« Pourquoi... ? » demande Iris, la voix tremblante. « Si tu avais tout ce pouvoir... tu pourrais... nous aurais tués quand tu l'aurais voulu.

« ...J'ai atteint mon objectif. Je ne m'intéresse pas à vos vies... Les seules que nous les bouchers sont nos ennemis... »

Shadow regarde Iris tandis qu'il fait converger sa magie sur son épée.

« Assurez-vous de vous rappeler... qui est votre véritable ennemi. »

Avec cela, Shadow libère l'énergie dans le ciel.

Une lumière aveuglante inonde le stade et se répand sur toute la capitale, obscurcissant le ciel et chassant les nuages de pluie.

Quand il s'estompe, il ne reste qu'un ciel bleu clair.

L'ombre n'est visible nulle part.

Les nuages, la pluie, les éclairs et Shadow lui-même... C'est comme s'ils étaient jamais même là.

« Tu te souviens qui est mon véritable ennemi... ? Shadow. Qui es-tu... ? »

Iris regarde le ciel sans nuages tandis qu'elle rumine les mots avec lesquels Shadow l'a quittée.

Quel était son objectif...? Qui était son véritable ennemi...?

Tout là-haut, un arc-en-ciel massif s'étend à travers le firmament.



Rose court sous la pluie.

Elle n'a aucune destination en tête. Elle continue de courir, et avant qu'elle ne s'en aperçoive, la pluie cesse.

Elle est dans une forêt.

La lumière du soleil filtre à travers les interstices des arbres humides.

Rose s'effondre contre un tronc et reprend son souffle.

Toutes sortes de pensées lui traversent l'esprit. Elle pense à son père, à propos de sa patrie, de ce qui va lui arriver maintenant...

Tous ces soucis et bien d'autres s'entremêlent en elle, lui envoyant un coup au cœur dans le désarroi.

Elle avait peut-être ses raisons, mais cela ne change rien au fait qu'elle est désormais une criminelle coupable du meurtre d'un roi. Elle ne le niera pas, et elle n'a aucune intention de chercher la mort pour échapper à ses responsabilités.

Elle a pleinement l'intention de porter le fardeau de commettre un parricide aux côtés de ses devoirs de princesse.

Mais c'est trop pour elle.

Plus elle réfléchit, plus l'anxiété la fait frissonner.

Le poids de ses responsabilités anéantit sa détermination.

Elle peut encore se battre. Elle doit se battre. Mais que peut vraiment espérer accomplir une jeune fille fragile de dix-sept ans... ?

Elle enfouit sa tête dans ses genoux.

Puis, elle se recroqueville en boule et tremble.

Elle reste ainsi jusqu'à ce que la lumière du soleil prenne la teinte vermillon du crépuscule.

À ce moment-là, elle se dit qu'il est temps de partir et se lève.

Elle ne sait pas où elle va, mais elle sait qu'elle doit continuer.

Juste au moment où elle regarde vers l'avant et commence à marcher, une belle voix l'appelle

derrière elle.

« Vous avez deux choix à faire. »

« ?! » Rose se retourne et trouve un elfe portant une robe noire de jais.

Elle a les cheveux blonds, les yeux bleus et des traits si élégants qu'ils auraient pu être taillé dans la pierre.

« Tu es... Alpha... »

Alpha croise les bras et sourit mystérieusement.

« Tu peux te battre seul ou avec nous. Mais tu dois choisir. »

« Avec toi... ? »

L'ennemi de Rose et l'ennemi du Jardin des Ombres sont une seule et même personne.

Cependant, avoir le même ennemi ne garantit pas qu'ils seront capables de travailler ensemble.

Il est vrai qu'elle manque d'options.

Bientôt, on la poursuivra. Si elle doit se battre seule, il lui faut un endroit où se cacher. Pour l'instant, sa seule option est de se réfugier dans les montagnes... Enfin, elle pourrait aussi se diriger vers la Cité sans Loi, suppose-t-elle.

Mais à cet instant, c'est elle la criminelle qui a assassiné le roi Oriana. Si elle s'en va Dans la Cité sans loi, les gens viendront chercher la prime sur sa tête.

« Pouvez-vous sauver le royaume d'Oriana ? »

« Cela dépend de vous. Pour l'instant, nous n'avons aucune raison d'agir en votre nom. Si
« Si vous voulez sauver votre pays, vous devrez prouver votre valeur. »

« Ma valeur... ? »

« Votre valeur... et celle du Royaume d'Oriana... »

« Et si je les prouve, peux-tu le sauver... ? »

« C'est dans nos moyens. »

La réponse d'Alpha est succincte. Elle se contente d'exposer à Rose ses choix.

Elle ne donne pas de conseils à Rose et ne lui propose pas son aide.

La décision appartient à Rose.

« ...Est-ce que le Slayer... je veux dire, Shadow est le chef de votre organisation ? »

"...Il est."

Une image du garçon qui l'a sauvée lorsqu'elle était enfant et qui a combattu sans relâche les éclairs du mal à travers son esprit.

Elle décide de croire en lui.

« ...Alors ma lame est à toi. »

« Je vois. Bienvenue à bord. Suivez-moi. »

Il n'y a aucune émotion dans la voix d'Alpha alors qu'elle conduit Rose plus profondément dans la forêt.

« Puis-je te poser une question ? » demande Rose en la suivant.

"Vous pouvez."

« Qui est exactement Shadow... ? »

C'est un homme à la volonté de fer qui combat le mal depuis son enfance, et il possède un tel pouvoir qu'il peut le vaincre. Mais Rose ignore tout du secret de sa force, de ses croyances, ni même de son identité. Il est enveloppé de mystère.

« Si vous voulez savoir, vous devrez gagner notre confiance. »

« Votre confiance... »

« Mais si vous finissez par en être digne, vous finirez certainement par le découvrir... »

Ensuite, tous deux traversent la forêt en silence.



Ils se frayent un chemin à travers un brouillard dense, épargné par la lumière du soleil.

« Où sommes-nous ? Est-ce... ? »

« Ce sont les Bois des Abysses », répond Alpha.

Rose a entendu ces histoires. Personne ne sait où il se trouve, mais la rumeur court que quiconque entre ne peut jamais sortir.

Rose ne peut même pas distinguer Alpha, qui est censé être juste devant elle.

Le brouillard riche en magie, presque bleu ou violet, perturbe ses sens.

« Ce brouillard est causé par le soupir d'un dragon... »

« Un dragon... »

Ils étaient quasiment légendaires. De temps en temps, quelqu'un rapportait en avoir vu un, mais les archives de la dernière chasse au dragon dataient de plus d'un siècle.

« Il y a longtemps, il est venu sur cette terre et a combattu le Dragon des Brumes. »

« ...Qui est-il ? »

« Dans sa jeunesse, il était assez puissant pour vaincre le dragon, mais il ne pouvait pas Tue-le. Alors le dragon l'accepta et poussa un soupir.

Donc cette brume bleu-violet fantastique provenait du dragon...

« Au fait, c'est un poison mortel. »

Rose tressaillit.

« Ne t'éloigne pas trop de moi. Sinon, tu mourras en un clin d'œil. »

"Compris..."

Alors qu'ils traversent l'épais brouillard, l'air s'éclaircit soudainement.

« Attends, c'est... »

Les rayons du soleil s'abattent sur un vénérable château blanc.

« Voici Alexandrie, l'ancienne capitale détruite par le Dragon des Brumes. Voici notre base. »

Alexandrie, l'ancienne capitale. Rose avait déjà vu ce nom dans un livre.

Mais aucun livre n'aurait pu décrire sa beauté.

D'immenses champs s'étendent autour de la capitale, et ils sont tous remplis de cultures. Du jamais vu. Les femmes récoltent les produits avec enthousiasme.

« Celui-là, c'est un champ de cacao. C'est l'ingrédient principal du chocolat. On peut

« Est-ce que vous y avez travaillé à un moment donné ? »

« Attends, chocolat ? Tu veux dire que Mitsugoshi fait partie du Jardin des Ombres ? »

Alpha ne fait que sourire.

Actuellement, Mitsugoshi reste le seul endroit qui vend du chocolat. Personne ne sait rien des ingrédients ou du processus de fabrication.

Ils passent tous les deux par la herse et entrent dans le château.

« Est-ce que Lambda est là ? »

"Je suis là."

Une femme répond à l'appel d'Alpha et s'agenouille devant elle.

« Nous avons une nouvelle recrue. Formez-la. »

"Comme vous le souhaitez."

« Commence par nous montrer ta force. Je suis sûr que tu trouveras rapidement ta voie... » Après avoir parlé à Rose, Alpha prend congé.

Rose reste avec la femme nommée Lambda.

C'est une elfe à la peau foncée, aux cheveux gris et aux yeux dorés. Elle est grande et ses muscles sont visibles même sous son body noir.

De plus, ses yeux sont perçants et ses lèvres sont charnues.

« Je suis Lambda, votre instructrice. Venez. »

« Oui, madame. »

Rose suit Lambda, et ils sortent par l'arrière du château.

De nombreuses filles s'entraînent avec ferveur ici.

"Ouah..."

Il suffit d'un seul regard pour que Rose réalise que chacun d'entre eux est puissant.

« Numéro 664, numéro 665 ! »

« Présent, madame ! »

« Oui, madame ! »

Deux des femmes accourent à l'appel de Lambda.

L'un est un elfe, l'autre un thérianthrope.

« Instructeur, vous avez appelé ? » demande l'elfe en criant presque. Le thérianthrope se tient au garde-à-vous à côté d'elle.

« Voici la nouvelle recrue. Je l'intègre à ton équipe. »

"Compris!"

« Numéro 666, strip. »

« Hein ? » Rose ne comprend pas ce qu'on vient de lui dire.

« Le numéro 666, c'est toi. Tiens, ton numéro, c'est ton nom. »

« Je suis le numéro 666... »

« Si tu as ça, alors dépêche-toi et déshabille-toi. »

"Quoi?"

« Ne me fais pas répéter ! »

Immédiatement, Rose découvre que ses vêtements ont été arrachés de son corps.

Cela se produit en un clin d'œil.

Maintenant, elle est toute nue.

« Qu-qu'est-ce que tu fais ?! » Rose s'accroupit pour tenter de se couvrir.

« À partir d'aujourd'hui, tu es la lie du monde. Tu n'es personne. Oublie ton nom ! Abandonne tes vêtements ! Jette tout pour devenir le soldat parfait ! »

Lambda jette une boule noire aux pieds de Rose.

C'est une boue noire élastique.

« Numéro 664, apprends au ver à l'utiliser ! »

« Oui, madame ! »

« Hmm ? Qu'est-ce que c'est ? »

Un morceau de papier flotte parmi les lambeaux qui étaient autrefois les vêtements de Rose.

L'instructeur Lambda le ramasse et le tient devant Rose.

« C'est... ! »

C'est l'emballage du sandwich Tuna King que Cid lui a donné.

Au moment où elle le voit, tous les sentiments refoulés qu'elle a pour lui commencent à se manifester. éclater.

Il était son premier amour.

Il l'avait combattue lors du tournoi préliminaire, lui avait sauvé la vie lors de la bataille terroriste attaque et part en voyage avec elle.

Elle considère chacun de ces souvenirs comme irremplaçable.

Il y a à peine une semaine, elle rêvait de le prendre en mariage.

Mais elle ne peut plus revenir en arrière.

Leurs chemins ne se croiseront plus jamais.

« C'est quoi ce regard ? Je t'avais dit de tout balancer ! »

Lambda déchiquette le papier sous les yeux de Rose.

Les débris sont emportés par le vent et s'élèvent haut dans le ciel.

Les fragments d'un rêve qui ne se réalisera jamais...

Des gouttes de larmes commencent à couler des yeux de Rose.

Appendix

[Appendice](#)

“The
clouds
cascade
over the
moon
tonight.
How
fitting.
For us.”

Beta

Name: Beta

Gender: Female

Age: 15



The second member of the Seven Shadows. More devoted to Shadow than anyone else and considers penning *The Chronicles of Master Shadow* to be her life's work. Occasionally embellishes and editorializes its content to better suit her tastes. Uses her literary talents to work as an author under the pen name Natsume. Her works include *Romeo and Julietta*, *Asherella*, and *Little Crimson Riding Hood*.

GAMMA

Name: Gamma

Gender: Female

Age: 17



= Gamma

“We’ve waited a long time for you, my lord.”

The third member of the Seven Shadows. The brains of the Shadow Garden and the cornerstone of their internal affairs. Known to the world at large as Luna, the president of Mitsugoshi, Ltd. Almost too smart but possesses virtually no hand-eye coordination, making her the least physically adept of the Seven Shadows. Dreams of fighting by Shadow’s side, but her efforts are getting her nowhere.

“...Let’s
try to
make a
happy
future a
reality.”

Name: Rose Oriana

Gender: Female

Age: 17



= Rose Oriana

ROSE Oriana

The princess of the Oriana Kingdom, a land of culture and the arts. Kidnapped as a child and later enrolls in the Midgar Academy for Dark Knights out of admiration for the swordsman who saved her. Serves as student council president and is skilled enough with the rapier to be considered the strongest student in the school. Falls in love with Cid after watching him sacrifice himself to protect her. Daydreams about Cid all day.

ANMERROSE



= Anmerrose

Name: Annerose

Gender: Female

Age: 21

“I’ll
admit it:
You’re
good.”

A swordswoman from the Velgalta Empire. Formidable enough with the sword to be numbered among Velgalta’s Seven Blades but abandons that position and leaves on a journey to get better. Enters the Bushin Festival to test her skills. Advances through the rounds but loses to Mundane Mann. Admittedly impressed by his skills. Vows to surpass him one day before setting out on her journey once more.

The Chronicles of Master Shadow

Complete Version: Volume II

By Beta



Our story begins when the Shadow Garden got to work, trying to lay bare the secret the Cult of Diablos had hidden in the Sanctuary. At around the same time, Master Shadow sneaked into the Sacred Land while acting as Cid the student at Midgar-Academy. Thanks to a fateful encounter with Natsume the novelist, Master Shadow ended up deciding to infiltrate the Sanctuary on his own.

Then, the Goddess's Trial began. It's the one time a year that the door to the Sanctuary opens. As we waited for our chance to slip in, the person descending before us was a gallant swordsman clad in black—Master Shadow himself! As the crowd went wild, the Sanctuary reacted to Master Shadow's presence and summoned an ancient warrior: Aurora the Calamity Witch. No warrior from the annals of history could prove Master Shadow's equal. Aurora was perhaps one of the few who could even come close, but not even she could stand up to him! She crumpled in the face of his all-powerful skills. The other audience members probably found the match anticlimactic, but I could tell just how much high-speed strategy had gone into the fight. How many people in this world could have pulled off that kind of exchange with Master Shadow? I suspect it would have been impossible for me.

Aurora the Calamity Witch was almost one of the keys to unlocking the Sanctuary's mysteries. Having recognized this fact, Master Shadow summoned and defeated Aurora in order to open its door.

With his help, we were able to enter the Sanctuary much more easily than we'd anticipated, and within it, we discovered an astonishing truth... Upon learning how dangerous and well protected the Sanctuary was, Alpha ordered us to beat a tactical retreat but swore to eventually cut its power off at the source.

However, all this had been just according to Master Shadow's plan. After secretly invading the Sanctuary's core, he decided to go with the simplest, most effective solution. In other words—he used one powerful attack to wipe the Sanctuary off the face of the planet. He's the only man in the world who could pull off such a feat. We had no choice but to take our hats off to his incredible power and impeccable discernment. The Cult must have been shocked at having lost the Sanctuary in a single night. Maybe their faces even went all red with rage. The members of the Cult are basically brats compared to Master Shadow!!

After the Sanctuary was totally destroyed, the Bushin Festival started up over in Midgar. The Shadow Garden had no plans to interfere with it, as we sensed disquieting presences acting in the Oriana Kingdom and around our firm in the capital. However, Master Shadow elected to hide his true identity and enter the festival. There must have been something only he was able to sense—and it turned out that his hunch was on the mark! Rose Oriana was slated to participate in the tournament, but instead, she stabbed her fiancé and fled. There had

The Chronicles of Master Shadow

to be some link between her disappearance and the Cult of Diablos. The Cult had to be plotting something at the Bushin Festival.

Guided through the underground tunnels by a beautiful piano composition, Rose Oriana found herself in an abandoned cathedral, and within that wondrously illuminated hall, she found Master Shadow playing the "Moonlight Sonata"! Master Shadow isn't just strong. His intellect and artistic sensibilities are out of this world! After hearing his nigh-divine performance, Rose trembled as she shed tears of joy! Then, Master Shadow healed her illness and guided her along her path. Just like when he saved each of us...

Later, he continued advancing through the Bushin Festival while hiding his true strength. He must have seen through the Cult's plan, waiting for them to make their move. He trounced a former member of Velgaltra's Seven Blades, then crushed Iris Midgar, the strongest dark knight in all of Midgar. That was when Rose showed up at the stadium. Before the entire audience, she stabbed her father, King Oriana, with her rapier. We found out after the fact that King Oriana was a puppet of the Cult whom they were planning on using to assassinate King Midgar. Tearing a rift between the two kingdoms and spreading their influence as Midgar went through a succession battle... How very cult-y. But because Rose killed King Oriana, the Cult's plan was ruined. They lost their puppet, King Oriana, and Perv's fiancée, Rose, too. All as Master Shadow planned. Harsh as

it was, that thorny path was the one he chose for Rose to take. As if he was trying to say it was the only way to save Oriana...

Then, Master Shadow covered Rose's escape by standing in her pursuers' way. He sliced through Perv's private unit, then crossed swords with Beatrix the War Goddess. In all likelihood, everyone was certain of Beatrix's victory. But Master Shadow's swordplay... It's the best there is. The War Goddess was moved by Master Shadow's swordplay and barely able to put up a resistance before being defeated!! Then, when Master Shadow left, he released an attack that cleared the skies and stopped the rain. Nobody present would forget that scene for as long as they lived. Now you all know! This is what Master Shadow is capable of!!

In the next installment, we'll see a vampire progenitor resurrected in the Lawless City! When a legendary vampire who once shook the world is awoken again, Master Shadow makes his move!!

And tune in to see Mitsugoshi go up against the Major Corporate Alliance!! When the ever-expanding corporation makes a new enemy, Master Shadow ends up controlling everything behind the scenes!!

Get hyped for more of his continued exploits!!

Épilogue

Merci d'avoir lu le deuxième volume de L'Éminence dans l'Ombre.

Je n'aurais pas pu le sortir sans votre soutien ! Merci.

vous tous, merci beaucoup.

Certains d'entre vous connaissent peut-être déjà cette nouvelle, mais j'aimerais quand même l'annoncer.

The Eminence in Shadow va bénéficier d'une adaptation manga dans Comp Ace avec des illustrations d'Anri Sakano.

L'adaptation manga complète à merveille tous les aspects que je n'ai pas réussi à décrire avec des mots. Je serais ravi que vous y jetiez un œil.

Maintenant, cela n'a pas grand-chose à voir avec quoi que ce soit, mais j'ai réfléchi à propos de l'épilation au laser de la barbe récemment.

Ma barbe n'est pas particulièrement épaisse. En fait, elle est probablement plutôt fine.

Mais même si elle n'est pas suffisamment épaisse pour justifier une épilation au laser, quand je pense aux deux minutes passées à me raser chaque jour, je commence à me demander si je ne devrais pas simplement la faire enlever.

Ces deux minutes peuvent paraître minimes sur une journée, mais elles signifient que je perds douze heures à me raser sur une année. Et si je continue à me raser pendant cinquante ans, cela signifie que je finirai par y passer six cents heures. Qu'en pensez-vous ?

Honnêtement, je pense que c'est plutôt insignifiant. Franchement, les six cents heures ne m'intéressent pas tant que ça. Je trouve juste que se raser est un peu pénible.

En gros, j'essaie de dire que je pense me faire épiler la barbe bientôt. Je commencerais peut-être par me débarrasser des parties superflues et opter pour une barbe de créateur pour réduire le rasage et l'entretenir moins. Je verrai bien.

J'arrive à la fin, alors j'aimerais dire quelques mots de remerciement.

Je tiens à remercier mon éditeur pour son aide tout au long du processus de publication. Je remercie également Touzai pour les plus belles illustrations que j'aurais pu espérer. Je tiens à remercier Araki de BALCOLONY pour les superbes designs qui colorent ce livre. Je remercie également mes lecteurs pour leur soutien. Merci encore du fond du cœur.

Retrouvons-nous dans le tome 3 !

Daisuke Aizawa

Merci d'avoir acheté cet ebook, publié par Yen On.

Pour recevoir des nouvelles sur les derniers mangas, romans graphiques et romans légers de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter Yen Press.

S'inscrire

Ou visitez-nous sur www.yenpress.com/booklink